★ FRANCE ★
FOOTBALL

LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES HEBDOMADAIRES SPORTIFS

N° 1387 • 27e ANNEE • 31 OCTOBRE 1972 • 2 F

BELGIQUE : 28 F B • ESPAGNE : 22 PES • SUISSE : 2,30 F S

VAN DIJK: "NON ! JE NE SUIS PAS UN BUTEUR"

LYON DÉFIE NICE

CHIESA

REIMS SUR ORBITE

FRANCE FOOTBALL

N° 1387

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sports »
Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite

Rédaction-Administration : 10, Fg-Montmartre PARIS (9e)
Tél. : 824-70-80
Service Vente : 124-126, rue Réaumur, PARIS (2e)
Téléphone : 231-75-20 - 231-51-31
C.C.P. PARIS 5320-95
Adresse télégraphique : FRANFOOT-PARIS
Renseignements Abonnements F. F. 13, rue d'Enghien, Paris
Tél. : 523-11-67 ou 523-11-69 poste 282

EDITION NATIONALE FRANCE ET UNION POSTALE FRANÇAISE (voie maritime)
6 mois : 40 F - 12 mois : 75 F
ETRANGER (voies maritime et ferroviaire) 6 mois : 50 F - 12 mois : 95 F
VOIE AERIENNE Renseignements sur demande
EDITION AFRICAINE 6 mois : 30 F 12 mois : 60 F

Directeur de la publication : Paul COLIN
Directeur : Jacques GODDET
Directeur de la Rédaction : Jacques FERRAN
Rédacteur en chef : Max URBINI
Rédacteur en chef adjoint : Jacques THIBERT

● REDACTION :
J.-Ph. RETHACKER, Jean CORNU, Tony ARBONA, Gérard ERNAULT, Jacques ETIENNE, Marcel GILLOT, Jean-Paul OUDOT, Victor PERONI, Victor SINET, Philippe TOURNON, Robert VERGNE.

● EDITION AFRICAINE : Pierre ZOGO

● Maquettes de Jacques LEMAIRE

● CHANGEMENT D'ADRESSE
0,50 F et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour) 1 F

● Publicité :
Inter-Régies Sports
10, rue du Fg-Montmartre
Paris (9e)

OJD DIFFUSION-PUBLICITÉ VÉRIFIÉE

Le numéro de « France Football » daté Mardi 24 octobre 1972 a été tiré à 162.224 exemplaires

Imprimeries Parisiennes Réunies
Raymond SEGUIN
Directeur général
10, r. du Fg-Montmartre Paris (9e)

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

AU CŒUR DU PROBLÈME

avec Jacques FERRAN

Le passage d'une rigueur à une autre

D'HABITUDE, c'est la Coupe du Monde, chaque quatre ans, qui marque une étape nouvelle dans l'évolution du football. C'est en 1962, par exemple, au Chili, qu'on s'aperçut de la disparition définitive du WM de nos pères. Seuls, les Anglais s'y accrochaient encore. Ramsey eut l'audace de les en délivrer à partir de 1963. Désormais, tout le monde eut son quatrième arrière.

Mais que faire de cet arrière supplémentaire ? En 1966, en Angleterre, la tendance était à la généralisation du « libero » à l'italienne. La défaite des Brésiliens et de leur 4-2-4 systématique accentua encore cette tendance.

Mais, au Mexique, en 1970, on s'aperçut que les choses n'étaient pas si simples ; et que le jeu à l'italienne (libero fixe, marquage individuel rigide, contre-attaque) ne répondait plus au constant besoin d'enrichissement du football. Un nouveau courant se dessinait déjà même parmi ceux qui utilisaient un couvreur systématique ; un courant dont le maitre-mot était PARTICIPATION (des défenseurs à l'offensive et des attaquants à la défense).

Ce courant a fait, en deux années, des progrès si rapides qu'il est en train de tout submerger. Même les Italiens sont en train d'abandonner une organisation et une conception de jeu qu'ils croyaient naïvement valables pour l'éternité.

En octobre 1972, c'est-à-dire près de deux ans avant la Coupe du Monde, on peut presque dire du Catenaccio ce qu'on a dit du WM dix ans plus tôt : il date, il appartient déjà au passé.

CETTE mutation du football italien — dont l'importance serait considérable pour l'avenir de notre sport — comment se traduit-elle exactement ? Et sommes-nous bien sûrs qu'elle se soit produite ? Ne s'agit-il pas d'une feinte ou d'une tentative vouée à l'échec ?

Roger Vonlanthen, l'ancien international suisse, le pense. Il a assisté au récent Suisse-Italie (0-0) de Berne et ne croit pas à un changement du « modulo ». « On a, dit-il, voulu calmer l'opinion publique italienne après les revers de la saison dernière, mais le système demeure le même. Même la Juventus n'a pas réellement apporté de changement... »

Je ne partage pas ce scepticisme. Et Robert Vergne, qui vient de voir la Juventus, précisément, en Coupe d'Europe, non plus (voir son article en page 34). Pour moi, la démonstration de l'équipe nationale de Valcareggi à Berne — quoiqu'elle n'ait pas réussi à marquer un seul but — est éclatante.

Comment se présentait en effet le jeu italien — et celui de ses émules — jusqu'à la saison dernière ?

En défense, un « libero » (bétonneur), se tenant très nettement derrière ses partenaires défenseurs, n'était là que pour les couvrir en cas de besoin. Sa relance était simplifiée à l'extrême (une passe ou un dégagement). Son rôle n'était, en fait, pas plus offensif que celui du gardien de but.

Les autres joueurs de l'équipe — à l'exception des deux attaquants de pointe — avaient pour premier devoir de s'opposer à l'action de leur adversaire direct, auquel ils collaient pendant 90 minutes. Ces consignes de marquage individuel s'étendaient pratiquement à tous les joueurs ennemis, sauf au « libero ». Mais celui-ci en profitait si rarement que ce fut, pour les Italiens, un véritable scandale que de voir, au cours de la célèbre demi-finale de Coupe du Monde Italie-Allemagne, le blond Schnellinger, habituellement verrouilleur de Milan, tirer parti de sa liberté et venir égaliser au moment où la squadra criait déjà victoire !

Quand les défenseurs ou les demis italiens du catenaccio récupéraient la balle, ou bien ils la conservaient prudemment, lorsqu'ils avaient à protéger un résultat, ou bien ils alertaient un de leurs deux attaquants, habiles à exploiter les espaces dont ils bénéficiaient en contre-attaque ou à lutter à « mort » contre des adversaires supérieurs en nombre.

Parfois, c'est vrai, un défenseur latéral comme Facchetti, rassuré sur la solidité de son système défensif, poussait des pointes offensives dangereuses par leur soudaineté et leur effet de surprise.

LE système — dont on peut mettre en cause la valeur spectaculaire, mais on ne peut nier l'efficacité à l'époque de l'Inter d'Herrera par exemple —, je prétends qu'il vient d'être modifié, non pas du bout des lèvres, mais FONDAMENTALEMENT, c'est-à-dire dans son ESPRIT-même, par les Italiens.

A Berne, en effet,

1° Burgnich, le libero, formé cependant à l'école impitoyable de l'Inter, s'est tenu, en position défensive, beaucoup plus près de Rosato (stoppeur) qu'il ne le faisait auparavant. Et, à chaque récupération de balle, il est passé devant ses arrières, n'hésitant pas à appuyer à maintes reprises l'offensive. Les Suisses, qui doutent de l'évolution italienne, se sont-ils rendu compte que leur « libero » à eux, le Bâlois Mundschin, respecta, lui, des consignes défensives plus strictes ?

2° Les trois arrières italiens, Spinosi, Rosato et Bellugi, étaient, certes, chargés de la surveillance des trois attaquants suisses, Balmer, Muller et Jean Dupeux, mais pas de manière aveugle. Ils conservèrent, de bout en bout, leur zone de défense et attaquèrent individuellement (et tirèrent au but) aussi souvent qu'il est raisonnablement possible de le demander à des défenseurs. Les trois arrières suisses (Ramseier, Boffi, Hasler) ne le firent pas, au total, davantage.

3° Les demis italiens (Agroppi, Capello, Rivera, voire Mazzola) montrèrent encore plus clairement comment le calcio a évolué. Pierre Chapuisat, qui formait, avec Kuhn et Odermatt, « l'entre-jeu » helvétique, est bien placé pour le savoir.

Les « milieux de terrain » italiens ayant, dans le passé, le souci d'EMPECHER avant d'avoir celui de CONSTRUIRE, subissaient en quelque sorte le placement et la personnalité de l'adversaire, comme une argile reçoit en creux le dessin qu'on lui impose. Chapuisat, sachant qu'il aurait affaire à Capello, « demi défensif », s'attendait à conduire le plus fréquemment le bal. A lui les initiatives ; à Capello la tâche de s'y opposer.

En fait, les choses ayant changé, le marquage — plus souple — des demis italiens n'était plus un but en soi, mais le moyen de récupérer la balle pour l'utiliser offensivement. A ce jeu, Chapuisat, Kuhn, Odermatt devenaient chiens de berger plus souvent qu'à leur tour, subissant l'événement aussi fréquemment qu'ils le fabriquaient et y laissant une bonne partie de leurs ressources. On n'avait plus un agresseur et un agressé — selon l'image un peu naïve qu'on supposait —, mais deux agresseurs tour à tour maitres du jeu et forçant l'adversaire à se défendre pied à pied.

C'est Gabriel Katchaline l'ex-entraineur d'U.R.S.S. qui écrivait dans son rapport sur la Coupe du Monde 1970 : « Il est possible d'aligner un nombre considérable d'arrières et de demis, et de pratiquer néanmoins un football offensif, pour autant que le jeu d'une équipe soit axé sur l'attaque et la victoire ».

UN dernier signe de la mutation italienne est l'incorporation simultanée dans la squadra de Mazzola et de Rivera, inconcevable à l'époque du catenaccio. Tous deux étant portés à l'engagement offensif, le système italien s'en trouvait déséquilibré. Valcareggi passa donc son temps, à Mexico, à choisir entre les deux Milanais et à faire entrer l'un pour faire sortir l'autre.

La présence de deux n'était concevable que dans un système d'équilibre et non plus de contre-attaque. *Mais elle sous-entend que l'un et l'autre de ces deux grands footballeurs doivent prendre leur part d'obligations défensives. Or, si Mazzola sait, à merveille, passer d'un registre à l'autre, Rivera y répugne visiblement, faute sans doute de résistance. A maintes reprises, dans la deuxième mi-temps du match de Berne, il s'arrêta, ayant perdu la balle, les mains sur les hanches, omettant de poursuivre son adversaire direct (Kuhn, puis Demarmels) ou faisant semblant d'y consentir.*

Qu'est-ce à dire, sinon qu'en substituant une manière à une autre, on n'a pas allégé la tâche des joueurs, bien au contraire !

Le passage du catenaccio à ce « football total », dont Ajax a donné l'exemple — mais qui n'a pas encore reçu de nom en aucune langue — n'est pas celui de la rigueur à la facilité et de la contrainte à la licence. Et les joueurs qui pensent qu'ils seront dispensés de certains efforts et de certains devoirs se trompent lourdement.

Si le « jeu à l'italienne » a fait long feu, c'est précisément qu'il limitait l'expression et le rayonnement des joueurs (défenseurs et demis notamment) en les enfermant dans des consignes très étroites. Plus libres et PLUS RESPONSABLES, ils n'en devront pas moins répondre aux terribles exigences — défensives, offensives, techniques, morales, athlétiques — du football d'aujourd'hui. Je pense notamment aux attaquants de pointe qui n'ont jamais été si nombreux et bien armés qu'en Italie où ils ont traversé l'épreuve de feu du catenaccio. Etre mieux soutenus ne signifie pas, pour eux, qu'ils doivent s'endormir ou s'affadir.

Comment va évoluer maintenant le football ? Ce catenaccio, qu'on croit mort, qui en fixera les nouvelles structures ? Ne va-t-il pas conserver des fidèles non seulement en Italie, mais dans d'autres pays comme l'Allemagne de l'Est et l'U.R.S.S. ? Et si la tendance à l'offensive l'emporte décidément — ainsi que cela se passe régulièrement dans l'histoire du football — ne va-t-on pas déjà voir poindre d'autres armes défensives, plus accusées encore que le système italien ?

Questions passionnantes, que nous nous efforcerons d'approfondir au cours des prochains mois. Même si notre football par son caractère trop souvent insipide (témoin cet O.M.-Red Star offert à 30 millions de Français), vit, pour le moment, candidement, en marge de cette évolution.

AU FIL DE L'ACTUALITÉ

Max URBINI

BAVAROIS EN ROUE LIBRE

L'ami Gerd Muller se porte bien. Il a profité de la chance insolente du Bayern Munich (rencontrer deux fois l'Omnisia de Nicosie sous le ciel bavarois) pour marquer sept des treize buts de son équipe et lui assurer une confortable qualification pour le prochain round européen.

Si le Bayern a déjà tourné la page des 1/8e (en pensant à son show parisien du 13 décembre contre l'O.M.), Derby, lui, peut se vanter d'une sacrée performance, un 3-0 dont Benfica aura toutes les peines du monde à se remettre. L'addition choc domine le bilan aller que voici : (retour le 8 novembre sauf cas particuliers).

COUPE DES CHAMPIONS

*Trnava (Tchéc.) b. Anderlecht (Belg.)	1-0
*Pitesti (Roumanie) b. Real Madrid (Esp.)	2-0
*Dinamo Kiev (U.R.S.S.) b. Gornik (Pol.)	2-1-
*Derby County (Angl.) b. Benfica (Port.)	3-0
*Celtic (Ec.) b. Ujpest (Hongr)	2-1
*Juventus (Italie) b. Magdebourg (RDA)	1-0
*Bayern (R.F.A.) b. O. Nicosie	9-0 et 4-0

A ce tableau ajoutez le troisième 1/16 C.S.K.A.-Panathinaïkos (2-0) qui fait des Bulgares les rivaux d'Ajax, tenant, en 1/8 (Amsterdam le 8, Sofia le 29).

COUPE DES COUPES

*Legia Varsovie (Pologne) et AC Milan (Italie)	1-1
*Carl Zeiss Iena (Allemagne Est) et Leeds (Angleterre)	0-0
*Cork Hibernian (Irlande du Nord) et Schalke (Allemagne Ouest)	0-0
*Ferencvaros (Hongrie) b. Sp. Prague (Tchécoslovaquie)	2-0
*Wrexham (Galles) b. Split (Yougoslavie)	3-1
*Hibernians (Ecosse) b. Besa (Albanie)	7-1
*Rapid Vienne (Autriche) et Rapid Bucarest (Roumanie)	1-1
Spartak Moscou (U.R.S.S.) b. *Atletico (Espagne)	4-3

COUPE DE L'U.E.F.A.

*Dynamo Berlin (RDA) b. Spartak Sofia (Bulgarie)	3-0
*Zagoro (Bulgarie) b. Honved (Hongrie)	3-0
Kaiserslautern (RFA) b. *Barreiro (Portugal)	3-1
*Etoile Rouge (Yougoslavie) b. Valence (Espagne)	3-1
D. Dresde (RDA) b. *Chorzow (Pologne)	1-0
*Moenchengladbach (RFA) b. H. Copenhague	3-0
Twente (Hollande) b. *Frem Copenhague	5-0
Tottenham (Angleterre) b. Olympiakos (Grèce)	4-0
*F.C. Porto (Portugal) b. Bruges (Belgique)	3-0
*Vitoria Setubal (Portugal) b. Fiorentina (Italie)	1-0
*Feyenoord (Hollande) b. OFK Belgrade (Yougoslavie)	4-3
Erevan (U.R.S.S.) b. *Grasshoppers (Suisse)	3-1
*Inter (Italie) et Norrkoeping (Suède)	2-2
Las Palmas (Espagne) et Bratislava (Tchécoslovaquie)	2-2
*Stavanger (Norvège) b. Cologne (RFA)	1-0
*Liverpool (Angleterre) b. AEK Athènes (Grèce)	3-0

(Tirage au sort des 1/8 le 10 novembre à Zurich).

Le football français n'est pas tout à fait absent dans ce concert européen. Plus d'équipes (hélas !) mais trois arbitres : M. Kitabjian, qui a dirigé Hibernian-Schalke ; M. Vigliani a jugé de Porto-Bruges et M. Machin, auquel sera confié Magdebourg-Juve.

On se console comme on peut...

UN TURC RÊVE DE SOULIER D'OR

Connaissez-vous Osman l'avant centre de Fenerbahce qui court après le titre de champion en Turquie ? Vous y avez grand intérêt car le bonhomme fait des ravages sur les rives du Bosphore. Et comme de la célèbre Corne d'Or au Soulier d'Or de France Football et Adidas il n'y a qu'une rive à franchir, Osman rêve d'être l'an prochain au grand rendez-vous européen de Paris celui qui consacre les tireurs d'élite.

Oui, Osman a la rage du but et s'il défie aujourd'hui les rois du continent c'est peut-être parce qu'il bénéficie des conseils de Didi le métronome du Brésil 58 devenu entraîneur de Fenerbahce

EN PENSANT A VLADI

Pantelic, Curkovic, Trivic, Damjanovic, Mihajlovic, Lipo, Skoblar, Savkovic, Pavlica, Galic, Osim et Melic... c'est la légion yougoslave du football français. Chaque semaine, elle anime nos équipes de division I avec beaucoup de classe... Mais les Balkaniques n'oublient pas celui qui fut l'un de leurs meilleurs compagnons : Vladi Durkovic, disparu tragiquement il y a quelques mois. Alors, ils ont constitué une équipe. On la verra le 11 novembre au stade Geoffroy Guichard contre une entente St-Etienne-O.M.. Le bénéfice du match ira, bien sûr, à la veuve d'un homme dont la personnalité planera sur « 90 minutes pas comme les autres ».

L'ACCENT PROVENCE-COTE D'AZUR

Trente trois juniors participent au stage de pré-sélection de Vichy qui a commencé hier et se terminera jeudi soir.

Notez les noms de la nouvelle vague :

Gardiens : Gobert (Castres), Abler (Monaco), Orlandini (Nimes).

Arrières : Baeza (Aix), Laffont (Nimes), Parodi (Béziers), Chabaud (Monaco), Couche (Auxerre), Zambelli (Nice), Rabier (Rennes), Tortel (Avignon), Contesti (Mazamet), Vie (Sète), Bossis (Nantes), Maioroff (Agen).

Milieu : Maranelli (Cavigal), Niguez (Monaco), Meunier (Poitiers), Sahnoun (Nantes), Champ (Nimes), Fernandez (Béziers).

Avants : Rocheteau (Saint-Etienne), Zeckri (Marseille), Jeskowiak (Valenciennes), Ropero (Saint-Etienne), Santucci (Bastia), Navarre (Toulouse), Pellecuer (Aix), Lovisolo (Monaco), Platini (Nancy), Amisse (Nantes), Castellani (Nice), Louis (Avignon).

Et remarquez avec nous que 19 joueurs sur 33 (soit 57 % de l'effectif) appartiennent à la zone Provence-Côte d'Azur.

SUBVENTIONS ICI ET LA

... La communauté urbaine de Lille a attribué 500 000 francs de subvention au Lille Olympique Club lors de sa dernière réunion. Cette mesure a été votée par 72 voix contre 9 et 8 abstentions... Le conseil municipal de Metz a décidé d'allouer au F.C. Metz une somme de 250.000 F...

Et ce n'est pas fini !

EXAMEN DE CONSCIENCE AU PARIS-F. C.

Les responsables du Paris F.C. ont tenu, hier soir, une importante réunion. Il est évident que la situation actuelle de l' « équipe du Parc » pose de sérieux problèmes. Le président, Guy Crescent et son état-major ont donc effectué un véritable examen de conscience en présence de Louis Hon. Les jours à venir apporteront, sans doute, la solution attendue par un public qui devient impatient.

LE VERDICT DU CHRONO

Lu, dans le dernier numéro de l'hebdo officiel de la F.F.F., cette note épiloguant sur France-U.R.S.S. :

« La qualité du match est souvent bien traduite par le temps de jeu réel, c'est-à-dire le temps pendant lequel le ballon est en jeu. Or, un chronométreur a relevé pour ce match :

— 34' 15' de jeu réel en première mi-temps ;

— et plus de 35' en seconde.

Il s'agit là de temps exceptionnels, le chronométreur en question n'ayant jamais noté jusqu'alors de temps réel supérieur à 32' (et pour une seule mi-temps). »

Une pièce de plus au (bon) dossier des Tricolores.

A LIRE PLUTOT...

Roger Marche l'ermite parle de Paris

A l'heure où Paris rêve d'un football qui pétille comme celui du Racing, d'hier, l'écrivain **Louis Nucera** a joint Roger Marche l'un des héros de la belle époque (page 11).

★

« Non, je ne suis pas un buteur ! »

Gérard Ernault reçoit cette confidence insolite dans un dialogue avec Van Dijk, le plus efficace de tous les attaquants de Division I (pages 18 et 19).

★

« Je ne tirerai plus de penalty »

Pourquoi Van Himst a-t-il pris cette décision ? **Jacques Lecoq** le révèle dans son panorama hebdomadaire du football belge.

★

Des dollars et une âme

Où en est le football aux Etats-Unis ? **Jacques Thibert** évoque la question (page 35) en donnant l'opinion pertinente de Ferenc Puskas.

★

« Sacré Derby ! »

Jean-Philippe Rethacker a vu l'événement européen de la semaine passée. Il fait découvrir l'équipe victorieuse de Benfica 3-0 et un grand club anglais totalement méconnu du public français (dernière football belge (page 30).

...DEUX FOIS QU'UNE

VOTRE DIMANCHE SPORTIF AVEC LE SOURIRE

De 15 à 19 heures :

Bernard SPINDLER et son équipe

A 17 heures 45 :

Max URBINI Rédacteur en chef de FRANCE FOOTBALL

RMC Radio Monte Carlo 1400m.G.O.

Mercredi : ANGERS - O.M. — Dimanche : NICE - LYON, FRANCE AUSTRALIE à XIII et le Tour de Corse auto non stop.

DIVISION 1

LE "CARNAVAL" DE NICE JUSQU'A QUAND ?

(Gérard ERNAULT)

"ATTENTION A LYON !"

répond Robert VERGNE qui a vu le prochain rival des Azuréens

Plus que jamais, Nice plane sur ce championnat. La trouée de Sedan superbe quoique facilitée par la faiblesse de l'adversaire, est comme un signe. Les Sedanais n'avaient jamais encaissé pareil carton à domicile depuis 1956-57, saison où ils s'étaient fait battre par... Saint-Etienne 5-1.

François Wicart, arrière droit des « verts » de l'époque, a rappelé à la mi-temps, à Jean Snella, ce haut fait d'armes. Snella avait oublié. Il a été impressionné par ce rappel. Il s'est empressé de le taire à ses joueurs de peur peut-être de casser comme un lien invisible qui conduirait au bonheur une fois de plus, quinze ans après.

Cette cavalcade de Nice, accentuée encore par le surplace de Nantes, la défaite de Saint-Etienne, celle de Nîmes va-t-elle encore durer longtemps ?

C'est la question du jour à laquelle s'en rattachent quelques autres dont vous trouverez les réponses dans les pages qui suivent.

Mais Nice.

Avant le déplacement de Sedan, les dirigeants de l'O.G.C.N. manifestaient une inquiétude qu'il est possible de qualifier de normale. Quittet et Jouve au tapis, on les comprend. Aussitôt, d'ailleurs, puisqu'il faut bien chercher un défaut dans la cuirasse, chacun s'est mis en tête de considérer comme une tare la minceur de l'effectif professionnel de l'O.G.C.N.

M. Lœuillet, président de l'O.G.C.N. répond :

« Nous possédons 14 professionnels, c'est vrai. Mais, en fait, 33 joueurs participent aux entraînements quotidiens. Le reste de notre effectif est complété par des stagiaires qui ne font que cela. Nous n'avons pas voulu, dans nos rangs, d'amateurs dont l'objectif numéro 1 ne serait pas forcément la réussite de leur carrière de footalleur. Tous nos joueurs, et j'insiste là-dessus, ne pensent football qu'en tant que métier. Cela dit, il est juste de reconnaître que nous sommes un jeu « justes » en défense et que nous allons remédier à ce problème rapidement (voir pages « Confidentiels ») ».

Nice s'apprête donc à engager le défenseur supplémentaire qui lui faisait défaut. Mais d'ores et déjà il est possible, à ce sujet, de faire quelques constatations en plongeant dans les palmarès des dix dernières années.

Monaco, champion de France en 1962-63 a utilisé 17 joueurs, mais en fait un noyau de 15 joueurs, Sottimano ayant disputé 1 match et Girod 4.

Saint-Etienne, en 1963-64 : 22 joueurs dont 8 (Donoyan 2 matches, Epalle 2, Masson 2, Baulu 7, Veggia 7, Courbon 3, Jacquet 2, Mitoraj 3) ont joué de façon très intermittente. Soit 14-15 joueurs.

Nantes en 1964-65 : 19 joueurs (Castel 1 match, Grabowski 2, Lamy 3, Prou et Jort 4, Guillot 5). Soit 13 joueurs.

Uantes en 1965-66 : 19 joueurs (Jort et Castel 1 match, Santos 2, Mourrier 3). Soit 15 joueurs.

Saint-Etienne en 1966-67 : 17 joueurs (Triantafilos 1 match, Philippe 2, Barek 4, Camerini 5). Soit 13 joueurs.

Saint-Etienne en 1967-68 : 17 joueurs (Farison 1 match et Pelletier 2). Soit 15 joueurs.

Saint-Etienne en 1968-69 : 15 joueurs (Migeon 2 matches, N'Doumbé 8). Soit 13 joueurs.

Saint-Etienne en 1969-70 : 20 joueurs (Patrick Revelli 1 match, Migeon 2, Repellini 1, Pelletier 2). Soit 16 joueurs.

Marseille en 1970-71 : 16 joueurs (Delachet 1 match, Pantelic 2, Di Caro 2). Soir 13 joueurs.

Marseille en 1971-72 : 18 joueurs (Tokoto 1, Courbis 2, Leclercq 2, Bracci 3, Verdonk 5). Soit 13 joueurs.

De cette brève incursion dans le temps il se dégage surtout qu'un champion de France tourne avec un noyau de 14-15 joueurs et que de ce côté-là, les Niçois n'ont guère de soucis à se faire eux qui, pour le compte des treize premières journées, ont justement utilisé en tout et pour tout : 15 joueurs.

Un autre aspect de la question peut être constitué par deux réflexions de Jean Snella, homme prudent s'il en est, qui a tenu à nous faire remarquer ce qui suit :

— Selon lui il existe, pour qu'une équipe atteigne son plein rendement, un double équilibre à trouver, un équilibre âge et un équilibre caractère ou mentalité entre les différents joueurs qui la composent ;

— Cet équilibre âge, toujours selon Snella, se situe à la charnière 26-27 ans, à partir de laquelle un renouvellement doit s'opérer en vue d'une progression continuelle.

Inutile de dire que ces deux remarques s'appliquent assez idéalement au Nice 72-73. On ne peut que constater et prendre rendez-vous pour juin 73, à l'heure des comptes.

Enfin, notons qu'un sondage effectué auprès de tous les joueurs de l'O.G.C.N. nous a permis de constater qu'un seul d'entre eux croyait déjà au titre, Francis Ismard, mais que tous les autres s'accordaient dès aujourd'hui de 50 % à 75 % de chances d'y parvenir.

De ce faisceau d'éléments éclairant sous des angles divers le problème posé, il ressort que l'O.G.C.N. Nice ne semble pas mal parti du tout. Le reste évidemment étant l'affaire du football dont on sait qu'il est une science inexacte...

Ainsi, de ce Nice-Lyon de dimanche prochain, qui peut remettre pas mal de choses en question, Robert Vergne, qui a vu Lyon battre Nîmes vendredi soir, pense que « les Lyonnais poseront de gros problèmes à leurs adversaires. Chauveau est sans doute le meilleur gardien français de l'heure, derrière Carnus. La paire Baeza-Mihajlovic est bonne dans toutes les opérations au sol mais aussi en l'air. Di Nallo et Chiesa sont capables de tous les exploits. Lyon est l'équipe qu'il ne faut pas rencontrer aujourd'hui, surtout sur terrain gras ».

Il pleuvait justement l'an dernier à l'occasion d'un certain Nice-Lyon télévisé, de sinistre mémoire qui a marqué les Niçois au point qu'ils y pensent encore. C'est Leif Ericksson, le plus calme de tous les footballeurs du monde, qui nous disait dimanche : « C'est avant la trève que nous saurons si nous pourrons être champions ou non. Le match de Lyon, dimanche, pour nous, est un match capital comme les quatre autres qui le suivront ».

Alors le carnaval de Nice, jusqu'à quand ?

CE REVELLI TOUT FEU TOUT FLAMME

vient de tenir un rôle étonnant au milieu du terrain ... mais il affirme clairement : « Je reste d'abord un baroudeur attiré par le but. »

Castellani (à dr.) va marquer le cinquième but de Nice tandis que Tordo constate l'étendue du désastre.

LES 90 MINUTES

SEDAN. — De mémoire d'Ardennais, on n'avait jamais assisté à une telle déroute, au stade Emile-Albeau.

5-0, la pilule est vraiment difficile à digérer, on en conviendra. Et il est fort probable que les ardents Ardennais vont mettre du temps à se remettre d'une telle catastrophe.

Quel festival niçois ! Quel enthousiasme ! Quelle leçon de football collectif, quelle joie de jouer manifestée par l'ensemble ! En contrepartie, quelle lourdeur, quelles maladresses, quelles erreurs monumentales du côté sedanais !

Le score est, incontestablement, un peu trop lourd car les hommes de Louis Dugauguez auraient mérité de sauver, pour le moins l'honneur. Mais buvant le calice jusqu'à la lie, ils n'eurent pas cette joie car Dominique Baratelli eut la baraka jusqu'au bout.

Cela dit, il convient de préciser :

1° Les Sedanais ont été particulièrement médiocres, tombant dans tous les panneaux dressés par l'O.C.G. Nice ;

2° Les Niçois étaient sans doute inarrêtables, samedi dernier tant ils démontrèrent d'énormes possibilités offensives. Au point que tout le monde, y compris les défenseurs centraux ou latéraux, participent de bon cœur à tous les coups », sont capables d'organiser le jeu ou d'être placés au moment de la finition !

Qui pourrait, actuellement, arrêter Nice dans son ascension ? Poser la question, c'est... ne pas pouvoir y répondre ! Quand on aura ajouté que Quittet et Jouve étaient absents au stade Emile-Albeau, on reste rêveur devant les perspectives d'avenir d'un club qui est encore loin, aux propres dires de son entraîneur, d'avoir atteint toute sa plénitude.

J. P. O.

CASTELLANI

la preuve que Nice peut tout se permettre !

SEDAN. — Dans le train qui le ramenait de Sedan à Paris, avant de prendre l'avion pour Nice, il ne réalisait pas encore ce qui lui était arrivé la veille, au stade Emile Albeau.

Il repassait, dans sa mémoire, le film des événements — et quel événements ! — de Sedan-Nice qui firent de lui un jeune héros. Il réussit, pour son deuxième match en équipe professionnelle, cette saison, l'exploit de réaliser deux buts magnifiques :

— Le premier, à la suite d'un remarquable débordement de Loubet sur l'aile gauche, suivi d'un centre précis. Une remarquable reprise de volée et le premier tour était joué !

— Le deuxième vit encore Loubet à l'origine puisque l'international percuta un tir sur la transversale. Bernard Castellani était là. Le deuxième tour était joué !

Le reste du temps, il se mit au diapason de l'équipe niçoise euphorique, tenta des percées individuelles, des « une-deux » avec les partenaires, bénéficia des longues transversales décochées de la droite, démontra qu'il savait, lui aussi, effectuer de longs centres.

Castellani, ce jeune homme de 17 ans et demi — il est né à Marseille le 8 février 1955 — est un peu le symbole de cette équipe niçoise pour laquelle le mot jeu collectif n'est pas un vain mot, est même hissé à la hauteur d'une véritable institution.

Voila un jeune homme déniché à... l'A.S.P.T.T. de Marseille qui devient stagiaire à Nice, participe à tous les entraînements des « grands » et joue avec un culot et un enthousiasme extraordinaires. Avec Jean Snella, l'histoire est un éternel recommencement, en ce qui concerne la politique des jeunes.

Mais laissons parler le principal intéressé :

« Je n'ai pas eu de problèmes délicats à résoudre. Tous les copains ont vraiment été sympas avec moi. Ils n'ont cessé de m'encourager. J'ai marqué deux buts, sans doute mais c'est bien grâce à eux. Tout le mérite leur revient. »

En tout cas, Bernard a débuté en trombe dans le Championnat professionnel. Comme Charly Loubet avec qui il s'entend comme larrons en foire et qui le « chambre » gentiment, à la méridionale.

Bernard Castellani est un gaucher naturel, vif, rapide, décidé. Sans doute abuse-t-il encore un peu trop des dribbles mais Jean Snella va se charger de ce jeune homme encore mal épanoui sur le plan du football mais qui semble promis à un bel avenir. Et Bernard de nous avouer, sur son entraîneur :

« On sent que monsieur Snella aime les jeunes. On le lui rend bien, je crois. Chez lui, tout est question de sérieux, de travail à l'entraînement. On va au stade, mes camarades stagiaires et moi-même, en chantant ou... presque. On sait pourquoi on s'entraîne d'arrache-pied. »

En règle générale, Castellani joue avec l'équipe de Division III, où il se fait les dents. C'est le meilleur buteur de l'O.G.C. Nice, d'ailleurs. Mais cette saison, il entame un premier tournant décisif dans la carrière de futur professionnel qu'il a délibérément choisie : l'équipe de France juniors.

Dès hier, il se retrouvait à Vichy, avec ses jeunes camarades pour un nouveau stage préparatoire. Ce n'est pas révéler un secret que d'écrire que Jacky Braun compte beaucoup sur cet élément, encore jeune d'esprit — et c'est bien normal — mais déjà mûr sur le plan sportif.

Avec les juniors, il joue faux ailier gauche. Il est vrai qu'à son âge, peu de jeunes talents s'imposent comme lui dans une équipe professionnelle. Et une formation de leaders, de surcroît ! Avec les Rocheteau, Ropero, Sahnoun et autres Pellecuer, il lance un nouveau parl.

Ne dit-on pas que la fortune sourit aux audacieux ? Bernard Castellani, retenez bien ce nom. Dans un an ou deux, vous découvrirez un joueur formé sur tous les plans. Nice n'est pas seulement une maison de vedettes achetées à coups de millions. C'est aussi une école et l'élève Castellani n'a pas fini de nous étonner.

VAN DIJK COMME SKOBLAR Pages 18-19

LES ROIS DU WEEK-END

BONNEL et LECLERQ "V. A. sur O. M."

MARSEILLE. — *Les hommes proposant et le football disposant, il est advenu au stade-vélodrome que le remplacement de l'ancien par le jeune, du brun par le blond, de l'ex-international par le futur, a fait souffler un même esprit sur l'O.M. : celui de Valenciennes. Le V.A. d'hier et d'avant-hier.*

D'hier, avec Daniel Leclercq, le blond archange au pied gauche enchanté. D'avant-hier, avec Joseph Bonnel, l'homme de toutes les situations, le baroudeur de Florensac, qui fit la force du club de l'Escaut avant d'« instrumenter » avec l'autorité que l'on sait à deux pas de la Canebière.

On peut dire, d'ailleurs, que le vétérant traça la voie à son cadet, puisque si l'on put revoir un Leclercq si brillant en fin de partie, ce fut essentiellement parce que Bonnel, songeant en même temps à ménager ses vieux muscles, le voulut ainsi. C'est comme ça que les supporters olympiens vécurent d'abord l'épisode Bonnel ponctué par un admirable but de la tête qui ouvrit les portes du succès à l'O.M., épisode au cours duquel l'inusable « Zizou » prouva une fois encore qu'il demeurait à 33 ans passés le « poumon » de l'équipe et à quel point le potentiel marseillais serait diminué s'il devait à nouveau s'abstenir pour le crucial déplacement d'Angers.

Et, c'est comme ça, bien sûr, que le public se vit gratifié ensuite d'un spectacle tranchant avec la monotonie des débats sous la forme du récital Leclercq. En une demi-heure, Daniel allait tout réussir : les passes courtes, les longs centres, les contre-pieds, les tirs enfin, l'un heurtant la base d'un montant, l'autre déclenché de 30 m s'engouffrant dans la lucarne » de Laudu à la manière d'un boulet de canon. Pas de doute, ce grand garçon timide, a de l'or au bout de son pied gauche.

Et, peut-être bien, que dans l'histoire, il a gagné définitivement ses galons de titulaire. Ce qui, à 23 ans, ne serait déjà pas un mince exploit.

Victor SINET.

BAEZA - VERGNES en "tête à tête"

LYON. — C'était annoncé dans les journaux. Il y aurait un match dans le match Lyon-Nimes entre Vergnes et Baeza et qui plus est au sommet, les deux hommes étant considérés, à juste titre, comme les deux meilleurs spécialistes de la tête (Quittet étant évidemment le troisième).

Eh bien, ce duel a tenu ses promesses : ce duel aérien fut de toute beauté, viril mais correct, permanent, car lorsque Baeza se portait à l'attaque, notamment à la suite de corners ou de coups francs sifflés à la limite de la surface de réparation nimoise. On a rarement vu un tel spectacle, une telle lutte d'homme à homme, un pareil tête à tête.

Eh bien, comme son club, Baeza l'a emporté sur Vergnes, c'est incontestable. D'abord, parce qu'il manqua l'unique but du match... de la tête, évidemment, à la manière du second but de Derby County contre Benfica en Coupe d'Europe. Un coup de tête à assommer un bœuf en bonne santé.

Mais le Lyonnais ne se contenta pas de cet exploit qui, à lui seul, autant que ses conséquences, mérite un grand coup... de chapeau. Il domina son adversaire dans une proportion de 80 %, au moins. Et, pourtant, le Nimois est plus grand que le Lyonnais d'au moins 7 cm à 8 cm. Comme quoi (à partir d'une taille minimum, évidemment), le jeu de tête est d'abord affaire de détente.

Après son but splendide, Baeza manifesta sa joie à la façon des super-latins que sont les « pieds noirs ».

Et, c'est avec un autre « pied noir », Louis Landi que s'engagea un dialogue extrêmement sympathique.

« Tu ne m'en veux pas « vieux », de t'en avoir collé un ?

— Tu as de la veine que je ne t'ai pas vu arriver, je me serais méfié. Mais on se retrouvera à Nimes. »

Le dialogue se poursuivit avec l'accent et des locutions de Bab-el-Oued, que Guy Bedos aurait bien aimé récupérer pour l'un de ses sketches.

Après tout, celui-là, il n'a qu'à inviter Sophie Daumier, lors du match retour à Nimes.

Robert VERGNE.

(SUITE PAGE 7.)

D1

LYON - NIMES (1-0) (Robert VERGNE)

LES 90 MINUTES

Entre Lyon et Nimes, on se doutait que la différence était mince. Aussi, est-il normal que cette impression se soit vérifiée au tableau d'affichage.

En effet, l'Olympique lyonnais l'a emporté par un but à zéro obtenu de la tête par Baeza sur corner.

Mais victoire légitimée d'abord par une domination territoriale légère, mais certaine et surtout quelques occasions de but beaucoup plus nettes que les constatations d'ailleurs confirmées par l'excellente partie fournie par Landi.

Il convient de préciser également que le match se déroula sous une pluie diluvienne qui s'abattit sur le terrain une heure avant le coup d'envoi et le noya progressivement jusqu'à rendre très précaire l'équilibre des joueurs.

Cela amena un peu plus de fautes que n'en commettent généralement ces deux équipes athlétiques et décidées.

C'est Baeza qui inscrivit le seul but du match sur coup franc à un puissant coup de tête.

Les Nimois furent surtout dangereux par un coup-franc de Moretti et un tir de Mezy et quelques centres de Piercalab.

En revanche, les Lyonnais eurent au moins deux fois l'occasion d'augmenter leur avance lorsque Chiesa dévia le ballon sur le poteau et que Landi plongea dans les pieds de Ravier qui filait seul au but.

Match animé, plaisant, alerte surtout dans les conditions atmosphériques déplorables qui ont présidé à son déroulement.

Connaissez-vous les champions de l'aqua-planning ?

LYON. — Le fait est assez rare mais cela arrive et il conditionna bien évidemment tout le match : une pluie diluvienne, comme on en voit rarement à Lyon, noya toute la ville et évidemment le stade de Gerland et sa pelouse.

Outre l'inconfort que suscite une telle situation, il est bien évident que, sur le plan technique, les conditions de jeu deviennent très différentes : il y a d'abord l'équilibre qui devient de plus en plus instable... au fil de l'eau, si l'on peut dire. Les contacts sont plus rudes parce qu'on ne peut pas s'arrêter, éviter l'obstacle que constituent les adversaires. Il en découle des fautes supplémentaires, les « vraies » que la situation aggrave et les « fausses » créées par elles.

Conséquences aussi dans les frappes, celles-ci étant fonction de la jambe d'appui qui glisse plus souvent qu'à son tour ; impossible de tirer puissamment en déséquilibre.

En revanche, lorsque celui-ci est atteint, le ballon alourdi fuse sur le sol spongieux et les gardiens sont au supplice. C'est ainsi que Chauveau et plus encore Candi ont réalisé de véritables exploits sur des balles fusantes qu'en outre ils n'ont jamais relâchées.

Chapeau !

Mais dans le champ de jeu inondé, d'autres joueurs ont réalisé également de véritables exploits techniques : Mihalovic, Chiesa, Di Nallo, Piercalab, Kabile, Auger ont fait des « trucs » étonnants.

Mais dans ce domaine, la palme revient incontestablement à deux hommes, deux gauchers comme par hasard dont l'un est un habitué des communiqués mais l'autre trop souvent relégué dans l'anonymat. On savait que Mezy possédait une maîtrise technique presque incomparable en France (à l'exception de Bereta et G. Lech) et il le prouva une fois de plus à Gerland par des dribbles, des contre-pieds, des feintes de corps qui « effaraient » ses adversaires médusés.

Mais on connaissait moins Ravier : l'ailier gauche lyonnais a tout simplement réalisé des prodiges dans le plus pur style de Corso ou de Prati, sa fulgurante percée en fin de match, clouant sur place trois, quatre défenseurs nimois, fut un modèle du genre. Elle aurait même réussi sans un plongeon de Landi qui se servit involontairement de l'eau du terrain pour faire ce que les automobilistes appellent l'aqua-planning.

Vous voyez bien qu'il est intéressant pour des footballeurs de se mettre à l'eau.

NANTES - REIMS (0-0) (Victor PERONI)

LES 90 MINUTES

NANTES. — Les Nantais qui venaient de remporter deux victoires sans appel par 2 à 0 dont une à Metz, savaient bien que leur match contre Reims ne serait peut-être pas tellement facile, mais ils pensaient néanmoins pouvoir mettre les Rémois assez aisément à la raison. On le vit bien d'ailleurs de la façon dont ils abordèrent leur match.

En effet, ils essayèrent purement et simplement de mettre les Rémois K.O. Malheureusement en se lançant à corps perdu à l'assaut de la défense de Reims, les Nantais semblèrent entrer magnifiquement dans le jeu de l'équipe champenoise qui, dès lors, dut se replier devant ses buts et chercha dans la mesure du possible à tirer les marrons du feu.

En première mi-temps les actions dangereuses de Nantes furent nombreuses, alors que celles de Reims se réduisirent à deux. Pourtant, à tous moments on sentait que Reims pourrait bénéficier d'un contre. Les Rémois, en effet, faillirent bien marquer à dix minutes de la fin sur une contre-attaque menée par leur vif ailier droit Richard, mais Bertrand-Demanes sut remarquablement mettre en corner le tir de Onnis qui pouvait faire mouche. Auparavant Reims avait été sauvé par Marcel Aubour qui, derrière l'excellente défense de Reims fit une grande partie.

Ainsi pour avoir voulu jouer trop vite, sans varier le jeu et toujours chercher à passer par le centre (pourtant bouché dès le début de la rencontre) Nantes a laissé échapper un point alors que Reims vient d'en prendre sept en quatre matches. — V. P.

Marcel Aubour : quelques miracles à Nantes... comme devant Marcos.

" Reims est sur orbite "

annonce LUCIEN LEDUC (Philippe TOURNON)

REIMS. — Si l'on excepte les indomptables Niçois qui viennent de signer à Sedan leur sixième victoire successive, ce sont les Rémois qui, à égalité avec les Nancéiens, ont réalisé la meilleure « performance » sur l'ensemble des quatre dernières journées : sept points sur un maximum possible de huit.

Et si Bertrand Demanes n'avait eu un réflexe décisif sur un tir de Onnis dans les toutes dernières minutes, cela aurait pu faire huit sur huit. Mais avec des si on mettrait le championnat en bouteille, et au chapitre des interventions capitales, Aubour mérite la palme. Alors...

Ce qui est tangible et indiscutable donc c'est ce spectaculaire redressement du Stade de Reims, attesté par les chiffres que nous venons de citer et confirmé, en dernier lieu, par le partage des points obtenus sur le terrain nantais.

Alors, bien sûr, on ne va pas manquer de faire des rapprochements et de mettre en avant le célèbre « choc psychologique » créé par le changement d'entraîneur. A cet égard, il faut convenir que Lucien Leduc ne s'arroge pas des mérites qui pourraient revenir à d'autres. Il fait même preuve d'une certaine modestie :

« Cela fait seulement six matches de championnat que je suis « en fonction » sur le banc de touche et j'avoue bien franchement que j'en apprends encore un peu tous les jours sur cette équipe rémoise et sur les hommes qui la composent. Si je commence à bien cerner le problème, je suis sûr, aussi, que j'aurai à faire face dans un mois, dans deux, dans trois, je ne sais pas, à des situations nouvelles et imprévisibles.

— Vous récusez donc l'appellation d'entraîneur miracle ?

— Bien sûr ! Ça n'existe pas. Un entraîneur fait son boulot comme il croit devoir le faire, avec les moyens dont il dispose en hommes et en matériel... et avec plus ou moins de réussite.

— Bon alors, sans parler de vous, essayons d'analyser ce redressement du Stade de Reims. Comment peut-on l'expliquer ?

— Je crois que l'équipe a pris confiance en elle-même, et de ce fait elle commence à pouvoir s'adapter à toutes les sortes d'opposition qu'elle rencontre. C'est en tout cas, la satisfaction principale que je retire du match de Nantes. Nous avons été dominés, c'est incontestable, nous avons été pressés sur notre but, mais un regroupement rapide et une bonne occupation du terrain nous ont permis de faire front au pressing exercé par les Nantais. Nous n'avons pas encore fait de match pleinement satisfaisant de la première à la quatre-vingt-dixième minute, mais nous avons eu de très bonnes périodes, comme la première mi-temps devant Marseille, ou la première demi-heure à Nantes. A Valenciennes, également, nous avons eu des moments de nette domination.

— Quelle doit être « l'étape » suivante ?

— L'étape suivante, c'est notre véritable équilibre à trouver. C'est la capacité de ralentir et d'accélérer le jeu suivant les circonstances. En un mot, c'est imposer notre jeu, notre manière, au lieu de subir celle de l'adversaire et de ne nous exprimer que par à-coups.

— C'est pour bientôt ?

— Je l'espère, mais cela peut dépendre aussi de l'état « musculaire » de l'effectif. En effet, Jacques Robert a eu une sale angine et il a plus ou moins passé le virus à la moitié de l'équipe. Les répercussions s'en sont fait sentir chez certains joueurs par un état de fatigue musculaire et des petits pépins. Il va donc falloir faire attention à cela dans les jours qui viennent, d'autant que notre effectif est loin d'être pléthorique.

— Du renfort en perspective ?

— Nous espérions Keita. Cela ne s'est pas fait pour les raisons que vous savez, et pour l'instant c'est le statu quo. Mais il peut y avoir du neuf d'ici au 31 décembre...

— Vous voyez Reims terminer à quel rang ?

— Sincèrement, je crois que nous sommes armés pour finir, au plus mal, vers la huitième place. »

COUECOU RÉVEILLERA-T-IL NANTES ?

Le problème nantais demeure.

Le 0-0 enregistré samedi soir au stade Marcel Saupin, loin d'éclairer la lanterne de José Arribas, n'a pu qu'amener une nouvelle fois l'entraîneur nantais à penser et à repenser les problèmes offensifs de son équipe.

Car si l'équipe commandée par Henri Michel possède l'une des meilleures défenses du championnat, la troisième derrière Lyon et Marseille, avec seulement dix buts encaissés — elle présente, en revanche, un bilan d'attaque beaucoup moins satisfaisant : quinze buts marqués en treize matches et par sept joueurs différents : Maas (3), Marcos (3), Couécou (2), Rampillon (2), Pech (2), Michel (2), Blanchet (1).

Devant Reims, encore, les attaquants nantais ont multiplié les travaux d'approche, avec élégance et variété, mais pour buter immanquablement sur une défense rémoise sans doute bien articulée autour d'un axe Jodar-Laraignée, couvert de main de maître par ce diable d'Aubour, mais que l'on sentait un peu moins intransigeante sur les ailes.

Les quatre hommes de l'attaque nantaise, Blanchet, Marcos, Rampillon et Maas sont, pris individuellement, des joueurs très habiles techniquement, mais s'ils savent, par l'étendue de leur registre, approcher avec beaucoup de facilité de la surface de réparation adverse, ils semblent répugner, une fois parvenus dans celle-ci, à prendre les derniers risques qui pouvaient leur permettre d'aller jusqu'au bout, jusqu'au but.

Couécou avait donné l'impression dans les premiers matches de championnat, d'être l'homme-punch qui faisait défaut à l'attaque nantaise, mais Didier a commencé lui aussi à « tergiverser » avant d'être victime de l'étrange mal que l'on sait et qui le tint éloigné des terrains de longues semaines.

L'ancien Bordelais semble aller beaucoup mieux et il a marqué un joli but, dimanche, avec l'équipe de Division III à Angoulême.

Et sa rentrée, mercredi, à Bordeaux — le hasard fait parfois bien les choses ! — est du même coup très sérieusement envisagée.

Sera-t-elle suffisante pour rendre aux Nantais le sens de l'efficacité ?

Il faut le souhaiter, car l'équipe de José Arribas est, par ailleurs, remarquablement équilibrée et il ne fait aucun doute qu'elle est l'une des mieux armées pour mener la chasse au leader niçois. — PH. T.

LES ROIS DU WEEK-END

AUBOUR Champagne

NANTES. — *Maintenant, on peut le dire : Marcel Aubour est véritablement dans ses meubles au sein de l'équipe de Reims, comme il l'avait été pendant les deux dernières saisons avec le Stade Rennais. Et cela depuis samedi soir, à Nantes, où l'auteur de « Moi, le Breton », retrouvant sans doute le vivifiant climat de l'Ouest, a donné sa pleine mesure au milieu de ses nouveaux camarades.*

En effet, c'est en très grande partie à Marcel Aubour que les Rémois doivent d'avoir pu ramener un point de Nantes. C'est lui qui, parmi les nombreuses interventions déterminantes qu'il eut, empêcha les Nantais de marquer comme ils auraient dû le faire, alors qu'on ne jouait pas encore depuis une heure. En l'espace de deux secondes, il se livra à deux sauvetages qui eurent pour mérite de désarçonner encore un peu plus les attaquants nantais.

Jodar venait de se faire subtiliser le ballon par Pech, un des Nantais les plus dangereux et les plus vifs. Pech, absolument seul, filait vers Aubour et allait sans doute marquer, lorsque Marcel lui plongea carrément dans les pieds et repoussa le ballon comme il put. Ce ballon, pourtant, parvint à Rampillon qui, à son tour, se préparait à tirer. Mais Aubour s'était relevé précipitamment et plongea de nouveau dans les pieds du jeune Nantais. Et, cette fois, il réussit à conserver la balle.

C'était l'exploit de la soirée. Lorsqu'un gardien réussi de telles prouesses, non seulement il donne une confiance nouvelle à ses partenaires, mais, de plus, l'état de grâce qui est alors le sien fait qu'on pense qu'il ne pourra plus être battu. C'est ce qui arriva au joyeux Marcel. Jusqu'au bout, il sut préserver ses buts. C'est ce qui fit dire au président de Nantes Louis Fonteneau :

« Et bien, vous devez une fière chandelle à votre gardien de but. » Et Leduc à qui s'adressait cette réflexion répliqua :

« C'est bien pour cela que nous l'avons engagé. »

Marcel était d'ailleurs aussi heureux et pétulant qu'aux plus beaux jours. Avant de quitter Nantes, avec un sourire « large comme ça » en serrant la main de Louis Fonteneau, le nouveau Rémois lui dit : « Allez président, remettez-vous, ce n'est pas la peine d'en faire une maladie, un point ça va, ça vient. »

Mais pour Reims, cela vient à pic, et annonce que Aubour est toujours là « et un peu là ». Les Rémois viennent avec la satisfaction que l'on devine de découvrir l'homme qui se charge de faire réussir les plans les plus difficiles. Celui qui, il y a deux saisons, fit de Rennes le tombeur de l'O.M., en Coupe, grâce à quelques merveilleux réflexes, un métier consommé et une faconde déjà proverbiale. Et comme il adore toujours en « rajouter » (mais de sa part, on en redemande toujours) dans le train qui le ramenait à Reims, il expliquait en souriant :

« Au fond, il a mieux valu que Onnis ne marque pas à dix minutes de la fin, comme il a bien failli le faire, car il y aurait eu des morts de saisissement. »

Le personnage est encore reparti pour une brillante saison. Les Rémois ne vont pas s'ennuyer...

Victor PERONI.

Étonnant DE MICHÈLE

NANTES. — *Avec Bernard Blanchet, il reste la vivante image d'un glorieux passé. Gaby de Michele est, en effet, en compagnie de « Nanard », le rescapé des belles années nantaises qui ont pris fin, il y aura bientôt six ans de cela. A l'époque, un tout jeune arrivait, qui bouchait un peu les trous : l'actuel capitaine Henri Michel, dont le premier poste à Nantes fut celui d'ailier gauche, un poste qui n'eut jamais de vrai titulaire entre le départ de Boukhaffa et l'arrivée de Maas.*

Gaby de Michele aura 32 ans, en mars prochain. Pourtant, il joue toujours avec la même fougue que lorsqu'il vint de Tarny et, il est affûté comme un athlète qui va tenter un record.

C'est que, pour lui, cela a toujours été une ligne de conduite à laquelle on ne déroge pas : il n'y a pas de matches officiels et des matches amicaux. Il y a des matches. Qu'il joue toujours de la même façon. Avec une extrême détermination. Il est de la race des grands arrières gauches. Evidemment, il y a des ailiers droits qui lui posent certains problèmes. Ainsi, il n'apprécie pas tellement la vivacité de l'ailier rémois Alain Ri-

(Suite page 10.)

SKOBLAR ANNONCE LA COULEUR :

"Et maintenant, il faut battre Angers à n'importe quel prix!"

MARSEILLE. — « L'essentiel à présent sera d'éviter une nouvelle défaite à l'extérieur, d'obtenir à tout le moins le point du match nul sur le terrain d'Angers. »

Cette réflexion était samedi soir sur toutes les lèvres olympiennes. Elle reflétait bien l'état d'esprit des dirigeants et des joueurs de l'O.M. qui, après la victoire sur le Red Star, s'accordait à reconnaître qu le chemin du renouveau passera mercredi prochain par le stade Emile Alpeau. Ce stade qui, précisément, n'a guère souri à l'équipe marseillaise depuis plusieurs années.

Mais écoutons plutôt ce qu'a dit l'entraîneur Kurt Linder :

« Ouf, ce succès aux dépens du Red Star nous soulage tous, car nous ne pouvions en aucun cas nous permettre de le perdre... nous verrons donc à Angers, si l'O.M. est reparti du bon pied. »

Pour sa part, le président René Gallian n'a pas manqué de souligner qu'après l'indispensable victoire sur le Red Star, il était non moins nécessaire de ne pas trébucher en terre angevine. Quant à Josip Skoblar, toujours lucide, il ne s'est pas fait faute de mettre les points sur les « i » :

« Même un match nul à Angers, pour aussi méritoire qu'il pourrait être, n'arrangerait pas nos affaires, a-t-il constaté.

En effet, Nice traverse une période si euphorique que seule une victoire à l'extérieur sera de nature ne pas nous faire perdre davantage de terrain... »

Est-il besoin d'ajouter que cette victoire sur terrain adverse est d'autant plus souhaitable qu'elle libérerait du même coup les champions de France du nouveau complexe qui les tenaille cette saison !

« C'est peut-être curieux, observait à ce propos le capitaine Jules Zwunka, après la facheuse sortie d'Ajaccio, mais voilà que maintenant, nous n'arrivons plus à donner notre pleine mesure à l'extérieur. Cette peur de perdre qui nous joua jusqu'à l'an passé tant de mauvais tours sur notre terrain, nous paralyse dorénavant hors de Marseille. C'est à rien n'y comprendre. »

Effectivement, cet O.M. qui, la saison écoulée, gagna un maximum de points (27 pour 19 matches) en déplacement, vient de subir quatre défaites consécutives loin de ses bases, ce qui ne lui était plus arrivé depuis des lustres. Circonstance aggravante, ces échecs répétés se sont produits face à des adversaires presque tous classés (exception faite pour Nancy) en queue de peloton. Alors ?

« Alors, répond Mario Zatelli, qui s'en est allé superviser les Angevins samedi soir à Bastia, il s'agit de stopper l'hémorragie sans plus tarder et j'espère bien que nous ne ferons pas les frais du réveil d'un S.C.O., lui aussi engagé actuellement dans une mauvaise passe. »

Comme on le voit, les Marseillais sont parfaitement conscients de la situation qui s'est légèrement améliorée, certes, mais qui n'en demeure pas moins inconfortable par rapport aux Niçois. Nombreux, du reste, sont ceux qui n'hésitent pas à dire, dans les coulisses du stade vélodrome, que sans un succès le 1er novembre, il faudra d'ores et déjà faire son deuil du titre.

Dans l'histoire, on serait assez enclin à ne tenir aucun compte des deux points acquis au détriment du Red Star. Pourtant, le score a été sans bavures et jamais cette victoire ne fut mise en cause pas même durant l'insipide première demi-heure qui indisposa les 20.000 spectateurs du stade-vélodrome. Mais il est vrai que si le résultat fut celui que l'on escomptait — et même celui qu'il fallait s'adjuger à tout prix — la manière, elle, laissa encore à désirer. L'O.M. n'affichant à aucun moment cet allant, cette autorité, ce panache et ce réalisme qui lui permirent de survoler le lot de ses concurrents l'an dernier.

Ret ouvera-t-on cet O.M. à Angers ? Rien pour l'instant ne permet de le supposer. Mais toujours est-il que pour conserver quelques chances, les Marseillais auront tout intérêt à ne pas se laisser prendre aux pièges angevins.

MARSEILLE - RED STAR (3-0) (Victor SINET)

LES 90 MINUTES

MARSEILLE. — Pour l'O.M., qui restait sur sa fâcheuse défaite d'Ajaccio, l'essentiel, face au Red Star, était d'abord de l'emporter, de manière à ne pas perdre davantage de terrain sur l'intouchable O.G.C. Nice, de manière aussi, il faut bien le dire, à reprendre confiance en ses moyens.

Disons tout de suite que cette partie du programme a été menée à bien puisque les Marseillais, faisant preuve d'une bonne volonté qui leur avait quelque peu fait défaut le dimanche précédent, sont assez facilement venus à bout d'un Red Star à l'attaque plutôt inconsistante. S'assurant l'initiative dès le début, en dépit même des bonnes dispositions affichées par les Parisiens dans le domaine de l'entre-jeu. Les Olympiens tardèrent cependant à trouver l'ouverture favorable et le spectacle fut longtemps quelconque. Au point que le public ne manqua pas de siffler et de protester. Heureusement, peu avant la mi-temps, Joseph Bonnel, dont c'était la rentrée, ouvrait la marque d'une de ces reprises de la tête dont il a le secret et dès lors, il n'allait plus y avoir de problème pour l'O.M., d'autant que son adversaire audonien manquait singulièrement d'esprit de finition.

La seconde mi-temps, jouée sur un rythme légèrement plus élevé, allait tout de même s'avérer un peu plus spectaculaire et les Marseillais accentuèrent normalement l'écart par l'entremise de Skoblar, qui avait jusqu'alors manqué de réussite. Puis il y eut ensuite le but lumineux de Daniel Leclerc rentré sur le terrain quelques minutes auparavant à la place de Bonnel diminué, but admirable dans sa conception comme dans sa réalisation, le jeune Marseillais ayant fait mouche d'un tir formidable de puissance et de précision des 30 mètres.

Ainsi, la victoire de l'O.M. fut-elle la conséquence logique d'une domination indiscutable et l'on peut dire que Magnusson, à nouveau irrésistible en fut l'un des principaux artisans avec Leclercq, Skoblar et Bonnel. Mais le moins que l'on puisse dire est qu'une fois encore la manière laissa à désirer et que l'O.M. n'a toujours pas retrouvé cette autorité qui faisait sa force les saisons précédentes.

Bonnel (à g.) une tête toujours efficace.

pour ses dribbles,
R. MAGNUSSON
a naturellement choisi
les chaussures "Magnusson"
préparées spécialement par

Hunga

368 - MAGNUSSON
élégance, assise incomparable, 12 crampons moulés,
col matelassé, mise au point spécialement pour le PRINCE du DRIBBLE

"performances sportives"

oui marketing

SOCHAUX - SAINT-ETIENNE (2-1)

LES 90 MINUTES

SOCHAUX. — Sochaux, qui retrouvait le stade Bonal après trois semaines d'absence, aurait voulu offrir à son public un spectacle de très bonne qualité. Hélas ! il n'y parvint pas. Toutefois, à défaut de grand match, il a réussi tout de même à l'emporter, ce qui constitue, convenons-en, l'objectif essentiel. Il n'empêche que la formation locale tarda à s'affirmer, mieux, Saint-Etienne se montra collectivement supérieur. Il est vrai que Larqué était très en verve (Bereta demeurant quant à lui assez effacé pour son match de rentrée), le milieu de terrain sochalien n'eut pas son rayonnement habituel, de sorte que le jeu des locaux manqua de précision et de panache. Toutefois, ceux-ci eurent le grand mérite de se retrouver dans le dernier quart d'heure, le score à ce moment-là était de 1 à 1 (Larqué à la 51e minute ayant répliqué à Wasmer 30e mi-minute) et sous l'impulsion de Maïer, vif et entreprenant, l'attaque franc-comtoise parvint alors à semer le désarroi dans les rangs défensifs de l'A.S.S.E. Goraguer en profita donc pour conclure victorieusement (80e) et l'ex-Lorientais fut bien près d'ajouter à la 82e minute un troisième but pour son équipe.

De ce match moyen, retenons la bonne forme de Battmann, Wasmer et Goraguer du côté de Sochaux, alors qu'à Saint-Etienne l'international Larqué domina tout le monde de la tête et des épaules.

J. R.

Que demande vraiment le public de Sochaux ?

SOCHAUX. — Le public sochalien est-il plus difficile et plus ingrat qu'ailleurs ? Le match Sochaux-Saint-Etienne tendrait à le prouver. On sait, en effet, que depuis un mois et demi, l'équipe franc-comtoise s'est trouvée profondément remaniée, les « anciens » dont on disait qu'ils étaient lents, lourds et qu'ils retardaient le jeu, avaient été remplacés par des footballeurs plus jeunes, sans doute moins expérimentés, mais qui, grâce à des qualités d'enthousiasme et d'impétuosité, paraissaient en mesure de provoquer l'étincelle. Le public avait accueilli assez favorablement cette révolution profonde. Pour lui, les Watteau, Piat, Largouet n'arrivaient plus à soutenir un rythme assez élevé, il était donc juste qu'on les remplace. Or, ce même public, qui a la mémoire courte, était tout près samedi soir à rappeler sur l'air des lampions ceux-là qui, un mois plus tôt, étaient devenus pour lui « indésirables ».

Tout cela parce que Djadaoui manquait de précision et d'activité, parce qu'aussi Goraguer qui se tenait à l'aile gauche, donc à un poste inhabituel pour lui, tardait à trouver le chemin des filets.

Particulièrement ingrat, le public oubliait un peu vite qu'au cours des matches précédents, ce sont ces mêmes hommes qui s'étaient montrés les meilleurs, avaient relancé la machine, permettant au F.C. Sochaux de glaner sept points en l'espace de quatre rencontres, dont deux jouées en déplacement.

Il y eut heureusement ce dernier quart d'heure au cours duquel Sochaux parvint à se ressaisir et, comble d'ironie, ce fut précisément Goraguer qui obtint le but de la victoire, un Goraguer pleinement retrouvé qui demeure, quant à nous, un élément très sûr parce que opportuniste et efficace.

N'oublions pas que samedi soir, l'ex-Lorientais a participé à la réalisation des deux buts de son équipe. Non seulement, il inscrivit le deuxième but, mais c'est à la suite de son centre que Wasmer avait pu ouvrir le score à la trentième minute. On peut même ajouter, avec un rien d'ironie, qu'il a collaboré indirectement à la réalisation du but stéphanois. Il perdit, en effet, la balle au profit des visiteurs et sur la contre-attaque ils égalisèrent à la cinquante-neuvième minute.

Il n'empêche qu'avec ses joueurs (Lechantre manquait à l'appel), Sochaux peut encore animer ce Championnat, mais s'efforcera en tous cas de confirmer sa belle forme mercredi prochain à Ajaccio.

Jean RIGOULOT.

NANCY - BORDEAUX (2-1)

LES 90 MINUTES

NANCY. — Nancéiens et Bordelais, en première mi-temps surtout, s'appliquèrent à construire un football de qualité. Sous l'impulsion de Giresse, Dos Santos et Lattuada, les Girondins affichèrent davantage de promptitude que leurs rivaux mais, dans l'ensemble, Nancy domina. Rigoni eut donc plus à intervenir que Fouché. Il se montra brillant sur des tirs de Lopez, Castronovo et Kuzowski. Il eut aussi une part de chance puisqu'un ballon repris de la tête avec force par Vicq heurta la barre alors que le gardien bordelais paraissait battu. C'est Vicq, précisément, qui marqua le premier but en reprenant de la tête un centre de Palka et en profitant, il faut bien le dire, d'une erreur magistrale de marquage qui permit à Vicq de se trouver, très libre de ses mouvements, à quelque trois mètres du but girondin (34e).

Sur un autre centre de Palka, Castronovo (76e) d'un tir soudain et croisé, battit une seconde fois Rigoni. Mais le plus beau but fut celui marqué par Goubet après une attaque rondement menée au cours de laquelle cinq Bordelais s'échangèrent la balle (80e). Le tir fut tendu, à la trajectoire basse et très applaudi.

Mais pour Bordeaux, il venait trop tard.

M. L.

Le débat que Batteux refuse

NANCY. — Les choses sont claires et personnes n'en fait mystère : Albert Batteux tente de modifier progressivement la manière de l'équipe de Nancy. Depuis plusieurs années la formation lorraine a utilisé souvent avec succès la seule mothade du football à prépondérance physique. C'est un domaine où l'on atteint assez rapidement son plafond. «Ensuite de quoi, déclare Batteux, il n'est plus possible de progresser. »

Or, comme Nancy entend aller plus loin sur la voie du progrès, il lui fallait trouver autre chose. Et c'est ce jeu plus précis, plus appliqué que préconise Batteux :

« Je sais bien qu'on va opposer à ce football plus technique et que je prétends personnellement plus intelligent, le jeu d'engagement. Mais je refuse le débat ainsi posé. Je dis qu'il n'y a pas incompatibilité entre un football dont les acteurs sont solides, en forme physique, et le jeu plus recherché qui a ma préférence. On se trompe beaucoup, par exemple, lorsqu'on prétend exiger un football physique en citant en modèle l'Ajax d'Amsterdam ou l'équipe d'Allemagne. De tous temps, les Hollandais et les Allemands ont été les adeptes d'un football de force, mais ils ont réussi aujourd'hui à y ajouter la maîtrise et la précision par une longue recherche technique. »

Voilà ce que Batteux répète sans cesse à Nancy, aux joueurs d'abord, aux cadres techniques également, de même qu'aux dirigeants. De plus, aux adhérants, réunis samedi en assemblée générale, il a très nettement expliqué sa pensée et ses desseins.

Après Nancy-Bordeaux, Albert Batteux observait d'ailleurs qu'un tout petit pas avait été réalisé sur la voie qu'il recommande :

« Nous avons eu dix ou quinze minutes où nos avants jouaient vite et bien, en utilisant le ballon fort convenablement. »

Il est vrai que les Nancéiens se sont appliqués dans la recherche d'un jeu plus précis. Cela n'était pas aisé, car l'opposition bordelaise fut bonne et astucieuse. Mais les Nancéiens, s'ils ont encore commis bien des erreurs, ont manifesté un souci évident de s'améliorer. Batteux va les encourager à persévérer, à gagner du terrain pied à pied et on courra ainsi des risques, personne ne se le dissimule : « Il ne faut pas que ce que l'on peut acquérir d'un côté soit perdu d'un autre », précise Batteux.

Telle est toute la difficulté de la tâche entreprise.

Michel LAURENT.

PALKA, l'as de la poursuite

NANCY. — *Il est de ceux dont on parle peu. « Un joueur de club », telle est l'expression usuelle dont on se demande si parfois elle ne contient pas une teinte péjorative, comme on dit : « un brave homme ».*

Jean Palka est de ceux-là. Il est vrai qu'il parle peu et qu'il n'est pas de ceux qui réussissent à se faire de la publicité, grâce à un verbe facile. Le garçon est toujours souriant, discipliné, ponctuel, mais peu disert et pas compliqué pour un centime.

Ancien ailier droit converti en arrière latéral, depuis qu'il est revenu dans sa Lorraine natale, Jean Palka, chevelure blonde comme les blés, a conservé une pointe de vitesse remarquable et qui rappelle l'avant de pointe qu'il fut. Il sait que cette promptitude est pour lui un atout et il lui arrive de s'en griser, car il aime, c'est visible, abandonner un peu de champ à son rival direct pour avoir ensuite le plaisir de le rejoindre. C'est un jeu qui comporte quelque danger.

Vendredi, Palka est d'ailleurs tombé sur un rival qui était son égal en vitesse. Dupont, en effet, sur se démarquer et démarrer si bien que l'arrière nancéien chargé de sa surface. L'un des centres de Dupont, qui avait échappé à Palka, faillit même se transformer en but, lors de la seconde mi-temps, et cela aurait été pour Bordeaux une égalisation très encourageante.

Redin et Batteux doivent souvent insister auprès de Palka, comme de son camarade Formica pour qu'ils soient vigilants, attentifs et soucieux de transmettre correctement la balle au moment de la relance.

L'arrière droit de Nancy fait effort pour satisfaire à ces demandes. Contre Bordeaux, où il se montra bien meilleur dans le travail offensif que dans le défensif, c'est lui qui délivra les deux balles, grâce auxquelles son équipe marqua les buts : deux bons centres alertant l'homme démarqué, juste ce qu'il fallait.

RENNES - AJACCIO (1-1)

LES 90 MINUTES

RENNES. — Dortomb n'a jamais perdu avec Ajaccio du temps qu'il faisait partie de l'équipe insulaire. Mieux, il a toujours marqué un but contre les Rennais. Sa joie eut donc été totale s'il avait pu inversement en quelque sorte, gagner avec Rennes et battre le gardien corse. Il a bien failli réaliser ce vœu (37e).

Alerté par Keruzoré, David avait placé une tête sur la transversale. A l'affût, Dortomb avait à son tour repris le ballon de la tête et on croyait au but lorsque Garzitto s'interposa de la main. C'était le penalty que Dortomb ne voulut pas transformer en raison d'un récent échec dans ce domaine. Keruzoré fut désigné et donna l'avantage à ses couleurs. C'était le seul but marqué lors de cette première mi-temps agréable à suivre en raison de l'application des insulaires à faire circuler le ballon et à tenter de supprimer l'initiative du jeu aux Rennais.

Ajaccio avait manqué de peu l'occasion d'ouvrir la marque (24e) lorsque M'Pelé s'était échappé le long de la touche droite. Son tir violent et croisé s'était écrasé sur la transversale rennaise.

Indiscutablement l'équipe insulaire méritait l'égalisation qu'elle obtint par Kervarec (73e), qui venait de faire son entrée en jeu depuis deux minutes, car une nouvelle fois les montants avaient sauvé Bernard qui fut surpris sur l'essai de l'ex-nantais.

Rennes eut peut-être plus d'occasions qu'Ajaccio, mais les avants bretons ne surent pas profiter des possibilités qu'ils se créèrent ainsi.

P. R.

Les joueurs ont-ils droit à la parole ?

RENNES. — « Ce match, nous y avons pensé toute la semaine », déclarait André Mori, après le partage des points obtenu par ses élèves à Rennes.

Il s'agissait, en effet, de savoir si cette victoire sur Marseille serait suivie d'effet. Voilà donc l'entraîneur ajaccien rassuré. Buigues et Courbis, ses nouvelles recrues, lui ont donné satisfaction et l'ensemble joua avec beaucoup d'à-propos sur la pelouse rennaise et, comme un bonheur ne vient jamais seul, André Mori se réjouit de la réussite de Kervarec. Chacun était persuadé qu'il fallait faire quelque chose alors que Rennes menait 1-0. Ce furent donc les joueurs qui demandèrent à leur entraîneur d'effectuer le changement. On sait combien cette décision fut couronnée de succès.

Elle peut l'être également à plus longue échéance car l'ex-Nantais peut retrouver confiance en lui, ce qui lui manque le plus en ce moment.

« Un jour je joue ailier droit ; un autre jour je me retrouve au poste d'ailier gauche. Je me sens un peu perdu car ma véritable place est avant centre », estime-t-il.

Voilà donc le but qu'il fallait marquer tant pour le joueur que pour l'équipe qui va retrouver des ambitions. André Mori ne pense-t-il pas, en effet, que son objectif est désormais une place en milieu de tableau ?

Si ses élèves jouent avec le même réalisme toute la saison, il n'est pas douteux qu'ils grignoteront encore quelques précieux points.

Clubs faites de l'argent en vendant à vos spectateurs supporters un CALENDRIER SPORTIF

Demandez le catalogue illustré de l'Impr. SIMATIS, 42-St-Etienne

VALENCIENNES - METZ (1-0)

LES 90 MINUTES

VALENCIENNES. — Un puriste n'y aurait pas trouvé son compte, et pourtant on ne resta pas sur sa faim dans ce match plein d'une grande intensité, marqué par de nombreuses occasions et un avantage bien délimité : Valenciennes pendant une heure, Metz par la suite. Valenciennes, en effet, était parti flamberge au vent, avait secoué un rival dont la tactique était simple : assurer ses arrières et lancer des contres par deux seuls avants, Combin et Massé, ces derniers ayant constamment à leurs basques Joly et Duguépéroux. Valenciennes eut la maîtrise des opérations et ce fut miracle si, avant le repos, le tableau d'affichage ne s'enrichit pas davantage. En fait, il n'y eut qu'un but, œuvre de Glachetti, le meilleur Valenciennois, juste avant le retour au vestiaire. Dans le quart d'heure suivant, Valenciennes poursuivit son récital et, là encore, Schuth revint de loin. Par la suite, la cassure fut nette. Valenciennes fléchit et Metz, s'enhardissant, eut l'égalisation à sa portée. La résistance héroïque des Valenciennois interdisait ce dénouement qui n'aurait pas été logique en dépit de l'impression de puissance athlétique laissée par les Lorrains.

R. L.

Pour ou contre les fautes de jeunesse

VALENCIENNES. — Les spectateurs rongeaient leur frein. Depuis quarante-quatre minutes, Valenciennes, hargneux, combatif en diable, secouait une formation messine qui ne manquait pas non plus d'arguments dans ce domaine. Valenciennes, pourtant, avait, grâce à sa rapidité, bénéficié de nombreuses occasions, et toujours rien cependant au tableau d'affichage. Rugosité de la défense messine, maladresse valenciennoise, interventions brillantes de Schuth, toujours est-il que la grande peur s'emparait du parterre, quand Giachetti, dont l'aisance a fait tourner en bourrique son garde du corps Baulier, s'envola sur un service de Duguépéroux et, d'un tir des vingt mètres, marqua. Il était difficile d'imaginer que ce but acquis trois secondes avant le repos allait être le seul d'une partie marquée encore par un quart d'heure brillant de Valenciennes, lequel subitement se désagrégea, devint extrêmement vulnérable sous les coups de rivaux se découvrant enfin. Par son énergie, une qualité qui fut celle des vingt-deux acteurs tout au long de cette explication âpre, sans merci, la défense valenciennoise réussit à sauvegarder son maigre avantage. Sans Giachetti, tant d'efforts auraient été réduits à néant, et il fut permis de mesurer à quel point Valenciennes perd 80 % de ses moyens quand ses éléments, commettant des fautes de jeunesse, s'écartent de la recherche d'un jeu collectif axé sur la vitesse d'exécution. Il ne lui reste que la combativité, insuffisante devant un adversaire comme Metz, plus mûr, mieux armé physiquement à défaut de posséder une assise technique solide. Car l'enseignement majeur de cette rencontre pleine fut l'engagement total des deux équipes, un peu justes sur le plan technique, et l'on se surprenait à regretter que Metz, se fiant uniquement aux efforts personnels de Combin et Massé, ait choisi de se recroqueviller aussi longtemps. Sans doute le vent aurait-il tourné...

René LESCAUT.

GIACHETTI L'ARTISTE

VALENCIENNES. — *En parlant de son jeune joueur, Domergue confiait après le match contre Metz, où Jean-Marc Giachetti s'était montré très brillant, débordant constamment son arrière pour finalement marquer l'unique but : « Ah ! quel dommage que Jean-Marc soit d'origine italienne ! » Gardons-nous de croire que le responsable valenciennois est xénophobe, en veut à l'Italie. Bien au contraire, il adore ce pays dont il parle couramment la langue. Il voulait simplement, par cette boutade, mettre l'accent sur le côté attachant des Italiens, tellement artistes dans l'âme qu'ils en oublient parfois le sens des réalités. Jean-Marc Giachetti n'a rien perdu de cet aspect, disons ascendant de la question, et cela lui a d'ailleurs causé quelques déboires. Fils d'un ouvrier métallurgiste italien, Jean-Marc est né, il y a vingt ans, dans une modeste maison située à 200 m du stade. Il y habite toujours. On imagine que cette proximité l'incita à venir roder du côté du stade, où il était fier de se frotter à des Masnaghetti, Piumi et Provelli, notamment, qui constituèrent une équipe de Valenciennes dont le souvenir subsiste aux Valenciennois.*

Ces vedettes dirigeant l'école de football, il obtint de ses parents de s'y inscrire. Il fut pupille, cadet, junior et international et, curieusement, n'opéra guère dans les rangs amateurs en C.F.A. Il réalisa l'exploit d'être appelé directement des juniors par Domergue. Il eut des moments remarquables, grâce à son bagage technique, son sens du jeu, son dribble et son tir. Il semblait bien parti pour une carrière triomphale quand il coinça. Le tour de tête, affirment certains. En fait, il tombait dans la facilité, il produisait souvent son numéro personnel. Le public le prit en grippe. Ulcéré par les lazzis, il se découragea et, au début de saison, Domergue envisagea même de le retirer de l'équipe. Depuis deux mois, Giachetti a réfléchi, s'est appliqué à ignorer les critiques, n'a plus pensé qu'à un football de mouvement dans le quel il a grandi. Résultat : tous ceux qui le dénigraient auparavant l'ont applaudi samedi. Il lui reste à présent, s'il veut aller loin, à ne pas se laisser griser par cette gloire revenue. Il l'a promis à son entraîneur ; celui-ci en a pris bonne note mais, avec ce sacré tempérament latin, n'est-ce pas ?...

Avec un produit, ou un service, qui fait de la **publicité,** on « sait » ce qu'on achète.

1

GANTS + "OLLA" + TETINES
tous articles d'hygiène
TOUTES PHARMACIES

B. P. de Comptabilité

Profitez de la loi du 16 juillet 1971 sur la Formation continue

Si vous désirez vous orienter vers une carrière de Cadre dans la Comptabilité ou dans la Gestion, le Brevet Professionnel de Comptable vous y conduira sûrement. Vous le préparerez tranquillement chez vous et profiterez de notre Garantie Caténale.

Cette préparation est à la portée de ceux ou celles dont le niveau est égal au C.A.P. ou équivalent. Ce cours peut être souscrit au titre de la loi sur la Formation continue. Brochure gratuite n° 6485 B à : Ecole Française de Comptabilité, Organisme Privé, 92270 - Bois-Colombes.

BASTIA - ANGERS (2-0)

LES 90 MINUTES

BASTIA. — Continuant sur la lancée, Bastia a pris le meilleur sur Angers au cours d'un match intéressant, car joué par deux équipes à l'esprit offensif. Les Bastiais furent surtout plus percutants devant et Papi se signala par des reprises de volée sensationnelles qui auraient abouti sans le talent de Galina. Le portier visiteur a certainement évité un score plus lourd à son équipe.

Kanyan en grande forme mystifia souvent la défense visiteuse et ouvrit le score à la 27e minute après avoir vu Le Chatellier expédier un ballon très sec à ras de terre.

Le second but bastiais fut l'œuvre de Papi qui paracheva un très bon mouvement collectif de toute l'attaque.

A 2-0 les locaux se déchaînèrent et on vit la défense angevine vraiment bousculée. Tour à tour, Papi, Félix, Calmettes, Lenoir eurent le troisième but au bout du pied, mais en vain.

Angers sut amorcer de bons mouvements avec de longs changements de jeu, mais rarement Pantelic fut en danger. Il fallut un coup franc superbement shoté par Lecœur pour voir le grand « Panto » effectuer un superbe arrêt.

En résumé, beau succès de Bastia devant une équipe angevine qui, comme l'a dit Nagy après avoir marqué le pas, ne va sans doute pas tarder à trouver le bon rythme.

T. L.

Oui, Bastia pourrait (presque) être deuxième

BASTIA. — A chaque match sa vérité. Revenu de Gironde, avec un point dans son escarcelle, Bastia voulait vaincre et convaincre devant Angers. Il y est parvenu.

Tout d'abord pour faire un bon match il faut être deux et il faut rendre ici hommage aux Angevins. C'est qu'ils étaient venus à Furiani avec la ferme détermination de gagner et de prouver que le résultat de début de saison n'était nullement usurpé.

Or, comme en face, les Bastiais étaient dans le même état d'esprit, le débat ne pouvait être qu'intéressant. Et il le fut.

Angers jouait d'une manière agréable, avec des déplacements de jeu et des tentatives d'infiltration d'Edwige et de Lassalette. Le tandem Poli-Guillou orchestrait le jeu mais se désunissait très vite dans la zone de vérité où Luccini et Hodoul veillaient devant Pantelic. C'était bien amorcé mais mal fini.

Bastia, par contre, était très dangereux à chacune de ses incursions et eut bien des occasions. A la seizième minute, Félix, sur un ballon transmis de la tête avec beaucoup d'intelligence par Lenoir, mit un boulet sur la transversale. Après avoir arrêté un shoot difficile de Papi, Gallina ne put s'opposer à un tir très sec de ce diable de Kanyan, qui n'a jamais été aussi fort qu'en ce moment. Papi inscrivit le second but et aurait pu en ajouter encore deux autres sans deux sensationnelles déviations de Gallina qui, sur le premier but, peut avoir quelques responsabilités mais sut par la suite largement se racheter et éviter un score plus lourd.

Voilà donc Bastia bien reparti et bien sûr, dans les sphères des supporters, on pleure encore sur certains points gâchés à domicile qui manquent terriblement aujourd'hui et qui auraient placé le S.E.C.B. tout près des seconds.

Mais ce sont là les impondérables du football.

T. LENZIANI.

Essayez cette nouvelle formule de laboratoire

1) Vos cheveux ne tombent plus.
2) Les cheveux qui repoussent sont plus longs, plus épais, plus brillants.
3) Toute votre chevelure épaissit et ondule naturellement.
4) Les pellicules disparaissent.

OUI, que vous soyez un homme ou une femme, que vous ayez 20, 40 ou 60 ans, quel que soit l'état actuel de vos cheveux, vous pouvez avoir maintenant une chevelure qui sera votre orgueil et fera l'admiration de tout votre entourage. Ce n'est ni une simple lotion ni un de ces produits plus ou moins efficaces contre la calvitie, annoncés à grand renfort de publicité.

La nouvelle formule Tri Acti B 17 est un authentique produit de laboratoire fabriqué sous contrôle. A la suite de tests et analyses scientifiques, nous garantissons formellement que sa composition alcoolisée à base de 10 plantes rares possède effectivement plusieurs propriétés s'exerçant à la fois sur le cheveu, le bulbe et le cuir chevelu. En particulier nous garantissons l'arrêt de la chute des cheveux, l'activation de la pousse, la disparition des pellicules. Vous devez constater au moins trois effets bénéfiques sur votre propre chevelure. Sinon renvoyez le flacon (vide) et le prix que vous l'avez payé vous sera remboursé sans discussion.

Combien faut-il de temps pour obtenir un résultat aussi spectaculaire ? Beaucoup moins que vous ne le croyez. A notre connaissance, même dans les cas les plus difficiles, il n'a jamais été nécessaire d'appliquer le traitement pendant plus de 3 semaines. En général la transformation est visible entre le 6e et le 23e jour. Vous pouvez même espérer un résultat plus rapide si votre chevelure n'est pas très abîmée. D'ailleurs, vous avez un moyen bien simple de contrôler l'extraordinaire efficacité du produit. Faites une marque sur l'un de vos cheveux, par exemple en déposant sur l'extrémité une très petite quantité de rouge à ongles. Chaque jour, mesurez la longueur du cheveu, et vous mesurerez bientôt non pas des millimètres en plus, mais des centimètres ! 2, 4, 6, 10 centimètres et même davantage ! Avouez que cela vaut la peine d'essayer... même (et surtout) si vous avez déjà tout essayé. D'autant plus, encore une fois, que vous ne risquez rien : si vous n'êtes pas satisfait à 100 %, renvoyez le flacon vide et le prix que vous l'avez payé vous sera intégralement remboursé.

COMME CECI

PREFEREZ-VOUS ETRE OU COMME CELA

Hâtez-vous. Nous ne savons pas si nous pourrons maintenir longtemps notre bas prix de lancement. Envoyez vite le Bon d'essai gratuit ci-dessous.

C.O.P. - 13, rue Marcelin Berthelot - 06 CANNES

BON POUR UN ESSAI GRATUIT à envoyer à C.O.P.
(Serv. TAB L 87 **) 13, rue Marcelin-Berthelot - 06 CANNES**

D'accord, je désire essayer le Traitement Tri Acti B 17 à vos conditions d'essai et au prix publicitaire de 49,80 F. Il est donc bien entendu que si après cet essai de 15 jours, je ne suis pas satisfait à 100 %, je vous retournerai le flacon, même vide, et je serai immédiatement remboursé sans qu'aucune question me soit posée. A cette condition, je vous prie de m'envoyer :

☐ **1 flacon du Traitement Tri Acti B 17 au prix de 49,80 F.**

Je vous indique ci-après mon mode de règlement :

☐ **Je joins un chèque, ou mandat-lettre, ou virement postal complet avec ses 3 volets.**

☐ **Je préfère payer directement au facteur à réception du colis (dans ce cas je paierai environ 4 F de plus pour frais de contre-remboursement).**

☐ **Cochez ici si vous désirez recevoir le catalogue complet de tous nos produits (ajoutez 1 F à votre règlement).**

NOM _____ **PRENOM** _____

N° _____ **RUE** _____

VILLE _____ **DEPt N°** _____

LES ROIS DU WEEK-END

DE MICHELE

(suite de la p. 7)

chard, abusivement surnommé « Marmotte ». Mais même lorsqu'il éprouve les pires tournants avec son adversaire direct, il réussi quand même finalement à le coincer ou à la contrer.

A Nantes, il est devenu l'enfant chéri du public, qui aime son enthousiasme toujours renouvelé, ses montées offensives quasi permanentes qui, un jour, firent que son ancien président, Jean Clerfeuille, lui donna le surnom de « Fachetti ». Les spectateurs attendent maintenant avec une certaine impatience « le » but de l'inlassable Gaby et le jour où l'arrière gauche nantais marquera au stade Marcel-Saupin, il aura droit à une belle ovation, comme lorsque Roger Marche, après l'avoir recherché pendant toute sa carrière, réussi à marquer au Parc des Princes, un jour de décembre 1959 contre l'Espagne de Kubala, Di Stefano, Suarez, Gento.

Gaby n'a plus qu'une saison à faire au F.C. Nantes, mais il se pourrait bien qu'on lui demande de prolonger son séjour. Parce qu'il est loin d'être au bout du rouleau. — V. P.

Caporal KÉRUZORÉ

Grâce à Kéruzoré, Rennes réussit enfin ses pénalties.

Depuis que Lenoir, qui a quitté Rennes pour Bastia, les Bretons n'avaient plus de tireur de penalties officiel.

Il est vrai qu'ils n'avaient aucun souci à se faire dans ce domaine, puisque le Servannais n'en manquait jamais un seul en Championnat tant étaient violents et précis ses coups de pied.

Le penalty obtenu, samedi, contre Ajaccio était le troisième à l'actif des Bretons, depuis le mois d'août. Contre Valenciennes, c'est Dortomb qui fut désigné. Hélas, Dropsy arrêta son tir. Depuis ce jour, l'ex-Ajaccien ne veut plus se transformer en justicier.

Le second penalty rennais fut accordé à Angers. Cette fois, c'est à Guermeur qu'on confia le soin de tromper Gallina. Le gardien angevin était, certes, battu, mais malheureusement, la balle passa hors du cadre.

Qui sera donc désigné pour le troisième penalty ? Raymond Kéruzoré a résolu le problème plus vite qu'on ne l'espérait peut-être à Rennes. Avec autorité, il se saisit de la balle, lorsque M. Besory, montra le point des 9 m, après la main de Garzitto et, calmement, trompa Lestringuez. Ce fait dénote l'assurance que prend Kéruzoré au sein de cette formation, dont il est le maître à jouer. Depuis le début de saison, le Finistérien éprouvait de la difficulté à retrouver l'aisance et la facilité qui lui avaient valu ses sélections. C'est, d'après Henri Guérin, le service militaire qui en était la cause. En période de classes, il devait se lever chaque matin, à 5 heures, pour rejoindre la Lande d'Ouée, près de Rennes. Il ne pouvait non plus s'entraîner avec ses partenaires.

A partir de la semaine prochaine, il aura fini ses classes et connaîtra une vie un peu plus douillette. Son application lui a valu ses premiers galons. Le voilà promu caporal ! A vos ordres, caporal Kéruzoré !

P. R.

PARIS F.C. - STRASBOURG (1-1)

(Jean CORNU)

LES 90 MINUTES

Pour Paris F.C. est-ce donc si difficile de faire deux bons matches de suite ? Devant le Red Star, au Parc, il parait souverain : Spiegler orchestre la partition, Chapuisat donne du volume à l'interprétation, puis Paris se met à cafouiller à Ajaccio et devant Sochaux. Il se retrouve à Nice et se perd à nouveau, chez lui, dans « son » Parc des Princes, devant Strasbourg.

Ah ! ce Paris-Strasbourg. Ce fut vraiment le match de deux équipes peu habituées à la victoire qui se sentent incertaines et ont peur. Ni l'une ni l'autre ne s'est livrée. Chacune a joué avec deux avants seulement : Prost et Bras pour Paris, Molitor et Roy pour Strasbourg. Sans doute est-ce une mode de plus en plus répandue ; mais pour marquer des buts il faut ou que le milieu de terrain soutienne constamment ses deux attaquants de pointe ou que de ce milieu de terrain se dégagent un ou deux joueurs capables de déborder la défense de la défense, de la prendre à revers. Ce ne fut ni le cas de Paris ni même celui de Strasbourg. Du moins, les Alsaciens avaient-ils une excuse : ils étaient venus prendre un point et ils l'ont pris. Ils comptaient pour cela sur Molitor, ce fut Van Haaren qui le leur donna car Molitor, malgré son mordant, était d'une part trop isolé, d'autre part admirablement surveillé par Madronnet et aussi, de son propre aveu, à « 70 % seulement » de son rendement, en raison de sa longue absence pour fracture du quatrième métatarse, ce qui lui fit perdre un cm de tour de mollet et 2 cm de tour de cuisse, pertes non encore totalement récupérées malgré la rééducation et trois matches de compétition.

Mais Paris surpris par ce but de Van Haaren (30') et ébranlé par Hausser (36') qui faillit porter l'avantage alsacien à 2-0, ne put que marquer un seul but par Bras (40') et égaliser. Malgré de multiples occasions, il ne put jamais forcer la victoire.

Ce nouvel insuccès a fait gronder ses partisans et laisse le P.F.C. dans une situation alarmante.

La veille d'une révolution ?

Une fois de plus Paris a déçu. Il a joué sans flamme, en ordre dispersé et s'il s'est créé des occasions de buts, il n'a pu en transformer qu'une seule — par Bras — ce qui ne fut pas suffisant pour lui offrir la victoire.

Tant le résultat que la manière dont fut conduit le match ont créé quelques remous dans l'état-major du club. Et dans l'heure qui a suivi le match, on a pu voir le président Guy Crescent et l'entraîneur Louis Hon en conversation animée.

On a même pu dire que la direction technique était sinon « remise en cause », du moins « mise en cause ».

Il a été question de :

— Joueurs ne donnant pas sur le terrain ce qu'ils devraient normalement donner eu égard à leur nom, à leurr réputation, à leur valeur supposée.

— Préparation physique insuffisante ce qui se traduit au cours des matches par un certain manque de « jus », une absence de détente particulièrement préjudiciable devant les buts où les occasions passent sans que les joueurs les saisissent.

On trouve Chapuisat trop réservé dans le jeu, trop démonstratif dans les gestes vis-à-vis de camarades ayant mal dirigé une balle ou manqué une réception. On s'interroge à propos de la lenteur de Horlaville, ce technicien qui a pourtant donné les meilleures passes du match.

Louis Hon devrait s'y entendre en préparation physique : c'est un ancien prof d'E.P. et il passe pour être davantage un physique qu'un technicien de salon. Louis Hon ne fait-il pas assez travailler ses joueurs ? Ne leur fait-il pas « abattre » assez de kilomètres dans la plaine de Colombes ou ailleurs ? C'est un reproche que l'on adressait à Célestin Oliver, lui aussi prof d'E.P. Et si l'O.M. accuse un certain passage à vide, on dit communément que Linder a peut-être trop forcé sur la préparation physique avant l'ouverture de la saison. Alors, où est la vérité ?

Louis Hon ne dit-il pas lui-même que son équipe est comme assise entre deux chaises. Qu'elle n'est ni une équipe technique ni une équipe de battants ?

Prost reconnait qu'il n'est pas en forme : « Mais, ajoute-t-il, ve n'est pas un manque de préparation. C'est moi qui ne suis pas dans le coup. »

Le problème technique pourrait être résolu par le retour de Spiegler. Lorsque l'Israélien est là, tout s'éclaire. Lui et Horlaville ont formé un bien joli tandem à Nice.

Mais le problème de l'efficacité risque de demeurer entier, même si Prost retrouve une partie de sa fraicheur, de sa détente, de son « jump ». Aussi les responsables du club songent-ils à se renforcer par un attaquant percutant. Ils ont pensé à Magnusson mais n'ont-ils pas déjà trois étrangers : Spiegler, Chapuisat et Slimani / Et puis il leur faudrait peut-être — au moins durant la période de méforme de Prost — un attaquant du centre. Pourquoi ne regarderaient-ils pas du côté de Troyes où un certain Tonnel s'y entend du côté efficacité car ils avaient bien songé à Molitor, un garçon de premier plan et qui apporterait à Paris ce qui lui manque — on l'a vu justement au Parc se battre seul contre la défense parisienne — mais Strasbourg est gourmand et peut-être même n'est-il plus disposé à traiter, car lui aussi a besoin de marquer des buts et de gagner des places.

Paris doit agir vite car le temps ne travaille pas pour lui.

Chapuisat tire, mais la défense strasbourgeoise s'en sortira une fois de plus.

LES ROIS DU WEEK-END

De VAN HAAREN à LIBUDA

Autant Libuda est réservé, ombrageux, autant Heinz Van Haaren — le cheveu un peu roux et le visage parsemé de taches de rousseur — est gai, disert, très ouvert et très apprécié de ses camarades alsaciens.

« Je n'ai qu'un contrat d'un an, dit-il, mais je resterai peut-être plus longtemps à Strasbourg où je me plais et où j'ai trouvé une bonne ambiance !

Je vis près du stade de la Meineau avec ma femme et mon fils, âgé de six ans. Nous n'avons pas de problème de langue et c'est déjà beaucoup pour nous.

Nous avions bien commencé la saison à Strasbourg. Actuellement, nous sommes un peu moins bien ; mais nous avons vu tellement de blessés. Ça va revenir, soyez-en certains ! »

Strasbourg avait compté beaucoup sur Van Haaren, mais Novotarski, son entraîneur, est réservé sur son compte.

« Van Haaren n'est pas un meneur de jeu, dit-il. Il est trop modeste pour cela. C'est un joueur modèle, mais qui ne rayonne pas, qui semble avoir peur du risque. Il faut le soutenir. Cela dit, c'est un excellent élément qui nous rend beaucoup de services. Et je suis heureux qu'il ait marqué un but devant Paris F.C. Cela ne peut que l'encourager à s'extérioriser davantage. »

En tout cas, Van Haaren est un solide pilier pour l'équipe alsacienne, qui ne désespère pas récupérer d'abord Libuda qui se remet lentement de sa fissure au péroné, de le conserver ensuite, car en appel, l'ex-joueur de la Bundesliga, accusé de fraude — à tort, soutient son président M. Wenger — sera défendu en appel par deux avocats, l'un allemand, l'autre français. — J. C.

Ce PAPI-là : un grand joueur

BASTIA. — *Il arrive presque toujours au cours d'un match qu'un joueur ait droit au numéro 1. Il y en a toujours un qui crève l'écran et il est très facile de lui dresser des louanges.*

Pour Angers-Bastia, nous avons hésité entre Kanyan et Papi et n'avons pu les départager. Aussi ferons-nous, aujourd'hui, l'éloge du tandem.

Déjà, contre le Red Star, alors que le S.E.C.B. jouait assez mal, Papi en entrant à la 60e minute avait transformé la partie. Il la rendit plus sérieuse et pourtant, il est surtout, un romantique. Elancé, excellent technicien, doté d'un bon shoot et d'une bonne vision du jeu, il a, comme l'on dit souvent, tout pour réussir. Et poutant, parfois, il semble rêver sur un terrain. Ou alors, on lui reproche un manque de fond. Tout cela est surtout dû à une certaine timidité. Mais quand il est en forme, on ne peut qu'admirer son style élégant et efficace. Devant Angers, outre un joli but, il réussit 3 reprises de volée, d'une rare pureté, qui auraient mérité un meilleur sort. Mais, il est vrai, que Galina effectua des arrêts sensationnels.

Ce Papi-là est vraiment un grand joueur.

Et puis, son entente avec Kanyan est parfaite.

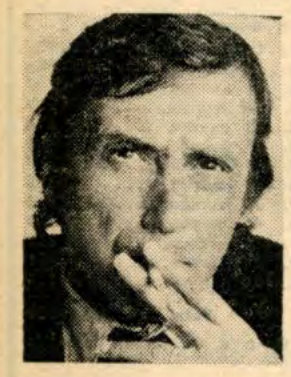
Doit-on présenter Kanyan ? Ses exploits passés aussi bien en équipe de France que sur tous les stades sont une belle carte de visite. Et pourtant aujourd'hui, il a encore étoffé son jeu, grâce à une vista et surtout à une technique qui lui permettent de mystifier n'importe qui quand il tient la forme.

Certaines de ses prouesses, samedi soir, enthousiasmèrent le public qui se délecta vraiment.

Papi-Kanyan, oui, c'est un sacré tandem et, pour l'instant, un atout maître pour Bastia.

T. L.

UN ECRIVAIN DANS LE FOOTBALL



Roger Marche l'ermite parle de Paris

par Louis NUCERA

LES gouvernants s'affublent de masques. Ils en changent selon les besoins. Voulez-vous du sévère ? Méphisto accourt... Du patelin ? C'est Joufflu qui avance, les fossettes complaisantes... Du simili-poète ? Pierrot enfourche un croissant de lune et « dormez les petits »... Tout est prêt pour chaque circonstance. Tricheurs affûtés. Sur les chemins qui mènent aux sentences irrévocables jusqu'aux cannes blanches qui nous sont retirées. Par crainte qu'elles détectent des repères. Nécessité fait loi.

Seul le régime des « y-a-qu'à... » n'a nul besoin de camouflage. Longévité sans faux-nez, domino, cagoule, cache-cache. Polichinelle a découvert depuis le commencement des siècles... Et de jongler, monter ses gammes, épater l'assistance de ses tours de cartes... Impudique comme la bêtise.

Ne croyons pas que le prophète du genre « y-a-qu'à... » ne prolifère qu'au café du commerce. Religion et mouvements politiques ont bâti leurs destinées sur d'identiques propos électoraux. Chacun, du plus niais au plus adroit, donnant ses solutions des choses éternelles... Radiesthésistes infaillibles... L'idée de la justice poussée à l'extrême, ce qui signifie jusqu'à l'injustice...

Rien de commun entre les ressortissants du royaume « y-a-qu'à... » et la tribu du sens-critique. Un monde les sépare : la différence qui existe entre un imposteur (ou un débile) et un type qui remet en cause en se remettant en cause. « L'esprit de création n'est autre que l'esprit de contradiction sous sa forme la plus haute. »

La critique, par bonheur, n'a pas perdu droit de cité en France, en dépit des interdits subtils. C'est une vertu qui suivie. Toujours prêt à se moquer et à s'admonester, le railleur offre d'ultimes preuves de santé à une époque où l'on progresse — dit-on — mais où l'on n'invente plus. La connaissance s'allège par le rire. Qu'il cède définitivement le pas aux « y-a-qu'à... , aux autorités satisfaites, et la grâce succombera sous le coup de grâce. Quand ceux qui se prennent au sérieux n'auront plus d'opposants, le morne ennui ne connaîtra plus de borne. Les dés seront jetés. Dans la voirie des idées reçues...

Ce préambule, qui m'a entraîné trop loin comme si l'on ne pouvait résister au vertige des mots, pour dire qu'au sortir du Parc des Princes, prophètes du « y-a-qu'à... et ceux qui essaient de comprendre sans se désabonner à l'humour, s'affrontent. En chaque occasion, qu'elle soit grave ou divertissante, l'homme se comporte selon ses schémas profonds. Le mouchard des temps de paix, sur son lieu de travail, écrira des lettres anonymes, à l'ennemi, en temps de guerre... Donc, au sortir du Parc des Princes, chacun défend sa thèse, publie ses solutions à propos du « Paris-Football-Club », en des termes qui annoncent vite la couleur. Monsieur « je sais tout » développe son numéro de chien-savant. Il mène grand tapage et saute à pieds joints dans la niaiserie incurable. Ses ordonnances ne font mouche que pour lui. L'autre tente de déchiffrer les causes d'une carence dans une équipe qui comprend des individualités comme Floch, Chapuisat, Djorkaeff, Rostagni, Spiegler ou Horlaville, pour ne citer que ceux-là, et un entraîneur tel Louis Hon qui au long de sa carrière sut introniser le miracle. Le conflit ne s'apaise qu'à l'évocation d'un nom. Celui de Roger Marche. Là, tous s'accordent dans une nostalgie de marine-à-voiles. Le souvenir tyrannise le présent.

Cette unanimité nous a poussé à joindre Roger Marche. Le mythe se porte bien. Le baroudeur des stades court maintenant les routes pour les besoins de l'entreprise de transports qu'il a créée. Son fils joue au football, par intermittence, afin de mieux le seconder dans son « recyclage ». Il n'y aura pas de dynastie Marche sur les territoires du sport. Le « vieux » lion des pelouses est devenu l'ermite de Mchon, localité où il est né (A-t-il jamais quitté ce lieu ?). Il va voir des rencontres entres joueurs amateurs, corporatifs, quand l'occasion se présente, et assiste assez régulièrement aux matches que « livrent » les professionnels de Sedan. « C'est une équipe qui a peu de moyens mais qui joue avec beaucoup de volonté », dit-il.

Marche n'étale pas son record de sélection en équipe de France. Il parait avoir oublié les temps où, par son placement, il sauvait « sur la ligne » des situations désespérées. Il n'évoque pas les cris du public quant à chaque rencontre, le public hurlait : « Ton but Roger », but qu'il finit par marquer contre l'Espagne, en confrontation internationale. Ce jour-là, par la faute des « ramasseurs de balle » et de ses partenaires, il faillit périr étouffé sous les embrassades. La joie fait courir des dangers aux « idoles ».

« Je suis resté sept ans au Racing... Dans le vieux Parc, la moyenne des spectateurs était de 23 000. C'était peu pour une ville telle que Paris... Il faut tenir compte du caractère individualiste et peu sportif du Français... Mais dans un Parc des Princes flambant neuf, apte à contenir plus de 50 000 personnes, la moyenne est aujourd'hui plus dérisoire encore... Quelques groupes égarés dans une immensité... Et si j'en crois les compte rendus, les gens quittent le stade soit exaspéré, soit au bord du renoncement... C'est triste ! »

Plus communicatif par ses actions que par ses paroles, Marche l'est demeuré comme au temps où, par son exemple, il incitait ses camarades à se surpasser. Il est difficile de le faire parler du football français en général (il estime, si on le pousse, que les choses vont aller de mal en pis) et du football parisien en particulier. Des solutions ! Il n'en connait pas (ou ne les divulgue pas). Tout au plus consent-il à rappeler son « cas », si le « modèle » peut amener des suggestions. Il ne cultive pas sa légende. Si elle persiste c'est en dehors de lui. Il se garde d'intervenir. Le cabotinage n'appartient pas à son univers.

« Je n'ai accepté de signer au Racing, à l'époque qu'à condition de pouvoir m'entrainer, seul, à Mohon, j'y avais mes habitudes... Je ne voulais pas vivre à Paris. Pourquoi ? Par prudence... Par raison... Parce qu'un athlète doit mener une vie saine et qu'à Paris on est tenté de sortir, de profiter d'une situation privilégiée... Je comprends cette curiosité, surtout chez les jeunes et ceux qui savent le demeurer... Il se passe mille et mille choses captivantes dans une capitale. Afin d'éviter les tentations, j'ai préféré m'en éloigner... »

L'oxygène des forêts ardennaises plutôt que les fumées au sens propre et figuré des grandes métropoles. L'entraîneur accepta cette décision de solitude. Un paradoxe pour qui pratique un jeu collectif.

« Je n'y aurais pas dérogé... Cette volonté d'existence saine explique que j'ai toujours été en excellente condition physique et que sur un terrain je pouvait aller à l'extrémité de mes moyens... »

Est-ce que l'exemple de cette réclusion choisie servira d'enseignement au « Paris-Football-Club » ? L'atmosphère d'une grande ville ou de ses environs est-elle incompatible avec la pratique du football de haute compétition ? Pourquoi cela serait-il vrai en France et pas à l'étranger ? Existe-t-il une différence dans les mentalités qui expliquerait des palmarès saturés de déceptions ?

« J'ignore les méthodes actuelles du « Paris-Football-Club ». Ce que je sais, c'est qu'un professionnel doit avoir un comportement de professionnel à tous les moments de sa vie. C'est mon unique secret, je souhaite le transmettre. Peut-être en est-il ainsi chez les footballeurs français. La démonstration tarde à se faire... »

Roger Marche ne dramatise pas. Il ne discourt pas sur le football comme si sa vie en dépendait (« Méfions-nous des noyés qui s'accrochent et qui nous noient », avertit le sage). Il dit simplement ce qui lui parait essentiel. Et comme, ce matin-là, ce qui lui était essentiel se situait dans une livraison à effectuer, sa conversation ne se continua pas davantage. Nos temps pressés exigent exactitude.

Avait-il, en quelques mots, mis à nu le véritable problème ? Le diagnostic de l'orfèvre ?...

SUR LE GRIL avec Tony ARBONA

PHILIPPE PIAT :

" Êtes-vous un président-joueur insupportable ? "

— Philippe Piat, vous avez trente ans, vous ne jouez plus à Sochaux à qui vous avez racheté votre contrat, comme vous l'aviez déjà fait à Strasbourg. Aucun club de Division I ne vous a fait des offres et pourtant vous êtes un personnage, un président aussi, celui de l'U.N.F.P. Etes-vous insupportable, « Monsieur le président-joueur ? ».

« Insupportable ? Mauvais caractère ? Non. Je ne suis pas rancunier, j'ai du caractère mais pas un mauvais caractère. J'adore la discussion mais malheureusement je parle fort et alors, on peut croire que je suis en colère. Il n'en est rien, c'est mon tempérament méditerranéen. Disons que j'ai une personnalité difficilement saisissable.

Je n'ai jamais blessé gravement un adversaire, je ne « chambre » pas les camarades, j'ai toujours eu l'estime de mes dirigeants, pourtant, je le sais, on ne m'aime pas, je ne serais jamais une idole.

Si j'ai racheté, à deux clubs, mon contrat de pro c'est parce que je n'aime pas les situations fausses et que je veux pas rester sans jouer, sans justifier mes appointements.

102 BUTS ET 129 MATCHES DE SUITE

Philippe Piat est en effet un attaquant efficace et aussi solide puisque au cours de ses sept années de professionnalisme (Strasbourg, Monaco — prêté — Strasbourg, Sochaux) il a marqué 102 buts, il a totalisé 20, 21, puis 17 buts au cours de ces trois dernières saisons. Il a tiré quinze penaltys (avec Strasbourg) et n'en a raté aucun.

Voilà un « palmarès-but » qui démontre une belle efficacité.

Solide, le brun Philippe l'est aussi puisqu'il a joué 129 matches d'affilée. Pour un attaquant, sujet au traitement peu tendre des défenses françaises, c'est aussi une belle performance.

Mais alors pourquoi est-il parti, de son plein gré, de Strasbourg et Sochaux ?

« A Strasbourg, je le répète, c'était un divorce complet avec le public. Mais quand j'ai joué mon dernier match, on m'a nommé capitaine pour ce jour-là, et on m'a offert des fleurs, au milieu du terrain.

A Sochaux, c'est surtout une question d'atomes crochus entre l'entraîneur Paul Barret et moi. Il n'aime pas mon style de jeu, il m'estime peu percutant. Pourtant j'ai marqué, en deux saisons, 38 buts pour Sochaux, c'est un total ! Sochaux avait tout misé sur la coupe U.E.F.A. La désillusion a provoqué un rajeunissement de l'équipe. C'est une conception. Je n'ai qu'à m'incliner, mais mes dirigeants m'ont donné la liberté. Je le répète, je ne veux pas me contenter de mes appointements. C'est pourquoi j'ai racheté mon contrat.

PRESIDENT ! DOUBLE TRANCHANT

Philippe Piat est l'actuel président du Syndicat des Joueurs. Il fut d'abord délégué des Strasbourgeois, quand le titulaire quitta le club. Il s'intéressa aux travaux de l'U.N.F.P. avec tellement de passion et de talent, que lorsque Michel Hidalgo s'en alla, on vota unanimement pour Philippe Piat. C'était donc une preuve de confiance de ses pairs. Mais a-t-il de leur part toute l'affection désirable ?

« Je dis cela parce que bien des camarades sochaliens m'ont précisé que je n'étais pas tellement apprécié sur le terrain. D'accord, je fais un peu de cinéma sur des coups litigieux, mais ça regarde l'arbitre. Je parle peut-être trop, peut être même avec les mains, mais ça c'est une caractéristique du pied-noir, hein ? Ma satisfaction est quand un camarade me déclare avouer que je gagne à être connu. »

— Que vous a apporté de bon et de mauvais, cette fonction de président ?

« De bon ? Tous les contacts humains que j'ai pu avoir avec des gens inaccessibles pour un simple joueur. De Joseph Comiti à Georges Boulogne, en passant par toute la hiérarchie de la Fédération et du Groupement, j'ai pu découvrir des hommes qui ont enrichi mon savoir. Par exemple, ma participation récente, aux dernières assises internationales des syndicats de joueurs, à Amsterdam, m'a beaucoup appris.

De mauvais ? Rien pendant les deux premières années, mais depuis que j'ai annoncé que j'étais libre, peu de clubs de Division I m'ont fait des offres, ou alors dérisoires. Je sais aussi qu'on s'est renseigné de diverses manières, sur ma façon d'être. »

— Au mois de novembre prochain, l'U.N.F.P. réélira son bureau : son président Philippe Piat, demandera-t-il un renouvellement de son mandat ..

« Je ne puis répondre aujourd'hui car il est possible qu'à ce moment je sois reclassé « joueur amateur ». Je sais combien Michel Hidalgo a souffert de sa position de « non joueur pro » quand il était président. Je ne veux donc pas m'accrocher. »

— Expliquez-nous votre position actuelle ?

« J'ai signé à Laval. Je ne sais si les pros voudront garder à la présidence un amateur. »

— Quelle est la réalisation qui vous tient le plus à cœur dans cette U.N.F.P. ?

« Le maintien du contrat actuel, bien sûr, mais aussi, que notre profession soit reconnue officiellement que nous soyons intégrés dans le droit commun des salariés, même s'il faut aménager le domaine des transferts. »

— Que ferez-vous quand vous abandonnerez le football ?

« J'ai deux orientations possibles. Je vais passer, en fin de saison, mon premier diplôme d'entraineur et selon les résultats, je me lancerai, à fond, dans la profession, pour arriver au sommet. Si la carrière d'entraîneur n'est pas prometteuse, alors j'ouvrirai un commerce, à Dijon.

— Pourquoi Dijon ?

« C'est la ville qui nous a accueillis à notre retour d'Algérie et où j'ai beaucoup d'amis, où toute ma famille est installée. Je suis chez moi à Dijon. J'y aurai un hôtel ou un magasin et je ne m'occuperai plus de football. »

« JE NE REGRETTE RIEN »

— Avez-vous l'impression d'avoir réussi votre carrière de footballeur. Votre fils, sera-t-il footballeur ?

« On n'a jamais de satisfaction complète dans n'importe quelle profession. Mais je suis très heureux de ma carrière. Je ne regrette rien, absolument rien. Si c'était à recommencer, je le ferais de gaieté de cœur, pour les mêmes résultats.

Le football est magnifique. C'était pour moi un idéal, je l'ai réalisé dans ma sphère, j'en suis heureux. Le football est aussi une rampe de lancement dans la vie pour un homme qui se respecte. J'ai eu une vie de footballeur, elle a préparé la suivante, celle d'un individu qui peut aller le plus loin possible s'il fait tout ce qu'il faut.

J'ai appris à lutter, grâce au football, j'ai connu beaucoup de joies, de peines, des hommes, des villes, des situations exaltantes et aussi sombres. Ça a forgé mon caractère. Je crois que le football m'a armé pour la vie. Car, à 32 ou 35 ans, on ne fait que débuter dans la vie !

Mon fils jouera au football s'il le veut, mais je ne rechercherai pas, en lui, un continuateur de « Piat-Footballeur. »

Philippe Piat lit beaucoup. Pensait-il à Ruydard Kipling « d'abord être un homme » en songeant à l'avenir de son fils ?

13e journée		COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES	RECETTES
LYON	1 (1)	Lyon. — CHAUVEAU**** — R. DOMENECH***, MIHAJLOVIC****, BAEZA****, LHOMME*** — THIRY***, TRIVIC**** — LACOMBE***, DI NALLO****, RAVIER****. — Rempl. : PROST. — Entr. : MIGNOT. — Total : 43.	182.337 F 12.320 spect.
Baeza (22')			
NIMES	0	Nimes. — LANDI***** — ODASSO***, MORETTI*****, AUGE****, KABILE**** — ADAMS***, MEZY***** — PIRCALAB****, PIRMAYER*** puis DELL'OSTE (20')***, VERGNES***, INIESTA***. — Entr. : FIROUD. — Total : 42.	Arbitrage de M. Bancourt
NANCY	2 (1)	Nancy. — FOUCHE**** — PALKA****, LOPEZ****, LEMERRE***, FORMICA*** — VICQ****, CHENU*** — HERBET****, CASTRONOVO****, FLORES***, KUZOWSKI***. — Rempl. : WOLTRAGER. — Entr. : REDIN. — Total : 40.	80.879 F 7.432 spect.
Vicq (34') Castronovo (75')			
BORDEAUX	1 (0)	Bordeaux. — RIGONI***** — HEYNDRICKX**, DUBOUL****, BARRAT***, MERELLE*** — DOS SANTOS****, GIRESSE***** — GOUBET***, J. GALLICE***, LATTUADA****, DUPONT****. — Rempl. MEYNIEU. — Entr. : PHELIPON. — Total : 40.	Arbitrage de M. Kitabdjian
Goubet (80')			
PARIS	1 (1)	Paris F.C. — DELHUMEAU*** — DJORKAEFF****, ROSTAGNI****, MADRONNET****, LEANDRI*** — EO*** puis SOLAS (63')***, CHAPUISAT*** — GUIGNEDOUX***, PROST***, HORLAVILLE***, BRAS****. — Entr. : HON. — Total : 37.	101.501,50 F 8.141 spect.
Bras (40')			
STRASBOURG	1 (1)	Strasbourg. — MONTES***** — ZAMOJSKI***, BERTHOMMIER****, BURKHARD***, GRAVA*** — SERRUS****, HAUSSER*** — SENECHAL****, MOLITOR***, VAN HAAREN***, ROY***. — Rempl. : LATOR. — Entr. : NOVOTARSKI. — Total : 37.	Arbitrage de M. Mâchin
Van Haaren (30')			
SEDAN	0	Sedan. — TORDO*** — BEAURAIN***, BORGONI***, MEDOT***, FABRI*** — LE BIHAN****, CARDONI*** — COLLINET***, MARIOT****, OSIM****, DELLAMORE***. — Rempl. : PIERRON. — Entr. : DUGAUGUEZ. — Total : 36.	106.231,20 F 8.277 spect.
NICE	5 (3)	Nice. — BARATELLI***** — DOUIS****, ISNARD****, CAMERINI****, CHORDA**** — HUCK****, H. REVELLI***** — ERIKSSON*****, VAN DIJK****, LOUBET****, CASTELLANI****, — Rempl. : ESPOSITO. — Entr. : SNELLA. — Total : 47.	Arbitrage de M. Meeus
Van Dijk (15', 30', 56') Castellani (39', 57')			
NANTES	0	Nantes. — BERTRAND-DEMANES***** — OSMAN****, MICHEL****, GARDON****, DE MICHELE**** — PECH****, ARRIBAS**** puis RIO (46')***** — BLANCHET***, MARCOS***, RAMPILLON****, MAAS****. — Entr. : ARRIBAS. — Total : 42.	156.093,70 F 16.384 spect.
REIMS	0	Reims. — AUBOUR***** — MASCLAUX****, JODAR****, LARAIGNEE****, ROBERT***** — KRAWCZYK****, ZYWICA**** — RICHARD****, ONNIS***, B. LECH****, RICO***. — Rempl. : SIMON. — Entr. : LEDUC. — Total : 43.	Arbitrage de M. Helies
SOCHAUX	2 (1)	Sochaux. — BATTMANN***** — VANUCCI***, SELES***, BURKLE***, WASMER***** — PERRIN***, DJADAOUI*** — MAIER*****, GUINOT***, MELIC***, GORAGUER*****. — Rempl. : SOLER. — Entr. : BARRET. — Total : 38.	84.842 F 8.055 spect.
Wasmer (30') Goraguer (80')			
SAINT-ÉTIENNE	1 (0)	Saint-Etienne. — CURKOVIC*** — BROISSART*****, LOPEZ***, PIAZZA***, REPELLINI*** — LARQUE*****, BERETA*** — JANVION**, puis JACQUET (72')***, P. REVELLI***, SANTINI*****, PARIZON*****. — Entr. : HERBIN. — Total : 37.	Arbitrage de M. Uhlen
Larqué (51')			
MARSEILLE	3 (1)	Marseille. — CARNUS***** — TRESOR****, BOSQUIER*****, J. ZVUNKA*****, KULA**** — NOVI***, BONNEL***** puis LECLERCQ (57')***** — MAGNUSSON*****, GRESS***, SKOBLAR*****, EMON***. — Entr. : LINDER. — Total : 40.	321.130 F 20.748 spect.
Bonnel (38') Skoblar (65') Leclercq (70')			
RED STAR	0	Red Star. — LAUDU**** — GARRIGUES***, GLYCINSKI*****, MOUILLERON*****, GUILLOLET**** — DONNAT***, BESNARD***** — GARCIA**, GONZALES**, AMEIJENDA**** puis SIMON (62')***, PINTENAT***. — Entr. : FARIAS. — Total : 35.	Arbitrage de M. Mouchotte
BASTIA	2 (1)	Bastia. — PANTELIC***** — MOSA****, HODOUL*****, LUCCINI*****, BAUDA**** puis TOSI***** — CALMETTES****, LENOIR**** puis BAUDA — GIORDANI****, PAPI*****, FELIX*****, KANYAN*****. — Entr. : CAHUZAC. — Total : 42.	26.347 F 2.550 spect.
Kanyan (27') Papi (51')			
ANGERS	0	Angers. — GALLINA***** — LECHATELIER****, BOURDEL*****, BRULEZ**** puis CASSAN****, LECŒUR***** — POLI*****, GUILLOU***** — GAIDOZ****, LASSALETTE****, EDWIGE****, ANTIC****. — Entr. : NAGY. — Total : 40.	Arbitrage de M. Peauger
RENNES	1 (1)	Rennes. — BERNARD**** — COSNARD*****, RIZZO*****, GOUEFFIC****, CARDIET**** — GARCIA*****, KERUZORE***** — GUERMEUR****, KEITA****, DORTOMB****, DAVID*****. — Rempl. : CHERINI. — Entr. : CEDOLIN. — Total : 38.	72.272 F 8.422 spect.
Keruzoré (37' sur pen.)			
AJACCIO	1 (0)	Ajaccio. — LESTRINGUEZ***** — GARZITTO****, LATOUR****, COURBIS****, LE LAMER**** — BUIGUES****, DUBREUCQ**** — LEROY*****, M'PELE*****, ALBALADEJO*****, VERDONK** puis KERVAREC (71')*****. — Entr. : MORI. — Total : 38.	Arbitrage de M. Besory
Kervarec (73')			
VALENCIENNES	1 (1)	Valenciennes. — DROPSY***** — JOLIS****, JOLY******, NEUBERT****, DUGUEYPEROUX***** — VERSTRAETE*****, COUSTILLET**** — GIACHETTI******, JOSEPH****, BURDINO**** puis GARCERAN (81')****, JESKOWIAK*****. — Entr. : DOMERGUE. — Total : 41.	33.523 F 3.761 spect.
Giachetti (45')			
METZ	0	Metz. — SCHUTH***** — V. ZVUNKA****, MULLER****, JEITZ****, BAULIER**** — PAUWERT*****, BOURGEOIS***** — MASSE****, COMBIN****, PIASECKI**** puis FANDINO (80')****, TOTA****. — Entr. : VERNIER. — Total : 35.	Arbitrage de M. Wurtz

	MATCHES													BUTS						
	Terrain				Adverse				Total					Terrain		Adverse		Total		
	J	G	N	P	J	G	N	P	J	G	N	P	Classement	P	C	P	C	P	C	Différ.
1.	7	6	0	1	6	5	1	0	13	11	1	1	Nice	26	10	12	3	38	13	+ 25
2.	6	5	1	0	7	1	4	2	13	6	5	2	Nantes	10	3	5	7	15	10	+ 5
	7	5	1	1	6	2	2	2	13	7	3	3	Lyon	17	9	4	9	11	18	15 + 3
4.	6	5	1	0	7	2	1	4	13	7	2	4	Marseille	16	18	3	6	6	24	9 + 15
5.	6	4	1	1	7	1	4	2	13	5	5	3	Saint-Etienne	15	11	5	10	10	21	15 + 6
	7	4	2	1	6	2	1	3	13	6	3	4	Nimes	15	10	4	5	7	15	11 + 4
	6	4	1	1	7	2	2	3	13	6	3	4	Nancy	15	9	5	7	10	16	15 + 1
8.	7	4	3	0	6	1	1	4	13	5	4	4	Bastia	14	12	4	8	9	20	13 + 7
	7	3	2	2	6	3	0	3	13	6	2	5	Angers	14	10	7	9	10	19	17 + 2
	7	5	2	0	6	1	0	5	13	6	2	5	Rennes	14	14	6	4	11	18	17 + 1
	5	5	0	0	8	1	2	5	13	6	2	5	Sochaux	14	11	3	10	18	21	21 0
12.	7	2	3	2	6	1	3	2	13	3	6	4	Strasbourg	12	10	12	4	6	14	18 — 4
	7	3	3	1	6	1	1	4	13	4	4	5	Metz	12	14	10	4	15	18	25 — 7
14.	6	3	1	2	7	1	2	4	13	4	3	6	Reims	11	8	6	4	12	12	18 — 6
15.	7	1	3	3	6	1	3	2	13	2	6	5	Bordeaux	10	10	8	7	9	17	17 0
16.	6	2	2	2	7	0	1	6	13	3	3	7	Paris-F.C.	9	9	9	6	13	15	22 — 7
	6	3	1	2	7	1	1	5	13	3	3	7	Valenciennes	9	5	4	5	14	10	18 — 8
	6	3	2	1	6	0	1	5	13	3	3	7	Ajaccio	9	8	7	6	16	14	23 .. 9
19.	6	1	2	3	7	0	2	5	13	2	4	7	Red Star	8	5	6	4	15	9	21 — 12
20.	7	2	1	4	7	1	2	4	13	2	2	9	Sedan	6	6	12	7	17	13	29 — 16

SPÉCIAL STATISTIQUES

● LES BUTS

Pour la treizième journée de championnat, 22 buts seulement ont été marqués. C'est peu ! Depuis le début de la saison, seule la neuvième journée a vu pire, avec 21 buts.

Cinq de ces buts ont été marqués par Nice à Sedan, et trois à Nancy, Sochaux et Marseille. Par contre, aucun but n'a été réussi à Nantes.

Sept équipes ont été totalement improductives (Nimes, Sedan, Nantes, Reims, le Red Star, Angers et Metz).

On en arrive maintenant à un total de 347 buts pour 13 journées, soit 26,6 buts par journée.

Ces 347 buts se répartissent selon l'ordre dégressif ci-après :

1.	Cinquième journée	33
2.	Première journée	32
	Dixième journée	32
4.	Deuxième journée	30
5.	Troisième journée	29
	Septième journée	29
7.	Quatrième journée	27
8.	Onzième journée	24
9.	Sixième journée	23
	Douzième journée	23
11.	Huitième journée	22
	Treizième journée	22
13.	Neuvième journée	21
	Total	**347**

● LES BUTEURS

Les 22 buts de la journée ont été marqués par 19 joueurs.

Il faut d'abord insister sur le triplé du Niçois Van Dijk, qui en a déjà réussi un lors de la 3e journée. Deux autres joueurs se sont signalés depuis le début de la saison en marquant 3 buts dans un match : Edwige (7e) et Combin (8e).

Par ailleurs, on compte un seul doublé à mettre à l'actif d'un Niçois (encore !), le jeune Castellani.

Parmi ces buts, un pénalty, transformé par Keruzoré pour Rennes devant Ajaccio.

La répartition par poste des 22 buts de la journée est la suivante : 8 d'ailiers, 7 d'avants centre, 5 de milieu de terrain, 1 d'arrière central (Baeza, l'auteur du seul but de Lyon contre Nîmes), 1 d'arrière latéral (le Sochalien Wasmer).

Grâce à son triplé, Van Dijk, qui était déjà en tête du classement des buteurs, se détache très nettement du lot de ses poursuivants. Ce classement se présente maintenant comme suit :

14 buts : Van Dijk (Nice).

10 buts : H. Revelli (Nice), Skoblar (Marseille).

8 buts : M'Pelé (Ajaccio), Kanyan (Bastia).

7 buts : Edwige (Angers).

6 buts : Kuzowski (Nancy), Goraguer (Sochaux).

5 buts : Lacombe (Lyon), Combin, Massé (Metz), Flores (Nancy), Loubet (Nice), Vergnes (Nîmes), Onnis (Reims), Keita (Rennes), Santini (Saint-Etienne), Molitor (Strasbourg), Joseph (Valenciennes).

4 buts : Papi (Bastia), Goubet (Bordeaux), Di Nallo, Chiesa (Lyon), Bonnel (Marseille), Pintenat (Red Star), Keruzore (Rennes), Larqué (Saint-Etienne), Rampant (Sedan).

3 buts : Verdonk (Ajaccio), Félix, Lenoir (Bastia), Wojciak, J. Gallice (Bordeaux), Castellan (Metz), Castronovo (Nancy), Marcos, Maas (Nantes), Del'Oste (Nîmes), David (Rennes), Bereta (Saint-Etienne), Le Bihan (Sedan), Lechantre, Soler (Sochaux), Burkhard (Strasbourg).

2 buts : 37 joueurs.

1 but : 60 joueurs.

● LES SPECTATEURS

Pour cette treizième journée, 96 090 entrées payantes ont été enregistrées aux guichets des stades, soit une moyenne de 9 609 spectateurs par rencontre.

Ce total de spectateurs, qui est assez médiocre, se décompose dans l'ordre dégressif ci-après :

1.	Marseille-Red Star	20 748
2.	Nantes-Reims	16 384
3.	Lyon - Nîmes	12 320
4.	Rennes-Ajaccio	8 422
5.	Sedan-Nice	8 277
6	Paris-F.C. - Strasb.	8 141
7.	Sochaux-St-Etienne	8 055
8.	Nancy-Bordeaux	7 432
9	Valenciennes - Metz	3 761
10.	Bastia-Angers	2 550
	Total	**96 090**

Comme d'habitude (ou presque), c'est Marseille qui tient la tête, mais à Nantes et à Lyon les affluences sont assez bonnes, tandis que Bastia ferme la marche, juste derrière Valenciennes.

On arrive ainsi à un total de 1 460 356 spectateurs depuis le début de la saison (soit une moyenne de plus de 112 000 par journée), selon la répartition dégressive ci-dessous :

1.	5e journée	138 952
2.	3e journée	133 886
3.	4e journée	133 188
4.	1re journée	129 259
5.	2e journée	126 814
6.	9e journée	118 481
7.	11e journée	107 237
8.	10e journée	100 828
9.	7e journée	100 276
10.	6e journée	99 260
11.	13e journée	96 090
12.	8e journée	94 471
13.	12e journée	81 614
	Total	**1 460 356**

On peut maintenant établir le triple classement ci-après :

● Equipes jouant à domicile :

1.	Marseille	147 295
2.	Strasbourg	115 292
3.	Nice	110 265
4.	Saint-Etienne	107 796
5.	Nantes	101 744
6.	Rennes	98 093
7.	Paris F.C.	92 150
8	Reims	78 490
9.	Nancy	69 826
10.	Lyon	66 934
11.	Metz	64 574
12.	Bordeaux	63 823
13.	Nîmes	57 602
14.	Angers	56 205
15.	Red Star	55 910
16.	Sedan	50 448
17.	Valenciennes	42 058
18.	Sochaux	32 003
19.	Bastia	31 986
20.	Ajaccio	17 862
	Total	**1 460 356**

● Equipes jouant à l'extérieur :

1.	Marseille	118 168
2.	Saint-Etienne	107 888
3.	Nice	95 070
4.	Reims	93 707
5.	Paris F.C.	86 345
6.	Nantes	85 836
7.	Red Star	81 567
8.	Lyon	79 667
9.	Rennes	79 343
10.	Sochaux	73 015
11.	Nîmes	72 255
12.	Angers	69 496
13.	Metz	66 618
14.	Nancy	56 764
15.	Bastia	56 399
16.	Ajaccio	55 374
17.	Valenciennes	51 915
18.	Strasbourg	50 868
19.	Bordeaux	47 773
20	Sedan	32 288
	Total	**1 460 356**

● Domicile plus extérieur :

1.	Marseille	265 463
2.	Saint-Etienne	215 684
3.	Nice	205 335
4.	Nantes	187 580
5.	Paris F.C.	178 495
6.	Rennes	177 436
7.	Reims	172 197
8.	Strasbourg	166 160
9.	Lyon	146 601
10.	Red Star	137 477
11.	Metz	131 192
12.	Nîmes	129 857
13.	Nancy	126 590
14.	Angers	125 701
15.	Bordeaux	111 596
16.	Sochaux	105 018
17.	Valenciennes	93 973
18.	Bastia	88 385
19.	Sedan	82 746
20.	Ajaccio	73 236
	Total	**2 920 712**

● QUELQUES CLASSEMENTS

Classement des équipes à domicile :

1. Nice et Rennes, 12 points ; 3. Nantes, Lyon, Marseille, Bastia, 11 ; 7. Nîmes et Sochaux, 10 ; 9. Saint-Etienne, Nancy, Metz, 9 ; 12. Angers et Ajaccio, 8 ; 14. Valenciennes, Reims, Strasbourg, 7 ; 17. Paris F.C., 6 ; 18. Bordeaux et Sedan, 5 ; 20. Red Star, 4.

Classement des équipes à l'extérieur :

1. Nice, 11 points ; 2. Saint-Etienne, Nantes, Lyon, Nancy, Angers, 6 ; 7. Bordeaux, Strasbourg, Marseille, Nîmes, 5 ; 11. Sochaux, Red Star, Reims, 4 ; 14. Paris F.C., Metz, Bastia, 3 ; 17. Valenciennes, Rennes, 2 ; 19. Ajaccio et Sedan, 1.

● QUELQUES ATTAQUES ET LEURS BUTEURS

— **Sochaux** (21 buts) : Goraguer, 6 ; Lechantre, Soler, 3 ; Vanucci, Maier, 2 ; Seles, Djadaoui, Melic, Guinot, Wasmer, 1.

— **Bastia** (20 buts) : Kanyan, 8 ; Papi, 4 ; Felix, Lenoir, 3 ; Chaumeton, 1 ; plus un but marqué par un adversaire contre son propre camp.

— **Metz** (18 buts) : Combin, Massé, 5 ; Coastellan, 3 ; Pérignon, 2 ; Bourgeois, Tota, Hausknecht, 1.

— **Rennes** (18 buts) : Keita, 5 ; Keruzoré, 4 ; David, 3 ; Guermeur, Dortomb, 2 ; Cherini, Betta, 1.

Etoiles

L'ÉTOILE D'OR

Attention voilà LANDI !

(Après 13 matches)

- **56 ETOILES**
  BOSQUIER (Marseille).
- **55 ETOILES**
  LANDI (Nimes).
- **54 ETOILES**
  MICHEL (Nantes), MIHAJLOVIC (Lyon), DROPSY (Valenciennes), GALLINA (Angers).
- **53 ETOILES**
  CARNUS (Marseille), OSIM (Sedan), H. REVELLI, HUCK (Nice).
- **52 ETOILES**
  LOUBET (Nice), CHAUVEAU (Lyon).
- **51 ETOILES**
  HERBET, LOPEZ (Nancy), BOURDEL, POLI, GUILLOU (Angers), MEZY (Nimes), PIAZZA (Saint-Etienne), OSMAN (Nantes).

★ EQUIPE TYPE

AUBOUR (Reims, 5 ét.)

DJORKAEFF (Paris F.C., 4 ét.)	**LOPEZ** (Nancy, 5 ét.)	**BAEZA** (Lyon, 5 ét.)	**LECŒUR** (Angers, 4 ét.)
	MEZY (Nimes, 5 ét.)	**LARQUE** (St-Etienne, 5 ét.)	
ERIKSSON (Nice, 5 ét.)	**PAPI** (Bastia, 5 ét.)	**SKOBLAR** (Marseille, 4 ét.)	**KANYAN** (Bastia, 5 ét.)

* Ont également obtenu 5 étoiles : **MIHAJLOVIC** (Lyon), **LANDI, MORETTI** (Nimes), **BARATELLI, H. REVELLI** (Nice), **MAIER** (Sochaux), **GALLINA** (Angers), **RIGONI, GIRESSE** (Bordeaux, **JOLY, GIACHETTI** (Valenciennes).

★ CLASSEMENT PAR POSTES

GARDIENS DE BUT

1. Landi (Nimes), 55 ét. ; 2. Dropsy (Valenciennes) et Gallina (Angers), 54 ét. ; 4. Carnus (Marseille), 53 ét. ; 5. Chauveau (Lyon), 52 ét. ; 6. Baratelli (Nice) et Rigoni (Bordeaux), 50 ét. ; etc.

ARRIERES LATERAUX

1. Bourdel (Angers) et Osman (Nantes), 51 ét. ; 3. Vanucci (Sochaux), 49 ét. ; 4. Grava (Strasbourg), R. Domenech (Lyon), Kabile (Nimes) et Cosnard (Rennes), 48 ét. ; etc.

ARRIERES CENTRAUX

1. Bosquier (Marseille), 56 ét. ; 2. Michel (Nantes) et Mihajlovic (Lyon), 54 ét. ; 4. Piazza (Saint-Etienne) et Lopez (Nancy), 51 ét. ; 6. Augé (Nimes) et Rostagni (Paris F.C.), 50 ét. ; etc.

MILIEU DE TERRAIN

1. Huck (Nice), 53 ét. ; 2. Poli, Guillou (Angers) et Mezy (Nimes), 51 ét. ; 5. B. Lech (Reims) et Keruzore (Rennes), 50 ét. ; etc.

AILIERS

1. Loubet (Nice), 52 ét. ; 2. Herbet (Nancy), 51 ét. ; 3. Leroy (Ajaccio), 50 ét. ; 4. Guermeur (Rennes), 49 ét. ; 5. Chiesa (Lyon), Giachetti (Valenciennes) et Kanyan (Bastia), 48 ét. ; etc.

AVANTS CENTRE

1. Osim (Sedan) et H. Revelli (Nice), 53 ét. ; 3. Santini (Saint-Etienne), 49 ét. ; 4. Van Haaren (Strasbourg), 48 ét. ; 5. M'Pelé (Ajaccio) et Combin (Metz), 47 ét. ; etc.

★ MAILLOT VERT

● **CLASSEMENT DE LA 12e JOURNEE**

née. — 1. 19 joueurs avec 5 points, parmi lesquels Baeza (Lyon), Moretti (Nimes), Eriksson (Nice), Aubour (Reims), Maier (Sochaux), Gallina (Angers), Kanyan (Bastia), Rigoni (Bordeaux), Joly (Valenciennes), Larqué (Saint-Etienne), etc.

● **Classement général.** — 1. Bosquier (Marseille), 39 points ; 2. Landi (Nimes), 36 pts ; 3. Osim (Sedan), Mihajlovic (Lyon), Gallina (Angers), 34 pts ; 6. Michel (Nantes) et Dropsy (Valenciennes), 33 pts ; 8. H. Revelli (Nice), 32 pts ; 9. Huck (Nice), 31 pts ;

LES TROIS MEILLEURS JOUEURS DE CHAQUE EQUIPE

AJACCIO. — Leroy, 50 ét. ; M'Pelé, 47 ét. ; Manet, 46 ét.

ANGERS. — Gallina, 54 ét. ; Guillou, Poli, Bourdel, 51 ét.

BASTIA. — Bauda, Kanyan, 48 ét. ; Lenoir, 47 ét.

BORDEAUX. — Rigoni, 50 ét. ; Merelle, 47 ét. ; Dos Santos, 45 ét.

LYON. — Mihajlovic, 54 ét. ; Chauveau, 52 ét. ; R. Domenech, 48 ét.

MARSEILLE. — Bosquier, 56 ét. ; Carnus, 53 ét. ; I. Zvunka, 47 ét.

METZ. — Combin, 47 ét. ; Jeitz, Pauwert, 44 ét.

NANCY. — Herbet, Lopez, 51 ét. ; Lemerre, 48 ét.

NANTES. — Michel, 54 ét. ; Osman, 51 ét. ; Pech, 48 ét.

NICE. — Huck, H. Revelli, 53 ét. ; Loubet, 52 ét.

NIMES. — Landi, 55 ét. ; Mézy, 51 ét. ; Augé, 50 ét.

PARIS F.C. — Rostagni, 50 ét. ; Chapuisat, 47 ét. ; Djorkaeff, 46 ét.

RED STAR. — Laudu, 47 ét. ; Garrigues, Glycinski, 46 ét.

REIMS. — B. Lech, 50 ét. ; Laraignée, 48 ét. ; Jodar, 46 ét.

RENNES. — Keruzore, 50 ét. ; Guermeur, 49 ét. ; Cosnard, 48 ét.

SAINT-ETIENNE. — Piazza, 51 ét. ; Santini et Curkovic, 49 ét.

SEDAN. — Osim, 53 ét. ; Le Bihan, 49 ét. ; Dellamore, Medot, 47 ét.

SOCHAUX. — Vanucci, 49 ét. ; Burkle, 45 ét. ; Lechantre, 41 ét.

STRASBOURG. — Van Haaren, Grava, 48 ét. ; Burkhard, Serrus, 47 ét.

VALENCIENNES. — Dropsy, 54 ét. ; Giachetti, 48 ét. ; Joly, 47 ét.

CLASSEMENT A LA MOYENNE

Après 13 matches de Championnat, le classement à la moyenne devient possible.

Il se présente comme suit, étant précisé qu'il a été établi entre les joueurs qui ont participé au moins à 9 rencontres :

1. Bosquier (Marseille), 4,30 ; 2. Landi (Nimes), 4,23 ; 3. Eriksson (Nice), 4,20 ; 4. Manet (Ajaccio) et Quittet (Nice), 4,18 ; 6. Michel (Nantes), Dropsy (Valenciennes), Gallina (Angers), Mihajlovic (Lyon), 4,15 ; 10. Carnus (Marseille), Huck, H. Revelli (Nice) ; Osim (Sedan), 4,07 ; etc.

CHALLENGE **ACKERMAN :**

CLASSEMENT ACTUEL

Tenant : Nice, 6 victoires consécutives (série en cours).
Challenger : Lyon, 2 victoires consécutives (série en cours).
Ont déjà obtenu 3 victoires consécutives (série terminée) : Nice (déjà) Angers (2 fois déjà), Lyon, Marseille, Metz, Nimes, Reims, Rennes.

EXTRA BRUT ACKERMAN
Ets Ackerman — Saint-Hilaire-Saint-Florent - 49

Demain

NICE-LYON la cote en folie

(Marcel GILLOT)

Mercredi

BORDEAUX-NANTES

Mercredi, 15 heures
Stade Municipal
Arbitre : M. Mâchin

BORDEAUX (15) : A eu un bon sursaut, mais son comportement demeure irrégulier. Il est loin d'être invulnérable sur son terrain, où il n'a gagné qu'une seule fois (sur sept).

● **Trois derniers résultats** : Bodeaux b. *Lyon, 1-0 ; *Bordeaux et Bastia, 1-1 ; *Nancy b. Bordeaux, 2-1.

● **Meilleur buteur** : Goubet, 4 buts.

NANTES (2) : S'accroche bien à la seconde place. A déjà joué sept fois à l'extérieur (six fois chez lui). La défense est bonne, mais il manque encore du punch en attaque.

● **Trois derniers résultats** : *Nantes b. Angers, 2-0 ; Nantes b. *Metz, 2-0 ; *Nantes et Reims, 0-0.

● **Meilleurs buteurs** : Maas, et Marcos, 3 buts chacun.

● **Pronostic** : Nantes.

ANGERS - MARSEILLE

Mercredi, 16 heures
Stade Jean Bouin
Arbitre : M. Uhlen

ANGERS (8) : Depuis sa victoire à Nice (20 septembre) suivant un remarquable début de saison, n'a plus rien fait de bon : un seul point en six rencontres (et un seul but contre 9 !).

● **Trois derniers résultats** : *Nantes b. Angers, 2-0 ; *Angers et Nancy, 0-0 ; *Bastia b. Angers, 2-0.

● **Meilleur buteur** : Edwige, 7 buts.

MARSEILLE (4) : A brillamment renoué avec le succès, après le faux pas à Ajaccio. Il aura toutefois du mal à rattraper les sept points qui le séparent de son rival niçois.

● **Trois derniers résultats** : *Marseille b. Metz, 5-0 ; *Ajaccio b. Marseille, 1-0 ; *Marseille b. Red Star, 3-0.

● **Meilleur buteur** : Skoblar, 10 buts.

● **Pronostic** : Marseille.

AJACCIO - SOCHAUX

Mercredi, 15 heures
Stade de Timizzolo
Arbitre : M. Martin

AJACCIO (16) : Se raidit et a remonté au classement. Son match nul à Rennes est significatif à ce sujet. Il venait après une belle victoire sur Marseille. Si l'attaque devenait plus percutante, ce serait encore mieux.

● **Trois derniers résultats** : *Nancy b. Ajaccio, 2-1 ; *Ajaccio b. Marseille, 1-0 ; *Rennes et Ajaccio, 1-1.

● **Meilleur buteur** : M'Pelé, 8 buts.

SOCHAUX (8) : Après son faux pas à Reims, s'est bien repris. Pourtant il n'est pas tellement à l'aise sur terrain adverse (une seule victoire). Attaque moyenne, défense assez faible.

● **Trois derniers résultats** : Sochaux b. *Paris F.C., 2-0 ; *Reims b. Sochaux, 1-0 ; *Sochaux b. Saint-Etienne, 2-1.

● **Meilleur buteur** : Goraguer, 6 buts.

● **Pronostic** : Ajaccio.

SEDAN - BASTIA

Mercredi, 15 heures
Stade Emile Albeau
Arbitre : M. Frère

SEDAN (20) : Voit déjà poindre la relégation. On ne sait pas très bien, sur les données actuelles, comment il pourrait redresser la barre. C'est surtout la défense qui devient émouvante par sa faiblesse.

● **Trois derniers résultats** : *Sedan et Strasbourg, 0-0 ; *Nimes b. Sedan, 2-1 ; Nice b. *Sedan, 5-0.

● **Meilleur buteur** : Rampant 4 buts.

BASTIA (8) : Totalise un bon petit capital de points. Il est invaincu chez lui, mais il a bien du mal à s'exprimer en dehors du stade Armand Cesari. Bonne défense, attaque en hausse.

● **Trois derniers résultats** : *Bastia b. Red Star, 3-0 ; *Bordeaux et Bastia, 1-1 ; *Bastia b. Angers, 2-0.

● **Meilleur buteur** : Kanyan, 8 buts.

● **Pronostic** : Match nul.

Samedi

NIMES - PARIS F.C.

Samedi, 20 h 30
Stade Jean Bouin
Arbitre : M. Besory

NIMES (5) : Perd des points précieux depuis un mois : trois défaites sur quatre matches, et trois buts seulement marqués (contre 5). Mais il n'a encore perdu qu'un match sur son terrain.

● **Trois derniers résultats** : Nice b. *Nimes, 1-0 ; *Nimes b. Sedan, 2-1 ; *Lyon b. Nimes, 1-0.

● **Meilleur buteur** : Vergnes, 5 buts.

PARIS F.C. (16) : Va de mal en pis : un point en quatre matches, quatre buts marqués contre huit encaissés. La situation devient inquiétante, la défense est une des plus permeables de la Division I.

● **Trois derniers résultats** : Sochaux b. *Paris F.C., 2-0 ; *Nice b. Paris F.C., 3-2 ; *Paris F.C. et Strasbourg, 1-1.

● **Meilleurs buteurs** : 6 joueurs avec deux buts chacun.

● **Pronostic** : Nimes.

STRASB. - NANCY

Samedi, 20 h 30
Stade de la Meinau
Arbitre : M. Frouciel

STRASBOURG (12) : A bien du mal à trouver son second souffle et obtient des résultats irréguliers. L'attaque n'a rien de percutant et la défense encaisse encore trop de buts.

● **Trois derniers résultats** : *Strasbourg et Sedan, 0-0 ; Lyon b. *Strasbourg, 2-0 ; *Paris F.C. et Strasbourg, 1-1.

● **Meilleur buteur** : Molitor, 5 buts.

NANCY (5) : Est invaincu depuis un mois (quatre matches, sept points). Ce qui lui manque encore, c'est un peu plus de punch en attaque. Il ne réussit pas trop mal sur les terrains adverses.

● **Trois derniers résultats** : *Nancy b. Ajaccio, 2-1 ; *Angers et Nancy, 0-0 ; *Nancy b. Bordeaux, 2-1.

● **Meilleur buteur** : Kuzowski, 6 buts.

● **Pronostic** : Match nul.

Dimanche

NICE - LYON

Dimanche, 15 heures
Stade du Ray
Arbitre : M. Wurtz

NICE (1) : Est vraiment l'équipe triomphante. Au cours de 6 victoires consécutives, l'attaque a marqué 16 buts contre deux. C'est l'envolée : 38 buts depuis le début du championnat !

● **Trois derniers résultats** : Nice b. *Nimes, 1-0 ; *Nice b. Paris F.C., 3-2 ; Nice b. *Sedan, 5-0.

● **Meilleur buteur** : Van Dijk, 14 buts !

LYON (2) : Fait quelques faux pas de temps en temps (voir Bordeaux), mais l'équipe est solide. Cette fois, sa tâche sera particulièrement ardue.

● **Trois derniers résultats** : Bordeaux b. *Lyon, 1-0 ; Lyon b. *Strasbourg, 2-0 ; *Lyon b. Nimes, 1-0.

● **Meilleur buteur** : Lacombe, 5 buts.

● **Pronostic** : Nice.

ST-ETIENNE - REIMS

Dimanche, 16 heures
Stade Geoffroy Guichard
Arbitre : M. Kitabdjian

SAINT-ETIENNE (5) : Reste sur une défaite à Sochaux qui n'arrange pas ses affaires. L'attaque est honnête, la défense est assez bonne mais ce n'est plus le Saint-Etienne triomphant.

● **Trois derniers résultats** : *Rennes et Saint-Etienne, 2-2 ; Saint-Etienne b. Valenciennes, 3-2 ; *Sochaux b. Saint-Etienne, 2-1.

● **Meilleur buteur** : Santini, 5 buts.

REIMS (14) : A bien remonté la pente en obtenant sept points au cours de ses quatre derniers matches. Mais l'attaque demeure une des plus faibles de Division I.

● **Trois derniers résultats** : Reims b. *Valenciennes ; *Reims b. Sochaux, 1-0 ; *Nantes et Reims, 0-0.

● **Meilleur buteur** : Onnis, 5 buts.

● **Pronostic** : Saint-Etienne.

METZ - RENNES

Dimanche, 15 h 30
Stade de Saint-Symphorien
Arbitre : M. Héliès

METZ (12) : Vient de subir trois défaites consécutivement, sans marquer aucun but, ce qui est grave. Les Messins nous avaient habitués à mieux. La défense est une des plus faibles du lot.

● **Trois derniers résultats** : *Marseille b. Metz, 5-0 ; Nantes b. Metz, 2-0 ; *Valenciennes b. Metz, 1-0.

● **Meilleurs buteurs** : Combin et Massé, chacun 5 buts.

RENNES (8) : Continue à perdre du terrain, après avoir fait figure d'outsider. Il est toujours invaincu chez lui, mais il a bien du mal à prouver quelque chose chez l'adversaire.

● **Trois derniers résultats** : *Rennes et Saint-Etienne, 2-2 ; *Red Star b. Rennes, 2-0 ; *Rennes et Ajaccio, 1-1.

● **Meilleur buteur** : Keita, 5 buts.

● **Pronostic** : Match nul.

RED STAR - VALENC.

Dimanche, 15 h 30
Stade de Saint-Ouen
Arbitre : M. Bacou

RED STAR (19) : Après son beau succès sur Rennes (2-0) il vient de retomber de haut, à Marseille (0-3) mais tout de même « en se battant ». On peut sans doute envisager un redressement pour l'avenir.

● **Trois derniers résultats** : *Bastia b. Red Star, 3-0 ; *Red Star b. Rennes, 2-0 ; *Marseille b. Red Star 3-0.

● **Meilleur buteur** : Pintenat, 4 buts.

VALENCIENNES (16) : Vient enfin de renouer avec le succès, après quatre défaites successives. Cependant l'attaque est très faible. N'a pas encore gagné un match sur terrain adverse.

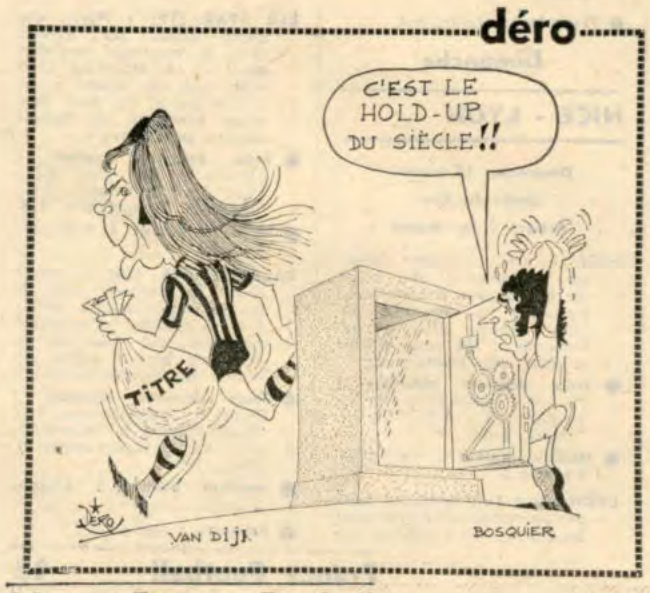
● **Trois derniers résultats** : Reims b. *Valenciennes, 2-1 ; *Saint-Etienne b. Valenciennes, 3-2 ; *Valenciennes b. Metz, 1-0.

● **Meilleur buteur** : Joseph, 5 buts.

● **Pronostic** : Match nul.

Confidentiel

- Roger Fievet, blessé le 13 septembre contre Berlin, en Coupe d'Europe, a fait sa rentrée dans l'équipe de Troisième Division du S.C.O., dimanche dernier, contre Montmorillon, et ce fut une bonne rentrée.
- L'Association des Angevins de Paris, qui a créé une section de supporters du S.C.O. d'Angers, organise demain un voyage à l'occasion du match Angers - Marseille.
- A Bastia, l'Angevin Brulez a dû être transporté en clinique à la mi-temps pour une cheville profondément ouverte par Kanyan.
- Bernard Castellani, le jeune ailier gauche de l'O.G.C. Nice, est surnommé « le dur » par ses coéquipiers. Motif : il porte sans cesse un blouson... noir.
- Les jeunes stagiaires n'ont pas beaucoup d'argent. c'est pourquoi Jean Snella n'a pas voulu que, selon la tradition pourtant établie, le débutant qui marque deux buts paie le champagne de la victoire à ses coéquipiers.
- Un pari opposant Van Dijk au président Lœuillet a été engagé sur... un court de tennis. Le président, ex-deuxième série, a parié qu'il battrait le Hollandais sur le score sans appel de 6-0, 6-0, 6-0. Van Dijk est, paraît-il, très confiant.
- Jean Snella a reçu, à Sedan, la visite de François Wicart, l'ex-Stéphanois et entraîneur d'Abbeville. Les deux hommes n'ont pas manqué de parler du bon vieux temps.
- Zamojski ne rate jamais une occasion de rendre visite à ses anciens coéquipiers sedanais. L'arrière strasbourgeois a été particulièrement impressionné par le football de Nice.
- Louis Dugauguez, consterné par la gifle infligée à ses joueurs, était sans voix à la fin du match. Il a préféré quitter le stade aussitôt le coup de sifflet final.
- Ce mot mémorable de Jean Snella, à la fin de Sedan - Nice : « Je n'ai pas le temps de me réjouir de notre succès. Il faut songer, dès maintenant, à préparer la visite de... Lyon dimanche prochain ! »
- Dans la dernière demi-heure du match Sochaux - Saint-Etienne, le public réclamait l'incorporation de Soler, mais Barret ne s'est pas laissé fléchir et il a préféré conserver jusqu'au bout la même équipe, de manière que l'international junior puisse jouer le lendemain un match complet avec les amateurs de Sochaux.
- Du Sochalien Lechantre, cette boutade : « Le L.O.S.C. possède un public en or qui s'enflamme dès que les deux joueurs chiliens exécutent la plus banale des talonnades. »
- Le F.C. Sochaux, qui croit détenir en la personne de Nestor Soubiat un joueur sud-américain de grand talent, fera débuter ce footballeur contre une équipe brésilienne le 11 novembre prochain au stade Bonal.
- Le football sochalien fait le bonheur des handballeurs, qui fixent systématiquement le coup d'envoi de leur match dès la fin des rencontres professionnelles et remplissent du même coup leur salle.
- Le F.C. Sochaux a enregistré, samedi soir, sa meilleure recette de la saison. Plus de huit mille spectateurs pour la venue de Saint-Etienne. « Un match comme cela attirait 12.000 spectateurs il y a deux ans », n'en soupirait pas moins le président Deur.
- Le village de Fesches-le-Châtel était largement représenté samedi soir au stade Bonal. Il est vrai que Santini, enfant du pays, évoluait dans les rangs stéphanois. « A part les chiens, tout le monde est là », plaisantait le père du footballeur.
- A l'occasion de la rencontre Nantes - Reims, les Nantais inauguraient leur nouvelle salle de réception du stade Marcel-Saupin en offrant le verre de l'amitié à l'adversaire. Mais on eut du mal à dérider le président Fonteneau qui considérait la perte d'un point comme un véritable drame. Et, heureusement, lorsqu'il demanda à Leduc ce qu'il prenait, celui-ci — pourtant assez porté sur la plaisanterie — ne lui répondit pas : « un point ». Cela eût été de fort mauvais goût.



ON EN PARLE

JEANDUPEUX : Rennes sur les rangs

Jean Prouff en effectuant l'autre samedi le déplacement de Berne avait deux objectifs : l'un secondaire, voir Italie-Suisse, l'autre important, prendre contact avec l'ailier international suisse Jeandupeux. L'an dernier, ce dernier avait manifesté l'intention de quitter son club le F.C. Zurich. Il avait été question de sa venue à Sochaux. Il est resté chez lui ce qui n'a pas l'air de le rendre très gai.

Le verra-t-on à Rennes ? Cette saison peut-être pas car Rennes compte déjà deux étrangers Keita et Cherini. La saison prochaine ? Pas impossible.

KEITA AUX ENCHERES

S'ils sont exacts, les chiffres du transfert de Keita à Marseille ont de quoi, sur le moment, vous porter un coup au cœur. On se doutait bien que le petit monde du football français était un peu frappé de démence. On n'imaginait pas qu'il l'était complètement.

Deux cents cinq millions d'anciens francs pour trois ans, c'est une belle consolation pour Keita frappé, on s'en souvient d'une réduction de cinquante pour cent sur le salaire de ses six derniers mois à Saint-Etienne, le « pôvre ».

Contre-attaquant après que Marseille ait fait ses premières offres, le stade de Reims proposa d'emblée 140 millions au Malien qui, habilement conseillé par le docteur Corenthin, regardait sans bouger le petit doigt, les prix monter. Il paraît même que les présidents Germain et Gallian se téléphonaient directement pour tenter de régler l'affaire :

— J'offre 110, disait le premier.

— Moi, 150.

— 180.

— 250.

Reims, devant tant de mauvaise volonté, n'insista pas.

Ce ne fut pas le cas du Red Star. Le jeudi 12 octobre, le jour où Keita signa en principe son contrat avec l'O.M., le Red Star, qui faisait figure de parent pauvre de l'histoire, avec une première offre « minable » de 90 millions, se réveilla. Les dirigeants parisiens appelèrent le Dr Corenthin puisque c'est par lui que tout passait.

— 120 millions.

— Pas suffisant, répondit le brave docteur.

Le soir même, au Bourget, à 22 h 30, Keita, accompagné de l'inévitable docteur (la réunion se tenait d'ailleurs dans ce lieu et à cette heure bizarre parce que le conseiller de Salif travaille dans le secteur et jusqu'à une heure avancée) annonçait qu'il avait choisi l'O.M.

Deux heures plus tard, il appelait, à Reims, le président Germain.

Pourquoi ?

Sans doute pour lui faire part de ses regrets de n'avoir pu signer au club champenois...

NICE : VANUCCI OU X

Nice, ce n'est plus un mystère, cherche à se renforcer en acquérant un arrière latéral. L'O.G.C.N. voulait Trésor et proposait dit-on pour régler cette affaire 150 millions... qui restent sur le marché.

Deux hypothèses se présentent : Nice voulait Vanucci. Apprenant cela, le Président Deur a déclaré : « d'accord mais sur la base d'un échange Vanucci-Eriksson ». Première hypothèse assez peu vraisemblable donc.

La seconde. Le leader du championnat se renforcerait en engageant un arrière latéral d'Amérique du Sud. Le nom de cet oiseau rare est pour le moment tenu jalousement secret par le président niçois mais on sait qu'il pourrait être rapidement naturalisé étant donné que ses parents sont d'origine française.

A vérifier en fin de semaine.

QUITTET : FORFAIT POUR EIRE-FRANCE

Claude Quittet, qui souffre d'une déchirure à l'aine, devra sans doute déclarer forfait pour le stage de Saint-Malo et très probablement donc pour le prochain Irlande-France du 15 novembre. C'est son président M. Lœuillet qui l'affirme.

● Les dirigeants du S.C.O., inquiets de l'inefficacité de leur attaque, cherchent un ailier droit.

● Les membres du jury du « Printemps de Suède » ont désigné comme lauréats Roger Magnusson et les deux skieuses d'origine suédoise Britt et Ingrid Lafforgue.

● Le Stade de Reims, qui vient de manquer le doublé Keita - Trésor, ne veut pas en rester là. Les Rémois ont de l'argent à mettre sur le marché.

● Eu vue du match S.C.O. - O.M. qui aura lieu mercredi après-midi, les joueurs du S.C.O. ont déplacé leur entraînement du matin à l'après-midi.

● Francis Camerini ouvre ce mardi un magasin de sports au 254, avenue de Californie à Nice.

● Du président Roger Lœuillet : « A cause de notre effectif relativement léger et des possibles blessures, nous devons refuser à l'heure actuelle de nombreux matches amicaux. »

● Toujours du président Lœuillet : « J'ai passé trois jours à Ajaccio pour essayer d'obtenir Trésor. J'ai employé tous les arguments possibles. Je ne recommencerai plus jamais pareille comédie. »

● Le Comité directeur de Nancy, qui a été élu samedi à l'assemblée générale du club, a reconduit à l'unanimité M. Cuny dans ses fonctions de président de l'A.S.L.N.

● Roger Piantoni a accepté de siéger au Comité directeur de Nancy-Lorraine en qualité de « sportif exemplaire ».

● Philippe Piat était dimanche à Laval pour prendre un engagement jusqu'à la fin de saison avec le club de la Mayenne.

● Watteau va probablement changer d'équipe. Sochaux, en effet, vient d'adresser une circulaire à tous les clubs les avisant que l'ex-international était disponible.

● Entre autres observateurs du match Marseille - Red Star, il y avait aussi Célestin Oliver, qui s'apprête à partir pour le Dahomey et l'Afrique Noire, ayant signé depuis peu un contrat d'instructeur national pour une durée de deux ans, son engagement datant à partir du début de novembre.

- Les joueurs de basket d'Antibes, qui battirent ceux de Nantes après le match Nantes - Reims, vinrent féliciter les Rémois et le Tropézien Marcel Aubour d'avoir pu prendre un point à Nantes.
- La cité sportive du Stade de Reims, construite vers le parc Pommery, sera achevée au mois de février.
- Laraignée, Onnis et Zywica, après le match de samedi, ont passé la soirée chez Marcos, qui s'est laissé pousser une superbe moustache, « pour en imposer un peu plus », dit-il en souriant.
- Un comble : Zywica, maintenant Rémois à part entière, ne connaît pas Paul Sinibaldi... Richard Krawzyck est maintenant parfaitement remis de son opération de l'appendicite. Son match de rentrée, contre Sochaux avait été assez difficile, mais, contre Nantes, il fut très bon. Mais savez-vous qu'avant d'être opéré il avait joué un dernier match contre Nancy avec 38° 5 de fièvre ? Comme on s'étonnait, il répondit : « Oh ! vous savez, les Polonais, ça sait souffrir. »
- C'est l'ex-Nîmois Andrada, devenu masseur à Lyon, qui s'occupe des Gardois lorsqu'ils jouent dans la cité des soyeux.
- Parmi les supporters lyonnais, remarqué l'ex-champion d'Europe du 100 mètres plat : Etienne Bailly.
- Valenciennes met actuellement à l'essai un milieu de terrain yougoslave, dont l'entraîneur du Standard de Liège, René Hauss, qui ne l'a pas enrôlé car son club comptait déjà cinq étrangers, a dit le plus grand bien à Domergue. Au cours de cette semaine, sera supervisé un joueur hollandais, également milieu de terrain.
- Pierre Pibarot, qui a pris ses fonctions de directeur de l'Institut national du Football, rallie régulièrement Vichy à Lyon pour suivre l'équipe dont il assuma la direction technique pendant trois ans.
- Jugé fatigué, Six avait été écarté provisoirement de l'équipe de Valenciennes devant Metz. Il demanda à opérer avec celle de Division III, ce qui lui fut refusé fort naturellement puisqu'il a besoin de repos. Boudant, il n'a pas assisté au match.
- Jeskowiak, qui, il y a deux ans, était encore cadet à Trith, localité située à proximité de Valenciennes, a avoué : « Depuis que M. Domergue m'a annoncé jeudi que je jouerai contre Metz, je n'ai presque pas dormi. » Précisons qu'il a 17 ans et demi.
- Joseph et Jeitz ne se sont pas ménagés au cours de Valenciennes - Metz, et Joseph, la cheville douloureuse, boitillait. « Ce n'est rien, déclara-t-il, nous avions un vieux contentieux à régler. »

- Il y a dans l'équipe juniors de Nancy un Guérin et un Jonquet. Le plus remarquable est qu'ils jouent tous deux au poste d'arrière central, comme leurs illustres homonymes.

- M. Roureau, président des Girondins, a été l'hôte de son collègue nancéien, M. Cuny, toute la journée de vendredi. M. Cuny a expliqué par le détail l'organisation de son club en guidant le dirigeant bordelais dans tous les bureaux de l'A.S.N.L. et au complexe sportif du club nancéien.

- 800 membres adhérents ont assisté, samedi, à l'assemblée générale de Nancy-Lorraine, réunion à laquelle 1.400 autres cotisants s'étaient fait représenter. Ces 800 personnes étaient venues en voiture au complexe sportif du club nancéien, situé à dix kilomètres de la ville. Ce fut l'occasion d'un assez joli embouteillage sur la route, à la sortie de Nancy.

- Les Marseillais ont inauguré contre le Red Star de nouveaux maillots publicitaires. L'inscription « Le Toro » qui figurait sur leur poitrine concerne une marque bien connue de vêtements nîmois.

- Dans la tribune d'honneur du Stade-Vélodrome, juste derrière le député-maire de Marseille, M. Gaston Defferre, on pouvait remarquer la présence de l'ancien président du Toulouse F.C., M. Jean Doumeng, coiffé d'un petit chapeau tyrolien, qui s'intéresse toujours aux activités du Red Star.

- « J'espère que cela va nous sourire comme les autres années », a dit Leroy à ses partenaires d'Ajaccio en entrant sur le terrain. Une nouvelle fois, les Corses sont revenus imbattus de Rennes.

- Jean-Paul Escale a joué devant ses anciens partenaires en lever de rideau contre Lisieux. Il ne reste plus que quatre joueurs de son temps : Latour, Leroy, M'Pelé et Le Lamer.

PARIS BAISSE SES PRIX

Les prix des places pratiqués au Parc des Princes depuis le début de la saison étaient établis, pour chaque catégorie, dans les limites permises par les Pouvoirs publics.

Considérant que ces prix peuvent sembler élevés et tenant compte du fait que le football, sport populaire, doit offrir aux spectateurs des tarifs abordables pour tous, le Paris F.C. a décidé de faire une expérience et d'appliquer les tarifs suivants :

Divisions C et D : 25 F.
Divisions B, E et I : 20 F (associés 16 F en B et E).
Divisions H et J : 15 F (associés 12 F en H et J).
Divisions A et F : 12 F.
Divisions G et K : 10 F.
Virages, tous niveaux : 5 F.

Ces prix seront maintenus, en tout état de cause, jusqu'au 31-12-72 sauf pour les rencontres de gala. La décision concernant les prix des places pour les matches postérieurs au 31-12-72 sera fonction du résultat de l'expérience ainsi tentée.

Par ailleurs, à partir de novembre, des places à demi-tarif, pour les enfants de moins de 16 ans accompagnés, seront mises en vente dans chaque division, afin de permettre aux parents qui désirent amener leurs enfants aux matches de bénéficier de conditions plus avantageuses ; ces spectateurs seront placés dans les parties non numérotées des tribunes.

- Mario Zatelli assistait au match Bastia - Angers. Il a apprécié la victoire bastiaise, mais, à l'annonce du résultat de Nice à Sedan, il n'a pu que s'exclamer : « C'est vraiment extraordinaire !... »

- Le père de l'international suisse Chapuisat est entraîneur d'une petite équipe helvétique, le F.C. Saint-Prex.

- Le Stéphanois Jacques Santini va se marier le 6 novembre prochain avec une gracieuse Stéphanoise, Mlle Paméla Gallego.

- Georges Bereta n'a pas de chance puisque, relevant d'une entorse de l'épaule droite, il est revenu de Sochaux avec un œil complètement fermé. Il est pourtant très sport en déclarant : « C'est ma série noire, Guinot m'a donné un coup de coude, mais il avait une excuse, c'est un geste d'autodéfense, car je l'avais tiré par le maillot. »

- Les voyages en avion, c'est excellent, à condition que les conditions atmosphériques ne soient pas aussi défavorables qu'elles l'étaient vendredi, puisqu'elles ont causé la catastrophe que l'on sait. Les joueurs stéphanois, eux, ont été très fortement secoués également et tous étaient malades en descendant de l'appareil. Cela peut expliquer qu'ils n'aient pas eu leur meilleur rendement à Sochaux. Jean-Michel Larqué déclarait : « Nous avons vraiment été angoissés tant l'avion faisait des bonds énormes et cela a certainement influé plus sur notre moral que sur notre physique. »

- Pierre Barain et ses amis stéphanois, qui organisèrent une soirée en l'honneur de Salif Keita, au moment où celui-ci a quitté Saint-Etienne, estiment que leur initiative ne méritait aucune moquerie. Il s'agissait d'inviter un ami qui partait, c'est tout. Et de l'entourer de l'affection que n'avaient pas su lui donner l'ensemble des joueurs et des dirigeants stéphanois.

SIMON EN TENUE

Un quart d'heure avant le match O.M.-Red-Star, Jacky Simon, le douzième homme de l'équipe parisienne était toujours en costume de ville. Finalement, au coup d'envoi, il avait enfilé un survêtement. Certains se demandèrent s'il était vraiment en tenue en dessous. Ils purent le vérifier, avec soulagement, quand, en deuxième période, Farias décida de le faire entrer...

« AFFAIRE » LECLERC : AU TRIBUNAL LE 6 NOVEMBRE

C'est maintenant officiel : l'affaire Leclerc sera évoquée devant le tribunal de grande Instance de Marseille le 6 novembre prochain. Ce jour-là, les juges phocéens examineront publiquement les plaintes respectives des deux parties. Ainsi, comme le désirait M. Defferre, député-maire de Marseille, l'instruction de l'affaire a-t-elle été menée de la manière la plus rapide.

AUBOUR RACONTE

Au restaurant où les Rémois soupèrent avant de reprendre le train pour Paris, Marcel Aubour retrouva un « garçon » qui avait débuté en cuisine avec lui à Saint-Tropez il y a vingt ans. Et comme on s'étonnait que Marcel ait pu débuter « en cuisine » si jeune, il répondit avec beaucoup d'assurance » : « Oui, à 13 ans, après avoir passé mon bac... ». Avec Marcel il y a toujours de la sauce autour. C'est normal, non ?

ET REVOICI « MONSIEUR FOOTBALL » !

Le premier « Monsieur Football » de la saison sera connu ce soir mardi, à Strasbourg, au cours du grand jeu public doté par Cinzano.

Il réunira tous les amis du Racing Pierrots Strasbourg Meinau au Centre Culturel.

Le lauréat sera qualifié pour la finale nationale de fin de saison à Paris.

L'extraordinaire aventure de Tomas LOZANO

LENS, REAL MADRID, MANILLE, HONG-KONG...

Avoir tout juste vingt-trois ans et se retrouver dans une équipe professionnelle à Hong-Kong après avoir déjà joué à Lens avec les frères Lech, s'être entraîné pendant un mois avec le Real Madrid et avoir renforcé pendant deux saisons la sélection nationale des Philippines, tout en parcourant l'Indonésie de long en large : c'est l'aventure, vraiment hors du commun, vécue par Tomas Lozano.

Lozano, c'est sans doute un nom qui vous dit quelque chose si vous suivez de près l'actualité du football. Peut-être pas tant, d'ailleurs, du fait que Tomas, dont nous venons d'évoquer l'exceptionnel destin, que de celui de son jeune frère, Ladislas, aujourd'hui âgé de 20 ans et qui joue à Abbeville depuis trois semaines après avoir été sous les couleurs de Viry-Châtillon, un cadet et un junior fort coté puisque avec la sélection des Cadets de Paris il remporta la Coupe Nationale en 1969. Et Ladis, lui aussi, a fait son petit tour en Espagne, jouant une saison à Santander avec les Santillana et Gonzalès aujourd'hui madrilènes.

Tomas Lozano, donc, avait été « repéré » par le R.C. Lens, alors qu'il jouait, lui aussi, à Viry-Châtillon. De 18 à 20 ans, il porta donc le maillot sang et or, n'étant pas titulaire en équipe-fanion mais disputant un match, par-ci par-là, avec les pros entraîné par Fruchart.

Il passait ses vacances en Espagne, voici trois ans, et ce fut pour lui l'occasion de faire la connaissance de Gento. Il s'entraîna une vingtaine de jours avec le Real Madrid et signa un engagement en faveur du grand club madrilène. Mais, venant de France, le règlement lui interdisait de jouer pendant une saison ni en équipe première ni en équipe réserve. C'est alors qu'allait être envisagé son prêt à Malaga qu'arriva à Madrid l'entraîneur de l'équipe nationale des Philippines, Cutillas, envoyé par sa Fédération pour dénicher quelques joueurs de bon niveau, à même de renforcer la sélection nationale qui devait être, dans l'esprit des dirigeants manillais, la locomotive qui entraînerait le football des Philippines sur la voie du progrès.

C'est ainsi que, avec cinq autres joueurs — Manuel Cuenca, de Madrid, Julio Rojas, du Paraguay, Juan Guthierez, de Valence, Antonio Moralès, de Cordoba, Rodrigo Gonzalez, d'Alicante .. Tomas Lozano, après plusieurs matches d'essais et tests à Madrid, partit pour

Tomas Lozano, sous le maillot de la sélection des Philippines, au côté de Dettmar Cramer, entraîneur de la F.I.F.A.

Manille, sous contrat avec la Fédération des Philippines pour deux ans.

Il trouva là-bas un football assez faible, qu'il situe au niveau de notre troisième Division, mais un engouement assez extraordinaire pour ce sport. Avec l'équipe des Philippines, il participa à plusieurs grands tournois où le football philippin, tenu en assez piètre estime jusque-là, redora quelque peu son blason. Il visita ainsi la Malaisie, l'Indonésie, la Corée, le Japon et aussi Hong-Kong qu'il ne savait pas qu'il allait retrouver dix-huit mois plus tard.

Les assistances de 40 ou 50.000 personnes n'étaient pas rares, lors de ces Tournois où Tomas Lozano se mettait souvent en vedette, marquant la plupart des buts de la sélection philippine.

Lorsqu'il ne jouait pas avec l'équipe nationale, et toujours dans le but de promouvoir le football philippin, il était envoyé dans différents clubs où il était à la fois joueur et éducateur.

La mission s'exerçait aussi dans les écoles de Manille où il apprenait les gestes du football à des garçons de 10-15 ans, tous passionnés et dociles, et certains très doués.

Il aurait donc poursuivi cette tâche passionnante et enrichissante au moins jusqu'à l'expiration de son contrat en décembre 1972, si au mois de juin dernier, l'un des grands clubs professionnels de Hong-Kong, Seiko Sport — dont les responsables avaient été favorablement impressionnés par un match qu'il y joua — ne lui avait fait des propositions fort intéressantes.

Un accord ayant pu intervenir avec la Fédération des Philippines, Tomas Lozano, après quinze petits jours de vacances en France, est donc reparti pour Hong-Kong, poursuivre son extraordinaire aventure de globe-trotter de football.

Philippe TOURNON.

N'EN CROYEZ PAS UN MOT

LES CLANS MARSEILLAIS

La victoire de l'O.M. sur le Red Star a été accueillie avec soulagement à Marseille. Une défaite eut pris les allures d'une catastrophe, car elle aurait échauffé dangereusement les esprits des supporters impatients.

Depuis qu'il est à Marseille, Mario Zatelli a assisté à quatorze limogeages d'entraîneurs et à sept révolutions du comité directeur. Il est donc blasé, mais il n'empêche qu'il appréhendait ce match contre le Red Star.

« Les dissentiments seraient apparus au grand jour si l'on avait perdu samedi, a-t-il déclaré. Toutes les âneries qui accompagnent les défaites auraient été sorties. C'eut été malheureux, car vraiment Marseille est une grande famille, très unie.

— Certains ont dit pourtant qu'il y aurait des clans parmi les joueurs.

— Mais c'est faux, répondit Zatelli. Le seul clan qui existe est celui des Marseillais. Ce n'est pas parce que Carnus et Bosquier s'isolent parfois pour écrire une carte postale à leur ancien président, M. Rocher ou à Robert Herbin que l'on peut parler du clan des Stéphanois.

— Non, mais l'on dit que l'entraîneur Linder écoute volontiers Gilbert Gress et Zvunka.

— Mais enfin, c'est normal que Linder, qui est allemand et qui ne parle pas encore bien le Français, fasse appel à Gress, qui est alsacien, ou à Zvunka, qui est lorrain, pour se faire comprendre. En fait, ils lui servent d'interprètes. D'autre part, il est normal que Gress, lorsqu'il mange une choucroute, invite Linder et Zvunka à partager ce plat. Ce sont les seuls qui l'apprécient. Les autres préfèrent la bouillabaisse. Alors, vous savez, parler de clan pour une simple question culinaire, c'est exagéré ! D'ailleurs, vous constatez que pour rencontrer le Red Star, Linder n'a pas hésité à mettre Franceschetti au repos et à conserver Gilbert Gress, qui risquait gros en l'occurrence. En effet, si l'on avait perdu, tout le monde aurait réclamé la tête de Gress. En le faisant jouer, Linder lui a donc fait courir un risque énorme.

— Cela est effectivement évident. Et maintenant, pensez-vous que Marseille a encore des chances de rejoindre Nice en tête du championnat ?

— Ce sera difficile, mais nous n'avons pas encore utilisé tous nos atouts.

— Certes, il y a Keita...

— Bien sûr, Keita fera ses débuts le 19 novembre, mais nous allons essayer encore de nous renforcer avant la fin de la saison.

— Peut-on savoir avec qui ?

— Mais avec deux ou trois Niçois, pardi !

Pierre COURTOIS.

FONTAINEBLEAU. — Le gardien de Besançon, Rozet (à dr.) a relâché la balle et Izquierdo (en blanc) va marquer le deuxième but de l'Entente, celui de la victoire.

LILLE, BOULOGNE, LE MANS, MONACO, TROYES OU LA DANSE DES LEADERS

(Tony ARBONA)

La 11e journée aura marqué un net chagement dans les pelotons de tête.

Dans le groupe « A », Le Mans reste le seul club invaincu, laissant un point à Angoulême.

Lille et Boulogne, vainqueurs en déplacement, ont triomphé et de ce fait rejoignent les Manceaux et nous voilà avec trois coleaders, cependant que Lens et Angoulême, qui figuraient parmi les favoris, au départ, marquent le pas, toujours avec trois points de retard sur les premiers. Lens, sur son terrain, abandonnant un point aux Blésois, semble le plus déficient à l'image de son attaque qui n'a pas encore retrouvé sa verve.

Dans le bas du tableau, Caen s'est défendu avec bec et ongles à Brest pour y ramener un point ce qui ne fait pas l'affaire des Bretons, aujourd'hui rejoints par Dunkerque. Les Caennais de Lelong se rapprochent de Laval encore battus, et de Mantes. Voilà trois équipes qui se trouvent, seules, dans la zone dangereuse d'où Cambrai s'éloigne par sa victoire à Laval justement.

Dimanche prochain, Laval va à Lille, alors que Caen accueillera Mantes, deux matches déterminant pour la lanterne rouge, qui risque bien d'échoir à Laval, qui a perdu Rodighiero (entorse) mais qui cherche à se renforcer (on parle de Philippe Piat).

Danse de leaders également dans le groupe « B » : les deux premiers se faisant battre, l'un Cannes, par la lanterne rouge Arles, où Guises a payé son entrée par deux buts et, l'autre, Besançon laissant deux points à Fontainebleau pour avoir joué en sénateur.

On voit donc revenir au premier rang, Monaco, déjà habitué au titre de leader et aussi Troyes, qui apparait pour la première fois. Vainqueurs logiques à Toulon, les Troyens de Flamion confirment une forme extraordinaire (neuf matches d'affilée sans défaite) mais, en revanche, les Toulonnais, qui jouaient le titre, vont-ils bientôt se mettre à craindre le pire ?

Par son étonnante victoire, Arles laisse la lanterne rouge à Cuiseaux, qui attend toujours sa première victoire.

Avignon, hôte de Cuiseaux, a vraiment déçu. C'est encore une des équipes qui, en début de saison, bénéficiait d'un préjugé très favorable. Bien sûr rien n'est encore joué puisqu'il n'y a que deux points d'écart entre les six premiers, mais Monaco et Troyes confirment leur option pour les deux premières places qui permettent la montée en Division I.

On attendra, avec curiosité, ce que va être la tenue d'Arles, qui, dimanche prochain, recevra Monaco. Les Arlésiens se confirmeront-ils « tombeurs » de leader et après Cannes, Monaco sera-t-il humilié ?

LA 12e JOURNEE

GROUPE A

ANGOULEME - DUNKERQ.
(le 4) 20 h 30
LILLE - LAVAL
(le 4) 20 h 30
BOULOGNE - LENS
(le 4) 20 h 30
ROUEN - AMIENS
(le 4) 20 h 30
CAEN - MANTES
(le 4) 20 h 30
BREST - CHATEAUROUX
(le 4) 20 h 30
LORIENT - BLOIS
(le 4) 20 h 30
CAMBRAI - POITIERS
15 h
BOURGES - LE MANS
(le 4) 20 h 30

GROUPE B

LA CIOTAT - ENTENTE
15 h
AVIGNON - TOULON
15 h
SETE - MONTELIMAR
15 h
LIMOGES - CHAUMONT
15 h
CANNES - CUISEAUX
(le 4) 15 h
ARLES - MONACO
15 h
GUEUGNON - MULHOUSE
15 h
TROYES - MONTLUÇON
(le 4) 17 h
BESANÇON - TOULOUSE
(le 3) 20 h 30

IL FAUT LE DIRE

● Total de buts assez moyen : 46. Le groupe « A » en totalise 28, le « B » 18.

● On a marqué six buts sur pénalties, c'est assez rare. Les réalisateurs ont été : Rodighiero (Laval), Garnier (Dunkerque), Eraville (Bourges), Silvy (Besançon), Druda (Chaumont), Guy (Toulon).

● Quatre joueurs seulement, ont réussi le doublé en buts : Garnier (Dunkerque), Lerebours (Le Mans), Loup (Lille), Guises (Arles).

● Au classement des buteurs, Garnier avec ses deux buts, se rapproche de Tonnel, stérile ce dimanche. Classement : Tonnel (Troyes) : 12 buts, 2e Garnier (Dunk.), 11 ; 3e Ruiter (Monaco), 10 ; 4e Jankovic (Boulogne) 8 buts. 5e Bouffandeau (Le Mans), Terrier (Dunk.), Bourrebou (Rouen), Sanchez (Mulhouse), Dundov (Cannes).

10e Prou (Angoulême), Coste (Sète), Balducci (Besançon), Viard (Montluçon), 6 buts.

● Ont gagné sur terrain adverse : Lille, Boulogne, Cambrai, Mulhouse.

● Il y a eu un nombre élevé de résultats nuls : six.

● Trois attaques en tête avec 25 buts : Monaco, Rouen, Dunkerque. Suivent : Troyes et Cannes avec 21 buts.

Trois équipes également en tête des meilleures défenses : Brest, Lille, Troyes avec six buts encaissés. Monaco : 7, Boulogne : 9.

● Curiosités : Cuiseaux est le seul à n'avoir pas gagné de matches. La Ciotat et Boulogne n'ont pas fait un seul résultat nul.

● Le Mans et Mantes-la-Ville, sont les recordmen de résultats nuls : six. Mais Châteauroux, l'Entente, Blois, Toulouse et Gueugnon en comptent cinq.

● Pour la première fois Amiens est en tête des affluences (il inaugurait l'éclairage) avec 5.772 spectateurs. Viennent ensuite : Le Mans : 4.933, Lens : 4.804, Brest : 4.724, Dunkerque : 3.107, Poitiers : 2.946, Mantes : 2.455, Laval : 2.360, Montluçon : 2.220.

LA 11e JOURNEE

GROUPE A

Le Mans (1)	3	Angoulême (5)	3
Mantes (15)	2	Lille (2)	3
Brest (4)	0	Caen (18)	0
Châteauroux (15)	2	Rouen (5)	2
Dunkerque (5)	4	Bourges (9)	2
Lens (5)	1	Blois (14)	1
Poitiers (8)	1	Lorient (9)	0
Laval (17)	1	Cambrai (12)	2
Amiens (12)	0	Boulogne (2)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lille	16	11	7	2	2	18	6
Boulogne	16	11	8	0	3	18	9
Le Mans	16	11	5	6	0	17	10
4. Dunkerque	14	11	6	2	3	25	18
Brest	14	11	6	2	3	12	6
6. Rouen	13	11	5	3	3	25	14
Angoulême	13	11	5	3	3	13	10
Lens	13	11	5	3	3	13	12
9. Poitiers	12	11	4	4	3	17	17
10. Cambrai	11	11	4	3	4	8	15
11. Lorient	10	11	4	2	5	13	10
Bourges	10	11	4	2	5	13	19
13. Amiens	9	11	3	3	5	13	15
Blois	9	11	2	5	4	18	22
15. Châteauroux	7	11	1	5	5	12	22
16. Mantes	6	11	0	6	5	11	17
17. Laval	5	11	1	3	7	7	14
18. Caen	4	11	1	2	8	8	25

GROUPE B

Entente (13)	2	Besançon (1)	1
Toulon (11)	1	Troyes (3)	2
Toulouse (5)	2	La Ciotat (15)	0
Chaumont (13)	2	Sète (5)	0
Cuiseaux (17	0	Avignon (5)	0
Montluçon (11)	0	Gueugnon (8)	0
Montelimar (16)	0	Mulhouse (9)	1
Arles (17)	2	Cannes (9)	1
Monaco (3)	4	Limoges (9)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Monaco	16	11	7	2	2	25	7
Troyes	16	11	7	2	2	21	6
3. Toulouse	15	11	5	5	1	18	10
Cannes	15	11	7	1	3	21	16
Besançon	15	11	7	1	3	14	10
6. Avignon	14	11	6	2	3	14	16
7. Gueugnon	13	11	4	5	2	16	14
Mulhouse	13	11	5	3	3	14	12
Sète	13	11	5	3	3	12	10
10. Limoges	11	11	5	1	5	17	13
1. Montluçon	10	11	4	2	5	16	21
12. Chaumont	9	11	3	3	5	15	11
Toulon	9	11	3	3	5	14	16
Entente	9	11	2	5	4	9	16
15. La Ciotat	6	11	3	0	8	8	19
16. Arles	5	11	1	3	7	7	20
Montelimar	5	11	1	3	7	3	16
18. Cuiseaux	4	11	0	4	7	3	14

GROUPE « A »
11e journée

COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES

POITIERS 1 (1)
Ferrazzi (28e)

LORIENT 0 (0)

Poitiers. — POINOT***** — BAROT****, DIATA***, BONNAT****, GRENOUILLAT**** — VALLS*****, MORILLON*** — ATAMANIUK*****, GAUTHIER***, FERRAZZI*****, puis MEUNIER (84e), BLANC**. — Entr. : DELCAMPE. — Total : 43.

Lorient. — DELANGRE***** — FRANKIEWICZ****, GERI***, FERRIER*****, LE BORGNE**** — ROSSIGNOL*****, MARETTE*** — BECHENNEC***, RAMIREZ***, LE COUGUEC***, KERANGOUAREC***, puis BONNEC (71e). — Entr. : VINCENT. — Total : 41.

Arbitrage de M. BACOU. — 26.367 F. — 2.946 spectateurs.

DUNKERQUE 4 (2)
Garnier (13e, 70e sur pen.)
Plet (16e)
Mallet (54e)

BOURGES 2 (2)
Eraville (2e sur pen.)
Mercier (7e)

Dunkerque. — MARTIN*** — SERAFIN****, J.-P. GERES***, DARCHICOURT****, GAYET**** — MALLET****, PLET**** — TERRIER****, GARNIER****, CAMARA***, SKORNIK****. — Entr. : FRUCHART. — Total : 41.

Bourges. — CARAYON*** — TOGNOTTI***, LISNARD****, SIGNOL***, PLAZA**** — LAURETTI****, MARAVIC**** — ERAVILLE****, MERCIER****, RIGAUD***, FREY****. — Entr. : GONZALES. — Total : 40.

Arbitrage de M. FRERE. — 25.884 F. — 3.107 spectateurs.

BREST 0

CAEN 0

Brest. — LAMOUR*** — TONNARD***, GLOBEZ****, LE TROQUER****, PAGES-JONES*** — RIBEYRE**, DREVILLON**** — SYLVESTRE***, DELORME***, JUSTEK****, NOLEAU. — Entr. : FOUILLEN. — Total : 35.

Caen. — HERNANDEZ**** — LUNEL***, ARNOULD****, MADELAINE***, MOULINET** — ZAJA****, POTTIER*** — CADILE****, LECAMPION**, GONDET**, BIGEON***. — Entr. : LELONG. — Total : 34.

Arbitrage de M. JOURDAIN. — 38.359 F. — 4.724 spectateurs.

LE MANS 3 (3)
Lerebours (2e, 30e)
Bouffandeau (10e)

ANGOULEME 3 (2)
Prou (17e)
Leclercq (20e)
Tejedor (52e)

Le Mans. — BEAUJOUAN*** — LESEIGNOUX****, MARTIN***, TALARCZYK***, CHOLLET*** — BACQUET****, SMERECKI***** — MARCHI****, BOUFFANDEAU****, DUBAELE****, LEREBOURS*****. — Entr. : DEREUDDRE. — Total : 42.

Angoulême. — PALMA*** — ARNEODO***, DESREMAUX****, BUFFAT***, CHAFFARD***, puis BALY*** (85e) — TRIBOT****, TEJEDOR***** — TRIPP****, BLANC****, PROU****, LECLERCQ***. — Entr. : GOUJON. — Total : 39.

Arbitrage de M. DIDIER. — 49.941 F. — 4.933 spectateurs.

MANTES-LA-V. 2 (0)
Pedini (70e)
J.-F. Beltramini (71e)

LILLE 3 (2)
Loup (26e, 57e)
Prieto (34e)

Mantes-la-Ville. — ALLIONE**** — ROULOT****, DEMOTA****, JOSE****, BAJLO*** — APPERT****, ARNAL*** — J.-F. BELTRAMINI****, M. BELTRAMINI***, DEOTTO****, PEDINI***. — Entr. : BOUCQ. — Total . 40.

Lille. — DUSE*** — DENNEULIN****, DESCHODT****, MUJICA****, ICHE**** — LEROUX***, RIEFA**** — BARAFFE****, LOUP****, PRIETO*****, DEMARTIGNY****. — Entr. : GARDIEN. — Total : 43.

Arbitrage de M MAILLARD. — 23.245 F. — 2.455 spectateurs.

CHATEAUROUX 2 (1)
Nieroba (4e)
Baudet (90e)

ROUEN 2 (1)
Bianchi (14e)
Fuentes (61e)

Châteauroux. — OLEJNIK*** — COMPAS****, MAGNAIN***, ARRAULT****, MARCON*** — PERROT****, NIEROBA**** — VERRIER*****, MESONNES***, puis BAUDET (62e), GIANELLA****, HASSON***. — Entr. : WOZNIAK. — Total : 40.

Rouen. — MARGUILLER*** — MOREL***, NOTHEAUX*****, BRENIER****, YVINEK**** — CORCOLLE****, SZCZYRBA*** — LHOSTE****, BOUREBBOU, puis CARRIE (45e), BIANCHI***, FUENTES*****. — Entr. : MELCHIOR. — Total : 42.

Arbitrage de M. RIVES. — 14.254 F. — 1.680 spectateurs.

LAVAL 1 (0)
Rodighiero (62e sur pen.)

CAMBRAI 2 (0)
Duduignon (47e)
Sykta (90e)

Laval. — ROSE*** — DESGAGES***, DUMAS***, KOSTIC***, LAMY** — LHUISSIER***, MALIGORNE*** — LEMIEUVRE***, GOMIS****, RODIGHIERO*****, puis SABLE*** (82e), LAGUESSE***. — Entr. : LE MILINAIRE. — Total : 35.

Cambrai. — STEVENS**** — CAUVIN****, POTTIER****, SOUILLIEZ****, BOULANGER**** — LEROY****, DUDOIGNON*****, — BIZOT****, SYKTA****, DELSART****, POUILLARD**** — Entr. : SARRAZIN. — Total . 45.

Arbitrage de M. SERTI. — 19.549 F. — 2.360 spectateurs.

AMIENS 0 (0)

BOULOGNE 1 (0)
Micheline (86e)

Amiens. — RAGON*** — LOUCHET***, IMIELA*****, LEFEVRE****, LACOUR**** — GOMIS****, SAINT-MAXENT*** — DELECROIX****, BUCHOT****, DIARRA***, GAY***. — Entr. : GRILLON. — Total : 40.

Boulogne. — LOISEAU**** — BOROWSKI****, MICHELINE****, DESCHAMPS*****, NAVARRO*** — MANON*****, EDWIGE*** — ROTHER****, DUPUIS***, JANKOVIC****, DROUET***. — Entr. : LANGRAND. — Total : 42.

Arbitrage de M. LECHEVALIER. — 50.541 F. — 5.772 spectateurs.

LENS 1 (0)
Faber (84e)

BLOIS 1 (0)
Gauthier (51e)

Lens. — LANNOY**** — CIESELSKI****, HOPQUIN****, MARIE****, TEMPET**** — MACQUART***, GREGORCZYK**** — FABER****, MANKOWSKI***, HEDE***, JURAZEK*** — Ent. : SOWINSKI. — Total : 40.

Blois. — TESSIER**** — TRAORE***, SAUSSET***, BOUSSA***, LAURENT**** — AUCLAIR****, COUSTILLET**** — PETIT***, HRNIC***, TOURET****, GAUTHIER****. — Entr. : MEERSEMAN. — Total : 39.

Arbitrage de M. BUYLS. — 32.935 F. — 4.804 spectateurs.

GROUPE « B »
11e Journée

COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES

ENTENTE 2 (1)
Maric (30e)
Izquierdo (80e)

BESANÇON 1
Silvy (71e sur pen.)

Entente. — DELACROIX***** — MULLER****, CORFOU****, RAOULT****, J.-P. VIALA**** — MARIC****, SLOTA**** — TARDIVON****, DOHYENARD****, IZQUIERDO****, AUDIGER****. — Entr. : Cl. REY. — Total : 45.

Besançon. — ROSET*** — DACHAUD***, MAILLARD****, RAYMOND***, SILVY*** — BAGNOL*** (puis MONNIN 56e)****, CUPERLY**** — CLOPIN***, KOHLER***, SZEPANIAK****, BALDUCCI***. — Entr. : NINOT. — Total : 36.

Arbitrage de M. DELEPLACE. — 14.828 F. — 1.596 spectateurs.

TOULON 1 (0)
Guy (86e sur pen.)

TROYES 2 (1)
Natouri (39e)
Trebuck (78e)

Toulon. — MIGEON**** — SIMONDI**, PIANA****, LARDEYRET**, VALLS*** — PERI***, BERTOLI*** — ESTEVE***, GUY***, CANIZARES****, SERRA***. — Entr. : LUCIANO. — Total : 34.

Troyes. — FORMICI**** — JACQUES****, GREGOIRE****, CHAPUZET***, ARTELESA****, DUMAT***, NATOURI**** — RACHIC****, TONNEL****, TREBUCK****, STEYER*** (puis DEFFEREZ***). — Entr. : FLAMION. — Total : 41.

Arbitrage de M. DEBROAS. — 12.692 F. — 1.965 spectateurs.

TOULOUSE 2 (0)
Blanchard (55e)
Bouwen (61e)

LA CIOTAT 0

Toulouse. — MILHAU**** — SILLOU*****, PETIT****, CASOLARI*****, DUPRE*** — ROMON****, BENZENET*** — AUGUSTIN****, BLANCHARD****, JAUSSAUD****, WECKERLIN**** (puis BAUWEN 52e****). — Entr. : DORSINI. — Total : 44.

La Ciotat. — MARGELLI***, TASSONNE****, MOUTAFIAN***, GAUCHENOT***, LEGROS**** — ROSSI****, BROTONS*** — PAVON*****, GRISONI****, COHEN***, LIADER****. — Entr. : FERRERO. — Total : 40.

Arbitrage de M. MOUTON. — 9.638 F. — 1.511 spectateurs.

CHAUMONT 2 (0)
Druda (63e sur pen.)
Aparici (71e c.s.c.)

SETE 0

Chaumont. — MALARA**** — C. LIAUTEY****, DIENG****, BARELLAS****, POIRRIER**** — DRUDA*****, FROMHOLTZ**** — JANNAUD****, PIAT****, LANINI****, SARR****. — Entr. : NUNGESSER. — Total : 45.

Sète. — CERRATO***** — LACAZE****, BONNIER****, CUXAC****, APARICI*** — COMBETTE****, GRANIER**** (puis RAFFY***) — FERRARA***, COSTE****, GARCES***, CALLABUIG***. — Entr. : LOUIS. — Total : 41.

Arbitrage de M. GILHODES. — 16.385 F. — 2.070 spectateurs.

CUIS.-LOUHANS 0

AVIGNON 0

Cuiseaux-Louhans. — BERTHIER**** — MARTIN***, LORENZATTI***, MURAT****, HENRY**** — BOIVIN*****, CAMPIONI***** — LANG****, BROT***, CZEKAJ***, GACHON***. — Entr. : LEGRAND. — Total : 41.

Avignon. — ORSATTI**** — PERLES***, TRAVETTO**, GALATEAU***, MANERA*** — DI SALVIO***, REMOND**** — DELOFFRE***, PELLEGRINI***, COPE***, EDOM****. — Entr. : BOURRIER. — Total : 35.

Arbitrage de M. BRAILLON. — 15.419 F. — 1.658 spectateurs.

MONTLUÇON 0

GUEUGNON 0

Montluçon. — LECLERC*** — ZAIK****, DESNOIX****, JADZYK****, BUFFELARD*** — ROMIER***, VILLA**** — LAUTERBACH***, LANGLOIS***, GOUTOBES***, JOVANOVIC**. — Entr. : BODIN. — Total : 36.

Gueugnon. — NOVACKI**** — BAREK***, G. PERRIN***, CHAUSSIN****, CHASSIN*** — NOUZARET***, DEVEMY**** — J. DUCH***, BERNARD****, G. DUCH***, GUENOT***. — Entr.: DANIEL. — Total : 37.

Arbitrage de M. MARTIN. — 17.541 F. — 2.220 spectateurs.

MONTELIMAR 0

MULHOUSE 1 (1)
Sanchez (19e)

Montelimar. — BELLONI**** — SUEL****, GILLET***, CARRERE***, MACCAGNO**** — GUEURY***, KROL*** — BOURDERY***, VIAL** (puis CHABERT 73e), PEYROCHE****, GIRARD*****. — Entr. : BOULLE. — Total : 36.

Mulhouse. — HOLVOET**** — GUERARD****, DELADERRIERES****, ZIMMERMANN**** (puis SCHIFAUER), M. SCHMITT*** — A. SCHMITT****, KLOETTY**** — DUBLIN*****, HOFSSESS***, SANCHEZ****, SIFFERT****. — Entr. : DELA DERRIERE. — Total : 44.

Arbitrage de M. EURDEKIAN. — 5.116 F. — 583 spectateurs.

ARLES 2 (2)
Guise (30e et 32e)

CANNES 0

Arles. — DESSON**** — REGARDIER****, CHARDENON****, JOUBERT****, CAMUS**** — CANETTI****, GUISES**** — RENE***, LENCINA**, BRUN****, PERROT**** (puis CASSAGNE 80e). — Entr. : FORCHIERO. — Total : 44.

Cannes. — GRIFFONI*** — ROUX***, PIETRI****, MUZZI****, VAN ZEVEREN**** — GIROD****, AHACHE**** — BROGGINI****, DUNDON****, TIBERI*** (puis DAUD 65e), KHALDI***. — Entr. : LERDA. — Total : 40.

Arbitrage de M. EYROULET. — 9.734 F. — 1.061 spectateurs.

MONACO 4 (3)
Pastoriza (24e)
Dalger (32e)
Ruiter (40e)
Polny (55e)

LIMOGES 1 (1)
Ferratge (33e)

Monaco. — DELACHET****, MOSCA****, CHLOSTA***, CHOMET****, POLNY**** — PETIT****, PASTORIZA*** — DALGER***, RUITER****, DOGLIANI****, PETYT***. — Entr. : BRAVO. — Total : 40.

Limoges. — CHARPENTIER**** — BOUCHER****, WODJICK***, MOURGAUD***, LAFFONT**** — CHATEAUVIEUX***, STOJOVIC*** — CHATEAU***, FERRATGE****, MEGGIOLARO (puis LISARAGUE***), LLORENS***. — Entr. : CAILLETON. — Total : 38.

Arbitrage de M. ESPIE. — 14.096 F. — 1.632 spectateurs.

A ● IMIELA CONSOLIDE SA PLACE DE LEADER

49 étoiles : Imiéla (Amiens).

47 étoiles : Gomis (Amiens).

46 étoiles : Carayon (Bourges), Ribeyre (Brest), Smerecki (Le Mans), Valls (Poitiers).

45 étoiles : Manon (Boulogne), Rother (Boulogne), Mujika (Lille), Rossignol (Lorient), Fuentes (Rouen).

44 étoiles : Globez (Brest), Beaujouan, Bacquet (Le Mans), Denneulin (Lille), Poinot, Bonnat, Ferrazzi (Poitiers).

B ● DUBLIN REJOINT BOUCHER CLASSEMENTS
Groupe « B »

49 étoiles : Boucher (Limoges), Dublin (Mulhouse).

48 étoiles : Casolari (Toulouse).
47 étoiles : Roset (Besançon).

46 étoiles : Delacroix (Entente) ; Sillou (Toulouse).

45 étoiles : Deloffre (Avignon) ; Druda (Chaumont) ; Raoult (Entente) ; Charpentier (Limoges) ; Belloni (Montélimar) ; Formici (Troyes) ; Tonnel (Troyes).

44 étoiles : Sarr (Chaumont) ; Nouzaret (Gueugnon) ; Laffon (Limoges) ; Artelesa (Troyes).

43 étoiles : Girod (Cannes) ; Perrin (Gueugnon) ; Kloetty (Mulhouse) ; Dumat (Troyes).

La Division 2 continue en page 20

EQUIPE TYPE DE LA JOURNEE

GROUPE A

POINOT (Poitiers, 5 ét.)

DENNEULIN (Lille, 4 ét.) — NOTHEAUX (Rouen, 5 ét.) — IMIELA (Amiens, 5 ét.) — DESCHAMPS (Boulogne, 5 ét.)

MANON (Boulogne, 5 ét.) — SMERECKI (Le Mans, 5 ét.)

ATAMANIUK (Poitiers, 5 ét.) — GARNIER (Dunkerque, 5 ét.) — PRIETO (Lille, 5 ét.) — LEREBOURS (Le Mans, 5 ét.)

GROUPE B

DELACROIX (Entente, 5 ét.)

SILLOU (Toulouse, 5 ét.) — GREGOIRE (Troyes, 4 ét.) — CASOLARI (Toulouse, 5 ét.) — ARTELESA (Troyes, 4 ét.)

DRUDA (Chaumont, 5 ét.) — CAMPIONI (Cuiseaux, 5 ét.)

DUBLIN (Mulhouse, 5 ét.) — LENCINA (Arles, 5 ét.) — SZEPANIAK (Besançon, 4 ét.) — AUDIGER (Entente, 4 ét.)

Gérard ERNAULT

et l'homme

du jour

DICK VAN

"DANS LES TEMPS" DU R

AFFIRME :

"Non ! je ne un buteur"

Date de naissance : 5 février 1946 à Gouda (Hollande).
Poids : 79 kilos.
Taille : 1,86 mètre.
Marié : avec Wanda.
Un enfant : Anouck (parce que c'est un prénom français).

● **CARRIERE : à 12 ans, il joue arrière central. A 15, il choisit entre le ping-pong, où il est très fort, et le football. A 16 ans, il devient professionnel. Il marque déjà des buts. Il se révèle définitivement en 68-69 à Twente (club de la banlieue d'Enschelde entraîné par Kees Rijvers... un ancien élève de Snella). L'année suivante il signe à Ajax où il reste trois saisons. Le 2 juin 1971, il marque le premier but d'Ajax en finale de la Coupe d'Europe contre Panathinaïkos. On remarque alors que Van Dijk tire assez rarement au but, mais toujours dans le cadre. Ce fut encore le cas, samedi soir, à Sedan. Trois tirs, trois buts. Il a signé à Nice un contrat de quatre ans.**

● **CE QU'IL AIME : la musique moderne américaine, le tennis, les chevaux (il joue au tiercé), les livres sérieux (Le Carré, Steinbeck).**

● **CE QU'IL FERA PLUS TARD : peut être du journalisme.**

DICK VAN DIJK, les cheveux longs et encore un peu humides de la douche du matin, les pieds tranquillement posés sur la banquette d'en face, le visage de celui qui rit quand il se brûle laissa tomber : « Je suis comme je suis. » Ses deux petits yeux bleus terriblement mobiles, parfois durs accrochèrent le plafond du compartiment. Il poussa un soupir de gosse : « Maintenant, je fais attention à ce que je dis. L'expérience m'a prouvé que plus on se taisait, mieux ça valait. Si j'ouvre la bouche aujourd'hui, il y en aura pour deux mois avant ma prochaine intervention. C'est comme ça ! D'ailleurs, au fond, je ne suis pas un sujet très intéressant et je n'aime pas parler de moi. »

Le train filait sur Paris. Il venait de Sedan. C'était dimanche matin. On rappellera pour mémoire que la veille au soir, Van Dijk avait marqué trois buts, trois de plus et que, ainsi placé à la tête du capital intéressant de 14 buts, depuis le début du Championnat, il avait tout à fait le droit de nourrir le projet personnel d'approcher un certain Josip Skoblar.

Mais, apparemment, le grand Batave n'était pas dérangé par ce souci, si d'autres le sont pour lui. Notre conversation ne tourna pas spécialement autour du Yougoslave, mais le fait est, tout de même, que pas une seule fois le nom de Josip fut prononcé, ce qui constitue en soi une performance appréciable.

L'air un peu dégoûté, mais calculant tout de même ses effets, Van Dijk précisa :

« Etre buteur, cela n'est pas très important pour moi. Ah ! quand j'avais 19 ans, 20 ans, 21 ans, j'aurais tout donné pour mettre la balle au fond des filets. C'est à Ajax que j'ai appris qu'il ne fallait pas faire une montagne d'un but marqué. Je sais pourquoi les dirigeants de Nice m'ont acheté. Je suis heureux pour moi et pour tout le monde qu'ils ne se soient pas trompés sur mon compte, mais le sujet vaut-il vraiment qu'on s'y attarde davantage ? Que ce soit Charly, Hervé ou moi qui finissions les actions, cela revient au même, car l'équipe gagne et l'argent rentre, ne sortons pas de là ».

Van Dijk ayant clairement annoncé la partition qu'il comptait nous jouer, c'est un vrai plaisir après que de l'entendre exécuter avec un sens du réalisme tout à fait remarquable :

« Bon. On a dit que ma femme et moi nous aimions la Côte d'Azur, le soleil. Exact ! Nous sommes venus souvent passer nos vacances à Nice, à Saint-Tropez. La région est formidable. Tant mieux. Car il vaut mieux exercer son métier dans un endroit qui vous plait, ça peut faciliter certaines choses. Mais je n'aimerai pas entendre dire autour de moi que je joue à l'O.G.C.N. parce que le climat est bon pour mes bronches, par exemple.

J'ai signé à Nice, car c'est le club qui me proposait le meilleur contrat, voilà tout.

J'avais également été contacté par Bruges et Waregem, deux clubs belges, pour le deuxième à des conditions fantastiques (Dick Van Dijk parle le français couramment, mais la force de certains mots peut lui échapper), mais inférieures à Nice.

Tenez, s'il le faut, pour exercer mon métier au tarif le plus élevé, je serais parfaitement capable de prendre l'avion pour l'Islande. Une carrière de joueur est forcément brève. Au maximum 15 ans. Pendant ce temps-là, il faut amasser le maximum d'argent, être prêt à répondre à toutes les sollicitations. Je me considère comme un professionnel. J'en accepte les avantages et les inconvénients. Et je n'en parle plus. »

Voilà un jeune homme chez qui, apparemment, la place faite au sentiment est réduite à sa plus simple expression. Il arrive pourtant que le regard bleu métallique s'adoucisse et que le cœur fasse des siennes au détour de la conversation.

« C'est vrai, j'ai regretté de quitter mon pays. Je téléphone souvent à mes parents, à mes amis. Mais je suis à la fois un vrai Hollandais et un francophile inconditionnel. Je me suis toujours intéressé à ce qui se passait en France, j'ai appris le français à l'école. Ce qui me plait ou m'attire chez vous, c'est cet art tranquille de bien vivre. Je peux bien vous l'avouer. Au début de ma carrière j'avais fait un rêve. Je m'étais dit : quand tu auras 29 ans, tu iras

N DIJK

RECORD DE SKOBLAR

UNE ÉTUDE DE PIERRE LAGOUTTE

ne suis pas

"

finir ta carrière en France. J'y suis avec quelques années d'avance. Il paraît que tout s'accélère aujourd'hui. »

UNE PERIPETIE

Quand on apprit du côté de Nice, au printemps dernier, que Dick Van Dijk était le futur canonnier que la France entière envierait à l'O.G.C.N., il y eut comme quelques mouvements divers. D'abord, on murmura que le président Lœuillet s'était embarqué dans cette sombre histoire de transfert sans tenir compte de l'avis mesuré de Jean Snella. Les experts en science de l'âme en conclurent évidemment qu'il risquait d'y avoir de l'eau dans le gaz sous peu.

Et d'ailleurs qui était-il ce Van Dijk pour ainsi se permettre par la bande et sans qu'on lui ait demandé son avis de semer la perturbation dans un club en pleine ascension ?

Il venait tout simplement de terminer sa troisième saison à l'Ajax d'Amsterdam, le champion d'Europe, mais il ne finissait pas en beauté, c'est-à-dire qu'il arrivait tout bonnement dans le premier peloton des remplaçants du célèbre club hollandais, c'est désespérant. Cruyff, le vilain, lui avait pris sa place. A 26 ans, il était sur le déclin, cela ne faisait pas l'ombre d'un doute. On avait même oublié qu'en 1971, en finale de la Coupe d'Europe, à Wembley, il avait marqué le premier but d'Ajax contre Panathinaïkos, une péripétie en somme.

A celui qui vient aujourd'hui lui demander de parler d'Ajax, Van Dijk réplique qu'il a gagné 2 titres de champion, 2 Coupes d'Europe, qu'il a marqué à peu près 60 buts. En trois saisons, c'est une performance raisonnable qui laisse à l'intéressé le meilleur des souvenirs et ne lui donne pas du tout l'impression d'avoir été « bradé » par ses anciens dirigeants :

« Mon cœur est encore à Ajax. C'est un club fantastique. Les joueurs sont mes amis pour la vie. »

L'amertume ne livre jamais passage à de tels propos. Van Dijk avait épousé la cause d'Ajax d'où on ne l'a pas chassé comme un malpropre.

Et il est arrivé à Nice. En quatre mois, il a eu largement le temps de se livrer au petit jeu habituel des comparaisons entre le football de son pays et celui du nôtre. Mais l'avantage, avec Van Dijk, vient du fait qu'on ne tourne pas autour du pot. Pour commencer :

« Le football hollandais est plus direct, plus professionnel. »

Conséquence logique.

« Les joueurs hollandais comprennent mieux qu'ils jouent pour le résultat et pour l'argent. Ils sont plus sérieux et plus simples. C'est une question de mentalité, de tradition, de différences entre les façons de vivre des deux pays. Ici, on mange bien, il y a de la musique, de la gaité. En Hollande... c'est autre chose. »

Nous n'en saurons pas davantage sur cette épineuse question, mais l'essentiel est dit.

La nouvelle terreur des défenses françaises étant dans un de ses bons jours, nous avons pu savoir quelle idée il se faisait du buteur puisque, c'est quand même là le sujet à étudier.

« Je crois qu'il faut d'abord sentir le jeu, à quel endroit le ballon va arriver dans les dix-huit mètres. Le flair prime avant tout. On l'a ou on l'a pas. On naît buteur, on ne le devient pas. Ensuite, il faut être vif, bourré de réflexes et surtout concentré au maximum à chaque fois qu'une action commence.

Enfin, il ne faut pas avoir peur de tirer. Et, si on échoue, de recommencer encore et toujours. Vous voyez bien que je ne suis pas un véritable avant centre. Je ne possède pas toutes ses qualités. Parfois, je réfléchis trop. J'essaie d'organiser, de jouer avec ma tête. En fait, je suis plutôt un pivot.

— Qui auriez-vous aimé être ?

— Quand j'étais jeune, j'avais des idoles. J'ai admiré Di Stefano, Suarez, Sivori. Aujourd'hui, j'admire Cruyff, le footballeur, le professionnel, et cela s'arrête là. La vie privée des gens ne m'intéresse pas. Le reste, tout le reste, je m'en fous. Je suis Van Dijk et c'est bien. »

LE Hollandais Dick Van Dijk a marqué trois des cinq buts de Nice samedi dernier à Sedan. Du même coup, il a consolidé son poste de meilleur buteur du Championnat avec 14 tirs victorieux après 13 journées de compétition. En effet, son suivant immédiat, son coéquipier Hervé Revelli, n'a pas trompé le portier adverse, alors que Skoblar, en ajoutant un but à son actif, a tout juste pu rejoindre Revelli à la deuxième place, avec 10 coups au but.

C'est la deuxième fois cette saison que l'ex-sociétaire d'Ajax d'Amsterdam réussit le « triplé », car le 23 août, face à Ajaccio, Van Dijk avait déjà frappé trois fois.

Il n'est pas si facile de réussir le « triplé ». Depuis le début de l'exercice actuel, trois footballeurs seulement y sont parvenus : Van Dijk, bien sûr (à deux reprises), mais aussi Edwige (Angers) le 20 septembre contre Nice, et Nestor Combin le 30 septembre contre Sedan.

Conclusion : la défense de Sedan, qui est aussi la plus perméable de Division I, favorise les canonniers d'élite !

Van Dijk n'est pas toujours le plus en vue de son équipe. Devant Paris F.C., le 22 octobre, il avait été incommodé par la chaleur, à laquelle il n'est pas habitué, et il n'avait pas été égal à lui-même. Rappelons aussi que devant Angers il n'avait pas brillé d'un vif éclat, à tel point que certains journalistes (au jugement un peu hâtif, il est vrai) avaient été jusqu'à se demander ce qu'il venait faire sur un terrain français. Le grand Hollandais n'a pas tardé à donner une réponse éloquente : il est venu pour marquer des buts et il répond parfaitement à ce que son club et son entraîneur Jean Snella attendaient de lui. Ce n'est d'ailleurs pas fini et nous pensons pour notre part que, lorsque nous aurons droit pendant l'hiver à des terrains gras et lourds, la frappe de balle de Van Dijk continuera à « faire des ravages ».

Quatorze buts en treize journées, cela appelle quelques commentaires (élogieux) et mérite qu'on se pose des questions et en particulier celle-ci : « Van Dijk est-il dans les temps du record de France de l'efficacité ? »

Constatons d'abord que Van Dijk, par suite d'une blessure, a manqué les deux premières rencontres officielles de la saison et que c'est, par conséquent, en onze matches qu'il a réussi ses quatorze buts. D'où une moyenne réelle de 1,27 but par match, ce qui est remarquable et supérieur à la moyenne absolue du record établi par Skoblar en 1970-1971 avec 1,15 but par match, et même à la moyenne réelle du Yougoslave, qui avait réussi ses 44 tirs victorieux en 36 matches (il en avait manqué 2), soit 1,22 but par match.

Naturellement, s'il continue à cette allure, Van Dijk peut prétendre améliorer ce record, au sein d'une équipe qui domine actuellement notre Championnat.

Dans le tableau ci-contre, nous avons étudié le tableau de marche des buteurs qui ont atteint ou dépassé 35 buts en une saison. Le vieux record du Suédois Andersson, établi en 1952-1953, est resté jusqu'à 1971 le meilleur en valeur absolue, car, à cette époque-là, il n'y avait que 18 clubs en Première Division et, par conséquent, seulement 34 journées de compétition.

Le Valenciennois Masnaghetti, le premier à avoir atteint le total d'Andersson (dix ans après lui), soit 33 buts en une saison, n'y parvint que lors de la trente-huitième et dernière journée, alors qu'après 34 il comptait seulement 33 buts à son actif.

Quant à Philippe Gondet, le premier à crever le mur des 35 buts (36 au cours de la saison 1965-1966), il n'atteignit lui aussi son objectif qu'à la faveur de la dernière rencontre officielle de la saison, à Cannes, alors qu'après 34 journées il se contentait (si l'on peut dire) de 32 buts.

C'est le recordman actuel, Josip Skoblar qui a réussi, lors de la saison 1970-1971, à effacer des tablettes la prestigieuse performance d'Andersson, car, avant de terminer la trente-huitième journée avec 44 buts (contre 42 à Keita), le Yougoslave de Marseille avait déjà atteint 36 buts à la faveur de la trente-quatrième journée.

En tout cas, au tiers du Championnat (13 matches joues sur 38), il apparaît que Van Dijk est bien placé puisque, à deux ans d'écart, il ne compte qu'un but de retard sur Skoblar, le recordman absolu, et il en a, au contraire, un d'avance sur Keita, le deuxième performer de notre compétition nationale.

Il faudra encore à Van Dijk beaucoup de patience et de réussite pour parvenir à ses fins, mais, aujourd'hui, on peut le considérer de façon valable comme un prétendant à une performance exceptionnelle.

LE TABLEAU DE MARCHE DES GRANDS BUTEURS

Etapes de la saison	ANDERSON 1952-53	MASNAGHETTI 1962-63	GONDET 1965-66	SKOBLAR 1970-71	KEITA 1970-71	VAN DIJK 1972-73
Après 1re journée	2	1	1	1	2	0
Après 2e journée	4	2	4	1	3	0
Après 3e journée	4	2	4	1	3	3
Après 4e journée	4	3	6	3	3	3
Après 5e journée	5	5	6	5	3	5
Après 6e journée	7	6	7	5	4	5
Après 7e journée	7	6	8	7	5	6
Après 8e journée	11	6	8	8	6	7
Après 9e journée	13	6	9	9	8	9
Après 10e journée	13	6	9	9	9	10
Après 11e journée	15	6	13	10	9	11
Après 12e journée	16	6	13	13	11	11
Après 13e journée	16	6	15	15	13	14
Après 14e journée	17	6	15	17	13	
Après 15e journée	17	6	15	17	13	
Après 16e journée	20	9	16	18	14	
Après 17e journée	21	10	16	19	15	
Après 18e journée	22	11	19	20	17	
Après 19e journée	23	14	19	21	17	
Après 20e journée	26	14	20	22	18	
Après 21e journée	27	16	20	24	18	
Après 22e journée	27	18	21	25	18	
Après 23e journée	27	19	22	25	19	
Après 24e journée	29	20	23	25	20	
Après 25e journée	29	21	23	26	24	
Après 26e journée	31	22	23	26	24	
Après 27e journée	31	23	24	26	25	
Après 28e journée	31	24	24	28	25	
Après 29e journée	32	25	26	28	25	
Après 30e journée	33	26	28	29	27	
Après 31e journée	34	27	29	29	28	
Après 32e journée	35	30	29	32	29	
Après 33e journée	35	31	32	32	29	
Après 34e journée	35	33	32	36	31	
Après 35e journée	—	33	32	38	37	
Après 36e journée	—	34	32	39	37	
Après 37e journée	—	34	33	41	41	
Après 38e journée	—	35	36	44	42	

GROUPE A

UN JOLI MATCH

LE MANS. — On attendait baucoup de cette confrontation opposant le leader amateur du Groupe A aux professionnels charentais. Le public record pour la saison (près de 5 000 spectateurs), fut comblé, surtout par la première mi-temps où les hommes de Dereuddre tinrent à folle allure la dragée haute à l'équipe d'Yvon Goujon.

Mais les Charentais étaient cette fois en état de grâce et ils firent, aux dires de leurs dirigeants, leur meilleur match depuis le début de la saison.

L'affaire avait pourtant mal débuté pour eux puisque dans les dix premières minutes ils avaient dû s'incliner deux fois sur deux erreurs de leur défense.

La première après deux minutes de jeu quand, sur une mésentente entre Dereuddre et Palma, Lerebours qui eut la chance de récupérer, par l'un de ses crochets dont il a le secret, la balle, marquant sans discussion.

La seconde (10e), quand Bouffandeau, échappant à ses gardes du corps pour venir « fusiller » Palma.

On jubilait dans le camp local et d'autant plus que sur leur lancée, après que Beaujouan eut parfaitement stoppé le tir de Prou, servi par Leclercq, Lerebours ne rata que d'un cheveu une occasion que lui avait procuré Smerecki d'aggraver la marque. Puis l'espoir changea de camp. Le métier et la maturité des Charentais allait leur permettre en trois minutes de remettre tout en cause.

Prou, complètement démarqué, réduisait la marque (17e) puis à la 20e à la suite d'un corner « vicieusement » tiré par Prou, la balle parvint à Leclercq qui surprit une défense très mal groupée.

Ce coup dur n'avait pas pour autant démoralisé les Manceaux auxquels Lerebours, utilisant une longue ouverture de Chollet, redonnait l'avantage (3-2) au Mans.

On s'achemina ainsi vers le repos et à la reprise, mobilisant la balle et la faisant courir, les visiteurs s'efforcèrent de calmer le jeu.

Quant à la 52e minute Tejedor, profitant de l'hésitation de la défense mancelle qui croyait au hors jeu réussit à remettre les deux équipes à égalité, la victoire des visiteurs pouvait être envisagée.

Mais c'était mal connaître les hommes de Dereuddre. Faisant front après avoir raté au moins deux occasions par Lerebours et Dubaële notamment, ils sauvèrent leur filet par deux fois par Martin (54e), et Chollet (70e), alors que Beaujouan paraissait battu

F. BOCAGE

LILLE EN MAITRE

MANTES-LA-VILLE. — Ce n'était pas la foule des grands soirs samedi à Mantes-la-Ville pour la venue de Lille, prétendant à la première division. Mais si les records d'affluence et de recette n'ont pas été battus, jamais encore aux Merisiers, cette saison, rencontre n'avait suscité pareil intérêt émotionnel.

En l'espace d'une heure, les Lillois, après une prudente entrée en matière au cours de laquelle ils cherchèrent à prendre la mesure de leurs adversaires, s'étaient assuré une confortable avance qui ôtait toute prétention aux locaux assommés en début de match par le premier but nordiste survenu contre le cours du jeu d'ailleurs. Mais dans l'espace d'une minute à peine, Lille, auteur d'un coupable relâchement, faillit avoir une fâcheuse mésaventure puisque les Mantevillois avaient rapidement ramené le score à des proportions plus flatteuses — trop peut-être, compte tenu de la physionomie des débats — par l'intermédiaire de Pedini et J.-F. Beltramini.

Marquer deux buts de la sorte à une défense en ayant encaissé quatre en dix rencontres, il fallait le faire !

La flambée mantevilloise n'eut pas d'autres conséquences, ce coup de semonce ayant eu l'effet que l'on devine sur l'équipe de Gardien qui ne s'attendait pas à pareil renversement de situation.

D'autant qu'après avoir fait « le tour du propriétaire » Lille s'était installé en maître des lieux sous la baguette de Prietto animant une attaque incisive à l'image de Loup, meilleur réalisateur lillois, et Baraffe qui ne réussit jamais à tromper Allione, fautif, semble-t-il, sur le premier but nordiste, mais particulièrement bien inspiré en certaines circonstances.

Avant le trop tardif rush de Mantes, le malchanceux Edmond, qui en levait les bras au ciel de dépit, aurait très bien pu ajouter trois autres buts. C'est dire que la défaite des locaux fut très près de tourner à la déroute, car Loup et Baraffé virent au préalable leurs tirs renvoyés par les montants du but mantevillois.

En définitive, la logique a été respectée. Demota et ses camarades (privés de Gouju) ayant, comme à leur habitude, fait illusion en début de partie, sans pouvoir concrétiser leurs occasions. A ce stade, on ne peut plus parler de malchance.

G. SEGUI

LENS ACCROCHÉ

LENS. — Arnold Sowinski n'était guère satisfait après un match que son équipe avait failli perdre tout en ayant dominé outrageusement. L'absence de Bousdira et de Jean-Marie Elie explique dans une certaine mesure ce médiocre comportement collectif, mais cela résulte bien plus de la faiblesse de certains attaquants dont la maladresse et le manque de conviction rendent pratiquement impossibles les conclusions de certains mouvements ébauchés du centre du terrain ou de l'arrière.

Quand on aura dit que Gregorczyk, que Hopquin, par ailleurs excellent en défense, furent avec Faber les meilleurs attaquants de Lens, on mesurera tout de suite l'étendue de la carence des avants. Comme ces derniers sont rarement dans de meilleures dispositions, Sowinski a quelque raison de s'inquiéter.

Mais Jean-Marie Elie réapparaîtra bientôt et on pense qu'il apportera le poids de sa personnalité et donnera un nouveau visage à cette équipe qui, bien que renforcée par rapport à l'an dernier, paraît paradoxalement bien moins convaincante.

Meerseman, par contre, s'estimait comblé. Peut-être pas pessimiste, mais préoccupé tout de même par l'absence de trois joueurs suspendus, Blois alignait une équipe replâtrée.

Obtenir dans ces conditions, à l'extérieur, face à un adversaire plus huppé, un tel résultat, l'entraîneur blésois en était conscient. Il est vrai que les visiteurs avaient œuvré en conséquence et, pour parvenir à ce résultat, Tessier, Laurent, Auclais et surtout Traoré avaient, durant 90 minutes, payé largement de leur personne. La justice aidant, ils furent, en fin de compte, payés de leurs efforts.

A. DELANNOIT

TOUT POUR L'ATTAQUE

POITIERS. — Ce fut un match mené à un rythme effrené. Delcampe et Vincent, les deux entraîneurs, reconnaissaient d'ailleurs après le match, et séparément, que s'il y avait eu de nombreuses passes à l'adversaire ou en touche durant la rencontre, que si on avait raté plusieurs buts, c'est que précisément on jouait souvent de volée.

Le journal intérieur du club poitevin, distribué avant le match aux spectateurs, avait d'ailleurs, en parodiant Jean Yanne, trouvé le slogan du jour dont on peut vérifier la valeur : « Tout le monde il attaque, tout le monde il défend ». Les montées des arrières, avec les ailiers adverses attachés à leurs trousses, furent nombreuses, notamment du côté poitevin en première mi-temps.

Et n'était-ce pas significatif de voir quelques secondes avant le but poitevin, Atamaniuk fauché à vingt-cinq mètres des buts visiteurs... par l'avant centre Ramirez.

Un duel, entre probablement les deux meilleurs joueurs du jour (Atamaniuk et Rossignol) fut également très caractéristique du style du match. Ces deux joueurs de milieu de terrain étaient chargés de s'annihiler mais délaissaient visiblement leur rôle défensif et préféraient venir s'intégrer dès qu'ils le pouvaient, dans le système offensif. Ce fut particulièrement net pour Atamaniuk qui s'infiltra cinq ou six fois, de belle façon, sur le flanc droit de la défense bretonne et, Vincent, l'entraîneur de Lorient, nous disait après le match, qu'au repos il avait été contraint d'attirer l'attention de Rossignol sur ce point. Vincent s'inquiétait, après la rencontre, du classement moyen de son équipe à Poitiers. Si on pense que Lorient a donné plus de mal au Club local que les derniers visiteurs, Lens et Le Mans, non, l'ex-international ne doit pas avoir trop de craintes pour l'avenir.

Quant aux Poitevins, on ne peut que reprocher à leurs arrières (et une nouvelle fois) une trop grande prise de risques en défense et on peut regretter aussi que Blanc, pourtant souvent en position d'avant centre en raison des montées offensives d'Atamaniuk, ait été si... blanc.

R. BIAIS

ÉGALITÉ DANS LA MÉDIOCRITÉ

BREST. — « Je comprends la déception du public. Pour faire un bon match, il faut être deux. Or, nous ne nous sommes pas livrés et c'est bien compréhensible, étant donné nos problèmes. Croyez-moi, je n'ai pas été habitué à ça ! »

Bernard Lelong s'excusait après la prestation de ses hommes à Brest où, c'est vrai, une équipe visiteuse a rarement étalé tant de faiblesse.

Comment expliquer, alors, qu'elle ait obtenu, à la pointe de la Bretagne, un partage des points ? C'est que le Stade Brestois n'est pas très « saignant » en ce moment et qu'il se cherche toujours.

La médiocrité du jeu fut telle que le public manifesta à plusieurs reprises sa désapprobation.

Appuyés sur un super-béton, les Caennais ont, au surplus, bénéficié d'une réussite qu'ils ne méritaient pas pour s'être enfermés d'entrée dans une tactique ultra-négative...

Hernandez détourna sur le poteau un centre-tir de Delorme, Zaja suppléa miraculeusement son gardien sur un shoot de Justek et Drévillon vit son bolide repoussé par le poteau !

Une domination stérile, seize corners contre zéro, une certaine malchance, on comprend que le vestiaire brestois n'était pas gai après un débat qui confirmait les difficultés traversées par un ensemble finistérien rarement à l'aise cette saison.

Quant aux Caennais, ils n'ont sans doute pas fini de souffrir.

G. KERSUZAN

SUR LE FIL

CHATEAUROUX. — Lorsque dans les dernières secondes de la partie, Bernard Baudet parvint à égaliser, les Rouennais eurent à juste titre, l'impression d'être frustrés d'une victoire qui leur revenait. Heureuse, cette égalisation n'en était pas moins la juste récompense aux généreux efforts de Châteauroux qui s'était battu avec beaucoup de courage, ce qui n'était pas arrivé depuis longtemps.

Il est évident que les « pros » rouennais avaient une défense bien articulée autour de Notheaux, un milieu de terrain efficace avec Corcolle et des individualités de talent comme Bianchi, Fuentès et Lhoste, ils ont montré un football beaucoup mieux construit et plus efficace que leurs adversaires.

Il n'empêche que les Castelroussins ne pouvaient se permettre un nouveau faux pas et ils se sont battus avec leurs atouts propres, basés sur une débauche d'énergie, une ténacité à toute épreuve et aussi un peu de chance ; celle-ci se manifesta lorsque les tirs de Notheaux et Carrié s'écrasèrent sur les montants et bien sûr lorsque Baudet, la nouvelle arme secrète de Wozniak, rentré en fin de partie, parvint à égaliser.

Les choses avaient pourtant bien débutées pour Rouen qui après avoir contenu les exploits castelroussins parvint à ouvrir la marque sur une montée de Notheaux ; certes l'égalisation de Nieroba survenue en fin de première mi-temps avait tout remis en question mais la réussite de Fuentès, ailier remarquable, avait justement récompensé le métier des Rouennais.

En effet, s'ils pratiquèrent un football alerte, varié, bien construit, qui le classent parmi les plus belles équipes ayant évolué à Châteauroux cette saison.

Sympathique, l'exploit réalisé par Châteauroux ne doit pourtant pas lui tourner la tête ; l'ardeur déployée par tous, notamment par les jeunes Verrier, Hasson et Magnian est encourageante, mais il reste encore beaucoup de choses à voir, ne serait-ce que dans l'organisation du jeu : beaucoup trop de balles étant encore gâchées aux 18 mètres. La Berrichonne s'est donnée un peu d'oxygène mais doit poursuivre son effort en vue d'un complet rétablissement.

J.-P. DERINE

DUNKERQUE S'EST BIEN REPRIS

DUNKERQUE. — Pour les dirigeants dunkerquois, « l'an dernier l'équipe nordiste n'aurait pu remonter son handicap ».

Pour Elie Fruchart : « Il s'agissait de ne pas s'énerver après avoir pris deux buts d'entrée. »

Et c'est ainsi que le public dunkerquois, gâté cette saison, a vécu un match plein et spectaculaire de bout en bout. Il y avait de l'ambiance. Il faut dire que le scénario du match ne fut pas banal. Alors qu'on attendait le réveil de l'attaque dunkerquoise après son éclipse devant Cambrai, ce sont les attaquants berruyers, pourtant privés de Guéniche et Auguin, leurs buteurs, qui menaient 2-0 sur terrain adverse et après sept minutes de jeu. Un pénalty concédé par Gayet et transformé par Eraville après 90 secondes de jeu, puis un mouvement offensif rapide de toute la ligne, un centre de Frey e: une magnifique reprise de Mercier avaient assommé les locaux.

Du moins on pouvait le croire, car il ne fallut pas beaucoup plus de temps à Dunkerque pour rétablir cette situation très compromise : une montée de Sérafin servant Garnier dans de bonnes conditions, puis un renvoi sur corner exploité par Plet et tout était à refaire.

Dunkerque aurait pu s'imposer si Terrier n'avait été en panne de réussite et si M. Frère n'avait refusé un but à Garnier parce que Gayet, resté à terre sur l'action précédente... était hors jeu.

Il est vrai que Bourges connut ensuite le même sort sur un but de Mercier, mais, entre temps, les Dunkerquois avaient fait la différence, en seconde mi-temps seulement, par une magnifique reprise de la tête de Mallet et un penalty de Garnier que l'arbitre avait accordé pour une agression sur Terrier.

Cette « compensation » ne suffit pas à réhabiliter auprès du public le directeur de jeu qui aura passé une bien mauvaise soirée : le public et les joueurs berruyers lui en voulaient tout autant.

J.-L. DUMELIE.

AH ! CE MICHELINE

AMIENS. — Il soufflait un assez fort vent de mécontentement samedi soir autour et dans les vestiaires du stade Moulonguet, à l'issue de la victoire heureuse de Boulogne sur Amiens. Les spectateurs mécontents de l'arbitrage de M. Lechevallier n'hésitaient pas à le tuer. Mais c'était surtout les joueurs et dirigeants qui étaient soit accablés, soit absolument révoltés. C'est que l'équipe de Grillon avait, sinon donné une leçon de technique à sa rivale, du moins copieusement dominé sa rivale pour finalement s'incliner non sans que l'arbitrage y ait pris une large part.

Certes, les avants picards, en dépit de leurs nombreux assauts, n'étaient pas parvenus à prendre en défaut Loiseau, mais le directeur du jeu leur avait aussi joué deux bien vilains tours. C'est ainsi qu'à la 60e minute, sur une forte pression locale, alors que le gardien Loiseau était battu, Borowski fut assez heureux de suppléer son gardien .. mais il était derrière la ligne.

Puis, un quart d'heure plus tard, ce fut Micheline qui détourna le ballon de la main dans sa zone. Le fit-il volontairement ? Ce ne fut pas l'avis de l'arbitre qui laissa courir et ce malgré les récriminations des joueurs locaux et les sifflets d'un public fort nombreux (près de 6.000) venu à l'occasion de cette première nocturne.

Le grand et solide Micheline devait d'ailleurs se distinguer ensuite, mais d'une toute autre manière puisque après avoir failli coûter la défaite à son club, ce fut lui qui lui donna la victoire. En effet, sur un corner obtenu sur l'une des rares montées offensives maritimes, Micheline s'en vint en renfort. Bien lui en prit puisque sur le tir de Rother, il se propulsa au-dessus des défenseurs locaux pour battre Ragon. Contre le cours du jeu, Boulogne obtenait donc un succès qui en toute logique aurait dû revenir à son adversaire.

Luc VIAL.

CAMBRAI A L'ARRACHÉ

LAVAL. — Comme la pilule était amère samedi soir dans le camp lavallois où l'on ne savait trop que dire ou que faire. C'est la deuxième fois cette année que le Stade lavallois s'incline à la dernière minute. Alors, la coupe, aujourd'hui, déborde.

L'entraîneur, les joueurs et les dirigeants avaient vraiment la conviction d'avoir été lésés samedi soir. Cependant, nous ne discuterons pas la victoire des Cambraisiens. Les Lavallois ne surent jamais, en effet, répondre aux situations créées par leurs adversaires. Ils accumulèrent des fautes inadmissibles en milieu de terrain et en défense surtout.

Le Stade lavallois, samedi soir, a en outre manqué de consistance et ne parvint que trop rarement à prendre le match en main. Il fit illusion, parfois, mais dans un style désordonné et rageur qui ne trompa pas les solides défenseurs cambraisiens.

Laval, aujourd'hui, a vraiment atteint le creux de la vague. Il est urgent que tous réagissent, mais comment ? Le sentiment, unanime à l'heure actuelle, est que l'équipe du président Bisson manque vraiment de chance.

Dans certaines occasions, ce fut indéniable, mais que les joueurs soient majeurs et conscients, un match de football se gagne sur un terrain en s'avérant physiquement, techniquement et moralement meilleur que son adversaire.

Or, les Lavallois l'ont-ils été au cours des cinq matches qu'ils ont disputés à Laval depuis cette saison ? Non pas. Il est temps que cette équipe recherche les vraies raisons de ses échecs. C'est alors seulement que la partie sera gagnée.

M. JOUNEAUX.

GROUPE B

MULHOUSE SUPÉRIEUR

MONTELIMAR. — Aux vestiaires, pendant la pause, l'entraîneur Edmond Boulle n'était pas à prendre avec des pincettes et expliquait vertement à ses joueurs son mécontentement :

« Vous ne jouez pas pour gagner, mais comme des grands seigneurs qui ont le match en main. Vos adversaires sont deux fois plus rapides que vous et vous ne vous accrochez pas. Aujourd'hui cela ne mord vraiment pas. 1-0, vous pouvez remonter, mais bon sang, accrochez-vous ! »

Ce manque de conviction des Drômois avait été flagrant au cours de la première mi-temps, leurs attaquants avaient tenté de lancer quelques timides offensives, mais si la solide défense mulhousienne, ne prenant pas de risques, les avaient contenus sans grand mal, en revanche les lignes arrière locales avaient à compter sur la vitesse d'exécution des Mulhousiens dont les deux rapides ailiers, Siffert et surtout Dublin, causaient de sérieux soucis à leurs rivaux directs. L'inévitable se produisit après vingt minutes de jeu. Sanchez alerté dans d'excellentes conditions par Dublin trompait un Belloni qui ne pouvait rien.

Pour remonter ce sévère handicap il aurait fallu que cette ligne d'attaque montillienne, qui n'a encore réussi que 3 buts, obtienne le tantinet d'efficacité qui lui fait défaut. Hélas, Peyroche se trouvait trop isolé au milieu du terrain, et seul Girard se montrait à son avantage. C'était trop peu pour prétendre inquiéter un onze s'avérant complet dans toutes ses lignes, d'autant que le milieu de terrain laissait un trou au milieu duquel A. Schmitt et Kloetty évoluaient à l'aise, soutenant leurs attaquants et même parfois leurs défenseurs.

M. ROURISSOL

L'ENTENTE A "MANGÉ LE BALLON" ET LE LEADER

(Tony ARBONA)

FONTAINEBLEAU. — A l'Entente on ne fait pas le détail : on se fait battre (1-5) par Troyes, ce qui constitue l'affront monumental jamais subi depuis que le club existe et le samedi suivant on bat le leader Besançon.

Une gifle pareille, le sombre Robert Corfou et J.-P. Viala, tout comme Delacroix, n'aiment pas, mais alors pas du tout. Besançon, c'est bien le mot, a été pris à froid. Des leaders, on en mange à Fontainebleau et Lille pourrait en témoigner : alors qu'il se baladait en tête du classement, il était venu prendre un 4-1 à la Faisanderie, qui fait époque dans la mémoire d'un leader.

Samedi, sous un brouillard glacé, Besançon, c'est bien le mot, a été pris à froid, mis K.O. Sans pouvoir toucher le ballon, à l'engagement, il avait encaissé un but, alors qu'il y avait trente secondes que le match était commencé.

Il fallut attendre, ensuite, quatre-vingts minutes pour confirmer cette victoire tellement désirée. Un laps de temps pendant lequel les onze gaillards de blanc vêtus s'acharnèrent à prendre ce ballon aux pros de Besançon, qui ne savaient plus très bien comment manœuvrer pour utiliser ledit ballon.

Muller et J.-P. Viala, arrières d'aile, enlevaient ce ballon et le Bisontin s'il s'escrimait à rester dans la trajectoire. Corfou colmatait cette défense avec un cœur généreux, même si la souplesse n'y est plus. Raoult, couvreur, stoppait son monde et s'acharnait à des montées souvent maladroites. Quand il comprendra que la relance doit être instantanée, ce grand défenseur qui nous vient de Lyon (comme Muller et Izquierdo) sera impeccable. Derrière ces quatre se trouvait Delacroix, un gardien qui ne se laisse jamais crucifier, pour acrobatiques que soient ses interventions.

Slota, Tardivon et le Yougoslave Maris (blessé à la hanche) assuraient le relais avec un acharnement extraordinaire. Il y avait aussi Audiger, un ailier gauche, machine à centrer qui, un jour, se persuadera qu'il peut s'enfoncer dans une défense, Izquierdo, un avant centre qui dans quelques mois sera la grande vedette de l'équipe et un Dohyenard qui, comme Audiger à l'autre aile, sera percutant quand il ne craindra pas les chocs.

Voilà les onze gaillards qui humilièrent les Bisontins, semblant être venus faire un tour de manège pour se trouver brusquement sur une piste d'autos tamponneuses. Ça change.

Szepaniak est un homme qui sait jouer au football, Kholer aussi, et Balducci également, mais seul le blond Robert réussit à afficher ses dons. Il y avait bien Cuperly (qui écopa d'un avertissement) qui savait, aussi bien que les Bellifontains, prendre des balles, aussi Maillard et parfois Clopin. Mais tout ce monde bisontin semblait étonné d'être dans pareille explication où l'adversaire n'admettait pas la discussion, se préoccupant surtout de taper sur la table.

Maric avait marqué à la 30e seconde. Maillard avait égalisé sur penalty, mais Izquierdo avait été assez malheureux jusqu'ici, sur des buts quasiment réalisés et toujours avortés, pour donner le but de la victoire en reprenant (par deux fois) un ballon que Roset avait laissé échapper.

Et Besançon devait se contenter de marquer son but sur un penalty, résultant d'un sauvetage désespéré (mais en s'aidant des mains) de Corfou. Silvy transformait.

L'Entente avait vengé l'affront de Troyes, tout le monde était content.

Besançon perdait son rang de leader et tout le monde était mécontent.

Le public, peu nombreux, était ravi : il avait vu une explication franche et loyale mais où l'engagement physique dominait. Il avait revu ses Bellifontains vivaces, gonflés à bloc, et absolument décidés à « bouffer du ballon » même si l'indigestion devait suivre. Avec un esprit tel, l'Entente devrait être imbattable, même en face des meilleurs mais pourra-t-elle, chaque semaine, livrer pareil combat ? D'autant qu'on ne lui offrira pas, chaque dimanche, un leader comme adversaire. Qu'importe l'avenir, samedi, l'Entente nous a donné un très beau spectacle, sachons nous en contenter. Quant à Besançon, oublions vite ce qu'il nous a montré à Fontainebleau : il ne serait pas à cette place de tête, s'il n'avait pas d'autres qualités, invisibles ce dernier samedi.

FONTAINEBLEAU. — Une belle occasion ratée par Besançon : son avant centre Kholer, proche du gardien de l'Entente, rate son tir en frappant sur le gazon.

A OUBLIER

MONTLUÇON. — Au bout du compte ce partage des points n'était pas une mauvaise chose pour deux entraîneurs plus ou moins aigris. Daniel craignait après un nul concédé devant Toulouse une sensible baisse de régime et la fin d'une belle série. Bodin envisageait le pire après trois défaites consécutives et douze buts encaissés.

Le premier fut en partie satisfait, tant il est vrai qu'un point à l'extérieur est toujours bon à prendre, le second ne s'est pas montré plus exigeant, estimant que dans le contexte actuel il fallait savoir se contenter de peu.

Effectivement, ce ne fut pas un match très riche et les occasions de but se comptèrent sur les doigts d'une seule main. Trois pour Montluçon qui domina nettement en première mi-temps et une pour Gueugnon qui se retrancha en défense après le repos, attendant avec une certaine maîtrise le coup de sifflet final. Entre le manque de liens des actions de l'un (Gueugnon) et la peur de mal faire de l'autre (Montluçon), la sanction ne pouvait pas être modifiée.

Les Bourguignons n'apportèrent pas tout le soutien désirable à leurs attaquants très incisifs et ne furent pratiquement jamais en position de tir, alors que les Montluçonnais incomplets se cherchèrent longtemps dans un match où le niveau technique fut indigne des deux formations.

M. GOUX

ANTI-JEU ET BRUTALITÉS

LOUHANS. — On attendait en Bresse une belle équipe d'Avignon, fidèle à sa réputation. Or, celle-ci, dominée davantage encore qu'elle ne l'avait été il y a quinze jours à Monaco, se conduisit de la pire façon devant un public indigné par autant d'anti-jeu et de brutalité, sans lesquels il est vrai les visiteurs eurent sans doute été humiliés.

Ecrasé sur son but, complètement paniqué en défense, Avignon ne recula devant aucune irrégularité, sous les yeux d'un arbitre dépassé qui sanctionnait à contre-temps.

Campioni, magnifique à l'aile droite, fut ceinturé à plusieurs reprises à l'instant de filer au but et c'est miracle si le match ne dégénéra pas à la suite de certaines agressions caractérisées.

Quand, après avoir distribué quelques avertissements, M. Braillon se décida à prendre des mesures, les jeux étaient faits : Cuiseaux-Louhans, malgré tous ses mérites, n'avait pas réussi à marquer, Brot ayant manqué un penalty à la 60e minute. Il restait deux minutes à jouer et il n'était même plus opportun d'expulser Lorenzatti et Perlès, le premier qui venait de se venger sur le champ d'une nouvelle charge très dangereuse du second.

M. GUILLEMENEY.

MONACO TROP FACILEMENT

MONACO. — Certes, les visiteurs ont présenté une équipe jeune et manquant d'expérience, mais il faut bien dire qu'elle n'a pas pesé lourd devant une formation azuréenne qui voulait à tout prix réagir après sa défaite de la semaine précédente à Cannes.

Après avoir pris le temps de l'observation durant une vingtaine de minutes, la formation de la Principauté se déchaîna au cours du dernier quart d'heure de la première période et trois balles vinrent alors secouer les filets de Charpentier, le portier de Limoges. Cette fois, Ruiter, l'avant centre, ne fut pas le seul buteur de son équipe puisque c'est Pastoriza qui, d'un joli coup de tête sur corner, permit l'ouverture de la marque et que le second but fut obtenu par ce très bon technicien qu'est l'ailier droit Dalger.

Mieux même, c'est un arrière, en l'occurrence Polny, qui devait obtenir au cours de la deuxième mi-temps le dernier but monégasque.

Finalement, Monaco aura gagné ce match au petit trot sans forcer son talent. Les Azuréens font preuve devant certaines équipes d'une telle supériorité que l'on en vient à se demander si finalement le plus grand danger pour eux, dans la course à l'accession, ne va pas être constitué par l'excès de facilité.

Il est bien évident que des joueurs tels Pastoriza, J.-P. Dogliani, Ruiter et quelques-uns de leurs camarades, possèdent une technique individuelle très supérieure à la moyenne de leurs adversaires de division II. Ils ont donc tendance à faire quelquefois un peu d'exhibition et à... en rajouter.

Naturellement, Ruben Bravo, leur entraîneur, est conscient de la chose. C'est la raison pour laquelle il a bien fait remarquer à ses garçons, à l'issue de leur victoire contre Limoges, que leur contrat avait été rempli certes, mais que l'on attendait peut-être encore plus d'eux, notamment dans le domaine de la confection d'un football plus spectaculaire.

Tony BESSY

TROYES DONNE LA LEÇON

TOULON. — Les Toulonnais pensaient bien que les Troyens ne seraient pas des adversaires faciles à manœuvrer. C'est normal si l'on considère les bonnes dispositions des footballeurs de Pierre Flamion, et le comportement nullement satisfaisant de ceux de Jean Luciano incapables d'évoluer en équipe après 11 rencontres de championnat. Mais on n'allait pas jusqu'à imaginer, à Toulon, que Troyes l'emporterait. Or non seulement Troyes a gagné, mais ses représentants ne doivent pas leur victoire au hasard.

Encore, les Troyens ont donné la leçon aux Toulonnais, ce qui est infiniment plus grave puisque les locaux pêchèrent par un manque évident de volonté, une cadence insuffisante et finalement un football toujours au stade de l'approximation. Supérieurs, les Troyens prirent le large dès la 39e minute par Natouri exploitant une balle de l'excellent Trebuck. Il faut dire que les Toulonnais n'avaient pas eu beaucoup d'occasions d'inquiéter leurs adversaires du jour et préciser qu'à la 20e minute Péri avait dû sauver sur un coup franc concédé par Valls et alors que Migeon était battu. Certes, à la 35e minute, Canizarès avait remplacé Péri blessé, mais on n'avancera pas ce fait comme une raison de l'échec essuyé par les Varois.

Au début de la seconde mi-temps, Toulon eut de bonnes réactions mais Troyes traita d'égal à égal au bout d'un quart d'heure et après que Defferez eut remplacé Steyer (60e), Troyes accentua son avance par Trebuck bien servi par Tonnel à la 78e minute.

Les locaux jouèrent alors leur va-tout. Guy manqua une belle occasion à la 84e minute, mais deux minutes plus tard, M. Debroas accordait, un peu facilement a-t-il semblé, aux Toulonnais un penalty que Guy, cette fois, se chargea de transformer sans rien changer d'ailleurs à la supériorité des Troyens.

André GASTINEL

ARLES SE REBIFFE

ARLES. — Jusqu'ici, les Arlésiens jouaient de malchance et n'avaient pu obtenir la moindre victoire. Mais depuis quelque temps, le recrutement de l'Argentin Lencina et le rétablissement des blessés Perrot, Camus, Regardier, Dessons laissaient poindre une lueur d'espoir.

C'est devant Cannes, pourtant leader du groupe, que leur redressement tant espéré a eu lieu.

Les Cannois ont trouvé une équipe survoltée qui, avec le vent dans le dos, a su en tirer profit au maximum alors que les Cannois, peut-être fatigués par leur première mi-temps, ne surent pas en profiter par la suite.

Pourtant, lorsque M. Eyroulet, à la suite d'une main d'un Arlésien dans la surface de réparation, indiqua le point de penalty, ce fut la consternation. Allait-on voir une nouvelle fois Arles perdre sur son terrain ?

Mais cette fois la chance était pour les locaux. Dundov tirait en force sur la verticale. La balle lui revint dans les pieds et cette fois il ne manquait pas les buts mais il se trouvait en position de hors-jeu et M. Eyroulet refusa justement ce but. Ce fut le coup de fouet pour les locaux qui allaient marquer coup sur coup par Guise, deux buts avant la pause.

Tout n'était pas joué pour autant, mais les réactions ne furent pas celles escomptées. Fort de leur avance, les locaux continuaient à attaquer, la défense cannoise, souvent alertée, n'hésitait pas à sauver en corner. Son attaque, elle aussi, n'affichait pas le même mordant. Dès lors, les Arlésiens avaient le match en main. Ils pouvaient aggraver le score sans la sortie opportune de Griffoni.

Les vainqueurs ont fait un match « plein ». Quant aux Cannois qui n'étaient pas motivés de la même façon, ils sont tombés sur une équipe beaucoup plus complète et qui jouait peut-être sa dernière carte.

Pierre BROCAREL

MALHEUREUX APARICI

CHAUMONT. — Pour les Chaumontais, il s'agissait non seulement de vaincre, mais de convaincre devant une formation sans défaite depuis le 16 septembre et de surplus invaincue cette saison à l'extérieur. Le redressement esquissé devant La Ciotat et Avignon s'est donc confirmé, confirmation d'autant plus satisfaisante que les Sétois firent toujours honneur à leur classement, par un jeu aéré, rapide, volontaire mais non défensif comme on l'avait annoncé à tort.

Le gardien Cerrato en est l'âme et ses multiples interventions furent déterminantes. Avec lui, le contre avant Costes, par plusieurs actions individuelles, confirma sa classe.

L'arrière Aparici, dont c'était la rentrée, avait pris un très bon départ, puis, subitement, toute l'histoire de ce match est là, sur une balle anodine, il commit une erreur inimaginable en contrôlant de la main dans la surface de réparation et Druda transforma le penalty.

Treize minutes plus tard, le même joueur, totalement démoralisé, dans un jour « sans », battait sans rémission son propre gardien.

Si le malheureux Sétois a été un auxiliaire très précieux pour les Chaumontais, il convient de reconnaître que le succès des locaux n'est pas usurpé. En effet, pendant plus d'une heure, ils manœuvrèrent avec une relative facilité, se créant un très grand nombre d'occasions de but. Nous n'en voulons pour preuve que les 13 corners obtenus contre 3 à leurs adversaires et les 8 arrêts de grande classe du gardien héraultais alors que son vis-à-vis gardien haut-marnais passait une agréable soirée, n'étant pratiquement, sauf à la 56e minute où la barre transversale le suppléa, jamais à l'ouvrage.

J. THOMAS.

TOULOUSE SANS DISCUSSION

TOULOUSE. — Résumant le match, soldé sur un légitime succès toulousain sur La Ciotat, le capitaine haut-garonnais Casolari disait : « Nous avons dû cavaler comme des dératés pour gagner péniblement une rencontre que nous méritions de remporter par cinq buts d'écart. »

Le « libero » disait vrai, car sur la physionomie du débat, les locaux méritaient de l'emporter sans ambages.

Malheureusement, ils s'emberlificotèrent dans des combinaisons invraisemblables, entrant dans le jeu d'un adversaire, opérant très en retrait et dont le clairvoyant Pavon dirigeait les actions avec une maîtrise sans pareille.

Si bien qu'il fallut attendre la 55e minute pour voir Margellis s'incliner sur une première fois sur un coup franc transformé par Blanchard.

D'ailleurs ce coup franc, les Ciotadens l'ont « sur l'estomac » estimant que le référé M. Mouton avait sifflé une faute imaginaire sur Bauwen, qui venait de remplacer trois minutes auparavant le jeune Weckerlin, trop contracté. « Cette sanction était imméritée, nous affirme Ferrero et le but nous coupa les jambes. Sans cet avatar, nous pouvions obtenir le nul. » Peu après, Bauwen sonnait le glas des visiteurs en inscrivant un second but dans un angle très fermé, à la suite d'un échec d'Augustin.

G. BONNEMAISON.

Mieux choisir entre des produits plus nombreux, fabriqués en plus grande série et vendus à meilleurs prix, c'est ce que vous pouvez faire, grâce à la **publicité.**

Confidentiel D2

◆ Armand Fouillen donne l'explication suivante à la mauvaise production de son équipe devant la lanterne rouge : « Après tout ce qu'ils ont pu lire dans la presse, mes joueurs ont gambergé. Ils pénètrent sur le terrain avec la peur de mal faire. Si la première balle n'est pas bonne, c'est fini... Demandez-leur, vous verrez ! » Les Brestois n'ont pas l'habitude de tenir conversation aux journalistes, car on leur a recommandé la prudence dans ce domaine. Mais on ne peut souscrire à ces explications.

◆ La médiocrité du spectacle à Brest atteignit son paroxysme en seconde mi-temps. Le public accompagna alors les interventions des acteurs, le plus souvent aériennes, de quelques « ollé » qui succédaient aux sifflets entendus auparavant.

◆ L'entraîneur caennais Lelong à Brest : « Ce n'est pas rose à Caen. On comptait sur Gondet, qui n'a pas réussi d'entrée, et le public l'a pris en grippe. Ensuite, il a été blessé ! » Gondet effectuait sa rentrée à Brest. On ne vit pratiquement pas l'ex-international sur la pelouse de l'Armoricaine.

◆ Le jeune Régis Lefebvre était régulièrement le douzième homme de l'équipe dunkerquoise et aussi régulièrement il ne jouait pas. Elie Fruchart n'était pas partisan du changement : on avait donné à Lefebvre une permission samedi soir, afin qu'il puisse jouer avec les amateurs, mais son suppléant, Alex Dupont, resta lui aussi sur le banc de touche.

◆ Philippe Terrier a fêté son vingt-cinquième anniversaire après le succès dunkerquois sur Bourges. Il aurait voulu le faire en ayant au moins marqué un but. La réussite n'était pas au rendez-vous. Au contraire, il se trouva même sur la trajectoire pour empêcher, à son corps défendant, son camarade Garnier de faire mouche deux fois de plus.

◆ Bourges n'a encore jamais marqué plus de deux buts dans un match. Or, à Dunkerque, c'était fait en sept minutes et, qui plus est, en l'absence des buteurs. Mais les Dunkerquois ne l'entendirent pas ainsi et les hommes de Gonzalès n'ont pu battre leur record !

◆ Tout l'effectif lillois (16 joueurs) effectue les déplacements. « C'est afin de conserver un certain climat », dit René Gardien.

◆ Après la rencontre, Norbert Boucq est venu souhaiter bonne chance aux Lillois. Gardien l'en remercia et répondit : « Merci, mais, ce soir, il ne fallait pas être cardiaque. »

◆ Verhoeve, le douzième homme de Lille, faillit entrer en jeu en fin de match. Mais au moment de retirer son pantalon de survêtement, il s'aperçut qu'il ne portait pas de flottant. Du coup, Verhoeve n'est pas rentré.

◆ Du beau monde dans les tribunes des Cerisiers : Claude Brasseur, D.-A. Winter, Chelon, Gottvallès, Romuald, etc. En lever de rideau, le F.C. Variétés avait battu les Polymusclés par 3 à 0.

◆ Un qui était dans ses petits souliers, c'est le président Nasser qui, malgré le froid, se promenait en veston le long du terrain, fumant cigarette sur cigarette, et lorsque Guise marqua le premier but, il sauta au cou de Forcherio et récidiva sur le second.

◆ Lorsque Dundov tira le penalty et frappa la verticale, le gardien arlésien Dessons eut une réaction imprévisible et spontanée. Il se précipita sur le Cannois et l'embrassa affectueusement. C'était le jour des embrassades à Arles.

◆ Le public arlésien, qui avait enfin retrouvé son équipe, l'applaudit chaleureusement lorsqu'elle rentra aux vestiaires. A la sortie du stade, le président Nasser, en pleine euphorie, devait lancer cette boutade : « Dimanche prochain, nous battrons également Monaco... En tout cas, cette victoire devrait amener au stade un public plus nombreux. »

◆ Lerda, l'entraîneur cannois, n'était nullement déçu par cette défaite qu'il reconnaissait logique, ses joueurs étant tombés sur une équipe qui disputait un match vital : « Nous n'avons pas la prétention de finir en tête, d'autres matches nous attendent et ce qui est pris maintenant est bien pris. »

◆ Pour le match Le Mans - Angoulême, un nouveau record de recette a été battu. On a approché les 5.000 spectateurs. « Quand aurons-nous nos nouvelles tribunes », se lamentait le trésorier, qui ajouta : « A chaque rencontre, nous manquons la vente d'au moins 1.000 places assises. »

◆ Après le match Le Mans - Angoulême, Yvon Goujon, qui se réjouissait de l'excellente présentation de ses joueurs, nous a dit : « Franchement, je croyais Le Mans plus fort. Ils ont été bons dans le premier quart d'heure, au moment où nous n'avons pas été mauvais. » La loi de la relativité ne doit pas avoir de secret pour l'entraîneur charentais !

◆ Dubaele s'est retrouvé dans le vestiaire d'Angoulême aussitôt après la rencontre : il venait prendre des nouvelles de Chaffard. A la suite d'un choc bien involontaire entre l'attaquant manceau et le défenseur charentais, ce dernier, atteint d'un hématome à une jambe, avait dû quitter le terrain (85e). Le geste sportif de Dubaele a été très apprécié.

◆ Samedi soir à Amiens, on a inauguré les installations électriques. Ce fut loin d'être parfait... En effet, en seconde mi-temps notamment, il y eut quelques défaillances qui assombrirent sérieusement la pelouse. Mais, selon les spécialistes, il s'agit de peu de choses et la lumière devrait fonctionner normalement sous quelques jours. Si l'éclairage était homologué et que le Groupement accepte, le match Amiens - Caen du 11 novembre pourrait donc se dérouler en nocturne.

◆ L'arbitre, M. Lechevallier, ne porte décidément pas les Amiénois dans son cœur. C'est en effet le troisième match en deux ans qu'il leur fait perdre. Samedi soir, pour éviter un mauvais parti de la part du public, il dut s'éclipser par une porte dérobée.

◆ Le Stade Poitevin inaugurera ses déplacements par avion le 3 décembre pour se rendre à Boulogne, via Le Touquet.

◆ Defaye, qui opéra à Mantes-la-Ville puis, ces deux dernières années, à Poitiers, joue en Division III à La Roche-sur-Yon.

◆ Samedi, en lever de rideau du match Poitiers - Lorient, se jouait un match Poitiers 3 - Vals, ce qui fit que trois entraîneurs, qui se connurent comme joueurs à Reims, se retrouvèrent en fin de soirée : Vincent, Delcampe et Giraudo.

◆ Vincent, l'entraîneur de Lorient, dont les joueurs vont rencontrer Blois le prochain week-end, a demandé à Delcampe des détails sur Blois, le récent vainqueur de Poitiers. « Cela ne va pas aussi vite à Blois qu'à Lorient », a conclu l'entraîneur poitevin, qui a pronostiqué une victoire bretonne.

ANTOINE NIEROBA, CE POLONAIS BERRICHON

CHATEAUROUX (Deux-Nes). — S'il a encore de sérieuses difficultés pour s'exprimer en français, Antoine Nieroba n'a aucune peine à se faire comprendre de ses camarades lorsqu'il est sur le terrain de football.

Garçon très sympathique, il force le respect par son courage et sa ténacité dans l'effort et son évident souci du travail bien fait. Vingt-neuf fois international polonais Antoine Nieroba jouait la saison dernière à Rusche, club vice-champion de Pologne.

Recommandé par son ami Faber à G. Wozniak, il a justifié sa réputation et la confiance qui lui avaient été faites.

Courageux, il paie largement de sa personne à chacune de ses sorties ; dédaignant le côté spectaculaire il préfère l'efficacité ce qui fait qu'il tient souvent un rôle obscur, mais efficace. Samedi il est sorti de l'ombre pour marquer un splendide but des trente mètres qui surprit le portier normand Marguiller, ce qui ne peut que l'encourager à poursuivre dans cette voie.

J. P. D.

LES ANCIENS DUNKERQUOIS A L'HONNEUR

DUNKERQUE. — Le club des supporters de l'U.S. Dunkerque avait convié samedi soir les anciens du club. On sait que Dunkerque, jouait en championnat professionnel avant-guerre bien qu'il soit revenu en Deuxième Division, il y a quelque six ans.

Toutes les vieilles gloires de l'Olympique étaient fort émues de fouler la pelouse d'un stade qui n'a plus que de lointains rapports avec celui sinistré en 1940. Trente-cinq ans après, il était sympathique de retrouver le Britannique Griffiths qui fut en son temps le meilleur buteur du championnat, ou Lucien Gianelloni, qui remporta la Coupe de France avec l'Excelsior de Roubaix en 1933, avant de terminer sa carrière à Dunkerque. Il y habite toujours, désormais retiré du football après avoir longtemps entraîné de petits clubs. Il fut notamment celui qui révéla le Rennais André Betta, originaire de la région. — J.-L. D.

◆ Juste au moment où Toulouse marqua par Blanchard son premier but devant La Ciotat, un feu d'artifice multicolore éclata au-dessus du stadium, conclusion d'une fête. Une sorte d'Austerlitz, en somme, pour les Toulousains !

◆ Avec celle du Yougoslave Nedeljkovic, les Montilliens attendent la qualification prochaine de Taal Assane, vingt-deux ans, vingt fois sélectionné dans l'équipe nationale de son pays et qui a quitté son Sénégal pour Montélimar. Du renfort en perspective pour une attaque qui en a un besoin urgent.

◆ Samedi prochain, à Sète, les Montilliens vont retrouver celui qui fut leur ancien entraîneur, Louis, avec lequel ils furent sacrés champions de France de D.H. et qui leur fit gravir un à un tous les échelons de la hiérarchie du football dans le Lyonnais.

◆ Le Sétois Claude Calabuig a fait à Chaumont une rentrée honnête après plus de cinq mois d'inaction, suite à une très délicate déchirure à la cuisse gauche.

◆ Jacques Favre, le directeur sportif du F.C. Metz, serait-il un globe-trotter ? Vendredi soir, il était à Nancy, samedi matin à Paris (réunion des clubs de Troisième Division), samedi soir il assistait à Chaumont - Sète et dimanche 29, dès le début de la matinée, il était à plusieurs matches de jeunes dans son club.

BIANCHI, JEUNE TALENT DE ROUEN

CHATEAUROUX. — Nous connaissions le talent de Corcolle, Fuentès et autres Notheaux, par contre nous avons découvert la classe naissante du jeune espoir rouennais, Bianchi qui après s'être distingué le samedi passé contre Mantes s'est à nouveau illustré face à Châteauroux où ses actions furent déterminantes.

Il a d'abord eu le mérite de conclure victorieusement une montée offensive de son capitaine Notheaux puis il fut à l'origine de Fuentès lorsque celui-ci marqua le second but rouennais et enfin, il ne rata jamais une occasion de tenter sa chance en seconde mi-temps et un de ses tirs s'écrasait sur la transversale.

Très athlétique en dépit de son jeune âge, à peine 18 ans, Bianchi est à coup sûr de la graine de grand joueur et nous comprenons mieux aujourd'hui la belle efficacité du F.C. Rouen.

J. P. D.

C'est au cours de l'opération « Porte ouverte » que M. Laignel, directeur général de Cabanon Sports Vacances S.A., accueille ici M. Depierre, directeur commercial France de la firme Puma International.

Rappelons que Cabanon est une chaîne de magasins d'articles de sport.

◆ Chaumont et Sète s'étaient rencontrés une seule fois au cours de leur carrière : c'était le 12 février 1967, en seizièmes de finale de la Coupe, à Béziers. Pour la seconde confrontation, samedi soir, Claude Calabuig, qui n'a pourtant pas 26 ans, était cependant le seul rescapé de la première rencontre, jouée à Sauclières.

◆ C'est le même avion qui, l'autre samedi, a d'abord transporté l'équipe de Toulouse à Gueugnon, puis, de retour dans le Midi, a emmené Castres à Nantes. Ensuite, le pilote est reparti chercher les Toulousains, avant de revenir à Nantes pour ramener les Castrais dans le Tarn !

◆ Aussi bien à Toulouse — où il avait signé cette saison — qu'à Metz, où il était sous contrat pour cinq ans, l'on demeure sans nouvelles de l'ailier gauche Jensen, reparti au Danemark depuis le 8 octobre...

◆ L'équipe du Bataillon de Joinville était l'hôte, mardi dernier, de Châteauroux. Ce fut l'occasion pour la Berrichonne de mettre un terme à une trop

LA MÉTHODE DE L'ENTENTE

M. René Mérot, président de l'Entente, est un homme, vieux renard du football, qui sait comment prendre ses joueurs. Ainsi, après l'affront subi à Troyes, il a invité tous ses joueurs (et entraineur) à un repas amical... avant le match suivant.

Il n'a pas eu besoin de rappeler ce qui s'était passé chez les Troyens, mais il a indiqué qu'il serait désireux de voir tomber quatre points dans l'escarcelle du club à l'issue des trois prochains matches.

Contre le leader Besançon, l'Entente en a déjà pris deux. Ça va.

Le président, après la victoire, a offert le champagne chez Michelin ; il récidivera à chaque succès.

C'est comme ça qu'on fait les grandes maisons.

longue série de défaites, faisant match nul (1-1). Cela devait être de bon augure, puisque, le samedi suivant, l'équipe castelroussine tenait Rouen en échec.

◆ Titulaire de l'équipe du Bataillon de Joinville, Carrié était, samedi, le douzième homme du F.C. Rouen. Rentré à la mi-temps, il confirma l'excellente impression laissée le mardi précédent.

◆ M Jamet, qui était revenu déçu, mais non pas abattu, de Caen, avait retrouvé le sourire, compte tenu du mauvais tour joué à son équipe par Rouen. Résolument optimiste, il évoqua les contacts établis avec deux nouveaux joueurs, dont un étranger... Pourquoi pas un Polonais, amis de Niereba ?

◆ A l'issue du match Châteauroux - Rouen, l'entraîneur local Wozniak reconnaissait sportivement que son équipe revenait de loin. Il affirma également qu'un tel score, samedi prochain à Brest, le comblerait. On le comprend aisément.

◆ L'arrière central de Limoges, Bernard Kubler, qui souffre d'un genou, a subi une artographie pour déterminer si le ménisque n'est pas atteint.

◆ Une petite Marie-Laure est née au foyer de Bernard Chollet, l'excellent entraîneur de l'équipe de l'U.S. du Mans. Nos compliments aux heureux parents et nos meilleurs vœux au bébé.

◆ Un journaliste ami a promis à Robert Corfou de ne pas rappeler que le sympathique défenseur bellifontain en était à son deuxième penalty dans le mois. Mais que pouvait faire d'autre le brun Robert quand il vit le ballon aller dans ses filets ? Chose rare : on a vu Corfou descendu (oui, mis à terre) dans un choc d'homme à homme !

UN DEUIL CRUEL

Un accident insolite, une voiture qui tombe dans la Seine, la dame qui conduisait et le petit garçon, à ses côtés, sont noyés.

Ainsi périrent Julien Patrelle, trois ans, et sa grand-mère maternelle.

Julien Patrelle était le petit-fils de notre ami Henri Patrelle, président du P.S.G. et membre du Conseil fédéral. On imagine le chagrin des familles devant pareil coup du sort.

Mercredi passé, l'église, la Paroisse de Saint-Germain, était comble tellement étaient nombreux les amis venus apporter à Henri Patrelle, à sa fille, aux familles en deuil, l'expression de leur sympathie.

« France Football » renouvelle à son ami et aux siens, ses condoléances les plus sincères.

◆ Claude Rey explique : « Je savais que mes hommes allaient se défoncer. Ils ont parfaitement joué le coup en empêchant Besançon de prendre le ballon. Je crois même que nous pouvions marquer deux buts de plus, mais enfin, la victoire suffit. »

◆ Pierre Ninot, l'entraîneur bisontin, lui, était plutôt amer : « On ne peut gagner un match en se montrant aussi naïfs que l'ont été mes Bisontins. Ils semblaient être venus à Fontainebleau pour donner la leçon en super-équipe, et voilà ! Cette équipe de l'Entente, nous aurions dû la « trimbaler » en jouant un football d'ensemble, sa défense est lente et lourde, on se devait de la mettre hors position ; non, on a attendu je ne sais quoi pour la passer. Je ne discute pas notre défaite, sur ce match, elle est régulière. L'Entente s'est bien battue, bravo ! »

◆ Pour René Mérot, le président, cette victoire était attendue : « Pour la première fois de la saison, nous avons pu aligner la presque totalité de notre effectif majeur. Nous ne sommes pas à notre place au classement actuel. Si la guigne veut bien nous épargner, nous allons nous replacer convenablement. »

BRAVO GAUCHOS !

Raphaël Santos (à gauche), Alberto Muro (au centre), Ruben Bravo : trois Argentins sous le soleil de la Côte, trois gauchos qui ont fière allure.

◆ Le Bellifontain Maric, un Yougoslave qui opérait au Partizan de Belgrade, a joué avec un énorme hématome à une hanche. Ce qui ne l'a pas empêché de marquer un but, mais l'a handicapé ensuite. Ce joueur, qui a opéré un peu à toutes les places, en Yougoslavie, devrait devenir la plaque tournante de l'Entente.

◆ Il est possible que l'Entente Bagneaux - Fontainebleau - Nemours soit amputée d'un nom dans son sigle : celui de la commune qui se refuse à lui accorder une subvention égale à la perte de recette qu'elle subit quand elle joue sur le territoire de cette commune.

◆ L'Entente ne jouera plus en nocturne jusqu'au printemps prochain : la nuit, l'humidité provoquée par la forêt voisine et le froid en résultant n'incitent pas les spectateurs à venir très nombreux.

◆ Répétons-le : le stade de Fontainebleau, qui offre un des plus beaux cadres du Championnat et un éclairage magnifique, n'est pas du tout équipé sur le plan téléphone. La Faisanderie devient la hantise des journalistes qui ont à téléphoner leurs papiers. Transmis à M. René Mérot, président de l'Entente et maire adjoint de la cité.

CE N'ETAIT PAS SMERECKI

Rendons à Sinieski ce qui avait été attribué à Smerecki.

Dans son interview, paru dans notre dernier numéro, Horlaville attribuait sa blessure, au Mans, à Smerecki ; or c'est avec l'autre Manceau, Sinieski, que le Quevillais s'était heurté. La consonance des deux noms a fait commettre à Horlaville ce lapsus que nous rectifions de bonne grâce. Des lecteurs manceaux nous avaient signalé cette erreur et Delafosse, coéquipier de Horlaville, a confirmé à celui-ci que Smerecki n'était pas fautif.

◆ Claude Rey, l'entraîneur de l'Entente, ancienne vedette de Bordeaux, était heureux samedi. D'abord par la victoire, bien sûr, mais aussi parce que ses Bellifontains avaient joué « à la bordelaise », un style qu'il a pratiqué et toujours admiré.

◆ Szepaniak et son entraîneur bisontin Ninot nous ont donné leur pronostic pour le titre de champion de leur groupe « B » : Troyes, devant Monaco. Explication : Troyes est une véritable équipe, Monaco, c'est un rassemblement de vedettes.

PETITES ANNONCES CLASSÉES

TARIF :
4,80 F la ligne. T.V.A. comprise.
Domiciliation et réexpédition du courrier : Forfait, 8 F.

Payables comptant par chèque bancaire, mandat au C.C.P. Paris 9663-43, virement postal à l'ordre de INTERREGIES SPORTS, 8-10, rue du Faubourg-Montmartre, Paris (9e), avant le *jeudi 12 heures, pour être insérées dans le numéro du mardi suivant.*

Prière de mentionner la nature du paiement sur le talon des C.C.P.

Carnet du joueur

Offres

CLUB FOOTBALL Division supérieure régionale (Finistère-Sud) cherche très bon joueur attaquant, niveau D. H. - IIIe Division - IIe Division. Ecrire « FRANCE FOOTBALL » n° 395 qui transmettra.

Club Div. III région parisienne, recherche joueur, valeur IIe Division, situation assurée. Ecrire « France Football » 396, qui transmettra.

URGENT cl. prom. de ligue, rech. entraîneur-joueur, pr sais. 72-73. Ecr. avec C. V. à M. BOIVIN, Hôtel de la Paix, 63150 LA BOURBOULE.

Joueur niveau mini C.F.A., maxi 25 ans, qui serait intéressé par achat café-restaurant, siège social Club région Atlantique. Ecrire « France Football » 398 qui transmettra.

URGENT Cl. de IIIe Div. Groupe Ouest, ch. attaquant, niv. nat. Ecr. Stade Briochin, Centre Charner, 22000-SAINT-BRIEUC.

LA NOUVEAUTE 72 - 73
C'EST LE MEMO-FOOT

Pour suivre club par club le championnat tout en rétablissant au jour le jour votre classement personnel par rencontre et **en cumulé.**

MEMO-FOOT : Un calendrier complet à fiches amovibles.

MEMO-FOOT : Un format de poche pour qu'il vous suive partout.

MEMO-FOOT : Le système que vous attendiez. Indispensable à tous les amateurs de football.

Pour recevoir le MEMO-FOOT, il vous suffit de remplir le coupon-réponse ci-dessous et de l'adresser avec la somme de 9 F à l'adresse suivante :

SUCCESRAMA - B.P. 63
92130 ISSY-LES-MOULINEAUX

Veuillez m'adresser le MEMO-FOOT :

NOM .....

ADRESSE .....

.....

.....

Je vous fais parvenir la somme de 9 F par : chèque bancaire (1), mandat-lettre (1), chèque postal (1) au C.C.P. 197-31-32 au nom de SUCCESRAMA, B.P. 63, 92130 Issy-les-Moulineaux.

(1) Rayer la mention inutile.

DIVISION 3

BÉZIERS CREUSE LE TROU CHATELLERAULT RATTRAPE NANTES

(Fethi Houidi)

La dixième journée a vu essentiellement une réaction brutale des leaders qui ont soit réussi des scores lourds (Nancy, Saint-Etienne, Quevilly) soit battu un adversaire dangereux à l'extérieur (Nœux), soit simplement confirmé chez eux leur forme et consolidé leur place (Béziers, Juvisy).

Seul Nantes a été tenu en échec par Angoulême et l'on peut dire que l'événement le plus important dans le Sud-Ouest a été l'accession de Châtellerault à la tête du groupe précisément en compagnie des Nantais.

A noter enfin une surprise qui n'en est pas tellement une : le buteur Portelli (Brignoles), auteur des trois buts de son équipe devant Cuiseaux, rejoint le Quevillais Lemaître en tête des canonniers de la Division III avec un total de onze réalisations.

● CENTRE :

ORLEANS SE REPREND

Après avoir quelque peu marqué le pas, les Orléanais se sont bien repris devant Montferrand (2-0) et occupent maintenant seuls la troisième place après que Nevers et Paris eurent été tenus en échec.

Journée sans histoire pour le leader stéphanois euphorique devant Villefranche, et pour la dauphin Lyon auteur d'un 3-0 sans appel contre Decize.

Meritoire nul de Malakoff devant le solide Nevers. Gien a payé les frais du réveil de Cournon (0-2) et Clermont demeure bon dernier sans aucune victoire.

● EST :

VITTEL LACHE

Tandis que Nancy, implacable, « cartonnait » Baume, poursuivant ainsi sa cavalcade, Vittel se voyait obligé de céder malgré lui son demi-fauteuil de leader auquel il tenait tant.

Mais la route est encore longue et les Vittellois n'ont pas encore abandonné l'espoir de retourner la situation.

Finalement ce sont Mutzig et Epinal les principaux bénéficiaires de la journée (avec Nancy bien sûr), puisque le premier accède à la seconde place et le second à la quatrième avec deux longueurs d'avance sur Metz sa victime du jour.

Belle victoire de Tavaux à Saint-Dié tandis que Wittelsheim poursuit sa remontée, cédant l'avant-dernière place à... Sochaux.

● NORD :

CREIL DISTANCE

Les Creillois qui détiennent le record des matches nuls (cinq en dix rencontres) ont subi à Lille un échec qui les relégue au milieu du tableau à trois longueurs des leaders.

Ces derniers ont chacun de leur côté préservé leur acquis avec cependant une mention à Nœux vainqueur méritant à Arras.

Petit exploit de Noyon qui est allé contrer la rugueuse équipe de Roubaix (2-0).

Enfin Aulnoye touche le fond puisqu'il est seul dernier.

● OUEST :

LISIEUX : LA FIN DU TUNNEL

Les Lexoviens qui ont amorcé depuis le 15 octobre un net redressement peuvent mieux respirer. Leur succès arraché à Rennes confirme leur valeur et leurs possibilités futures. Leur situation est certes encore fragile mais pour les hommes de Wattelet il semble que la fin du tunnel n'est plus bien loin.

Quevilly et Paris S.G. restent sur leur position avec cependant pour le premier où Ancelle, auteur d'un hat-trick, a pris le relais de Lemaitre, la satisfaction d'une large victoire (6-0) sur Brest.

Enfin Cholet, défait à Concarneau, rétrograde de la troisième à la cinquième place tandis que Saint-Brieuc est de plus en plus perdu.

● SUD-EST :

MONTPELLIER LACHE

Les Montpelliérains ont subi devant leur public une défaite (contre Martigues) lourde de conséquences puisqu'ils comptent à présent trois longueurs de retard sur Béziers envolé et une longueur sur l'O.M.

Après les deux points supplémentaires gagnés sur le tapis vert (match O.M.-Nimes du 4 septembre) et son nul à Alès, Narseille occupe seul la seconde place.

A noter le retour au premier plan (ou presque) de Menton vainqueur à Aix.

Nimes (?) et Nice s'enfoncent dangereusement.

● SUD-OUEST :

ANGERS, NIORT, BRIVE

Ces trois clubs ont totalisé treize buts à eux trois, devant respectivement Montmorillon (5-2), Libourne (4-1) et Mont-de-Marsan (4-0). Les Niortais jouaient à l'extérieur, de même que Albi et le F.C. Yonnais qui ont inscrit chacun trois buts devant Bordeaux — ce dernier à la dérive — et Castres.

Nantes a été accroché à Angoulême ce qui permet à Châtellerault, triomphateur facile de Lafrançaise, de le rejoindre à la première place.

La lutte va être désormais terrible et passionnante entre ces deux clubs.

La Rochelle, défait à Bergerac, donne quant à lui des signes évidents de lassitude.

L'A.S. Béziers 72-73. L'équipe qui fait actuellement la loi dans le Sud-Est. Debout de g. à droite : Fernandez, Azum, Trani, Daure, Moine, Facerias Accroupis : Plinio, Bait, Casolari, Albert, Appaix

CLASSEMENT PAR BUTEURS

GROUPE CENTRE

6 buts : Dessas (Nevers), Rocheteau (Saint-Etienne).
5 buts : Camus (Brassac), Duchassin (Devize), Marie (Gien), Pelletier (Nevers), Gola (Paris Joinville), Massard (Saint-Etienne).
4 buts : Pierzak (Cournon), Jughters (Malakoff), Trenoras (Montferrand), Maillard (Lyon), Guillard, Salette et Dauphin (Nevers), Maifé (Orléans), Falkenheim et Robat (Paris F.C.), Ropero (Saint-Etienne), Guyennet (Villefranche).
3 buts : Titaud (Cournon), Saccinto (Lyon), Clipet (Orléans) Chazottes (Paris F.C.), Mercadal (Paris Joinville).

GROUPE OUEST

11 buts : Lemaitre (Quevilly).
9 buts : André (Paris S.G.)
7 buts : Beaujault (Cholet), Brender (Quimper).
6 buts : Sylvestre (Brest), Deru (Concarneau).
5 buts : Lefrère (Cholet), Dossevi (Paris S.G.).
4 buts : Lannuzet (Concarneau), Jacobs (Evreux), Corgiatti (Lucé), Renault (Paris S.G.), Parmentier et Ancelle (Quevilly), Carlier (Rouen).

GROUPE EST

8 buts : Schwartzwalder (Epinal).
7 buts : Platini (Nancy), Pfertzel (Wittelsheim).
6 buts : Ahipeaud (F.C. Strasbourg), Bossert (Mutzig), Ehrardt et Gasparini (Nancy), Wagner (Saint-Avold), Boszik (Vittel).
5 buts : Coquard et Clerc (Paume), G. Tapella (Tavaux), Truchot (Belfort).
4 buts : **Francesconi** (A.S. Strasbourg), Gultierez (Sochaux), D. Persio (Talange), Hitz (Talange).

GROUPE NORD

8 buts : Coppin (Nœux).
7 buts : Devorsine (Arras), Lawson (Calais).
6 buts : Stedile (Juvisy).
5 buts : Lavielle (Creil), Thierry (Epernay), Leroy (Roubaix).
4 buts : Podvin (Abbeville), Clouet (Arras), Rouquette (Epernay), Dauty (Mouzon), Deloel (Nœux), Calliste (Roubaix), Gaudry (Valenciennes).

GROUPE SUD-EST

11 buts : Pertelli (Brignoles).
10 buts : Emon (O. Marseille)
8 buts : Casolari (Béziers).
7 buts : Di Caro (Aix), Mananga (Menton).
6 buts : Mercet (Martigues), Viala (Montpellier), Munos (St-Priest).
5 buts : Giudicelli (Bastia), Di Caro (O. Marseille), Mathieu (Nimes).
4 buts : Debranc et Fontaine (Alès), Parientos (Gazelec), Lautard et Castellani (Nice), Rossi (Montpellier), Tornambe (Saint-Cyr).

GROUPE SUD-OUEST

7 buts : Hamon et Merigot (Nantes).
6 buts : Th. Princet (Châtellerault).
5 buts : Berdoll et Bedouet (Angers), Serafin et Dupuis (Châtellerault), Darcos (Mont-de-Marsan), Bétaux (Niort).
4 buts : Ferat et Bizot et Pimont (Brive), Neau (La Rochelle), Meynin (Lafrançaise), Bremand (Niort).

LES FAITS SAILLANTS DE LA JOURNEE

Les meilleures affluences :

1. Epinal : 1 913 spectateurs ; 2. Arras : 1 719 spectateurs ; 3. Saint-Brieuc : 1 572 spectateurs ; 4. Concarneau : 1 469 spectateurs ; 5. Alès : 1 252 spectateurs ; 6. Vannes : 1 215 spectateurs ; 7. Tafange : 1 200 spectateurs ; 8. Calais : 1 156 spectateurs ; 9. Orléans : 1 072 spectateurs ; 10. Nevers : 1 054 spectateurs.

Ont marqué 3 buts :

Ancelle (Quevilly), Portelli (Brignoles).

Ont marqué un penalty :

Ehrhardt (Nancy) ; Debranc (Alès) ; Munos (Saint-Priest) ; Huriez (Poissy) ; Pfertzel (Wittelsheim).

CLASSEMENT PAR ETOILES

CENTRE

5 étoiles : Pergantis (Villefranche).
4 étoiles : Romuald (Malakoff).
3 étoiles : Camus, Riffaut (Brassac), Titaud (Cournon), Chiesa (Clermont), Ferrier, Staziak (Decize), Tonullet (Gien), Salen (Moulins), Pelletier (Nevers), Nuninga, Martin (Montferrand), Bordas (Orléans), Chazottes (Paris F.C.), Repellini (St-Etienne).

EST

5 étoiles : Coquard (Baume), Debs (F.C. Strasbourg).
4 étoiles : Gauthier (Epinal), Chipon (Metz), Goutte (Sochaux).
3 étoiles : Keru (A.S. Strasbourg), Charron (Epinal), P. Gemmerich (Mutzig), Platini (Nancy), Deutschmann, Lazarus (R.P.S.M.), Heinrich (Talange), Pfertzel (Wittelsheim).

NORD

6 étoiles : Haddi (Creil), Rouquette (Epernay).
4 étoiles : Delcourt (Aulnoye), Coppin (Nœux), Claver (Noyon), Jeskowiak (Valenciennes).
3 étoiles : Deletoile (Abbeville), Legrand (Arras), Lawson (Calais), Poubelle (Juvisy), Calliste (Roubaix).

OUEST

6 étoiles : Pohon (Quimper).
5 étoiles : Anestoy (Vannes).
4 étoiles : Sylvestre (Brest), Dufoix (Lucé), Carlier (Rouen).
3 étoiles : Gautier (Cholet), Leborgne, Talec (Concarneau), Franchet (Evreux), André (Paris S.G.), Leplat (Poissy), Lemaître (Quevilly).

SUD-EST

4 étoiles : Moise (Gazelec).
3 étoiles : Deffranc (Alès), Orlanducci, Giudicelli (Bastia), Casolari (Béziers), Sansonnetti (Gazelec), Courbis (Marseille), Mercet (Martigues), Mananga (Menton), Mathieu (Nîmes), Munos (Saint-Priest).

SUD-OUEST

5 étoiles : Stephan (Angoulême).
4 étoiles : Ribul (Castres), Lepkavicz (Lafrançaise), Pineau (Montmorillon), Andres (Niort).
3 étoiles : Un (Albi), Bergero (Bordeaux), Farina (Brive), Barderon (Libourne), Père, Lahoille (Mont-de-Mersan), Hamon (Nantes).

OUEST

RENNES	1	**Lisieux**	2
Saint-Brieuc	0	**Quimper**	2
Quevilly	6	BREST	0
Paris S. G.	2	**Le Havre**	0
Evreux	2	**Lucé**	0
Vannes	2	RED STAR	1
Concarneau	2	**Cholet**	1
ROUEN	1	**Poissy**	1

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	**Quevilly** ..	18	10	8	2	0	26	3
2.	**Paris S. G.**	16	10	7	2	1	27	5
3.	**Evreux** ...	13	10	5	3	2	15	6
	Concarneau	13	10	5	3	2	14	17
5.	**Cholet** ...	12	10	4	4	2	15	7
6.	RENNES (1)	11	10	5	1	4	13	11
	RED STAR.	11	10	4	3	3	11	11
8.	**Quimper** ..	10	10	4	2	4	15	13
9.	**Lucé**	9	10	3	3	4	8	15
	Vannes ...	9	10	4	1	5	9	15
11.	**Poissy**	8	10	2	4	4	7	8
	Lisieux ...	8	10	2	4	4	7	9
13.	**Le Havre**..	7	9	2	3	4	8	10
14.	BREST ...	6	10	3	0	7	11	19
15.	ROUEN ..	5	9	2	1	6	13	25
16.	**St-Brieuc** ..	2	10	0	2	8	5	30

(1) Les Réserves pros sont indiquées en capitales maigres.

VANNES b. RED STAR : 2-1 (0-1). — Terrain : bon. — Arbitre : M. Piveteau. — Spectateurs : 1.215. — Recette : 7.144 F. — Buts : pour Red Star : Ahache (16e) ; pour Vannes : Jauniau (61e), Thomas (76e).

UCK VANNES : Lepêcheur — Ayoul, Amestoy, **Ramel,** Gauthier — **Le Nevanen,** Brosse — Hervé (puis Le Moing 75e), **Le Binru, Jauniau, Thomas.** — Entraîneur : Le Chenadec.

RED STAR : Travalti — Ahache, **Terbèche,** Monin, Cane — Rosnel, Baton — Houen, **Delestre, Ciavatta,** Capy. — Entraîneur : Monnin.

LISIEUX b. RENNES : 2-1 (1-0). — Terrain : bon. — Arbitre : M. Lochard. — Spectateurs (lever de rid. Rennes-Ajaccio). — Buts : pour Lisieux : Fournier (44e), Béatrix (52e) ; pour Rennes : Porcher (67e).

RENNES : Escale — Philippe, Kerbiriou, ***Rabier,*** Périault — Duarte, Le Floch — Redon, Porcher, Mosjov, Pianic. — Entr. : Cédolin.

LISIEUX : Soenen — Cattoire, M. Wattelet, Assire, Dufay — Hamel, Leroy — Fournier, ***Fresnel,*** Béatrix, Devin. — Entraîneur : Wattelet.

EVREUX b. LUCE : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. — Arbitre : M. Lempereur. — Spectateurs : 508. — Recette : 4.759 francs. — Buts : Roque (59e), Jacobs (83e).

EVREUX : Rimbert — Boury, Corbeau, Berthaud, Roque — ***Franchet,*** Stranik — Cambos, Jacobs, Quiesney, Djellali (puis Hazam 82e). — Entr. : Corbeau.

LUCE : Braun — Boudedza, Debray, Bassières (puis Rubichon 68e) Salaun — A. Rolland, ***Gorgiatti*** — Dufoix, Fourbet, De Ortelles, Zarotti. — Entraîneur : B. Chiarelli.

CONCARNEAU b. CHOLET : 2-1 (1-1). — Terrain : gras. — Arbitre : M. Le Hougrnar. — Spectateurs : 1.469. — Recette : 9.834 F. — Buts : pour Concarneau : Deru (32e), Leborgne (77e) ; pour Cholet : Jouin (42e).

CONCARNEAU : Laouenan — **Piriou, Le Borgne,** Branquet, **Guillou — Sinic,** Gallo — ***Talec,** Mad, Deru, Lannuzel. — Entr. : Le Borgne.

CHOLET : Boneau — **Pampanay, Bary, *Pacioca,** Banchereau — Guignard, Graveleau — Lefrère, Beaujault, **Jouin,** Tartarin. — Entr. : Abad.

QUEVILLY b. BREST : 6-0 (2-0). — Terrain : bon. — Arbitre : M. Lopez. — Spectateurs : 850. — Recette : 4.304 francs. — Buts : Craque (37e), Ancelle (44e, 70e, 80e), Mac Leod (66e, 74e).

QUEVILLY : Cœur d'Acier — Begue, Lanoë, Delafosse, Caplet — ***Ancelle,** Craque — Kalla, Lemaître, Mac Leod, Lebailly. — Entr. : Arroyo.

BREST : ***Louez** — Salvi, Lebihan, Cabon, Lallour — Marzin, Ropars — Thomin, Santamaria, Craveur, J. Lebihan. — Entr. : Fouillen et Marzin.

ROUEN et POISSY : 1-1 (1-1). — Terrain : bon. — Arbitre : M. Berteloot. — Spectateurs : 200. — Buts : pour Rouen : Hattingois (21e) ; pour Poissy : Huriez (27e s. pen.).

ROUEN : Joannes — ***Brument,** Devaux, Huault, Thibault — Royer, Bouvrée — Flore, Carlier, Hattingois, Gille. — Entr. : Melchior.

POISSY : Leplat — Delamotte, Cajuelas, Lécole, Tiramani — Ryda (puis Delarbre 84e), Herbette — Linotte, Huriez, Fruhauff, ***Pons.** — Entr. : Quenolle.

QUIMPER b. SAINT-BRIEUC : 2-0 (2-0). — Terrain : bon. — Arbitre : M. Cabiet. — Spectateurs : 1.572. — Recette : 10.556 F. — Buts : Delabarre (20e), Brender (34e).

SAINT-BRIEUC. — Audigane — M. Leblanc, André, Bolton, Hervé — Toullec (puis Taburet 62e), ***Bourgeard** — Le Moulec, **Lescouar'h,** Jourand, **Fort.** — Entraîneur : Santier.

QUIMPER. — Larzul — **Deudé,** Le Borgne, **Hemery,** Himon — **Dorval,** Pohon — Daniel, ***Brender,** Delabarre, **Huitric.** — Entr. : Mao.

PARIS S.-G. b. LE HAVRE : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. — Spectateurs : 692. — Recette : 5.206 F. — Buts : André (50e), Behier (72e).

PARIS SAINT-GERMAIN : Choquier — Dossenie, Behier, Bereau, Schmitt — Le clerc, ***Marella** — Laposte, Christian, Renaut, Brost. — Entr. : Vicot.

LE HAVRE : ***Bourgier** — Bourdon, Brasse, Briand, Nolent — El Asfari, Pred'homme — Bastarud, Levasseur, Sankhon pais Chet (81e), Henri. — Entr. : Lavagne et Goulami.

DEMAIN

NŒUX - JUVISY AU SOMMET

CENTRE
CLERMONT - SAINT-ETIENNE
GIEN - BRASSAC
VILLEFRANCHE - MOULINS
PARIS F.C. - COURNON
MALAKOFF - ORLEANS
PARIS-JOINVILLE - DECIZE
LYON - AUXERRE
MONTFERRAND - NEVERS

EST
R.P.S.M. - NANCY
MUTZIG - WITTELSHEIM
BELFORT - EPINAL
METZ - TALANGE
A.S. STRASB. - F.C. STRASB.
VITTEL - TAVAUX
BAUME - SOCHAUX
SAINT-DIE - SAINT-AVOLD

NORD
NŒUX - JUVISY
ABBEVILLE - VALENCIENNES
EPERNAY - LILLE
CREIL - CALAIS
REIMS - MOUZON
AULNOYE - ROUBAIX
NOYON - HAZEBROUCK
SEDAN - ARRAS

OUEST
POISSY - EVREUX
LE HAVRE - SAINT-BRIEUC
LISIEUX - VANNES
RED STAR - QUEVILLY
QUIMPER - PARIS S.G.
BREST - CONCARNEAU
CHOLET - RENNES
LUCE - ROUEN

SUD-EST
NICE - BEZIERS
MARSEILLE - MONTPELLIER
MARTIGUES - AIX
MENTON - BASTIL
NIMES - SAINT-CYR
GAZELEC - BRIGNOLES
ANNECY - ALES
CUISEAUX - SAINT-PRIEST

SUD-OUEST
NANTES - ANGERS
LA ROCHELLE - BORDEAUX
NIORT - CHATELLERAULT
MONTMORILLON - ANGOUL.
F.C. YONNAIS - LIBOURNE
LA FRANÇAISE - BRIVE
MONT-DE-MARSAN - CASTRES
ALBI - BERGERAC

CENTRE

SAINT-ETIENNE	5	Villefranche	1
Cournon	2	Gien	0
Auxerre	2	Clermont	0
LYON	3	Decize	0
Nevers	2	Malakoff	2
Brassac	2	PARIS F.C.	2
Orléans	2	Monferrand	0
Moulins	2	Paris-Joinville	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St-Etienne	16	10	7	2	1	27	7
2. LYON	15	10	6	3	1	17	8
3. Orléans	14	10	6	2	2	16	8
4. Nevers	13	10	4	5	1	26	14
PARIS F.C.	13	10	5	3	2	22	13
6. Montferr.	10	10	4	2	4	15	13
Gien	10	10	2	6	2	12	13
Villefranc.	10	10	4	2	4	14	19
9. Malakoff	9	10	1	7	2	10	12
Decize	9	10	3	3	4	13	17
Brassac	9	10	3	3	4	12	17
Paris Joinv.	9	10	3	3	4	14	21
Auxerre	9	10	4	1	5	14	16
14. Cournon	8	10	3	2	5	13	17
15. Moulins	4	10	2	0	8	10	22
16. Clermont	2	10	0	2	8	3	21

BRASSAC et PARIS F.C. : 2-2 (1-1). — Terrain : bon. — Arbitre : M. Gaillard. — Spectateurs : 489. — Recette : 3.461 F. — Buts : pour Brassac : Simon (7e) Camus (58e) ; pour Paris F.C. : Robat (40e), Lachi (89e).

BRASSAC : Gire — **Laurent,** Roche, R. Tylinski, **Giellorenzo — Simon,** Peron — D. Bret, ***Camus, Riffout,** M. Bret. — Entraîneur : R. Tylinski.

PARIS F.C. : Comtarin — ***Chazottes,** Lachi, Zorzetto, **Lavocat** puis Perlini (30e) — Laurier, Stadler — **Robat,** Mith, Lassalle, **Cros.** — Entraîneur : Dalla Cieca.

ORLEANS b. MONTFERRAND : 2-0 (2-0). — Terrain : bon. — Arbitre : M. Migard. — Spectateurs : 1.072. — Recette : 8.595 F. — Buts : Clipet (21e), Gousselot (43e).

ORLEANS : **P. Viot** — Troupet, Leinenweber, F. Bordas, J.-B. Bordas — Demaison, Fontaine — ***Gousselot, Clipet** puis Boumaram (70e), Ferrier, Maite. — Entraîneur : J.-B. Bordas.

MONTFERRAND : Sifferlen — **Machaneik C.,** Tollance, **Mur,** Benincasa — Monnot, Numenga puis Sanvoisin (25e) — ***Martin,** Verdier, **Sourdeix,** Trenroas. — Entraîneur : Sbroglia.

MOULINS b. PARIS JOINVILLE : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. — Arbitre : M. Barbasso. — Spectateurs : 492. — Recette : 3.615 F. — Buts : Abauzit (60e et 74e).

MOULINS : Picavet — Gori puis Bolou (80e), Lavevre, Kaminski, **Darbelet** — Miletic, ***Maréchal — Abauzit,** Sirot, **Salen,** Jonard. — Entr. : Labbac.

PARIS-JOINVILLE : Dahan — Penhoet, **Renia,** Gueye, Pezzillo — **Brucato, Facschi** — Santos, Mercadal **Touré, *Golo.** — Entraîneur : Bot.

COURNON b. GIEN : 2-0 (1-0). — Terrain : gras. — Arbitre : M. Bergerot. — Spectateurs : 230. — Recette : 1.793 francs. — Buts : Pierzak (13e), Amoussou (48e).

COURNON : **Arroyo** — Chalegard H., **Revelli,** Boyer, Guichard — Bullichelli, ***Titaut** — S. Chalegard, Gautard, **Pierzak,** Amoussou. — Entr. : P. Ollier.

GIEN : **Delmas** — Alenda, ***Justin,** Stroinski, Douchez — Carrara, Rodriguez — Garot, Bonnard, Richard (puis Gob (52e), Clairisse. — Entr. : Gob.

SAINT-ETIENNE b. VILLEFRANCHE : 5-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Giuli. — Spectateurs : 194. — Recette : 1.040 F. — Buts : pour Saint-Etienne: Rocheteau (56e et 62e), Cohuet (59e), Ropero (83e), Sarramagna (87e) ; pour Villefranche : Guyennet (38e).

SAINT-ETIENNE : Castel — **Pêcheur,** Farison, Di Matteo, Deschamps — Synaeghel, Massard — ***Rocheteau,** Ropero, Sarramagna, Cohuet. — Entr. : Philippe.

VILLEFRANCHE : **Bontoux — Mathieu,** Pelletier, ***Pergantis,** Perraud — Louri, Moureau — Zuliani, **Guyennet,** Dumos Ledieu. — Ent. : Papas.

LYON b. DECIZE : 3-0 (0-0). — Terrain : bon. — Arbitre : M. Bonaldi. — Spectateurs : 94. — Recette : 462 F. — Buts : Maillard (54e), Berger (57e), Thomas (71e).

LYON : **Chemier — Valette, Gras, Goradier, Baldassara** — ***Prost,** Crolle — Cacchioni, Thomas, Berger, Maillard. — Entr. : Thiry.

DECIZE : Clément — **Anchuello, Billoue,** ***Staziak,** France — Chemani, Ferrier — Tahon, Messeau, Bakro, Dollet puis Duchassin (65e). — Ent. : Ferrier.

AUXERRE b. CLERMONT : 2-0 (2-0). — Terrain: bon. — Arbitre : M. David. — Spectateurs : 710. — Recette : 5.670 francs. — Buts : Pereira (18e), Cavan (45e).

AUXERRE : Roussillon — Léau, Molirey, **J.-J. Boulard,** Ollivier — L. Dion, Guyon — G. Boular, ***Contassot,** Cavan, **Pereira.** — Ent. : Roux.

STADE CLERMONT : ***Bonnet — Fogola,** Talis, Vernay, Bru — Merelle, **Zognat** — Daniel (puis Ducheix 46e), Chauffour, Picot, Delmas. — Entaineur : Boyer.

NEVERS et MALAKOFF : 2-2 (1-0). — Terrain : bon. — Arbitre : M. Beurrier. — Spectateurs : 1.054. — Recette 6.964 francs. — Buts : pour Nevers, Dauphin (40e), Derros (73e) ; pour Malakoff : Jughters (55e), Marty (70e).

NEVERS : Jullion — **Derros,** Stakowiak, Joz, **Barry — Canizares, Pelletier** — Marciniak, Quillard, Ibrahimi, ***Dauphin.** — Entr. : Proust.

MALAKOFF. — **Schneider** — Fercoq, ***Romuald,** Leroux, Bocq — Sevin puis Lambert (80e), Jughters — **Marty,** Godard, **Abbate,** Collat. — Entr. : **Cros.**

EST

NANCY	6	Baume	1
Wittelsheim	2	A.S. Strasbourg	1
Talange	2	Vittel	0
F.C. Strasbourg	1	Mutzig	3
Epinal	2	METZ	1
Tavaux	0	Saint-Dié	2
Sochaux	0	R.P.S.M.	1
Saint-Avold	3	Belfort	3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. NANCY	16	10	8	0	2	28	8
2. Vittel	14	10	6	2	2	17	8
Mutzig	14	10	4	6	2	14	8
4. Epinal	13	10	5	3	2	12	10
5. METZ	11	10	3	5	2	13	12
6. A.S. Strasb.	10	10	3	4	3	12	10
R.P.S.M.	10	10	3	4	3	7	8
8. Tavaux	9	10	2	5	3	10	12
Belfort	9	10	2	5	3	10	14
Saint-Dié	9	10	3	3	4	8	14
Talange	9	10	4	1	5	11	9
12. F.C. Strasb.	8	10	3	2	5	14	16
St-Avold	8	10	2	4	4	11	15
Wittelsheim	8	10	2	4	4	11	16
15. SOCHAUX.	7	10	1	5	4	8	14
16. Baume	5	10	1	3	6	15	25

EPINAL b. METZ : 2-0 (1-1). — Terrain : bon. — Arbitre : M. Konrath. — Spectateurs : 1.913. — Recette : 11.278 francs. — Buts : pour Epinal : Schwartzwalder (30e), Babel (44e) ; pour Metz : Castellan (61e).

EPINAL : Perlato — **Lepoul,** Ferre, ***Charron** (puis Behogue 45e), Gauthier — Receveur, Babel — Mathieu, Schwartzwalder, Vérité, Richard. — Entraîneur : David.

METZ : Barth — ***Giorgini, Jenny,** Trouquet, Richard — Rastoll, **Checq** — Cognoli, Chipon, Castellau, Paviq (puis Fuchs 60e). — Entr. : Fuchs.

MUTZIG b. F.C. STRASBOURG : 3-1 (1-1). — Terrain : bon. — Arbitre : M. Filittini. — Spectateurs : 949. — Recette : 5.226 F. — Buts : pour F.C. Strasbourg : Walter (13e) ; pour Mutzig : A. Gemmrich (37e et 48e), Bossert (76e).

F.C. STRASBOURG : Dietrich — **Dittmeier,** Hegenhauser, **Wayant,** Kaelbel — ***Debs,** Tanter — Walter, Thiry, Ahipeaud, Haller. — Entr. : Kaelbel.

MUTZIG. — P. Gemmrich — Huck, **Ville,** Steinmetz, Fluck. — **Lauroux,** Zimmermann — **Matter,** Bossert, ***Wenger,** A. Gemmrich. — Entr. : Hild.

SAINT-DIE b. TAVAUX : 2-0 (2-0). — Terrain : bon. — Arbitre : M. Lincker. — Spectateurs : 591. — Recette : 4.129 F. Buts : pour Saint-Dié : Vincent (2e), Braun (6e).

TAVAUX : Bonnot — **Cheray, M. Tapella, Michon,** Jouille — Barbaux, ***M. Michon** — Bailly, G. Tapella, Prost, Boudard. — Entr. : Tempolski.

SAINT-DIE : Florentdidier — Balantin, Houvion, Hisler, ***Lombardin** — Laurent, **Broun** — Denauge, Mille, Vincent, Marchal. — Entr. : Jomkowski.

SAINT-AVOLD et BELFORT : 3-3 (1-2). — Terrain : bon. — Arbitre M. Ledig. Spectateurs : 731. — Recette : 4.800 F. — Buts : pour Saint-Avold : Buber (15e et 57e), Wagner (76e) ; pour Belfort : Grillon (39e) Truchot (40e), R. Klingelschmitt (50e).

SAINT-AVOLD : Altepeter — Mussel, Terrien, Peter, Magagnien — G. Glomp, Huff — C. Glomp, ***Wagner,** Becker, Buber. — Entr. : Loeffter.

BELFORT : Ruet — Longchampt, Spony, Guenot, Schwertz — Gester, ***R. Klingelschmitt** — Truchot, Grillon, Bernasconi, Rolle. — Entr. : Gester.

WITTELSHEIM b. A.S. STRASBOURG : 2-1 (0-1). — Terrain: bon. — Arbitre : M. Convert. — Spectateurs : 488. — Recette : 2.341 F. — Buts : pour Strasbourg : Desbrosses (27e) ; pour Wittelsheim : Pfleger (62e), Pfertzel (87e sur penalty).

WITTELSHEIM : **Grégoire** — ***Coan,** Risser, **Pfleger,** Gragnolini — Grunenwald, Breta — Gathier, **Pfertzel,** Szymanski, Grabowski. — Entr. : Gerber.

A.S. STRASBOURG : ***Froeliger** — Jacques, Cabiener, Stieber, **El Kaim** — Becher, Quentin (puis Stehler 29e) — Desbrosses, Kern, Tota, **Graeff.** — Entraîneur : Kugel.

NANCY b. BAUME : 6-1 (0-0). — Terrain : gras. — Arbitre : M. Sastre. — Spectateurs (lever de rideau pros). — Buts : pour Nancy : Curbelo (48e), Précheur (50e), Burlat (68e), Ehrhardt (67e s. pen.), Briot (71e, 89e) ; pour Baume : B. Bouveresse (80e).

NANCY : **Conrath** — Villeminey, **Précheur, Redin,** Raczinski — Zénier, Felden (puis Platini 55e) — **Ehrhardt, Briot, *Curbelo,** Burlat. — Ent. : Collot.

BAUME : **Frou** — **Girard,** Dancre puis André, 73e), Lambert, Rentzy. — **Marcarello,** Michel — **A. Bouveresse,** Coquard, Alerti, H. Bouveresse. — Entraîneur : Latron.

R.P.S.M. b. SOCHAUX : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. — Arbitre : M. Kohler. — Spectateurs : 241. — Recette : 1.327 francs. — But : Guiot (46e).

SOCHAUX : ***Rust** — Bosca, Dartevelle, Spielmann, Hervé — Poussardin Volbert — Thomas, Soller, Goutte, Zeller (puis Guttierez 59e). — Entr. : Fauvergue.

R.P.S.M. : Rey — Lator, Devaux, Specht, Jeanton — ***Lazarus,** Lowinski (puis Stumpf 67e) — Deutschmann, Schalbert, Kuper, Guiot. — Ent. : Matéo.

TALANGE b. VITTEL : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. — Arbitre : M. Olekowicki. — Spectateurs : 1.200. — Recette : 6.800 F. — Buts : Borger (65e), Hitz (83e).

TALANGE : Mikolajack — Lambert, Heinrich, Zvunka, Niclas — ***Viry,** Wollscheid — Hitz, Borger, Zuczyn, Di Persio. — Entr. : G. Zvunka.

VITTEL : Dorget — Bastien, Raoul, Boszick, Jacquin — ***Grosjean,** Thouvenin — Demoncel, Baret, Toussaint, Serpoix. — Entr. : Kowalski.

NORD

VALENCIENNES	2	REIMS	1
Arras	1	Nœux	2
Juvisy	2	SEDAN	0
Hazebrouck	2	Epernay	0
Calais	3	Aulnoye	2
LILLE	1	Creil	0
Roubaix	0	Noyon	2
Mouzon	2	Abbeville	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nœux	14	10	7	0	3	20	9
Juvisy	14	10	5	4	1	16	10
3. Hazebr.	13	10	5	3	2	16	12
Calais	13	10	5	3	2	16	15
5. VALENC.	12	10	5	2	3	16	11
6. Epernay	11	10	5	1	4	15	17
Creil	11	10	3	5	2	10	12
Mouzon	11	10	5	1	4	19	20
9. Roubaix	10	10	3	4	3	12	14
10. Reims	9	10	4	1	5	14	10
Arras	9	10	4	1	5	17	16
12. LILLE	8	10	3	2	5	8	10
13. Abbeville	7	10	2	3	5	11	15
Noyon	7	10	3	1	6	14	19
15. SEDAN	6	10	2	2	7	8	16
16. Aulnoye	5	10	1	3	6	7	13

MOUZON b. ABBEVILLE : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. — Arbitre : M. Wattrelot. — Spectateurs : 112. — Recette : 689 F. — Buts : pour Mouzon : Kasperek (56e), Dauty (85e).

MOUZON : Suray — Wery, Fulgenzy, **Zagav,** Lempereur — ***Lacaille,** Kasperek — **Jouet, Dauty,** Chrétien (puis Mulas 70e), Flagy. — Entr. : Perrin.

ABBEVILLE : Opilo — Fourmy, Violette, Deletoille, Tyrakowski — **D. Berteux,** Bilot — Mouflier (puis Gallot 65e), Podim, ***Lozano, François.** — Entraîneur : Wicart.

VALENCIENNES b. REIMS : 2-1 (0-0). — Terrain : bon. — Arbitre : M. Poucin. — Spectateurs : 3.760 (lever de rideau). — Recette : 33.523 F. — Buts : pour Valenciennes : Klose (63e), Hardouin (75e) ; Reims : Garnatel (82e).

VALENCIENNES : Lowniczek — Copin, ***Kuskowiak, Coumbe,** Pannier — Milo, Gaudry — **Hardoin,** Zerembe, Knokaert, **Klose** (puis Rousseau 70e). — Entraîneur : Destrumelle.

REIMS : Duchêne — Pecenowski, **Viron,** Hochart, ***Garnatel** — Lefevre, Raussy — Galic, **Pedrosa,** Hen, Scholler. — Entraîneur : Demenez.

CALAIS b. AULNOYE : 3-2 (1-1). — Terrain : bon. — Arbitre : M. Zuzzek. — Spectateurs : 1.156. — Recette : 7.949 F. — Buts : pour Calais : Lawson (17e, 84e), Monthiet (53e) ; pour Aulnoye : Gosset (7e, 51e).

CALAIS : Veriez — Farbo, Vasseur, **Picbois, Couture** — Sauvin, **Barresu** — ***Lawson, Lefbre,** Monthiet (puis Boulanger 77e), **Aulon.** — Entr. : Planque.

AULNOYE : Roussel — Brogniez, Delcourt, Guigne, Bériot — Blanchard, Delpierre — A. Compagnion, ***Gosset,** D. Compagnon, Carpené. — Entr. : Huard

JUVISY b. SEDAN : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. — Arbitre : M. Guesdon. — Spectateurs : 898. — Recette : 7.462 F. — Buts : D. Brun (45e), Stedile (67e).

JUVISY : **Lecœur** — Folissard, ***M. Brun, Grevat, Caille** — D. Brun, Berange — Crea (puis Marchal 73e), Kedim, **Stedile,** Poubelle. — Entraîneur : Pellegrino.

SEDAN : **Charrier** — Breny, **Barre, Raulin,** Devita — **Caron,** Zamojski, **Salem** — Pierron, **Saurfeld, Roy.** — Entraîneur : Breny.

NOYON b. ROUBAIX : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. — Arbitre : M. Pecquart. — Spectateurs : 541. — Recette : 2.997,50 F. — Buts : Calliste (14e et 89e).

ROUBAIX : Lecroart — Dellies, Desmettre, Gyde, Fernandez — Sérafin, Mordy puis Martens (66e) — **Callistes,** Leroy, Vauhuysse, Hallucha. — Entraîneur : Desrousseaux.

NOYON : ***Bouchenez** — Delepine, Pietrowsky, J. Pouillard, Degage — Zannier, Karazinski — Koffmann puis Dandiée (75e), Houlet, Langelec, G. Pouillard. — Entraîneur : Dehon.

HAZEBROUCK b. EPERNAY : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. — Arbitre : M. Bourgeois. — Spectateurs : 925. — Recette : 5.804 F. — Buts : Vanworhout (18e), Vasselle (65e).

HAZEBROUCK : ***Deleglise** — Lionet, Pedreda, Boin, Bourdon — Sergrart, André — Bouquet, Vasselle, Gully, Vanworhout. — Entraîneur : Parisseau.

EPERNAY : Dufaud — Jaquard, Sainzelle, Poidevin, Stachnic — Binet, Brateau — Guillaume, ***Rouquette,** Thierry, Decolas. — Entraîneur : Zimny.

LILLE b. CREIL : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. — Arbitre : M. Ledrôle. — Spectateurs : 122. — Buts : Chouvin (72e).

LILLE : **Samoy — Vanderlinden,** Gisselaire, Dacquet, Dubrulle — Bierry, **Golivski** — Chouvin, Six, Mussche puis Van Hecks (45e), ***Resola.** — Entraîneur : Van Hecke.

CREIL : **Fessier** — Nagy, Cesarini, Gosselin, Pinguet — ***Haddi,** Bigot — Quinet, Sentelles, Lairelle, Coutard.

NŒUX b. ARRAS : 2-1 (0-1). — Terrain : bon. — Arbitre : M. Blangy. — Spectateurs : 1.719. — Recette : 12.324 francs. — Buts : pour Arras, Devorsine (40e) ; pour Nœux : Cazin (75e), Copin (77e).

ARRAS : **Huddlestone** — J.-L. Wattrelot, H. Wattrelot, **Guerder, Thérier — Gonzalez,** ***Legrand** — Savary, Devorsine, Clouet, Cléry (puis Leyval 60e). — Entraîneur : Baratte.

NŒUX : Bachortz — **Portka, François, Flack** Ocworzak — **Debeugny,** ***De Lœil — Cazin,** Copin, Bergues, Musselot puis Michalski (76e). — Entraîneur : Flack.

SUD-EST

Béziers	2	NIMES	1
Alès	1	MARSEILLE	1
BASTIA	1	Annecy	1
Montpellier	0	Martigues	1
Aix	0	Menton	2
Saint-Priest	2	Gazélec	1
Saint-Cyr	2	NICE	0
Brignoles	3	Cuiseaux	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Béziers	17	10	7	3	0	18	6
2. MARSEILLE	15	10	7	1	2	28	12
3. Montpellier.	14	10	6	2	2	20	8
4. Martigues	12	10	6	0	4	21	16
Menton	12	10	5	2	3	18	14
6. Alès	11	10	4	3	3	14	14
7. Aix	10	10	4	2	4	16	14
St-Priest	10	10	5	0	5	14	17
9. Gazélec	9	10	2	5	3	11	11
Brignoles	9	10	4	1	5	14	20
11. NIMES	8	10	3	2	5	13	16
NICE	8	10	3	2	5	13	17
13. Annecy	7	10	2	3	5	7	9
BASTIA	7	10	2	3	5	11	20
Saint-Cyr.	7	10	3	1	6	12	20
16. Cuiseaux	4	10	0	4	6	6	22

SAINT-CYR b. NICE : 2-0. — Terrain : bon. — Arbitre : M. Matiussi. — Spectateurs : 266. — Recette : 2.041 F. Buts : Chichtortich (2e), Tornambe (77e).

SAINT-CYR : Aparicio — Pietrantoni, Volentini, Gaglione, Vacca — Hugon, Chichtortich — Tornambe, Galli, ***Risi,** Llorens.

NICE : Peyron — Proscelli, Maranelli, ***Albert,** Dominici — Mallamaci, Bouthiaux — Rostagni, Massa, Montagnoli, Sanchez.

BRIGNOLES b. CUISEAUX 3-1 (1-1). Terrain : bon. — Arbitre : M. Rancelli. — Spectateurs : 416. — Recette : 2.538 francs. — Buts : pour Brignolles : Portelli (20e, 48e, 81e) ; pour Cuiseaux : Montira (35e).

BRIGNOLES : Sadot — R. Nicolas, Gontard, Hamiel, Grisol — Policardi, Delalande — Camacho, ***Portelli,** Roig, G. Nicolas. — Entr. : J.-J. Marcel.

CUISEAUX : Picco — Stako, Coulom, ***Gay,** Bourdon — Buathier, Manzini — Bourlione, Montira, Rivoire, Campion. — Entr. : Delver.

MARTIGUES b. MONTPELLIER : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. — Arbitre : M. Ozil. — Spectateurs : 816. — Recette : 4.996 F. — Buts : Pucci (65e).

MONTPELLIER : ***Malossagne** — Gritsch, Besson, Durand, Petin — Seryes, Rossi — Granier, Cristol, Albert, Viala. — Entr. : Mirouze.

MARTIGUES : ***Jacotin** — Meyer, Yacoubian, Chancel, Mendine — Guimard, Martinez puis Sucre (75e) — Mercet, Pucci, Huard, Cabon.

BEZIERS b. NIMES : 2-1 (0-0). — Terrain : bon. — Arbitre : M. Balestracci. — Spectateurs : 830. — Recette : 5.525 francs. — Buts : pour Béziers : Plinio (49e), Doure (75e) ; pour Nimes : Champ (50e).

BEZIERS : **Moine** — Saez, Trani **Daure,** ***Facerias** — **Azum, Plinio** — Ourliac, **Casolari, Albert,** Bait puis Gordiano (74e). — Entr. : Couronne.

NIMES : **Martinelli — Boissié, Petton,** Ferjule, Maccio — Jeanot, Champ — Bartolli, Girard, ***Mathieu, Boiron.** — Entraîneur : Noël.

MENTON b. AIX : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. — Arbitre : M. Malik. — Spectateurs : 800. — Recette : 5.924 F. — Buts : Tomasi (4e), Cinqui (88e).

AIX : Bihum — **Deinoti,** Perra, Planté, Azarian — Le Donche, Greck — Barbier puis **Exbrayat,** Skoblar, **Pellecuer, Di Caro.**

MENTON : Frey — **Galea, Ciossa, Monaldi, Biancheri** — Tomasi, Soccoia — Paskiez puis Cinqui, **Mananga,** de Saint-Genois, Carré. — Entr. : Oniboni.

SAINT-PRIEST b. GAZELEC : 2-1 (1-0). — Terrain : mauvais. — Arbitre : M. Pelletier. — Spectateurs : 734. — Recette : 5.196 F. — Buts : pour Saint-Priest : Munnos (12e s. pen.), Ferrigno 52e) ; pour Gazelec : Moretti (67e).

SAINT-PRIEST : Lasne — Jaron, Roll, **Nowak, Desmonceau** — ***Faccioli,** J. Mugica — **Attar,** Burjoud puis Ferrigno (39e), **Munos,** Berry. — Entr. : Pistilli.

GAZELEC : Guillemin — **Luiggi, Aissat,** Cau, ***Moise** — Lapina, Calleja — **Alessandri,** Sansonnetti, Moretti, Togni. — Rempl. : C. Cahuzac. — Entr. Calleja.

BASTIA et ANNECY : 1-1 (1-0). — Terrain : bon. — Spectateurs : 1.500 (lever de rideau). — Buts : pour Bastia : Orlanducci (15e) ; pour Annecy : Maion (55e).

BASTIA : Rossat — Juilliard, Ravanello, Savkovic, Gandolfi — Grozziani, Vecchioni — Santucci, Chaumeton, Orlanducci, Venturi.

ANNECY : Pretot — Nagy, Bacle, Longeray, Prechet — Wozniak, Maion — Lavaud, Rizzo, Derippe, Raisat.

ALES et MARSEILLE : 1-1 (0-1). — Terrain : bon. — Arbitre : M. Buzzi. — Spectateurs : 1.252. — Recette : 8.669 francs. — Buts : pour Alès : Delranc (65e s. pen.) ; pour Marseille : J.-L. Green (14e).

ALES : Lefillatre — Beton, Koranyon, Bertrand, Molla — Grosset, Carascosa — Morelra, ***Delranc,** Fontaine, Othili. — Entr. : Molla.

MARSEILLE : Kraft — Lopez, Boggi, G. Green, Bracci — Leboedec, Marsiglia — J.-L. Green puis Armenante (70e), ***Di Caro,** Tokoto, Nagy. — Entr. : Merschel.

SUD-OUEST

Libourne	1	Niort	4
ANGOULEME	2	NANTES	2
Châtellerault	3	Lafrançoise	1
ANGERS	5	Montmorillon	2
drive	4	Mont-de-Marsan	0
Bergerac	1	La Rochelle	0
Castres	1	F.C. Yonnais	3
BORDEAUX	0	Albi	3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nantes	16	10	7	2	1	29	8
2. Châteller.	16	10	8	0	2	20	8
3. ANGERS	14	10	5	4	1	16	8
4. La Roch.	13	10	4	5	1	11	8
5. Brive	12	10	4	4	2	19	13
6. ANGOUL.	11	10	3	5	2	12	11
7. La R.-s.-Y.	10	10	3	4	3	14	12
Niort	10	10	4	2	4	17	17
9. Bergerac	9	10	4	1	5	9	14
Albi	9	10	3	3	4	9	8
11. Libourne	8	10	2	4	4	12	17
Montmor.	8	10	3	2	5	14	23
13. Mont-de-M.	7	10	2	3	5	12	20
14. Lafrançaise	6	10	1	4	5	8	14
Castres	6	10	2	2	6	5	14
16. BORDEAUX	5	10	2	1	7	7	19

ALBI b. BORDEAUX : 3-0 (1-0). — Terrain : bon. — Arbitre : M. Cézarier. — Spectateurs : 84. — Recette : 553 F. — Buts : pour Albi : Guerola (6e), Lacoste (54e), Guilas (64e).

BORDEAUX : ***Beigeroo** — Delsol, Meynieu, Goyénaga, Fraunier puis Bakorr (41e) — Gallice, Arrouoys — Biais, Porro, Perez, Moujal. — Entr. Mickeléna.

ALBI : Gerdier — **Cabot,** Un, **Guillot Ch.,** Brunelli — **Bade, Guilas** — Azemas, Lacoste, ***Rivals,** Guirola. — Entr. : Roach.

NIORT b. LIBOURNE : 4-1 (3-0). — Terrain : bon. — Arbitre : M. Martin. — Spectateurs : 383. — Recette : 3.064 francs. — Buts : pour Niort : Gauvin (8e), Betaux (24e), Yekawène (40e et 77e) ; pour Libourne : Pichardie (81e).

LIBOURNE : **Château** — ***Boccalon,** Defrance, Borderon, Marty — Dompenon (puis Magourou 87e), Zaballa — Cabezas, N'Doumbé, Barthou, Pichardie. — Entr. : Gassies.

NIORT : ***Andres** — Coué, **Véronèse,** Huguerre, **Recoquillon** — Brémond, **Gauvin** — Richard, Betaux, **Gerreau** (puis Arnaud 76e), Yekawène. — Entraîneur : Hnatow.

LA ROCHE-SUR-YON b. CASTRES : 3-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Archimbaud. — Spectateurs : 217. — Recette : 1.340 F. — Buts : La Roche-sur-Yon : Favron (19e, 82e), Guibert (48e) ; Castres : Loubet (62e).

LA ROCHE-SUR-YON : Boudet — **S. Defaye,** Grit, Jutord, Blanchard — **Letard,** Mathé — Marinier, **Guibert, Favrou, *J. Defaye.** — Entr. : Casties.

CASTRES : Ribul — Petit, Cavalin, **Teysseyre, *Blanc** — Signovert, **Tornero — Hkom,** Chemel, Fricard puis Nadal (46e), Loubet. — Entr. : Raynaud.

BRIVE b. MONT-DE-MARSAN. : 4-0 (2-0). — Terrain : bon. — Arbitre : M. Cremoix. — Spectateurs : 350. — Recette : 3.200 F. — Buts : Feyrat (20e et 25e), Bizot (69e), Pimont (86e).

BRIVE : Viaud — Martial, Thebault, ***Farina,** Korany — Signol, Ferrier — Feyrat, Pimont, Bizot, Gomez. — Entr. : Ferrier.

MONT-DE-MARSAN : Bats — Vignolles, Alarçon, Darcos, Domtams — ***Hoscoet,** Guilhem, — Ruiz, Brunet, Pere-Lahaille, Gazillon. — Entr. : Foix.

BERGERAC b. LA ROCHELLE : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. — Arbitre : M. Delaf. — Spectateurs : 297. — Recette : 2.255 F. — But : Sauvage (84e).

LA ROCHELLE : Cuq — Beluard, Boisson, Dalberi, Ellezard — Olivaux, Guillebaud — ***Sichre,** Laguillez, Barroud, Neau. — Entr. : Stiévenard.

BERGERAC : Aman — Cohade, Chourré, Fontaille, Chassaigne — Deriot, Terriez, Sarreau, Lefaux, Sauvage, Coustou. — Entr. : Menaud.

ANGERS b. MONTMORILLON : 5-2 (3-1). — Terrain : bon. — Arbitre : M. Carel. — Spectateurs : 189. — Recette : 1.051 F. — Buts : pour Angers : Berdol (38e et 76e), Bédouet (47e), Croizer (42e), Pavain (59e) ; pour Montmorillon : Guinot (17e et 73e).

ANGERS : **Gourraud — Noir, Moreau, Fievet, Lambrechete** — ***Croizer,** Andreau — Guillou, **Berdol,** Pavani,

VANNES

- L'U.C.K. Vannes a récolté 3 points en une semaine. La victoire de ce dimanche contre le Red Star et le point perdu, le 15 octobre, sur son terrain devant Le Havre. Les Vannetais avaient, en effet, posé des réserves sur la qualification du Havrais Lavagne, titulaire d'une licence de moniteur.
- Le match U.C.K.-Red Star fut dans l'ensemble de bonne qualité, avec des périodes de nette domination qui ne correspondaient pas d'ailleurs à celles des trois buts marqués ; celui des Audoniens au cours d'une mi-temps que les Vannetais dominèrent outrageusement ; l'égalisation survint alors que le jeu était égal, et le but vainqueur de l'U.C.K. fut inscrit au cours du meilleur moment du Red Star.
- Monin avait la difficile mission de marquer le remuant centre avant vannetais, Le Binru, et ses tacles violents sensibilisèrent le public. La sortie du terrain ne fut pas une voie triomphale pour les visiteurs et Monin en oublia les convenances pour cracher en direction des supporters vannetais.
- L'ailier droit, Ahache, a vécu sur le sol vannetais cinq minutes de gloire, puisqu'il réussit un but splendide à la 16e minute, mais vécut des moments difficiles, car l'ailier gauche Thomas lui fut supérieur. Il écopa d'un avertissement pour jeu dur à la 77e minute.

ALES

- A l'annonce des équipes, on s'aperçut vite que l'O.M. avait déplacé à Alès ses réservistes « pros », Lopez, Bracci, Le Boedec, Di Caro, Tokoto, Nangy.
- Les Cénévoles ne ne laissèrent pas impressionner et, dès la première minute, Othili fila le long de la touche et centra. Kraft rata l'interception, mais Fontaine frappa à bout de course et la balle passa à ras du poteau.
- Cependant, c'est Marseille qui aurait le score par Green qui reprenait en pleine course un centre de Di Caro.
- Alès obtenait une égalisation méritée en seconde mi-temps sur penalty transformé par Delranc.
- Lopez fut le meilleur des Marseillais avec Kraft, alors que Tokoto et Nagy déçurent.

BRASSAC

- Brassac avait l'intention, devant le Paris F.C., de laver l'affront subi le dimanche précédent à Joinville. Mais les Parisiens n'entendaient pas payer la note de leur proche voisin et réussirent à obtenir le match nul à la dernière minute.
- Camus, le buteur brassaçois, fut l'objet d'une surveillance toute particulière ; il n'en réussit pas moins à marquer un but.
- Les ailiers de poche Daniel et Michel Bret ne purent parvenir à en faire de même, étroitement surveillés qu'ils étaient par deux des meilleurs éléments de la formation parisienne : Chazottes et Lavocat.
- Alfred Tylinski, souffrant depuis le déplacement à Moulins d'une blessure à une jambe, espère pouvoir effectuer sa rentrée dès dimanche prochain.

MOULINS

- Invaincu, depuis le 24 septembre, les Racingmen de Paris-Joinville sont tombés devant l'A.S. Moulins, qui n'avaient gagné qu'un seul match, le jour de l'ouverture du Championnat, le 27 août, face aux autres Parisiens de l'U.S. Malakoff. De ce fait, les Moulinois, dont les progrès étaient manifestes depuis quelques dimanches abandonnent la lanterne rouge et leur entraîneur espère bien qu'ils ne vont pas en rester là.
- Les dirigeants moulinois qui ne veulent pas abdiquer viennent, en effet, de s'assurer les services de l'Aurillaçois Cipierre, un des meilleurs buteurs du Championnat d'Honneur auvergnat et de Rouquette qui opérait en 1970-1971 avec Montpellier Littoral en Division II.
- Pour la première fois, l'entraîneur assémiste incorporait au sein de son attaque, le jeune Abauzit et celui-ci n'a pas raté son entrée devant son public, puisqu'il a été, grâce à son sens du contre, de son opportunisme, l'auteur des deux buts de son équipe.
- Ainsi, avec le toujours jeune Robert Salen, qui a 37 ans, donne une belle leçon de courage alliée à une technique sûre. Il est permis de penser que Moulins a fini de manger son pain noir, tant il est vrai qu'un nouvel esprit a réussi à prendre le pas sur le découragement.

NEVERS

- En réussissant le second but de Nevers, l'arrière Derras est devenu le meilleur buteur de son équipe avec 6 buts.
- L'excellent Schneider évoluant au sein d'une défense expérimentée s'est, néanmoins, incliné sur deux reprises de la tête de Dauphin et de Derras.
- Après d'autres, l'entraîneur parisien Cros a remarqué les progrès techniques de Nevers dans le jeu collectif. Cela ne paie pas toujours, puisque Nevers a partagé les points après avoir obtenu 12 corners contre 2, dont 5, durant les vingt premières minutes.
- Malakoff est, il est vrai, le champion du match nul des cinq groupes de Division III avec un total de 7 en 10 rencontres.

STRASBOURG

- A l'issue de la première mi-temps du match F.C.-Strasbourg-Mutzig, les deux gardiens, Pierre Gemmrich et Dietrich, pouvaient se donner la main : ils avaient tous les deux commis une erreur monumentale qui avait permis aux uns d'ouvrir le ban et aux autres d'égaliser.
- Si Pierre Gemmrich fut le complice involontaire des Strasbourgeois, lorsque ceux-ci marquèrent leur but, son frère Albert le vengea en réussissant un doublé.
- Après la rencontre, le docteur Sammell, président du F.C. Strasbourg, félicita très sportivement l'entraîneur de Mutzig, Raymond Hild, tout en regrettant, qu'une fois de plus, ses attaquants aient manqué de réussite.

SAINT-GERMAIN

- Paris-S.-G. s'est présenté pour la première fois sur le terrain avec le maillot, sur lequel était brodé Montréal. Le magasin Montréal donne une subvention de 50.000 F au Paris-S.-G. avec la publicité Montréal imprimée.
- Robert Vicot, entraîneur du Paris-S.-G. pour ses 41 ans, a offert le champagne à l'équipe fanion et à la Première B.

ROUEN

- Vingt ans après, Roger Quenolle a retrouvé le stade Robert Diochon, où l'entraîneur de Poissy fut, au temps de sa splendeur, l'un des éléments remarqués de l'attaque rouennaise, où sa précision et la virulence de son tir faisaient des ravages.
- L'avant centre de Poissy, Huriez, n'a pas manqué l'occasion de se faire justice lui-même à la suite du contre que lui infligea le Rouennais Brument. Ce dernier, était furieux contre l'arbitre, car, affirmait-il : « C'est l'adversaire qui est venu se jeter sur moi ; il n'y avait donc pas faute, et penalty de surcroît. »
- Huriez ne fut pas plus heureux quand, à la 60e minute, seul devant Joannès, il ne parvint pas à donner l'avantage à son club, malgré un « lob » astucieux, le gardien normand parvenant à anticiper fort joliment d'ailleurs.
- Les Parisiens étaient finalement satisfaits de ce point acquis à l'extérieur, opération qui reste payante, lorsque la situation d'un club demeure précaire. En revanche, les Rouennais étaient assez dépités de ce nouveau point abandonné sur leur terrain, compte tenu de leur classement préoccupant.

ARRAS

- En voyant le maillot arraché à l'Arrageois Clouet, à la fin de la partie, on aurait pu croire que le derby avait été très viril. En fait, tous les joueurs firent preuve d'une grande correction et facilitèrent la tâche de l'arbitre M. Blangy, d'Amiens.
- La palme du fair play revient sans nul doute au Nœuxois Delœil. A cinq minutes de la fin, alors que les Arrageois jetaient toutes leurs forces dans la bataille pour tenter d'égaliser, le ballon sortit du champ de jeu. Delœil alla le rechercher en courant et le remit à Arras sans perdre une seconde.
- Les Arrageois ont perdu, mais leurs supporters restèrent confiants jusqu'à la dernière seconde et ne quittèrent le stade qu'après le coup de sifflet de l'arbitre. Les deux précédentes rencontres entre Arras et Nœux, disputées en 1970-1971, alors que les deux clubs opéraient encore en Honneur, s'étaient terminées sur le score nul de 2-2.
- Le derby Arras-Nœux rappelle toujours de vieux souvenirs aux amateurs de football de l'Artois. Dimanche, le stade Degouve avait fait le plein avec 1.719 spectateurs. C'est un record qu'il sera peut-être difficile de battre cette saison.

ANGERS

- L'Angevin Delcourt, militaire à Laval, avait obtenu l'autorisation dimanche d'aller jouer avec son club à Montmorillon, mais, cette autorisation n'étant pas rédigée dans la forme réglementaire, Delcourt ne put sortir de la caserne. Rien de nouveau dans ce domaine, le règlement, c'est toujours le règlement.
- Le S.C.O. d'Angers a perdu sur le tapis vert le point glané à la Roche-sur-Yon, le 15 octobre, motif : Berdoll avait joué avec les professionnels contre Rennes, le 7 octobre, et, il aurait fallut huit jours d'écart entre les deux matches, les « pros » n'ayant pas joué entre temps sans Berdoll. Comme 7 + 8 font 15, le S.C.O. pensait avoir le droit d'aligner son joueur, mais son calcul était faux. Il fallait compter à partir du 8 octobre, soit 8 + 8 = 16. Comme Berdoll, face à La Roche-sur-Yon avait été blessé tout au début de la partie, il faut bien avouer que le club angevin dans cette affaire a vraiment joué de malchance.
- L'arbitre du match Angers-Montmorillon, M. Garel de Rennes, était, dimanche dernier, supervisé par l'ex-arbitre international M. Faucheux venu de Blois et qui avait autorité en la matière.
- R. Guillot de Montmorillon a été exclu dimanche dernier, lors du match de son équipe à Angers, motif : ayant reçu un avertissement de l'arbitre, M. Garel, il se permit d'envoyer promener cavalièrement le petit carton jaune.

CHATELLERAULT

- Meinie, capitaine châtelleraultais, blessé il y a 15 jours contre Mont-de-Marsan, a fait sa rentrée contre Lafrançaise. Il fit un bon match et fut à la base du succès de son équipe.
- Thierry Princet, l'un des meilleurs attaquants de Châtellerault et le plus dangereux n'a joué que vingt minutes contre Lafrançaise. Victime d'une entorse, il dut quitter le terrain et risque d'être indisponible pour plusieurs semaines.
- Le goal Lepkowicz serait-il daltonien ? Il nous avoua avoir confondu son arrière central avec Sérafin avant centre local et avoir crié à ce dernier : « Laisse ! » alors qu'il s'apprêtait à capter la balle. Sérafin n'obtempéra pas, on s'en doute, et marqua ainsi le deuxième but châtelleraultais de la tête.
- Club d'une petite commune du Tarn-et-Garonne, Lafrançaise a des moyens limités et n'a que plus de mérite à effectuer de longs déplacements. Renonçant à emprunter l'avion ainsi qu'il avait été envisagé au début de saison les joueurs visiteurs dont certains travaillent le samedi, ont quitté Lafrançaise à 5 heures du matin pour se rendre à Châtellerault en voitures particulières.
- Daviau, l'ex-Poitevin, qui a signé récemment à Châtellerault, s'est vu refuser sa mutation par la Ligue du Centre-Ouest sous prétexte que les conditions de changement de résidence n'étaient pas remplies. Les Châtelleraultais feront sans doute appel de cette décision.

EPINAL

- Jean-Claude Kuhnapfel, l'entraîneur adjoint du C. A. S. qui a été formé à l'école de Metz, est un pince-sans-rire. A un journaliste qui lui demandait avant le coup d'envoi s'il était allé saluer l'équipe messine il répondit : « C'est inutile maintenant, j'aurais le temps d'aller les consoler à la fin du match. »
- Le plus satisfait de cette nouvelle victoire des Spinaliens après le brillant succès du dimanche précédent à Strasbourg est de loin Coco David. Après le match il faisait le point toujours en fin psychologue qu'il est : « Depuis plusieurs dimanches, dit-il, nous avons des blessés et nous réussissons à prendre des points. Il faut le faire. Lorsque les blessés vont revenir les places seront chères. »
- Le plus heureux après l'entraîneur est Babel dont le but acquis à la 44e minute pesa lourd dans la victoire spinalienne. L'intéressé lui-même en fut fort surpris car c'est le plus beau qu'il a réussi depuis qu'il opère sous les couleurs du C. A. S.
- A la suite de la blessure de Remy, Coco David a fait rentrer à la 46e minute un cadet de 16 ans : Behague, mais celui-ci fut un peu perdu, impressionné d'être ainsi mis dans le bain.
- A Metz, lorsque Franquet blessé à l'épaule se fit soigner, chacun croyait qu'il allait sortir pour laisser sa place à Fuchs. Or, que fit le courageux capitaine messin ? Il resta solide au poste et ce fut Pavlica qui sortit.

Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire

Le Kriter d'honneur a été attribué cette semaine aux clubs suivants :

● **ARLES,** tombeur de Cannes le leader (division II, groupe B) ;

● **LISIEUX,** excellent vainqueur à Rennes (division III, groupe Ouest) ;

● **VICHY,** auteur du plus gros score (7-0 devant Ambert) de la journée des Championnats régionaux, groupe Auvergne.

● **STADE BASTIAIS,** seul leader du Championnat de Corse, division d'honneur.

Ainsi en a décidé le jury des journalistes de « France Football », composé de Jacques Ferran, Max Urbini, Jean Cornu, Jean-Philibert Rethacker, Jacques Thibert et Tony Arbona.

Ayez toujours dans votre réfrigérateur KRITER brut de brut ou demi-sec

et, Nouveau... le quart Kriter brut de brut

J.-P. LAVIELLE, le nº 9 que Creil attendait

La ligne d'attaque de l'A.S. Creil va-t-elle enfin faire preuve de plus d'efficacité ? C'est ce que l'entraîneur Nikolich espère et ses espoirs se portent sur Jean-Pierre Lavielle qui porte le numéro 9.

L'an dernier ce joueur évoluait à Pont-Sainte-Maxence, alors en Division d'Honneur. Il a signé cette saison à l'A.S. Creil et son adaptation a été assez rapide

Jean-Pierre Lavielle est né le 10 août 1948. Il est agent de planing chez Galvanor, à Montataire. Il débuta à Montataire avant d'aller à Pont-Sainte-Maxence où il joua durant trois saisons.

Ayant une solide implantation au sol, il a une excellente couverture de balle et aussi le sens du but. Bien encadré par les chevronnés Lionel Sachy et Haddi. Lavielle est devenu un attaquant redouté des défenseurs.

Creil possède en lui un brillant élément et lorsque le métier s'alliera à sa classe naturelle il est probable que la ligne offensive creilloise sera plus efficace.

Pierre THIERRY.

NANTES

- En venant prendre sa place sur le banc de touche du stade Marcel Saupin, on a remarqué que José Arribas est toujours porteur d'un filet contenant le chiffre inamovible de 5 ballons. On s'interroge à ce sujet. Pourquoi 5 et non 4 ou 6 ?
- Un groupe de jeunes commerçants nantais, tous footballeurs anciens ou encore actifs, a fondé le Concorde Club. Cette équipe va se déplacer prochainement aux Baléares et peut-être en Allemagne fédérale.
- On parle de la création possible à Nantes d'un nouveau club de supporters dont les éléments se recruteraient parmi les moins de trente et un ans. On en saura plus à ce sujet prochainement.

ANGOULEME

- José Arribas avait accompagné l'équipe du F.C. Nantes à Ruffec où il retrouva avec plaisir Joël Prou et aussi un ancien stagiaire Jean-Loup Stephan qui fut un des meilleurs hommes du match et livra un duel spectaculaire à Didier Couécou.
- Couécou, un peu désabusé à la mi-temps de ce match, réussit un but en reprenant d'un retourné une passe latérale de Vendrely.
- L'entente Angoulême-Ruffec vient de jouer son quatrième match sans défaite tout en étant privé de son capitaine Tribot qui a repris le collier chez les pros depuis trois matches, de son meilleur défenseur Morinet suspendu jusqu'en janvier et de son milieu de terrain Tupar blessé qui ne tardera pas à reprendre sa place.
- Dans la formation d'Angoulême - Ruffec, Marcel, un des rescapés de l'équipe de C.F.A. de l'A.S. Angoulême qui servit de trempli nen 1965 au départ de l'équipe pro actuelle.
- Bourgier, étudiant en médecine, capitaine de l'A.S. Angoulême-Ruffec n'est autre que le neveu de l'entraineur de cette formation : Desrousseau.

TALANGE

- Jamais deux sans trois. Pour Talange le proverbe a été respecté puisque après avoir battu successivement Saint-Dié et Tavaux, le club talangeois a poursuivi sa série en disposant du leader Vittel.
- Avant la rencontre, Louis Crugnola, directeur sportif de l'A.S. Talange avait parié dix bouteilles de champagne sur la victoire de son équipe. M. « Louis » ne s'est pas trompé. Le voilà quitte pour payer, ce qu'il a fait de bonne grâce.
- L'A.S. Talange reste donc la bête noire de Vittel puisque l'équipe vosgienne n'a jamais gagné à Talange.
- Vittel a quelque peu déçu le public local car l'équipe vosgienne ne fit honneur à son classement qu'en de rares occasions.
- Dans les trois dernières rencontres de l'A.S. Talange, Hitz a chaque fois maraqué son but, ce qui prouve bien que l'ex-Messin s'est parfaitement intégré dans l'équipe.

LIBOURNE

- Jean-Pierre Gassies, l'entraineur libournais, a du souci à se faire ! Surtout si l'on juge son équipe sur sa production de samedi devant une formation niortaise qui ne constituait pas un épouvantail.
- Après le match nul réalisé à La Rochelle une semaine auparavant, le public libournais était en droit d'espérer autre chose que ce qu'il a vu, d'autant que les « pingouins » ont à se faire pardonner le 4-0 encaissé devant Nantes.
- Alors que les responsables établissaient la recette en présence des délégués des deux clubs (383 spectateurs payants) le responsable niortais eut cette réflexion très significative : « Après un tel succès, je peux vous dire que dimanche prochain, à Châtellerault, il y aura plus de monde qu'il n'y en eut ici. Les supporters niortais vont faire le déplacement en force ! »

SAINT-PRIEST

- La rencontre Saint-Priest-Gazelec fut, dans toute l'acception du terme « un duel musclé » que les Rhodaniens gagnèrent de justesse, mais tout de même de façon méritée. Elle s'est jouée souvent à la limite de la régularité, mais un seul avertissement a été infligé par l'arbitre grenoblois, M. Pelletier. C'est le Corse Aissat qui en écopa.
- Avant-hier à Saint-Priest, c'était la seconde fois de la saison que le Gazelec perdait en déplacement. La première fois, c'était à Alès, après avoir raté un penalty à quelque cinq minutes du coup de sifflet final.
- L'entraineur lyonnais, Aimé Mignot, et les joueurs, R. Domenech, Valette, Maillard et Crolle, venus en voisins, étaient des spectateurs particulièrement intéressés.

ROUBAIX

- Calliste est en passe de redevenir le meilleur buteur de l'Excelsior. « Mais cela ne me suffit plus, a-t-il déclaré, c'est le meilleur du groupe que je voudrais être. »
- A la mi-temps du match contre Noyon, un chien, habillé... aux couleurs de l'Excelsior, a fait une démonstration Sa couverture de balle était remarquable.

LYON

- Les dirigeants de Decize, MM. Buteau et Dunasky, ont cru devoir faire des réserves quant à la participation, pourtant très régulière, au match du joueur Prost qui, quelque 48 heures plus tôt, était prévu comme douzième homme dans la formation de l'O. L. contre Nimes. Les deux responsables savaient que leurs réserves n'avaient aucune chance d'aboutir, mais leur entraineur Ferrier, obstiné, avait tellement insisté...
- Decize, qui vient d'encaisser à la Duchère son quatrième échec de la saison, espère remonter la pente grâce au retour en France de Messeau qui était jusqu'à présent militaire à Villingen, en Allemagne.
- Ce n'est qu'à une heure du coup d'envoi et après un ultime essai infructueux que Delqué, souffrant d'une vieille déchirure à un mollet, décida de renoncer et de céder son poste à Billoué, d'abord prévu comme remplaçant.

Michel BODET (F. C. Lyonnais) : de la P. H. à la division III

LA ROCHE-SUR-YON. — *Un bon gardien de but, c'est souvent 50 % de l'efficacité d'une défense.*

Aussi, les dirigeants du F.C. Yonnais cherchèrent à s'assurer les services d'un gardien chevronné pour disputer le championnat de troisième division.

Ainsi, Claude Voloviec (ex-S.C.O. Angers) vint, reléguant Michel Bodet au second rang. « Je n'ai pas eu le sentiment d'être lésé, *dit Michel.* Je comprenais très bien que l'expérience de « Volo » était préférable à mes 22 ans et une saison en Division d'Honneur. De plus, un club ne doit pas prendre le risque de partir avec seulement un goal, et je me disais que mon heure viendrait peut-être... »

Son jour vint plus tôt que prévu. Voloviec, blessé, dut observer un mois de repos. A La Rochelle, Michel Bodet fut donc titularisé et crédité d'un bon match. Contre Nantes, il confirma. A Albi, puis à Niort, prit de l'assurance, et contre Montmorillon il fut remarquable. C'est grâce à lui que le F.C. Yonnais put vivre jusqu'à la fin de la rencontre sur une fragile avance d'un but, marqué après une heure de jeu. Bon réflexe, coup d'œil, décision, détente, témérité, il afficha ce soir-là, toute la gamme de ses qualités, en s'imposant comme un titulaire indiscutable.

ET MAINTENANT ?

Voloviec a repris l'entraînement. Bientôt, il pourra sportivement exiger son retour en équipe première.

« L'entraîneur décidera, se contente de dire *Michel Bodet.* Je vais faire tout mon possible pour conserver la place. Le meilleur jouera. Je suis déjà très satisfait d'être arrivé au niveau de la troisième division... J'ai encore à apprendre et « Volo » peut, dans ce domaine, m'apporter beaucoup. »

Pour Jean-Claude Casties, son entraîneur, Bodet est un garçon sérieux et travailleur. « Il écoute les conseils, il progressera. »

Content d'être arrivé à ce niveau, parce qu'il y a deux ans, Michel Bodet jouait en promotion d'honneur aux Essarts ? « J'habite toujours cette commune, dit-il, et c'est au club local que j'ai commencé à jouer au football. Puis je suis venu la saison dernière au F.C. Yonnais, pour jouer en réserve... »

Nous connaissons la suite. Rapidement titulaire en D.H., il justifie depuis un mois la confiance de son entourage et a gagné ses galons de titulaire en troisième division.

Guy RAFFIN.

- La venue de Decize fut pour Bernard Lacombe un très mauvais souvenir. C'était, en effet, il y a trois saisons à Decize, qu'il se blessa sérieusement, en faisant une grave chute sur le sol verglacé et qu'il dut être ramené à Lyon en ambulance.

AIX

- La déception se lisait sur tous les visages des responsables aixois à l'issue du match perdu à domicile contre Menton. Il est vrai que lorsqu'on a l'ambition de jouer pour l'accession, de telles contre-performances font très mal.
- Paskiez, l'attaquant de Menton, nous disait à l'issue du match : « Nous avons joué comme il le fallait à l'extérieur ».
- Tomasi et Cinqui, auteurs des 2 buts mentonnais, avaient été essayés par l'A. S. aixoise au cours de l'inter saison.
- Certains joueurs aixois se consacrent, soit le mercredi, soit le jeudi, à l'éducation des jeunes footballeurs de l'école municipale du football.
- Les cadets de l'A. S. Aixoise participeront à la Coupe nationale des Cadets, trophée Paul Nicolas.
- Di Caro Jean-Pierre s'est vu décerner avant le coup d'envoi du match Aix-Menton le trophée du meilleur sportif du mois décerné par le mensuel sportif « Sport-Santé » qui traite le sport aixois en général.

SAINT-ETIENNE

- 194 personnes seulement à Saint-Etienne, samedi, pour assister à une rencontre cependant importante du championnat de France 3e division entre l'A. S. S. E. et Villefranche. Il est vrai qu'au long du week-end de la Toussaint était venu s'ajouter la retransmission à la télévision du match Marseille-Red Star, ce qui avait incité beaucoup de spectateurs à rester devant leur petit écran.
- Villefranche menant fort justement par 1-0 avait encore le match en main malgré l'égalisation de Rocheteau à la 56e minute. C'est quatre minutes plus tard que les joueurs de Villefranche le perdirent. Ledieu se mit en colère en contestant le deuxième but marqué par Cohuet alors que son gardien Bontoux qui avait détourné la balle sur la barre transversale, avait été visiblement gêné dans son action par Rocheteau. Ses propos violents envers l'arbitre lui valurent le terrible carton rouge et l'expulsion.
- Puis ce fut le caprice de l'arrière central Pelletier qui, jugeant la partie inégale à 10 contre 11, s'en alla bouder sur le banc de touche pendant un bon quart d'heure laissant ses coéquipiers opérer à neuf. Lorsqu'il revint, le score était de 3-1 et le match définitivement perdu. Gagnant par 5-1, Saint-Etienne revenait finalement de loin.
- Les joueurs de Villefranche avaient pourtant bien fait les choses puisque, avant le coup d'envoi, ils avaient aligné au centre du terrain, sur la pelouse, douze bouteilles de leur beaujolais, vin très apprécié, qu'ils remirent à leurs adversaires. Ce geste fut oublié après la décision de l'arbitre d'expulser Ledieu car il y eut alors de sérieuses frictions comme si les Stéphanois avaient été rendus responsables des malheurs de leurs adversaires.
- Robert Philippe excusait le mauvais rendement de la formation stéphanoise au cours de la première heure par le fait qu'il est constamment obligé de bouleverser la formation de son équipe qui reste fonction de celle des professionnels.

JEAN-LUC MARANELLI encore un du Cavigal

Passé son 25e anniversaire, le Cavigal continue... Il aligne pour la présente saison seize équipes de jeunes dont quatre équipes juniors.

Le capitaine de l'équipe de Critérium Juniors : Jean-Luc Maranelli. Il a 18 ans, il poursuit des études de dessinateur-géomètre, mais son rêve c'est le football.

Voici trois ans qu'il est le numéro 10 de l'équipe junior du Cavigal et deux ans qu'il en est le capitaine. Il a débuté à l'O.G.C. Nice et puis, alors qu'il était en fin de première année cadet, il a choisi le Cavigal. Il s'est signalé aux Concours du Plus Jeune puis du Jeune Footballeur où il s'est, sans le maillot du Gym, classé 3e puis 6e de la Ligue du Sud-Est.

Au sein de l'équipe juniors il a une telle présence que tout le jeu passe par lui. Jean-Luc, c'est l'aisance dans le geste, c'est le jeu collectif, des déplacements constants, le sens de la passe, une efficacité certaine dans le tir, une recherche étonnante du « une-deux » terminal et, surtout, ce don des bons footballeurs : la vision du jeu.

La saison dernière, il a régulièrement figuré dans l'équipe de France juniors « B » et Michel Hidalgo a confirmé tout le bien que ses dirigeants pensent de lui. Au mois de juin, lorsque le Cavigal enleva le Tournoi international juniors de Saint-Etienne, il fût vivement apprécié par Robert Herbin.

Et Jackie Braun vient de le retenir pour le stage de la Promotion Juniors 1973 qui a débuté hier à Vichy.

Une nouvelle étape dans une carrière qui s'annonce brillante.

HAZEBROUCK

- Comme prévu, la rencontre Hazebrouck-Epernay a été fort agréable à suivre. Les deux formations qui se trouvent à un point du leader ont fait étalage d'une valeur technique affirmée, délaissant le jeu viril et donnant aux nombreux spectateurs présents un spectacle passionnant.
- Il était certain que le vainqueur serait celui qui tiendrait le rythme le plus longtemps. Ce fut Hazebrouck qui réussit le mieux et évolua avec aisance. L'équipe flandrienne a belle allure et une valeur de tout premier plan. Epernay n'a pas démérité tant s'en faut et sa fin de championnat doit être très forte.
- Elu samedi matin à Paris comme représentant des clubs de 3e division à la fédération nationale et l'après-midi à Lille au conseil de la ligue du Nord, le président Degroote devait avoir sa troisième joie de la semaine avec la victoire de son équipe.
- Le Sporting qui s'est remarquablement comporté devant les professionnels anglais de Douvres dans le championnat Trans-Channel s'apprête à recevoir l'équipe anglaise de Ahsford le 14 novembre en soirée.

RENNES

- Il y avait trois militaires dans l'équipe rennaise, reconnaissables par leur coupe de cheveux : Porcher, Kerbiriou et Philippe.
- Arrivé à Rennes de nuit, Kerbiriou a dû coucher sur son palier. Il n'avait pas les clés de son appartement.
- 60 personnes avaient fait le déplacement en autorail pour supporter leur équipe lexovienne à Rennes. Une vingtaine d'entre elles avait pronostiqué la victoire de Lisieux par 2 à 1.
- M. Ricques, le trésorier adjoint de Lisieux était si ému après la rencontre qu'il éprouva mille difficultés à ouvrir la porte du vestiaire de ses joueurs.

BEZIERS

- Il y avait longtemps que le vent du Nord n'avait régné pendant un match de football. On en a certes connu de plus violent. Mais il avait une force suffisante pour favoriser l'occupation du terrain. Cependant c'est avec le vent de face en seconde mi-temps que les Biterrois marquèrent deux buts contre un seul pour les Nimois.
- On fut surpris de constater que les Nimois n'hésitaient jamais à dégager en corner lorsqu'ils étaient pressés sur leur but. C'est qu'ils comptaient sur leur gardien Martinelli pour s'emparer de la balle grâce à sa haute taille et le calcul paraissait excellent au repos car les Biterrois n'avaient tiré aucun profit des huit corners qu'ils avaient obtenus, mais sur le douzième et dernier du match, Daure marquait de la tête le but décisif.
- Avec 6 buts encaissés en 10 rencontres de championnat, la défense biterroise reste la moins perméable de son groupe. Le gardien Roger Moine a une grande part dans l'affaire. A 37 ans et demi il aurait le droit d'en être fier, mais il est trop modeste pour cela.
- Plinio, qui joue régulièrement à Sauclière, et un certain de Oliviera, que l'on voit... quand l'A. S. B. se déplace ne sont qu'une seule et même personne. Comme beaucoup de Brésiliens, José Plinio de Oliviera est plus connu sous son prénom que sous son nom, dans la ville où il joue.

Ils sont 800.000

● ALSACE

F.C. Colmar (3)	2	Mulhouse II (9)	0
A.S. Mulhouse (6)	0	S.R. Colmar (9)	0
Saint-Louis (7)	0	Betsghdore (13)	2
Sélestat (9)	3	Kronenbourg (13)	1
Riedisheim (2)	0	Erstein (9)	2
Schweighouse (1)	1	Mars Bisch. (14)	1
Hirtzfelden (9)	2	Sundhoffen (7)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Betschdorf	11	7	5	1	1	11	2
2. F.C. Colmar	10	7	3	4	0	9	5
3. A.S. Mulhouse	9	7	4	1	2	11	3
Schweighouse	9	7	3	3	1	6	5
5. Mulhouse II	8	8	3	2	3	15	12
Erstein	8	7	4	0	3	14	12
Hirtzfelden	8	7	4	0	3	11	10
8. Sundhoffen	7	7	3	1	3	12	8
Saint-Louis	7	7	3	1	3	1	6
Riedisheim	7	7	3	1	3	10	12
11. S.R. Colmar	6	8	2	2	4	8	16
Sélestat	6	7	2	2	3	10	12
13. Kronenbourg	2	7	0	2	5	2	13
Mars Bischheim	2	7	0	2	5	4	12

Le F.C. Mulhouse rejoint

STRASBOURG. — Victorieux du F.C. Mulhouse, le F.C. Colmar a rejoint sa victime à la première place et peut même être considéré comme leader virtuel puisque les Mulhousiens ont disputé un match de plus.

● **Trois doublés ont été réussis** dimanche dont les auteurs sont Meyer (Erstein), Gusothien et Antony (Saint-Louis).

● **Le score le plus étonnant de par son ampleur** a été obtenu par Saint-Louis qui a littéralement écrasé Betschdorf, notamment en première mi-temps, à l'issue de laquelle les Ludoviciens menaient par 5 buts à 0. — **Gilbert WAGNER.**

● ATLANTIQUE

R.C. Ancenis (9)	2	R.C. Donges (5)	2
SO Cholet IB (6)	3	St-Croisicais (6)	0
AC St-Nazai. (1)	1	S.C. Challans (1)	0
SA Fontenay (10)	2	F.C. Nantes (10)	3
U. Châteaub. (12)	2	Sta. Luçonn. (6)	2
Ol Saumur (1)	2	Penhoet (1)	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Nazaire	9	6	3	3	0	13	6
2. Penhoet	8	6	3	2	1	16	5
Saumur	8	6	2	4	0	11	8
4. Cholet	7	6	3	1	2	9	8
Donges	7	6	3	1	2	13	14
Challans	7	6	2	3	1	8	4
7. Luçon	6	6	2	2	2	11	9
8. Ancenis	5	6	1	3	2	6	6
Nantes	5	6	2	1	3	9	10
St-Croisicais	5	6	1	3	2	8	12
11 Fontenay	3	6	0	3	3	7	17
12 Châteaubriant	2	6	0	2	4	7	19

Saint-Nazaire leader unique

NANTES. — Ayant pris difficilement le meilleur sur leurs visiteurs challandais, les hommes de Maurice Biondel sont maintenant seuls en tête du Championnat.

● **En effet, Saumur et Penhoët,** autres coleaders avant la sixième journée, ont partagé les points sur le terrain de la perle de l'Anjou et passent donc deuxième à une longueur de Saint-Nazaire.

● **A noter également le succès méritoire des jeunes Canaris** nantais à Fontenay, succès qui a pour résultat de ramener les poulains de Piriou au milieu du tableau, à égalité avec Ancenis (nul à domicile devant Donges). — **P. LAUTREY.**

● AUVERGNE

St-Georges (14)	1	Aurillac (9)	1
Le Puy (5)	5	Montferrand (9)	1
St-Riomois (5)	0	Riom (12)	1
Vichy (7)	7	Ambert (13)	0
Messeix (3)	4	Sauv. Brivois (7)	0
Montluçon (1)	1	La Combelle (1)	1
Arpajon (3)	1	Thiers (9)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Montluçon	15	6	3	3	0	11	7
La Combelle	15	6	4	1	1	9	5
Messeix	15	6	4	1	1	13	2
4. Le Puy	14	6	2	4	0	11	6
Arpajon	14	6	3	2	1	10	5
6 Vichy	13	6	3	1	2	12	5
7. St Riomois	12	6	2	2	2	5	6
8. Sauv. Brivois	11	6	2	1	3	14	13
Aurillac	11	6	1	3	2	7	7
U.S. Riom	11	6	2	1	3	4	5
Thiers	11	6	1	3	2	7	10
12. Montferrand	10	6	1	2	3	6	11
13. Ambert	8	6	1	0	5	5	22
St-Georges	8	6	0	2	4	2	12

● BOURGOGNE

Mâcon (11)	2	Gueugnon (3)	0
Dijon (1)	3	Auxerre (2)	2
Avallon (3)	1	Beaune (8)	0
EMBBDU (10)	4	Chalon (3)	1
Sanvignes (12)	0	Montbard (3)	0
Creusot (8)	0	St-Sens (3)	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1 Dijon	18	6	6	0	0	11	4
2. St Sens	13	6	3	1	2	9	6
Avallon	13	6	3	1	2	7	6
Auxerre	13	6	3	1	2	10	10
5. Chalon	12	5	2	3	0	9	5
Montbard	12	6	2	2	2	5	5
7. Gueugnon	11	6	2	1	3	7	10
8. Mâcon	10	5	1	3	1	5	4
Le Creusot	10	6	1	2	3	5	7
Beaune	10	6	1	2	3	4	7
EMBBDU	10	6	1	2	3	1	7
12. Sanvignes	8	6	0	2	4	1	6

● CENTRE

Bourges (3)	2	Châteaudun (8)	1
Blois (8)	2	Vendôme (12)	0
Chartres (1)	1	Tours (3)	2
Dreux (12)	0	Orléans (1)	1
St-Pierre (5)	3	Beaugency (8)	0
Amboise (5)	4	Issoudun (1)	0

Exempt : La Berrichonne (8)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Orléans	10	6	5	0	1	11	5
2. Tours	9	5	4	1	0	12	2
Bourges	9	6	4	1	1	15	7
4 Chartres	8	6	4	0	2	11	8
5. Amboise	7	5	3	1	1	11	3
Saint-Pierre	7	5	3	1	1	10	5
7. Blois	6	6	3	0	3	7	6
8 Berrichonne	5	5	2	1	2	6	6
9. Châteaudun	4	5	2	0	3	8	7
Beaugency	4	6	2	0	4	6	13
11. Issoudun	3	6	1	1	4	3	16
12. Vendôme	0	5	0	0	5	0	13
Dreux	0	6	0	0	6	1	14

● CENTRE-OUEST

La Rochelle (1)	6	Brantome (12)	0
Poitiers (1)	3	Limoges Vi. (10)	1
Les Maurill. (10)	1	Chauvigny (8)	2
Limoges F.C. (8)	0	Fossemagne (1)	1
Ligugé (5)	0	Aixe (5)	0
Saintes (4)	0	Guéret (5)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. La Rochelle	16	6	4	2	0	12	2
Poitiers	16	6	5	0	1	11	2
3. Fossemagne	15	6	3	3	0	8	1
4. Guéret	13	6	2	3	1	8	7
5. Chauvigny	12	6	2	2	1	10	9
Aixe	12	6	2	2	2	4	4
Saintes	12	6	2	2	2	7	7
Ligugé	12	6	2	2	2	9	14
9. Limoges F.C.	11	6	0	5	1	6	7
10. Les Maurilloux	9	6	1	1	4	12	12
Limoges Vigenal	9	6	0	3	3	7	11
12. Brantome	7	6	0	1	5	4	20

● CORSE

S.E.C.B. (6)	1	G.F.C.A. (8)	0
C.A.B. (4)	6	A.C.A. (3)	0
Cervione (6)	2	Porto-Vecch. (1)	1
Propriano (6)	0	S.B. (1)	2
Corte (12)	1	Ghisonaccia (3)	2
Calvi (3)	3	O.A. (1)	3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. S.B.	15	5	5	0	0	17	1
2. O.A.	14	5	4	1	0	15	6
3. Porto-Vecchio	13	5	4	0	1	17	3
4. C.A.B.	12	5	3	1	1	13	6
5. S.E.C.B.	11	5	3	0	2	5	7
6. Cervione	10	5	2	1	2	5	6
7. Ghisonaccia	9	5	2	0	3	7	3
8. Calvi	8	5	1	1	3	4	8
Propriano	8	5	1	1	3	4	11
10 G.F.C.A.	7	5	1	0	4	5	8
A.C.A.	7	5	1	0	4	2	20
12. Corte	6	5	0	1	4	2	18

Première défaite pour Porto Vecchio

AJACCIO. — Cervione a causé la surprise de la journée en battant sur son terrain Porto Vecchio qui encaisse sa première défaite en Championnat, 2-1.

● **A Bastia, le SECB est venu à bout du GFCA** par un but marqué par Vacarelli, tandis que le tenant du titre, le CAB inflige un carton à l'ACA : 6-0.

● **Le junior Alain Santucci du SECB** participera au stage de l'équipe de France des juniors à Vichy. Bonne chance à ce jeune Bastiais.

● **Chez les jeunes, en Championnat des juniors,** le Stade Bastiais est en tête suivi du GFCA et du CAB, tandis que l'OA est lanterne rouge.

● **En Championnat des minimes,** région Nord, le Stade Bastiais est leader alors que l'ACA est en tête dans la zone Sud. — **J. COLOMBANI.**

● FRANCHE-COMTE

E.S.P. Arc (5)	0	Herincourt (2)	0
Poligny (2)	1	Fesches (5)	0
Champagnol. (8)	3	Pt-Roide (10)	4
PS Besançon (1)	1	R.C.F.C. (2)	1
Delle (8)	1	St-Loup (5)	4
Audincourt (11)	2	Vesoul (11)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. P.S. Besançon	9	6	3	3	0	9	5
Poligny	9	6	4	1	1	9	7
3. Hericourt	8	6	3	2	1	9	5
R.C.F.C.	8	6	3	2	1	7	3
Saint-Loup	8	6	3	2	1	11	7
6. E.S.P. Arc	7	6	2	3	1	5	5
7. Fesches	6	6	2	2	2	10	5
8. Pt-Roide	5	6	2	1	3	10	13
9. Champagnoles	4	6	1	2	3	13	16
Delle	4	6	1	2	3	9	13
11. Audincourt	3	6	1	1	4	6	12
12. Vesoul	1	6	0	1	5	5	16

P.S.B. rejoint par Poligny

SOCHAUX. — Le derby bisontin s'est terminé sur un score nul. Du coup, le P.S.B. reste invaincu mais il se trouve rejoint aussi à la première place par l'inattendu Poligny (nouveau promu) qui n'a plus perdu depuis la première journée.

● **Pontderoide et Saint-Loup ont gagné** en déplacement (à Champagnolles et à Delle) sur des scores très larges (4-3) et (4-1). L'A.S. Audincourt a enfin obtenu dimanche sa première victoire, mais il faudra attendre confirmation car Vesoul n'est décidément pas un foudre de guerre. — **J. RIGOULOT.**

● LORRAINE

Blenod (1)	4	Forbach (6)	1
Florange (10)	0	Freyming (12)	0
Jarny (6)	1	Hayange (11)	1
Merlebach (4)	0	Rehon (6)	1
Amneville (9)	2	Metz (3)	0
Sarrebourg (4)	0	Dieuze (11)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Blenod	9	6	3	3	0	6	3
Dieuze	9	6	3	3	0	7	2
Metz	7	6	2	3	1	10	5
Rehon	7	6	3	1	2	6	4
Sarrebourg	7	6	2	3	1	5	4
6. Forbach	6	6	2	2	2	9	6
Amneville	6	6	2	2	2	5	5
Jarny	6	6	1	4	1	4	6
Merlebach	6	6	2	2	2	9	13
10. Florange	4	6	0	4	2	6	9
11. Hayange	3	6	1	1	4	4	4
12. Freyming	2	6	0	2	4	2	7

Blenod en échec

NANCY. — Les six matches de la journée de dimanche ont été très serrés et marqués par une défense générale impitoyable : sept buts pour les six matches.

● **Deux surprises ont été enregistrées** : les deux échecs subis par le leader Blenod (sur son terrain) et Dieuze à Sarrebourg.

● **A signaler par ailleurs la défaite,** assez étonnante, essuyée par l'ASPTT Metz à Ameneville ainsi que la perte de vitesse confirmée de Merlebach battu à domicile par Rehon.

● **Les cadets sélectionnés de Lorraine** feront un stage de perfectionnement les 11 et 12 novembre prochain au CREPS de Nancy. — **M. LAURENT.**

● LYONNAIS

Roanne (3)	1	Valence (1)	1
Pt-de-Cheruy (5)	1	Faucigny (5)	0
Thonon (7)	1	St-Priest (2)	0
Grenoble (12)	0	Feyzin (7)	2
St-J.-Maur. (11)	0	Marnaz (10)	0
St-Clair (1)	0	Mt-Blanc (7)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Valence	14	6	3	2	1	12	4
Saint-Clair	14	6	2	4	0	6	2
3. Roanne	13	6	2	3	1	9	7
Pt-de-Cheruy	13	6	3	1	2	8	8
5. Thonon	12	6	3	0	3	9	6
6. Evian	11	5	3	0	2	5	6
Feyzin	11	5	3	1	1	4	5
Mont-Blanc	11	6	1	3	2	6	8
Faucigny	11	6	2	1	3	4	8
10 Marnaz	10	5	2	1	2	6	4
11. St-J.-de-Maurie.	9	5	1	2	2	5	6
12. Grenoble	7	5	0	2	3	2	7
Saint-Priest	7	5	1	0	4	2	8

Bonne affaire pour Feyzin

LYON. — Ce dimanche semble avoir été placé sous le signe de la carence des attaques. Six buts en tout et pour tout pour six rencontres. Un signe qui prouve que déjà les équipes songent plus à défendre qu'à prendre des initiatives offensives.

● **Feyzin, vainqueur en déplacement, à Grenoble,** grâce à Sublet, et Charreton, a fait la meilleure opération alors que Valence, tenu en échec à Roanne et Saint-Clair sur son terrain devant le Mont-Blanc, perdent une belle occasion de se détacher nettement : il est vrai que le « onze » dromois se heurta à forte partie dans la Loire.

● **L'assemblée générale de la Ligue qui doit** désigner son futur comité directeur pour quatre ans, se tiendra dimanche prochain à Rive-de-Gier. — **Louis RIVIERE.**

● MIDI

Auch (8)	6	Lacaune (14)	0
Tarbes (11)	0	Tarascon (12)	2
Muret (1)	2	Albi (3)	1
Rodez (12)	1	Mazamet (3)	1
St-Gaudens (3)	1	Cazères (2)	1
Baraquev. (16)	2	Montauban (8)	5
Aulon (15)	1	Luzenac (8)	3
Espérance (7)	1	Luchon 3	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Muret	20	7	6	1	0	5	4
2. Gazères	17	7	4	2	1	12	9
3. Mazamet	16	6	4	2	0	10	2
St-Gaudens	16	7	3	3	1	8	2
Espérance	16	7	3	3	1	8	6
6. Albi	15	7	3	2	2	16	6
Luzenac	15	7	4	2	1	16	6
Luchon	15	6	4	1	1	10	2
Auch	15	7	3	2	2	15	10
Montauban	15	7	2	2	3	16	17
11. Tarbes	12	7	2	1	4	13	12
Tarascon	12	7	2	1	4	7	12
13 Rodez	11	7	1	2	4	7	10
14. Lacaune	9	7	0	2	5	3	18
15. Aulon	8	7	0	1	6	6	19
16. Baraqueville	7	7	0	0	7	6	30

● NORD

Henin (5)	0	Bethumes (3)	0
Espar (3)	1	Armentières (9)	0
Arques (5)	3	Tourcoing (1)	0
Dunkerque (8)	0	Lille (11)	0
O. Minier (10)	5	Bruay (12)	0
Lens (5)	1	St-Omer (1)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St-Omer	15	6	4	1	1	15	8
Espar	15	6	3	2	1	6	4
3. Tourcoing	14	6	3	2	1	6	4
Béthune	14	6	3	2	1	9	8
Arques	14	6	3	2	1	10	3
6. Lens	13	6	2	3	1	7	5
Hénin	13	6	2	3	1	7	5
8. Dunkerque	12	6	2	2	2	8	5
9. O. Minier	10	6	2	0	4	11	11
Armentières	10	6	2	0	4	9	10
11. Lille	8	6	0	2	4	4	12
12. Bruay	6	6	0	0	6	3	19

● NORD-EST

Reims (14)	0	Romilly (11)	3
A.S. Romilly (8)	1	Sézanne (1)	3
Sedan (11)	4	Froncles (5)	2
Neufmanil (8)	5	Marnaval (7)	1
Troyes (11)	2	Ecalrons (3)	0
Chalons (5)	1	Charleville (8)	1
St-Dizier (3)	0	Chaumont (1)	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chaumont	17	6	5	1	0	16	1
2. Sézanne	15	6	4	1	1	14	7
3. Froncles	14	6	3	2	1	9	8
4. St-Dizier	13	6	3	1	2	13	9
Sarrebourg	13	6	3	1	2	9	7
Eclaron	13	6	3	1	2	10	7
Châlons	13	6	2	3	6	6	6
7. Neufmanil	12	6	3	0	3	16	14
8. U.S. Romilly	11	6	2	1	3	7	10
Troyes	11	6	2	1	3	3	7
Sedan	11	6	2	1	3	8	12
Charleville	11	6	3	1	2	2	8
Marnaval	11	6	2	1	3	6	12
13. A.S. Romilly	10	6	2	0	4	6	9
14. Reims	7	6	0	1	5	4	11

Neufmanil surprenant

REIMS. — Chaumont et Sézanne ne font plus tandem en tête. Les Haut-Marnais ont pris les devants en allant gagner à Saint-Dizier par Nicolas et Roethlisberger, mais aussi grâce à la classe de leur gardien Jacques Boulant, intraitable sous la tempête déclenchée par les Bragards.

● **Les Sézannais, au contraire, malgré deux buts de Rasinon,** ont dû lâcher prise après une course-poursuite que Sedan termina à son avantage à la dernière minute.

● **Neufmanil, décidément surprenant,** n'a pas fait le détail, Cucovaz et Delmont marquant l'un et l'autre deux fois. Châlons, en revanche, marque le pas : ratant un penalty au début de la deuxième mi-temps, il n'a pu venir à bout des Carolomacériens revenus à égalité juste avant la pause.

● NORMANDIE

Normande (10)	3	Cherbourg (6)	1
Lillebonne (6)	4	Mondeville (1)	1
Dieppe (3)	1	Elbeuf (8)	0
Granville (3)	2	Caen (1)	0
Deauville (10)	3	Alençon (10)	0
Le Havre (3)	1	Quevilly (8)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Le Havre	14	6	2	4	0	8	6
Granville	14	6	3	2	1	8	5
Dieppe	14	6	3	2	1	7	5
4. Lille Bonne	13	6	2	3	1	14	4
Mondeville	13	6	3	2	1	7	5
Caen	13	6	3	1	2	9	8
7. Cherbourg	11	6	1	3	2	8	11
Deauville	11	6	2	1	3	8	11
U.S. Normande	11	6	1	1	4	8	8
10. Quevilly	10	6	1	2	3	6	7
Elbeuf	10	6	1	2	3	5	6
12. Alençon	9	6	1	1	4	5	10

Regroupement en tête

ROUEN. — Rebondissements dans le Championnat de Normandie après les résultats de la journée de dimanche. La sévère défaite de Mondeville, l'équipe qui tenait la tête du Championnat depuis le début de la saison, et les succès simultanés de Granville, de Dieppe et du Port Autonome du Havre, ont permis un regroupement dans le haut du classement.

● **L'intérêt de la compétition n'a jamais été aussi grand,** car bien malin qui peut formuler un pronostic à l'heure actuelle, onze équipes sur douze se tenant en... quatre points.

● **Nous mettrons en évidence les victoires** du surprenant Lillebonne sur l'ex-leader, de l'US Normande sur Cherbourg et celui de Trouville aux dépens d'Alençon.

● **En revanche, on peut s'inquiéter des contre-performances** successives de la réserve quevillaise, classée en avant-dernière position. Une situation à laquelle les Canaris ne nous avaient pas habitués. — **P. FEREY.**

● OUEST

Redon (10)	0	Vannes (10)	4
Le Maus (5)	4	Maine (10)	0
St-Malo (5)	1	Lorient (5)	0
Berne (2)	1	Brest (1)	1
Quimper (13)	1	Douarnenez (2)	0
Morlaix (5)	0	Louannec (5)	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Brest	12	7	5	2	0	16	5
2. Berne	9	7	3	3	1	13	8
Douarnenez	9	7	3	3	1	11	9
4. Lamballe	8	7	3	2	2	9	8
U.S. Mans	8	8	2	4	2	15	13
St-Malo	8	7	2	4	1	11	10
7. Vannes	7	8	2	3	3	10	8
Louannec	7	8	2	3	3	10	9
Morlaix	7	8	3	1	4	13	14
10. Lorient	6	7	3	0	4	10	14
11. Maine	5	8	2	1	5	12	17
Quimper	5	7	1	3	3	6	13
Redon	5	7	1	3	3	5	14

L'étonnante U.S. Berne

RENNES. — Les hommes de Malouéma ont tenu le leader brestois en échec et c'est heureux car une victoire des Nord-Finistériens aurait ôté tout intérêt au Championnat.

● **La Stella Maris de Douarnenez n'a pas mis** à profit ce partage des points pour prendre (seule) la seconde place. Décidément, les Quimperlois affectionnent les derbies. N'oublions pas que Berné connut sa première défaite devant Quimperlé. Voilà un nul qui promet une âpre lutte en bas du tableau car le Véloce continue son opération de redressement.

● PARIS

Amicale (5)	2	Melun (3)	5
St-Cloud (10)	1	Champagne (5)	0
P.T.T. (9)	0	Villemomble (10)	3
Mantes (5)	2	Corbeil (3)	1
Viry (5)	1	Joinville (10)	(1)
Chatou (2)	1	Racing (1)	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Racing	15	5	5	0	0	14	2
2. Melun	13	5	3	2	0	9	4
3. Chatou	12	5	3	1	1	7	9
4. Corbeil	11	5	3	0	2	8	4
Mantes	11	5	2	2	1	7	5
6. Viry	10	5	2	1	2	7	4
7. Amicale	9	5	2	0	3	8	13
Champagne	9	5	1	3	1	6	5
9. St-Cloud	8	5	1	1	3	2	10
Villemomble	8	5	1	1	3	5	8
11. Joinville	7	5	1	1	3	2	10
P.T.T.	7	5	1	0	1	2	10

● PICARDIE

Breteuil (5)	5	Amiens (10)	(2)
Compiègne (3)	2	Beauvais (2)	0
St-Gobain (3)	4	Laon (12)	2
Liancourt (10)	0	St-Quentin (1)	3
Senlis (5)	3	Hirson (8)	0
Chantilly (8)	0	Soissons (4)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St-Quentin	18	6	6	0	0	17	0
2. Compiègne	15	6	4	1	1	9	4
3. Beauvais	14	6	3	2	1	7	3
Soissons	14	6	3	2	1	8	9
5. Senlis	13	6	3	1	2	14	6
Breteuil	13	6	2	3	1	9	6
St-Gobain	13	6	3	1	2	8	9
8. Chantilly	10	6	1	2	3	5	9
Hirson	10	6	2	0	4	6	11
10. Amiens	7	5	0	2	3	8	11
Liancourt	7	6	0	1	5	4	15
12. Laon	6	5	0	1	4	4	12

● SUD-EST

EST

Monaco (5)	1	St-Tropez (5)	1
Gap (3)	2	Antibes (8)	4
Ardziv (3)	1	Marignane (2)	1
Vallauris (11)	3	Fréjus (2)	0
Mazargues (9)	3	St-Maxime (13)	2
Rocheville (11)	0	Biver (5)	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hyères	10	6	4	2	0	11	3
2. Marignane	9	6	3	3	0	11	5
3. Biver	8	7	3	2	2	16	13
Ardziv	8	7	3	2	2	10	10
5. St-Tropez	7	7	2	3	2	11	6
Gap	7	6	3	1	2	10	5
Antibes	7	6	3	1	2	14	12
Monaco	7	5	2	3	1	5	4
9. Mazargues	6	7	2	2	3	9	12
10. Vallauris	5	7	2	1	4	10	16
11. Fréjus	4	6	1	2	3	4	8
12. Rocheville	3	7	1	1	5	6	12
13. Ste-Maxime	1	6	0	1	5	8	14

OUEST

Paulhan (1)	2

nos Lecteurs

LA LETTRE DE LA SEMAINE

A 3.000 KILOMÈTRES...

« Quelle misère, ce public français ! Un stade à moitié vide pour un match de si grande importance. Je vais vous raconter ma petite histoire véridique du vendredi 13, au soir.

J'habite Ano Manna, petit village au creux d'un vallon cerné par des collines. J'étais crispé sur mon transistor à l'écoute sur « Inter-Variétés » de la retransmission du match, bougonnant de rage contre les parasites qui rendaient l'écoute inaudible. Alors, une idée me vint. J'enfile un imper, je monte sur la colline la plus proche et là, pendant une heure trente, sous une pluie fine et un vent glacial, l'oreille collée contre le haut-parleur, j'ai pu suivre à peu près distinctement la retransmission du match.

Certains diront : « Ce gars-là, il est fou. » Une seule réponse : ce soir-là, je n'ai pas eu la chance d'être à Paris ni ailleurs en France. J'en étais à 3.000 kilomètres

Et je m'arrache les cheveux ! Paris, huit millions d'habitants, un petit stade de 50.000 places qu'on n'arrive pas à remplir un soir de France-U.R.S.S. ! Qu'on ne me parle pas de concurrence télévision, car, si on aime vraiment le football, on aime l'ambiance des stades et non pas son chaud salon. »

JEAN-MARIE DELACROIX
Ano Manna Syros
Grèce.

L'O.M. CHAMPION TOUS AZIMUTS

« Je viens d'acheter « FOOTBALL 73 » et je me suis livré à quelques statistiques qui me paraissent dignes d'intérêt sur les 20 clubs qui opèrent en Première Division cette année.

J'ai adopté le barème suivant :

Championnat de Première Division : 1er : 9 points ; 2 : 8 ; 3e : 7 ; 4e : 6 ; et 5e : 5.

Championnat de Deuxième Division : 1er : 4 points ; 2e : 3 ; 3e : 2 ; 4e : 1.

Coupe de France - vainqueur : 7 points ; **finaliste** : 5 ; **1/2 finaliste** ; 3 : **1/4 de final** : 1.

Cette cotation me semble donner un reflet exact de la valeur des clubs français depuis une cinquantaine d'années. J'ai pris les résultats de Coupe depuis la création de l'épreuve et les résultats de Championnat depuis l'instauration du professionnalisme.

Cela a donné les résultats suivants :

Marseille : 190 points ; Reims : 179 ; Saint-Etienne : 152 ; Bordeaux : 130 ; Sochaux : 116 ; Nice : 107 ; Red Star : 86 ; Strasbourg : 82 ; Nîmes : 81 ; Rennes : 73 ; Sedan : 69 ; Lyon : 68 ; Nancy : 53 ; Nantes : 50 ; Valenciennes : 48 ; Angers : 44 ; Metz : 43 ; Bastia : 12 ; Ajaccio : 5 ; Paris-F.C. : 3.

Il y a différents points à préciser : les championnats de guerre sont inclus ; lorsque le Stade Français et le Red Star ont fusionné, les points ont été comptabilisés au Red Star ; Nîmes a les points du S.C. Nîmes et du Nîmes Olympique, de même pour Lyon qui a les points du F.C. Lyon. Nancy est représenté par l'A.S.N. 2 et le F.C. Nancy disparu.

Ce classement fait apparaître la continuité d'une équipe comme l'O.M., malgré un trou d'une dizaine d'années. Le seul club dans sa roue est le glorieux Stade de Reims qui peut combler son handicap et une ou deux saisons. Saint-Etienne est troisième, mais assez loin.

On note la bonne place du Red Star dû à ses succès en Coupe. »

M. J.-Claude RIVIERE,
SAINT-ETIENNE

Le roi est mort, vive le roi !

« Que notre football français n'ait pas la dimension européenne est une constatation de tous les jours, mais cela n'est pas grave dans la mesure où notre football professionnel va évoluer dans les années à venir avec (je m'en excuse) des entraîneurs étrangers.

Où cela devient plus grave, c'est lorsque l'on se rend compte que l'esprit sportif français n'a pas, lui non plus, la dimension européenne. Un exemple : la jalousie que soulève un peu partout un club comme l'O.M.

Ignorance ou bêtise ?

Toutes les semaines, dans « L'Equipe » ou « France Football », de soi-disant sportifs se permettent de critiquer le club marseillais pour sa politique de vedettes.

Alors, une fois pour toutes, il faut mettre les choses au point très clairement pour les sportifs qui vivent en 1972 et qui pensent comme en 1910.

Il y a un football **professionnel** où des joueurs sont payés pour faire gagner un club (quel qu'il soit), et c'est bien entendu leur intérêt.

Qui dit spectacle dit recette... qui dit recette dit public... qui dit public dit argent... dit vedettes...

C'est la raison pour laquelle Ajaccio, par exemple (1.748 spectateurs pour 16.478 F au dernier match contre Paris F.C.) n'aura jamais (sauf miracle) la possibilité d'avoir son équipe en Coupe Européenne.

Car, enfin, comment voulez-vous demander à une entreprise qui tourne autour de 30.000 spectateurs en moyenne pour l'année, de faire plaisir aux supporters de Nancy, Sedan, Monaco ou Aix et compagnie en n'achetant pas Trésor ou Keita, sous prétexte que ce n'est pas du jeu, que les joueurs les plus forts vont aux clubs qui ont les plus gros moyens finnaciers ?

Les spectateurs marseillais paient leurs places fort cher, mais justement parce qu'ils veulent voir la crème des joueurs.

Si demain le club retourne à une politique de jeunes (je n'ai rien contre), il faudra attendre cinq ou six ans avant d'avoir une bonne équipe, encore que ce ne soit pas sûr du tout. Donc, un titre tous les huit ans, avec de la patience, et pour un club disposant de gros moyens, un titre disons tous les deux ans. Marseille ne peut se permettre cela.

Alors la jalousie s'installe dans toutes les villes, les dirigeants sont insultés, les joueurs frappés, la haine s'installe.

A présent, on attend la chute de l'O.M. Bravo ! Mort au club riche (coupe, championnat, doublé).

Enfin, un nouveau club s'installe sur les cendres du défunt... L'O.G.C. Nice, un club où les joueurs ont le sens des couleurs azuréennes, où l'esprit amateur règne en maître, où les jeunes sont légions, un club qui va aller de l'avant, tant qu'il y aura de l'argent.

Jusqu'au jour où Révelli qui était à Saint-Etienne quittera Nice... pour Bordeaux. Oui. Jusqu'au jour où ces joueurs iront au club le plus riche. Le Paris F.C. par exemple.

Alors, le Paris F.C., au sommet de la gloire, qui fera 70.000 spectateurs de moyenne dans son parc tout neuf, et qui aura les plus grosses vedettes françaises du football, verra la haine s'installer sur les autres stades de France et de Navarre..., la jalousie, la bêtise et l'envie.

Et vous voulez que notre football progresse ? Croyez-moi, retournez vite au petit football de patronage... pauvres sportifs français.

Au fait, il y a un football amateur. »

Benny BOPP,
MARSEILLE.

Un club exemplaire

« J'ose espérer que ma lettre pourra paraître prochainement dans vos colonnes. Elle a pour but de mettre des choses au point et de montrer le travail de structuration d'un club qui, bien que ne faisant pas partie encore de l'élite, mérite à coup sûr, bien des éloges, du respect et de la considération. Sans nul doute, les résultats seront à brève échéance, là pour confirmer ces dires.

A l'orée de cette saison, sous l'impulsion de son dynamique président, M. Gioanni, assisté dans sa tâche par M. Platano pour les « pro » et M. Léger pour les « amateurs », le club rouge et blanc décidait de se structurer le plus complètement possible en pourvoyant chaque catégorie d'un entraîneur sérieux, technicien du football et meneur d'hommes. Ainsi Dante Lerda qui, depuis plusieurs saisons, s'occupe avec sérieux de l'équipe professionnelle avec la conscience qu'on lui connaît. Comme adjoint, pour les équipes seniors de réserve, le grand club rouge et blanc recrutait Amador Lopez, sympathiquement connu à Cannes, véritable meneur d'hommes et, en outre, remarquable psychologue en matière de football. Dans la même foulée, l'ex-pro, J. Ferrari, se voyait attribuer les équipes juniors qui, de tout temps, ont été le réservoir de l'équipe professionnelle, mais qui doivent également, chaque année, défendre les couleurs cannoises dans un tournoi de renommée mondiale qui ne souffre pas la médiocrité. Très bon technicien du football, excellent psychologue également, son travail commence à porter ses fruits puisque les deux équipes juniors occupent actuellement la première place de leur classement.

Au niveau cadet, c'est Pierre Ailhaud, formé à l'A.S. Cannes, qui, ayant franchi la barrière, s'occupe désormais, avec succès, de cette catégorie mise en valeur cette année par la création du Challenge Paul-Nicolas et où le club rouge et blanc aura son mot à dire.

En ce qui concerne enfin les minimes, pupilles et poussins, c'est toujours Jean Varraud, depuis plus de 15 ans au club qui, avec sa gentillesse et son autorité en matière de football et de formation de jeunes joueurs, est chargé de la tâche la plus délicate, celle de la prospection de jeunes talents et de l'apprentissage de footballeur. Les résultats et les noms de grands joueurs qu'il a « couvés » mettent en relief son travail très important dans le club. Il est aidé dans cette tâche par d'autres initiateurs de football comme Ugo, Ghiglione, Tiberi, Sporn et quelques pros.

Cette structuration nouvelle permet d'entrevoir pour l'A.S. Cannes, un avenir serein, qui devrait être couronné à brève échéance par le retour de son équipe fanion en Division Nationale, place qu'elle mérite plus que d'autres équipes dites de haut niveau au point de vue professionnel, mais qui dissimulent mal leur misère stagnante dans leur structuration et la vie de leurs sections amateurs.

Bilan positif, sans nul doute, mais le travail demeure. Et nous pouvons faire confiance à l'A.S. Cannes, ce grand club qui n'a de leçon à recevoir de personne et qui poursuit son chemin sans bruit, mais avec le respect du football, de la jeunesse et du sport. »

CHAMONAL G.,
CANNES.

Cette lettre a été écrite avant le match Cannes-Monaco (1-0).

Pas de penalty à Bordeaux

« Je voudrais simplement faire la remarque suivante, sans autres commentaires. Au stade municipal de Bordeaux il a été sifflé depuis trois saisons :

— 1 penalty en 1970-71 (match Bordeaux-Sochaux) ;

— 1 penalty en 1971-72 (en faveur de Nantes) ;

— 1 penalty en 1971-1972 (match Bordeaux-Nîmes) ;

— Saison 1972-1973 en cours : aucun ».

Michel CHOLLET,
BORDEAUX.

propos d'un provincial

LA CALANDRE DE ROLLS-ROYCE

par Roger CHABAUD

COMME on dit au basket, les grands remplissent les paniers, les autres vont aux figues, avec ou sans criss-cross.

Comme on dit au rugby, quand la troisième ligne monte furieusement sur les centres et les ratatine, il y a place pour un grand jeu ouvert.

On dit comment, en football ?

On dit : Benfica, ce monument de la Coupe d'Europe !

Mais est-ce que les monuments — OSIM excepté — jouent au football ?

L'air de découvrir que Derby est un grand nom de l'histoire du football me plonge dans la stupéfaction.

Il eût été intéressant, par contre, de rappeler que, grande entre les grandes, cette formation a connu, il y a peu, la Troisième Division. C'est ça, la santé d'un football. Que les grands, sans chichis, puissent tomber au rang des théâtres chichois, et remonter à leur place assignée. Derby c'est Rolls-Royce. On repart de zéro.

Ces Achilles d'une Iliade...

... Qu'Homère n'inventerait pas...

Monstreuse polarisation du vedettisme, qu'il est du devoir de tout journaliste, surtout de Télé, de démystifier.

On attendait Eusebio, nous dit-on, on eut Hector.

Mais, Bonne Mère, il y a cinq ans qu'on le connaît bien celui-là. Ce qu'on ne s'attendait pas à trouver par contre, c'est, aux côtés du brillant Hector, le bouillant Achille.

C'est lui, l'Ecossais, Auer pour tout dire, qui déménagea à tout coup la dernière garde. Nous en étions au temps de Dixie Dean. Un torse à la Lino Ventura, le faciès de Philippe Noiret, doux avec cela, il tourna vingt fois de l'épaule son garde du corps. Et à partir de là, précisément, le brillant Hector...

La cote de Mac Govern en hausse

Le crâne court, l'air candide d'un cadet de West-Point, revu par le dessinateur Konk, probe et lisse comme son homonyme, Mac Govern a donné la preuve qu'un ailier qui est un ailier, c'est quelque chose. Rase-mottes, vissé au sol, dribblant simplement, sentant le jeu, tirant avec promptitude, il illustra les vertus d'un football rustique. Bien sûr, avec Gemmil, avec Hintou, avec Todd, avec Mac Farland, c'est facile. Et face à un 4-2-4 plus effrité que les alvéoles du Colisée...

La géométrie simple

Ce 4-2-4 paléolithique permit le déploiement de la géométrie traditionnelle. L'admirable télé d'Angleterre nous donna des images d'une pureté qui nous rappela les plus belles leçons sur le triangle et le cercle d'Enler. Ça repose, la mathématique classique ! On devinait à peu près tout ce qui allait se passer, comme dans J.-S. Bach. Ajax, c'est le buissonnement frénétique de la grande musique moderne. Si tout le monde jouait comme Benfica, tout le monde jouerait-il comme Derby ?

Peut-être, à la condition de bien pratiquer l'orthographe, la grammaire, les fractions, les beaux textes clairs, ce que les écoliers modernes ignorent, comme on dit, de mieux en mieux.

Où l'on retrouve Baudelaire...

Grand merci à « Match sur la Deux » de cette démonstration éclatante qui suivit une explication serrée sur des sujets où le football aurait eu son mot à dire. Car Derby prouve, après Ipswich, après Burnley, les vertus de la Province dans la Province. Et l'Europe prouve, à Derby, l'importance de son impact. Et ce public est réconfortant. J'ai fort apprécié l'ailier gauche Hinton, le cogneur, le tireur superbe, l'Ulysse de cette équipe homérique. Il fournit à Jean Raynal la meilleure intervention de la soirée, où l'on éprouva avec plaisir la sédimentation sympathique que dépose quelquefois la lecture des classiques. « Ses jambes de géant l'empêchent de dribbler ». Peut-être, se souvenant à son tour de Baudelaire, les hommes de Benfica, au retour, se souviendront-ils qu'ils furent aussi, à défaut de princes des nuées, la tribu prophétique aux prunelles ardentes...

C'est égal ! Derby, ce soir-là, fut presque au niveau d'Epsom, et de la calandre de Rolls-Royce, simple comme la Maison Carrée.

monde Football

EUROPE

Challenge interclubs

ECOSSE (John TORQUAY)

VARGA PLAIT MAIS CELTIC GAGNE

GLASGOW. — Vous connaissez Varga ? Ce footballeur hongrois qui fuit ses camarades au cours des Jeux Olympiques de Mexico, qui alla à Hertha Berlin avant d'être suspendu à vie en Allemagne pour corruption et qui manqua son transfert à Marseille pour les raisons que l'on sait, Varga donc fait les beaux jours... d'Aberdeen.

Samedi, dans le match au sommet Aberdeen-Celtic, l'ex-Hongrois a marqué les deux buts de son équipe et causé bien des tourments aux champions d'en face. Au poste d'ailier droit, il égalisa d'abord avant la mi-temps sur une mauvaise sortie de Williams, le gardien du Celtic, qui dégagea la balle du poing sur lui. Le tir, instantané, fit mouche.

Ensuite, et alors que le Celtic menait 3-1 à 9 minutes de la fin (Deans, Macari, Dalglish), il provoqua une fin de match brillante et agitée en marquant un but superbe sur un long centre aérien qui trompa la défense du Celtic. Calmement, Varga expédia du pied droit un tir logé qui passa au-dessus de la tête de Williams.

Malgré Varga et la fin du match applaudie par le public, Aberdeen n'a pas fait une bonne affaire. Il est maintenant relégué à 4 points du Celtic après 9 journées.

Dundee United s'est péniblement débarrassée de Ayr (2-1), qui menait 1-0 à la mi-temps grâce à Mc Lean et qui ne s'inclina, après l'égalisation de White, que sur un but contre son camp de Smith. Cette victoire tirée par les cheveux a au moins la mérite de limiter les dégâts et de laisser intact l'écart avec le leader (1 point).

On a assisté samedi, du moins on l'espère, à Ibrox Park, à la demi-résurrection des Rangers qui ont marqué 5 buts (Derek Johnstone, Conn deux et Parlane deux).

Mais les Rangers eurent du mal à concrétiser leur domination et deux de leurs buts ne survinrent qu'en fin de rencontre par Conn et Parlane. Il semble cependant que les Rangers ont mangé leur pain noir et qu'ils ont effectué leur mue. A titre informatif, sachez que leur attaque, depuis le départ de Colin Stein, à Coventry est ainsi composée : Conn, Forsyth, Parlane, Mason, Young.

(9e journée)

Aberdeen	2	**Celtic**	3
Dumbarton	2	**Hibernian**	2
Dundee Utd	3	**Ayr**	1
East Fife	0	**Partick**	1
Hearts	3	**Arbroath**	0
Kilmarnock	3	**Airdrie**	1
Morton	5	**Dundee**	2
Motherwell	1	**Falkirk**	1
Rangers	5	**St. Johnstone**	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Celtic**	15	9	7	1	1	23	8
2. **Dundee Utd**	14	9	7	0	2	19	11
3. **Hibernian**	13	9	6	1	2	19	10
4. **Aberdeen**	11	9	4	3	2	18	12
Rangers	11	9	5	1	3	16	11
Hearts	11	9	5	1	3	13	9
Dundee	11	9	4	3	2	12	11
8. **Falkirk**	9	9	2	5	2	11	10
Ayr	9	9	3	3	3	12	12
East Fife	9	9	4	1	4	14	15
11. **Dumbarton**	8	9	2	4	3	11	13
Arbroath	8	9	2	4	3	10	14
Motherwell	8	9	2	4	3	12	19
14. **Partick**	7	9	3	1	5	12	15
15. **St. Johnstone**	6	9	2	2	5	13	18
16. **Morton**	5	9	1	3	5	14	19
Kilmarnock	5	9	2	1	6	12	22
18. **Airdrie**	2	9	0	2	7	10	22

Buteurs : Harper (Aberdeen), 9 ; Gordon (Hibernian), 8 ; Deans (Celtic), 6.

BELGIQUE (Jacques LECOQ)

VAN HIMST RENONCE AUX PENALTIES

BRUXELLES. — Paul Van Himst a décidé de ne plus jamais botter de penaltys. La semaine dernière, le S.C. Anderlechtois jouait à Trnava en Coupe d'Europe des Clubs champions. De l'avis de son entraîneur Georges Kessler, il y a joué un de ses meilleurs matches depuis deux ans, mais cela ne l'a pas empêché d'être battu par 1-0, sur un but surprise inscrit par Adamec à la 46e minute. Quinze minutes plus tard, Anderlecht bénéficia d'un penalty. Qui allait le botter ? Rensenbrink se défila, les autres n'étaient pas flambards. Finalement, parce qu'il était capitaine, Paul Van Himst se dévoua. Il tira à côté.

Anderlecht perdait beaucoup.

1° Il loupait l'égalité sur terrain adverse ;

2° Il ne marquait pas ce but en déplacement qui eût été prépondérant, comme l'expliquait Constant Van den Stock.

— Avec 1-1, à Trnava, nous pouvions nous contenter de 0-0 au match retour. Maintenant, nous sommes condamnés à devoir marquer deux buts pour aller en quart de finale de la Coupe d'Europe.

C'est pourquoi dimanche, quand Anderlecht bénéficia d'un penalty contre Diest, alors que le score était de 0-0 à la 17e minute Van Himst refusa énergiquement de le tirer.

— J'en ai déjà loupé trois cette saison, dit-il. A un autre... L' « autre » c'était Rensenbrink. Le joueur hollandais s'avança et tira. But.

Anderlecht continua sur sa petite lancée dans un match facile contre le dernier du classement. A 4-0 nouveau penalty en sa faveur.

— Van Himst... réclama le public.

C'était l'occasion de la remettre en confiance puisque nous étions à sept minutes de la fin et que le résultat du match ne faisait aucun doute. Psychologiquement, il eût été bon qu ePaul Van Himst tirât le penalty. Mais il refusa à nouveau — si je l'avais encore manqué, mon moral aurait été totalement fichu, nous-dit-il.

Rensenbrink, donc, tira pour la seconde fois... et il manqua son shoot qui s'écrasa sur le piquet.

Les Anderlechtois n'en ont pas fait une histoire. L'ambiance était à la fête. L'ancien international belge Stanley Van den Eynde allait leur remettre le challenge fairplay, offert à l'équipe, au Club plutôt, qui a subi le moins de penaltys au cours de la saison précédente. Aucun joueur de première, de réserve ou de juniors du S.C. Anderlechtois n'a fait l'objet d'un rapport d'arbitre l'an dernier. On n'a rien eu à reprocher non plus à l'attitude de son public. Anderlecht a gagné le challenge Stanley Vanden Eynde sans aucune pénalité. Albert Roosens, qui a quitté le club pour devenir le successeur de José Crahay au secrétariat général de la Fédération était radieux.

— Gagner la même année le championnat et la Coupe, nous dit-il,— il doit être de surcroît le club le plus fairplay, il y a de quoi être fier.

Deuxième raison d'être content : Anderlecht tout en restant à trois points du leader brugeois avait vu un de ses plus dangereux concurrents au titre belge, Le Standard, éliminé provisoirement des premiers rangs. Le Standard a été battu chez lui par le cercle de Bruges (1-0 à quelques minutes de la fin), Le Standard est désormais à deux points d'Anderlecht et à cinq du leader brugeois. Certes, il est diminué depuis que Van Moer ne peut pas lui prêter son concours, à la suite de blessure, mais il faut reconnaître que l'équipe ne tourne pas pour le moment. Chose plus grave, Le Standard a été sifflé par son propre public. Si c'est dans l'adversité qu'on compte ses amis, le Standard aurait plus de « supporters de la victoire » que de véritables partisans ?

Le Standard, à cinq points du leader, retombe dans un groupe d'équipes moyennes classées ex æquo. Parmi elles, le Racing White, Liège, l'Antwerp Malines et le Beerschot. Ces clubs ont un point de retard sur le Lierse, revenu en troisième position. Les joueurs du Lierse prétendent avoir été énervés avant le match par une action spectaculaire de leur président, Van Hool. Celui-ci leur a offert des survêtements de la marque de sa fabrique de camions. L'Union belge ayant admis, cette année, les mentions publicitaires sur les maillots des joueurs... M. Van Hool croyait avoir une préséance. Or, le Lierse a traité avec un autre annonceur... M. Van Hool se prévaut d'un contrat qui lui assure la publicité. Le Lierse fait valoir qu'il s'agit d'un fait nouveau. Quoi qu'il en soit, un huissier a instrumenté dignement et les joueurs prétendent que la venue de cet homme sévère leur a enlevé une partie de leurs moyens. Ils ont gagné 1-0 contre le Crossing, mais ont été loin de bien jouer.

On a beaucoup remarqué dimanche la sévérité accrue des arbitres. La Fédération leur a enjoint de se montrer impitoyables même si leur sévérité devait hacher les rencontres de moult coups de sifflet.

— Surtout n'hésitez pas à siffler les penaltys, a dit l'Union belge.

Cette croisade contre le jeu dur s'assortit cette semaine d'un dialogue entre les journalistes et les dirigeants fédéraux. On a pas mal discuté rue Guimard avant la poire et bien après le fromage.

— Aidez-nous à lutter contre le jeu dur et contre les gestes incorrects ont demandé les dirigeants de la Fédération, nous ne demandons qu'à les aider. Encore faut-il qu'eux-mêmes prêchent d'exemple en tout point. M. Roger Petit a fait le procès d'un arbitre... Schaut, juge trop « mou ». Il avait cent fois raison, mais comme vice-président fédéral devait-il le faire ? Le président de la Fédération, M. Louis Wouters, a implicitement reproché à la presse d'avoir été sévère pour juger les « diables blancs » vainqueurs en Norvège.

— Nous sommes contents et vous ne l'êtes pas. N'êtes-vous pas trop difficiles, s'est-il exclamé en faisant cette remarque :

C'est quand on gagne un match en jouant mal que l'on devient champion ».

Cela nous a fait sourire, car M. Louis Wouters est un délicieux causeur... mais la magie de ses mots doit-elle nous masquer la vérité ?

(8e journée)

Antwerp	1	**Berchem**	0
Racing White	0	**F.C. Liège**	0
F.C. Bruges	3	**Union**	0
Beringen	0	**Beerschot**	0
Standard	0	**Cercle Bruges**	1
Anderlecht	4	**Diest**	0
St Trond	2	**Malines**	2
Lierse	1	**Crossing**	0

Classement

	Pts	J	G.	N.	P.	p.	c.
1. **F.C. Bruges**	14	8	6	2	0	19	6
2. **Anderlecht**	11	8	5	1	2	14	7
3. **Lierse**	10	8	4	2	2	10	9
4. **Beerschot**	9	8	4	1	3	12	9
Antwerp	9	8	4	1	3	10	6
F.C. Malines	9	8	3	3	2	13	10
Standard	9	8	3	3	2	8	6
Racing White	9	8	2	5	1	6	3
F.C. Liège	9	8	3	3	2	6	5
10. **Cercle Bruges**	8	8	3	2	3	6	11
Beringen	8	8	2	4	2	7	9
12. **Berchem**	7	8	2	3	3	6	7
13. **Crossing**	6	8	1	5	3	3	5
14. **St Trond**	5	8	1	3	4	4	8
15. **Union**	4	8	0	4	4	14	13
16. **Diest**	1	8	0	1	7	6	20

Buteurs : Devrindt (F.C. Bruges), 5 ; Van Gool (Antwerp), 5 ; Rensenbrink (Anderlecht), 5.

HOLLANDE (Freddy MARSLAND)

KOVACS : "ATTENTION A CSKA!"

AMSTERDAM. — Le premier tour de la Coupe de Hollande avait été réservé, ce dernier week-end, aux clubs de seconde division professionnelle, ainsi qu'aux clubs amateurs. Les équipes de première division n'entreront en lice que lors du second tour de cette compétition mal aimée en Hollande. Si ce n'est pour les matches finaux.

Dimanche dernier donc, le Championnat fut totalement suspendu, premièrement en raison des différentes rencontres de Coupe, puis pour donner une journée supplémentaire de repos à ceux qui seront désignés pour affronter mercredi prochain à Rotterdam la Norvège en match de qualification. Signalons que le sélectionneur n'a pas encore choisi son équipe nationale mais que parmi les seize sélectionnés se trouvent neuf joueurs d'Ajax.

Les sportifs hollandais furent environ 40.000 à assister mercredi dernier au match de Coupe de l'U.E.F.A. entre Feyenoord et O.F.K.-Belgrade. Feyenoord prit l'offensive dès le coup d'envoi, dominant la situation, mais négligea sa défense. Les Yougoslaves en profitèrent, à la surprise générale, et menèrent par 2-0 après dix minutes de jeu. Feyenoord ne se rendit pas et partit une nouvelle fois à la conquête du but de Belgrade. Au repos, Feyenoord avait non seulement rétabli la situation mais pris l'avance par 3 buts à 2.

Après le repos, Feyenoord marqua encore un quatrième but mais eut tort d'accumuler les grosses fautes en défense. Cinq minutes avant la fin, Belgrade ramena le score à 4 buts à 3. Les vice-champions de Hollande auront beaucoup de mal à se qualifier lors du match retour.

En revanche, le F.-C.-Trente a livré un coup d'exploit à Copenhague devant Frem en battant cette équipe par cinq buts à zéro. Le meilleur buteur devant les amateurs danois fut Jeuring. Il marqua quatre buts.

Gageons qu'il n'y aura pas beaucoup de monde à Enschede lors du match retour. Ajax connaît enfin son prochain adversaire en Coupe d'Europe des champions. Les champions d'Europe ne seront pas à la fête le 8 novembre, à Sofia pour le duel devant le C.S.K.A.-Sofia. Stéphan Kovacs qui avait été témoin du match décisif Panathinaïkos-Sofia à Athènes, nous confia :

« Je considère les Bulgares comme étant une équipe possédant un moral de fer. Ils sont l'un des plus difficiles adversaires de la compétition européenne. C'est une équipe de classe et nous ne nous déplacerons pas en Bulgarie en toute tranquillité. Je compare la formation de Sofia avec le Dynamo de Dresde. J'ai pris beaucoup de renseignements sur les Bulgares, mais, encore une fois, la formation de Sofia représente un ensemble de grande valeur. Mais, c'est surtout la compétition qui nous marquera au mois de novembre. Après Sofia, nous nous rendrons le dimanche suivant dans la capitale pour donner la réplique au F.C.-La Haye et le 3 décembre, après le duel retour du 29 novembre de la Coupe d'Europe, Sparta nous attendra à Rotterdam ! »

PORTUGAL (Couto e SANTOS)

ÉMEUTE A LISBONNE

LISBONNE. — Dimanche dramatique dans la capitale portugaise au cours de la huitième journée du championnat. En effet, au stade d'Alvalade la rencontre Sporting-Leixoes n'a duré que 5 minutes. Voici les événements : Leixoes venait d'ouvrir la marque à la 3e minute sur penalty. Célestino le tira. Le gardien Damas arrêta la balle mais l'arbitre trouvant que le gardien avait bougé avant que le shoot ne soit parti, la faisait arrêter. Un autre joueur, Esteves, tira et marqua.

La foule gronda, mais le Sporting revenant à l'attaque, obtint un corner que l'arbitre transforma en remise en touche. Alors les spectateurs devinrent fous furieux et pénétrèrent sur le terrain. La police les poursuivit mais elle ne put arrêter tout ce monde qui descendait des tribunes sur la pelouse. Ce fut la grande invasion. L'arbitre et ses auxiliaires pris d'assaut furent boxés par la foule qui avait perdu complètement la tête. Les joueurs de Leixoes voulant sauver l'arbitre connurent eux aussi la force de la foule et Celestino eut la tête ouverte et dut sortir du terrain en très mauvaise condition alors que l'arbitre ne voulait plus recommencer la partie, estimant qu'il avait besoin de se rendre à l'hôpital. Le match ne dura donc que 5 minutes !

A Setubal, Benfica rendait visite à Vitoria pour une partie importante. Match bien disputé avec deux formations cherchant la victoire et luttant avec beaucoup de correction. A la mi-temps 0-0. A la 53e minute Baptista profitant d'une passe excellente de Néné, marqua de près et donna la victoire à Benfica : 1-0. L'acteur principal de la partie fut Eusebio qui dut pourtant sortir du terrain à 2 minutes de la fin, blessé dans le dos.

Surprise à Porto où l'équipe locale, comblée par sa victoire de mercredi dernier sur les Belges du Brugeois en Coupe de l'U.E.F.A., a peut-être négligé son difficile adversaire. Guimaraes est une des meilleures équipes portugaises et le prouva de façon magistrale en battant sa rivale par 2-1. Guimaraes menait déjà à la mi-temps par 2-0, les buts ayant été marqués par Gonçaoves (15e) et par Pinto (35e).

A 5 minutes de la fin, Porto réduisit enfin l'écart en marquant par son arrière central, Valdemar.

Benfica voit donc augmenter son avance vis-à-vis de ses grands rivaux que sont le Sporting, Setubal et Porto. Mais malgré tout, la rencontre de dimanche prochain au Stade de la Luz entre Benfica et Porto nous semble digne de ces deux grandes équipes.

(8e journée)

Setubal	0	**Benfica**	1
Sporting	0	**Leixoes**	1
		(Aban. ap. 5 min.)	
Belenenses	3	**Atletico**	2
Porto	1	**Guimaraes**	2
Uniao Coimbra	2	**Boavista**	3
Barreirense	4	**Montijo**	4
Tomar	3	**Farense**	1
Beira Mar	1	**C.U.F.**	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Benfica**	16	8	8	0	0	35	2
2. **Belenenses**	12	8	5	2	1	13	12
3. **Sporting**	11	7	5	1	1	15	7
4. **Guimaraes**	10	8	5	0	3	14	8
5. **Boavista**	9	8	4	1	3	12	14
6. **Setubal**	8	8	4	0	4	19	8
Montijo	8	8	3	2	3	10	10
Tomar	8	8	4	0	4	10	14
C.U.F.	8	8	4	0	4	11	13
10. **Porto**	7	8	2	3	3	9	9
Leixoes	7	8	3	1	3	7	11
12. **Beira Mar**	6	8	2	2	4	7	16
Barreirense	6	8	2	2	4	12	19
14. **Uniao Coimbra**	4	8	1	2	5	4	12
Farense	4	8	1	2	5	7	19
16. **Atletico**	2	8	0	2	6	7	18

Buteurs : Eusebio (Benfica), 16 ; Jazadze (Sporting), 7 ; Flavio (F.C. Porto), 6.

ALLEMAGNE DE L'OUEST (Hans BLICKENSDOERFER)

BUT EN OR DE HOENESS

STUTTGART. — Privé de sa tribune qui est en reconstruction pour la Coupe du Monde 1974, le Neckar Stadion était beaucoup trop petit pour accueillir la foule qui voulait assister au match au sommet entre le V.F.B. Stuttgart et Bayern de Munich.

Malgré une pluie tenace, plus de 60.000 spectateurs se pressèrent dans les gradins et des milliers d'autres furent arrêtés par les guichets fermés. Ils étaient tous venus pour voir la chute du Bayern qui ne menait que d'un seul but devant cet étonnant V.F.B. Stuttgart qui, avec son nouvel entraîneur Hermann Eppenhoff, a retrouvé la forme de ses grands jours et un impressionnant football offensif. Or, le moins que l'on puisse dire, c'est que ce match au sommet a tenu tout ce qu'il promettait, à l'exception, hélas ! de cette victoire stuttgartoise tant attendue et qui aurait hissé l'équipe locale à la première place.

Ce fut un match d'une rare beauté et d'une énorme intensité, mais le V.F.B. Stuttgart n'a pas réalisé l'exploit de tomber Bayern. Il n'a pas démérité pour autant. Si le champion sortant l'a finalement emporté par 1-0, but marqué par Hoeness à la 17e minute, ce fut moins en raison du cours du jeu qu'en raison de l'expérience de ses huit internationaux et surtout grâce à la performance fantastique de Franz Beckenbauer et du gardien Sepp Maier. Beckenbauer fut d'ailleurs à l'origine du seul but qu'il prépara magistralement pour Hoeness après l'un des efforts solitaires dont il a le secret.

Malgré une grande deuxième mi-temps, Stuttgart ne réussit pas à combler ce handicap et c'est ainsi que le Bayern de Munich a remporté une victoire en or, qui consolide sérieusement sa position de tête. En effet, il a augmenté son avance de trois points devant Stuttgart et Fortuna de Dusseldorf qui a dû se contenter d'un match nul 2-2 à Hanovre.

Quant au F.C. Cologne, il a laissé échapper l'occasion de passer à la deuxième place en se faisant battre à Kaiserslautern par 2-1. Il est vrai que les Rhénans n'ont jamais pu gagner au Palatinat.

A noter enfin la première victoire de Hambourg S.V. (2-1 contre Bochum) qui permet aux Nordistes de laisser la lanterne rouge à Oberhausen battu 4-1 par Moenchengladbach, lequel a enfin retrouvé le grand Netzer et reprend l'espoir de pouvoir rejoindre le Bayern. Mais, compte tenu de la classe des Munichois, cinq points sont un lourd handicap.

(9e journée)

Stuttgart	0	**Bayern**	1
Francfort	2	**W. Breme**	2
Hambourg	2	**Bochum**	1
Schalke	0	**Brunswick**	1
Hanovre	2	**Dusseldorf**	2
Wuppertaler	4	**Hertha Berlin**	1
Kaiserslautern	2	**F.C. Cologne**	1
Moenchengladb.	4	**R.W. Oberhausen**	1
Duisbourg	4	**Offenbach**	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Bayern**	15	9	7	1	1	24	4
2. **Dusseldorf**	12	9	4	4	1	21	15
Stuttgart	12	9	6	0	3	18	14
4. **F.C. Cologne**	11	9	4	3	2	15	10
5. **Wuppertaler**	10	9	4	2	3	15	10
Francfort	10	9	4	2	3	18	14
Moenchengladb	10	9	5	0	4	20	20
Kaiserslautern	10	9	4	2	3	13	13
Bochum	10	9	5	0	4	13	15
10. **Duisbourg**	9	9	3	3	3	14	10
Offenbach	9	9	4	1	4	16	21
12. **Schalke**	8	9	4	0	5	15	15
W. Breme	8	9	2	4	3	8	8
Hanovre	8	9	3	2	4	14	17
15. **Brunswick**	6	9	3	0	6	6	13
16. **Hambourg**	5	9	1	3	5	12	17
Hertha Berlin	5	9	2	1	6	13	24
18. **R. W. Oberh.**	4	9	2	0	7	6	21

Buteurs : Muller (Bayern), 11 ; Budde (Dusseldorf) et Heynckes (Moencheng), 7.

ANGLETERRE

(Max MARQUIS)

UNITED, COMME LA NEIGE AU PRINTEMPS

LONDRES. — Les sensations continuent : 4 buts contre 3 réussis en première mi-temps par Peters de Tottenham ; un vol en plein jour par Arsenal contre Manchester City — la deuxième fois consécutive qu'Arsenal jouissait d'une chance inouïe ; — deux penalties manqués en trois minutes par Hinton de Derby.

Tottenham écrasa le pauvre Manchester United par 4-1 : un United dont les signes de désespoir sont voyants. Au milieu du terrain Law et Charlton, les deux anciens, malgré leurs bonnes intentions et l'appui de Morgan, ne purent que céder devant les jeunes Perryman, Pearce et Pratt. Les quatre arrières de United ne furent pas plus solides que la neige au printemps, et en attaque Wyn Davies et MacDougall ne se comprirent pas. Seul Best en pleine forme fit travailler la défense des Spurs. Peters, bien entendu, est le maître des buts marqués contre les défenses non enviées et il saisit les occasions que la défense adverse lui offrit. Après vingt minutes de jeu, un long dégagement de Knowles arriva dans un grand espace. Peters s'engagea rapidement et contrôla bien la balle avant de marquer d'un tir d'une précision admirable.

Quatre minutes plus tard, Perryman fit un coup de tête sur un centre de Coates et Peters s'abattit sur la balle lorsque la défense de United hésita, et marqua encore.

Le hat-trick qui démoralisa United fut complété à la 34e minute. United tourna le dos en attendant que la balle sorte de la ligne de but, mais Pearce courut et l'attrapa. Peters comme toujours attendit au poteau et marqua dans un angle très fermé.

Best construisit deux occasions de but, ratées par Davies et par MacDougall, mais Tottenham domina facilement.

Quatorze minutes après le repos, United marqua. Best, inévitablement, fit tout le travail d'approche. De lui, la balle alla à Dunne, puis à McDougall qui fut terrassé dans la surface de réparation ; mais la balle roula à Charlton qui marqua d'un tir sec.

Ce but inspira un peu United et Jennings, le gardien de Tottenham, fit un arrêt tout à fait instinctif devant McDougall. Tottenham, semble-t-il se dit : « Ça suffit » et inscrivit un quatrième but pour marquer le coup. Knowles centre de la gauche et Peters réussit un coup de tête avec une facilité humiliante.

Pourtant, la fascination de Manchester United survit aux défaites : on comptait 52.497 spectateurs à Old Trafford. Combien y en aurait-il si Manchester gagnait de temps en temps ?

Un match terne fut la rencontre sans but d'Arsenal et de Manchester City. Pour la deuxième semaine de suite, Arsenal faillit perdre. Son arrière central Blockley, récemment acheté à Coventry pour la somme de 200.000 livres, donna un coup de main très voyant pour arrêter un (mauvais) tir de Lee. Voyant... sauf pour l'arbitre et le juge de touche. City fit des protestations poussées à l'extrême, pourtant ni l'arbitre, le célèbre Gordon Hill, ni l'arbitre de touche ne virent la main. « Je ne peux pas donner ce que je ne vois pas », disait franchement l'arbitre après le match.

Francis Lee aurait pu rendre superflus tous les débats, cinq minutes après cet incident lorsqu'il dribbla McLincock, et le laissa comme une baleine échouée, mais il rata une occasion encore de marquer. Lee, à genoux, martela le terrain du poing dans son angoisse.

Liverpool entre-temps, fit match nul à Norwich après avoir pris une avance d'un but par Cormack à la seizième minute lorsqu'il fit un bon coup de tête sur un centre de Lindsay. Seul l'état physique extraordinaire de Norwich lui permit de tenir en échec Liverpool qui aurait dû marquer trois ou quatre buts de plus. Vingt minutes avant la fin, Norwich qui courait toujours, comme si le match venait de commencer, inscrivit le but égalisateur lorsque Payne, l'arrière droit, centra et Anderson marqua d'un coup de tête.

Liverpool riposta vivement, mais ne put retrouver son élan.

Wolverhampton fut l'hôte de Leeds dans un match sans beaucoup de titulaires : Dougan, Wagstaffe et Hibbitt de Wolves ; Jones, Giles et Charlton de Leeds. Une enquête aura lieu bientôt sur une accusation suivant laquelle la saison dernière certains joueurs de Wolves se virent offrir de l'argent pour perdre le match contre Leeds, pour lequel une victoire aurait assuré le championnat. Enfin, comme tout le monde le sait, Wolves remporta ce match critique et Leeds perdit le championnat. Cette fois-ci, on se demanda comment Wolves aurait pu vaincre. Bien que Leeds gagnait seulement par 2-0, la victoire fut totale et humiliante. Gray et Lorimer furent les buteurs dans cet écrasement.

Hinton, le roi des penalties pour Derby, en manqua deux en trois minutes à domicile contre Sheffield United. Todd avait marqué pour Derby auparavant d'un tir terrible et Currie avait égalisé pour Sheffield United, lorsque Flynn poussa Hector dans le dos. Résultat : penalty pour Derby. Le tir bien placé de Hinton fut dévié contre un poteau par McAlister, mais Hector arriva vite et centra de près: O'Hare réussit un but d'un bon coup de tête. McAlister, comme Lee, frappa le terrain dans une frustation totale.

Trois minutes plus tard, McAlister se lança sur la balle lorsque Nish, joueur du milieu du terrain, s'échappa ; mais le gardien fit tomber Nish d'une façon non équivoque. Ce deuxième penalty aussi fut arrêté quand McAlister sauta comme un chat électrifié et cette fois-ci la balle fut sortie.

Everton fut dans un esprit charitable envers son invité Ipswich. A la mi-temps, Everton menait par 2-0 avec buts de Cenyon (son premier but de championnat depuis ses débuts) et de Whottle.

Lawson, le gardien d'Everton, devint incertain dans son jeu et fit deux erreurs qui coûtèrent autant de buts marqués, par Lambert et Belfitt.

Le jeune McDonald fit bonne impression comme remplaçant du gardien titulaire de Stoke, Gordon Banks. Hurst donna une victoire de 1 à 0 à Stoke sur Leicester avec un lob astucieux au-dessus de la tête de Peter Shilton, le gardien de Leicester et anciennement numéro deux de Banks dans ce club.

West Ham anéantit Crystal Palace par 4-0 et seul un manque d'application l'empêcha d'en marquer le double. Brooking (2), McDowell et Robson furent les buteurs.

Le match Chelsea-Newcastle (1-1) devrait être enterré sans cérémonie...

(15e journée

Arsenal	**0**	**Manchester City**	**0**
Chelsea	**1**	**Newcastle**	**1**
Coventry	**0**	**Birmingham**	**0**
Derby	**2**	**Sheffield Utd**	**1**
Everton	**2**	**Ipswich**	**2**
Manchester Utd	**1**	**Tottenham**	**4**
Norwich	**1**	**Liverpool**	**1**
Southampton	**2**	**West Bromwich**	**4**
Stoke	**1**	**Leicester**	**0**
West Ham	**4**	**Crystal Palace**	**0**
Wolves	**0**	**Leeds**	**2**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Liverpool**	22	15	9	4	2	29	15
2. **Arsenal**	21	16	8	5	3	22	14
3. **Leeds**	20	15	8	4	3	28	17
4. **Chelsea**	19	15	7	5	3	25	16
5. **Everton**	18	15	7	4	4	18	13
Tottenham	18	15	8	2	5	23	17
Norwich	18	15	7	4	4	18	20
8. **West Ham**	17	15	7	3	5	30	19
Ipswich	17	15	6	5	4	21	18
10. **Newcastle**	16	15	7	2	6	24	18
Wolves	16	15	6	4	5	26	25
12. **Sheffield Utd** ..	15	13	6	3	6	17	21
13. **Southampton** ...	14	15	4	6	5	13	14
Derby	14	15	6	2	7	14	22
15. **Manchester City**	13	15	6	1	8	20	26
Coventry	13	15	4	5	6	12	17
17. **West Bromwich** .	12	15	4	4	7	14	19
18. **Stoke**	11	15	4	3	8	23	26
Birmingham	11	16	3	5	8	18	25
20. **Leicester**	10	15	3	4	8	15	22
21. **Manchester Utd.**	9	17	2	5	8	12	21
Crystal Palace ..	9	15	2	5	8	10	23

Buteurs : Robson (West Ham), 11 ; Peters (Tottenham) 11 ; Richards (Wolves), 10.

LE CHALLENGE EUROPÉEN DE f.f.
L'ÉQUIPE DE L'ANNÉE
TROPHÉE adidas

BAYERN ET NICE MENAÇANTS

ALLEMAGNE OUEST. — En Championnat Bayern ne fait pas de cadeaux. Il va gagner (1-0) chez son second, Stuttgart : 2 pts. Brunswich de son côté inflige à Schalke sa première défaite à domicile : 1 pt. Mais une mention spécciale va à Kaiserlautern vainqueur à Barreiro en Coupe de l'U.E.F.A. et de Cologne en Championnat : 2 pts.

ANGLETERRE. — Grand exploit du champion en titre Derby vainqueur catégorique (3-0) de Benfica en Coupe d'Europe et de Sheffield Utd en Championnat : 3 pts. Exploit également de Tottenham, vainqueur en Coupe d'U.E.F.A. (4-0) d'Olympiakos et chez Manchester Utd (4-1) : 3 pts. Enfin, catégorique victoire de Leeds chez Wolverhampton : 2 pts.

BELGIQUE. — Grande surprise : le Cercle Bruges vainqueur à Liège du Standard : 2 pts. Le F.C. Bruges de son côté remporte une nette victoire (3-0) sur l'Union Saint-Gilloise : 1 pt ,de même qu'Anderlecht de Diest : 1 pt.

ECOSSE. — Le Celtic sort de l'anonymat en battant en Coupe d'Europe les Hongrois d'Ujpest et en allant gagner chez Aberdeen : 3 pts. Score fleuve de Hibernian en Coupe des Coupes (7-1) sur les Albanais de Besa : 1 pt. Comme les Rangers (5-0) sur St Johnstone. 1 pt.

ESPAGNE. — Petite surprise : victoire à Bilbao de Grenade : 2 pts. Victoire attendue de l'Atletico de Madrid à Malaga : 1 pt et nul (0-0) méritoire de la Corogne à Madrid face au Real : 1 pt.

FRANCE. — Nice caracole en tête de Championnat en grand leader en allant abattre Sedan 5-0 : 2 pts. Performance de Lyon, vainqueur de Nîmes : 1 pt, de même que le nul obtenu par Reims à Nantes : 1 pt.

SUISSE. — Bâle, en allant battre La Chaux-de-Fonds est devenu nouveau leader du Championnat : 2 pts. Mais deux autres mentions s'imposent : la victoire de Winterthur sur le Servette : 1 pt et celle des Young Boys sur Grasshoppers : 1 pt.

PORTUGAL. — L'exploit est au compte de Guimaraes vainqueur à Porto : 2 pts. Mais à noter également la victoire du C.U.F. chez Beira Mar : 1 pt et de Benfica chez Sétubal : 1 pt.

ITALIE. — Le Calcio a un nouveau leader : l'A.S. Rome, vainqueur de Naples : 1 pt. Excellente tenue également de la Juventus vainqueur en Coupe d'Europe contre Magdebourg et qui tient en échec (2-2) le Milan A.C. : 1 pt.

CLASSEMENT GENERAL

1. AJAX (Hollande)	14
2. BAYERN (Allemagne) + 2	14
3. NICE (France) + 2	13
4. CHELSEA (Angleterre)	9
BENFICA (Portugal) + 1	9
6. LEEDS (Angleterre) + 2	8
7. LIVERPOOL (Angleterre)	7
FEYENOORD (Hollande)	7
DERBY (Angleterre) + 3	7
CELTIC (Ecosse) + 3	7
11. HIBERNIAN (Ecosse) + 1	6
12. MARSEILLE (France), SERVETTE (Suisse), GRASSHOPPERS (Suisse), SETUBAL (Portugal), STUTTGART (All. Ouest) + 2, EVERTON (Angleterre) + 1, TOTTENHAM (Angleterre) + 3, ANDERLECHT (Belgique) + 1, ATLETICO (Espagne) + 2	5
21. IPSWICH (Angleterre), CHIASSO (Suisse), SPARTA (Hollande), NIMES (France), VALENCE (Espagne), BARCELONE (Espagne), ANDERLECHT (Belgique), DUNDEE UTD (Ecosse), RENNES (France), SION (Suisse), JUVENTUS (Italie) + 1, BALE (Suisse) + 2	4

LE MEILLEUR BUTEUR EUROPÉEN
SOULIER D'OR adidas
CREATION FRANCE FOOTBALL

EUSEBIO REJOINT PAR SANDBERG

Eusebio qui n'a pas marqué dimanche, n'est plus seul en tête du classement des buteurs (Soulier d'Or). Un Suédois, Sandberg (d'Aatvidaberg) occupe la première place à ses côtés. Mais Sandberg, comme les footballeurs suédois et finlandais que nous avons inclus cette semaine dans le classement, a terminé son championnat national. Il ne restera donc sans doute pas longtemps en tête.

CLASSEMENT GENERAL DES BUTEURS 72-73

(y compris les buteurs de championnats printemps-hiver)

EUSEBIO (Benfica)	8	16
SANDBERG (Aatvidaberg)	21	16
PAATELAINEN (I.F.K.)	21	15
LUND (Vejle)	21	15
MARCUSSEN (Vejle)	21	15
PEDERSEN (Koegge)	21	15
SUHONEN (Turun)	21	15
EDSTROEM (Aatvidaberg)	21	15
NIELSEN (1901 Nyk) + 1	21	15
VAN DIJK (Nice) + 3	13	14
RISSANEN (Kuopio)	21	13
THYGESEN (1903 Cop.)	21	13
S. LEHTINEN (Reipas)	21	12
SZEPANSKI (AIK)	21	12
RISI (Winterthur) + 2	12	12
ZANAZANIAN (Ararat)	27	11
ROBSON (West Ham) + 1	15	11
MULLER (Bayern)	9	11
PETERS (Tottenham) + 4	15	11
RICHARDS (Wolves)	15	10
H. REVELLI (Nice)	13	10
BLOKHINE (D. Kiev)	27	10
SKOBLAR (Marseille) + 1	13	10
P. TOIVOLA (Mikkelin)	21	10
SALMI (Tamp)	21	10
LEBACK (AIK)	21	10
AHLSTROEM (Djurgaarden)	21	10
OSMAN (Fenerbahce)	6	10
HARPER (Aberdeen)	9	9
ELISSEEV (Zaria)	27	9
CHROMTCHENKOV (Zenyth)	27	9
ONICHENKO (Zenyth)	27	9
RAIHJA (IFK)	21	9
BONEV (Loc. Plovdiv) + 1	9	9
MILANOV (AK. Sofia) + 2	9	9
JEKOV (CSK Sofia) + 5	9	9
MC DONALD (Newcastle)	15	9
M' PELE (Ajaccio)	13	8
YOSZA (Locomotiva)	12	8
GORDON (Hibernian) + 1	9	8
KANYAN (Bastia) + 1	13	8
VIRO (Helsinki)	21	8
LOIKKANEN (Kuopio)	21	8
KANGASKORPI (Mikkelin)	21	8
M. TOIVOLA (Turun)	21	8
LATCHFORD (Birmingham)	15	8
GARLAND (Chelsea)	15	8
LAZAREVIC (Et. Rouge)	11	8
NEDOVEZA (Hajduk)	11	8
EDWIGE (Angers)	13	7
KOVACS (GAK)	11	7
SARNAK (Gwardia)	11	7
BUDDE (Düsseldorf)	9	7
MOUNTIAN (D. Kiev)	27	7
ZINTCHENKO (Zaria)	27	7
SLEZAK (Zicina)	12	7
VASSILEV (Academica)	9	7
HEYNCKES (Moencheng.) + 1	9	7
WUNDER (Duisbourg) + 2	9	7
E. LEHTINEN (Reipas)	21	7
JAROSYK (Zaglebie)	11	7
G. MUHREN (Ajax)	11	7
V. HANEGEM (Feyenoord)	11	7
CRUYFF (Ajax)	11	7
KREUZ (Sparta)	11	7
REDEL (MVV)	11	7
YAZALDE (Sporting)	8	7
KUNZLI (Zurich) + 3	12	7

SUISSE (Raymond PITTET)

AVEC ODERMATT, BALE REVIT

LAUSANNE. — Au début de cette saison, Bâle avait donné l'impression de piétiner quelque peu dans le championnat suisse ; le premier mois fut très difficile. Il manquait à l'équipe un grand bonhomme, Karli Odermatt, l'un des meilleurs joueurs suisses de tous les temps, et assurément en ce moment l'un des premiers d'Europe.

Odermatt, blessé, fit sa rentrée et depuis qu'il a repris sa place dans l'équipe nationale et dans celle de Bâle, l'équilibre a été partout rétabli. Bâle, avec Odermatt, a recueilli successivement 15 points en 8 matches.

Samedi soir, à La Chaux-de-Fonds, Bâle a remporté la victoire par 3-2 et Odermatt a marqué un but superbe d'à-propos et de technique. Il a dirigé le jeu ; il a rendu à Benthaus son sourire confiant ; il a remis Bâle à la première place qui est et sera désormais la sienne.

La Chaux-de-Fonds fut malheureux, subit un penalty discutable dès le début de la rencontre, lutta vaillamment, mais fut dominé et ne put que réduire fort heureusement l'écart final grâce à un autre penalty généreusement accordé. Rien à dire au sujet de la victoire bâloise. Bâle fait le trou puisque Grasshoppers a perdu 4-3 à Berne contre les Young Boys. La défaite est assez normale, mais ce qui l'est moins, c'est que Grasshoppers était mené 4-0 à un certain moment, Bruttin et Schild ayant réussi chacun deux buts. Le mercredi précédent, étouffé par les Russes d'Erevan en Coupe de l'U.E.F.A., Grasshoppers avait peut-être indiqué aux Bernois, dans sa somnolence, qu'on pouvait le surprendre en jouant très vite.

Les Young Boys écoutèrent la leçon soviétique et le retour des Zurichois à 4-3 fut vraiment trop tardif. Si l'international Bossi ne jouait pas aux Young Boys, Grasshoppers était privé de son gardien Deck et de B. Meyer, il est vrai.

Lausanne sera peut-être relégué cette saison pour la première fois de son histoire en Ligue nationale. Devant 2.700 personnes, Lausanne a partagé les points chez lui avec Saint-Gall, lanterne rouge qui cherchait son premier point gagné à l'extérieur. Or, Lausanne menait par 2-0 à la mi-temps (Grahn, Cucinotta), se fit remonter, et fut très heureux finalement de n'avoir pas concédé un but décisif à la dernière minute. Lausanne a 10 points et doit se rendre à Chiasso pour terminer le premier tour.

S'il perd à Chiasso, il devra accumuler 13 à 14 points aux matches-retour pour se sortir d'affaire en se rendant notamment à Zurich, contre le F.C. Zurich et Grasshoppers, et à La Chaux-de-Fonds par exemple. On peut donc craindre le pire. D'autre part, le public boude délibérément. Au cas où Lausanne continuerait à perdre, les 2.700 personnes présentes dimanche pourraient le réduire au deuxième tour à la rituelle présence de quelques agants de police, et c'est évidemment très grave pour le club.

Zurich, Servette, Lugano, Wintherthur se partagent la troisième place. Zurich a retrouvé un Kunzli, émoustillé par son éviction du poste d'avant centre de l'équipe nationale devant l'Italie. L'opiniâtre Kunzli a marqué trois buts contre Granges, et son équipe a gagné 4-0. Le président Naegeli, ne sachant plus que faire pour attirer du monde, offrait un paquet de cigarettes, vide ou plein, aux fumeurs et non fumeurs venus au stade tandis que femmes et enfants ne payaient pas. Initiative fumeuse, devait justement remarquer le journaliste de Lausanne Borghini, de « La Tribune de Lausanne ».

Servette de son côté, est allé se faire humilier à Winterthur 3-0. Risi, le meilleur buteur suisse, a ajouté deux buts à la belle série qui le classe parmi les premiers marqueurs européens et pourtant, il a raté un deuxième penalty après en avoir réussi un premier.

Il y avait 9.300 personnes à Zurich (les cigarettes de Naegeli), 7.000 à Sion et, comme on l'a dit, 2.700 à Lausanne. Il convient de préciser que la saison de hockey sur glace, dominée d'ores et déjà par La Chaux-de-Fonds, a repris ses droits et que les pères de famille peuvent difficilement faire croire à leur femme que leur présence le samedi à la patinoire et le dimanche au stade, est absolument indispensable.

(12e journée)

Chaux-de-Fonds	2	Bâle	3
Chiasso	1	Lugano	3
Lausanne	2	St Gall	2
Sion	3	Fribourg	1
Winterthur	3	Servette	0
Young Boys	4	Grasshoppers	3
Zurich	4	Granges	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bâle	17	12	7	3	2	25	18
2. Grasshoppers	15	12	6	3	3	30	19
3. Servette	14	12	6	2	4	20	14
Winterthur	14	12	5	4	3	22	12
Zurich	14	12	6	2	4	17	12
Lugano	14	12	5	4	3	13	13
7. Chaux-de-Fonds	13	12	4	5	3	18	18
Sion	13	12	5	3	4	16	18
9. Chiasso	12	12	5	2	5	10	17
Young Boys	12	12	5	2	5	17	14
11. Lausanne	10	12	3	4	5	19	19
12. Fribourg	7	12	2	3	7	11	19
Granges	7	12	2	3	7	8	20
14. St Gall	6	12	2	2	8	12	24

Buteurs : Risi (Winterthur), 12 ; Kunzli (Zurich), 7 ; F. Mayer (Grasshoppers), 6.

ITALIE (Ferruccio BERBENNI)

OU VA L'AS ROME?

MILAN. — Le fait nouveau du Championnat d'Italie qui a repris son chemin après la parenthèse internationale du samedi 21 octobre à Berne, contre la Suisse (0-0) s'appelle l'A.S. Roma. L'équipe guidée par Helenio Herrera a pris toute seule la tête. Elle devance Milan, l'Inter et les autres prétendants au titre. Où veut-elle, où peut-elle arriver, la surprenante équipe de H.H. ?

Elle ne dispose pas de grands joueurs, de vedettes renommées, mais en attendant elle continue de gagner. Ainsi elle l'emporta, dimanche devant 90.000 spectateurs au Stade Olympique dans le derby du sud contre Naples qui était encouragé par 25.000 supporters. La rencontre fut dirigée par l'arbitre réputé Lo Bello et fut décidée à la 35e minute par un coup franc de Scaratti. Les Romains jouèrent un football moderne avec un grand rythme et eurent leur héros dans le meneur de jeu Cordova : mais ce sera dimanche prochain à Cagliari que Rome passera son plus difficile examen de ce début de saison.

Le clou de la quatrième journée était à Turin avec la Juventus. Après la petite victoire face à Magdebourg (1-0) mercredi dernier, la Juventus recevait Milan A.C. Les 70.000 spectateurs eurent enfin des émotions et un spectacle à la mesure... des prix des billets (entre 100 et 20 F). Les Milanais, de retour de Varsovie (1-1 contre Legia), dominèrent la première mi-temps par un jeu rapide qui surprit une Juventus un peu désemparée qui voyait les débuts d'Altafini comme conseiller. Milan glissa, grâce à l'avant centre remplaçant Bigon, un joli but à la 32e minute. La Juventus aurait pu encaisser d'autres buts mais les Milanais ne furent pas heureux dans leurs conclusions. La réaction de la Juventus en deuxième mi-temps amena le champion d'Italie à l'égalisation à la 70e minute grâce au libero Salvadore et enfin à mener la rencontre à la 75e minute grâce à un but de Causio. Mais Milan ne méritait pas la défaite et avait encore quelque chose à dire. Il l'eut grâce à Rivera qui, à la 76e minute, marqua à nouveau et fixa le score à un 2-2 très juste.

Ce but de Rivera vaut de l'or, non seulement pour Milan mais aussi pour Rivera lui-même qui a pris la tête du classement des buteurs (cinq buts en quatre rencontres).

Un autre grand match se déroulait au stade de San Siro avec le Cagliari de Riva qui rendait visite à l'Inter. 50.000 spectateurs saluèrent la rentrée (il était absent depuis le 3 septembre) du meneur de jeu de l'Inter, Corso, le gaucher à la patte de velours et de Boninsegna, l'ex grand buteur international. Ce fut justement ce dernier qui donna le succès (17e) à l'Inter ; Cagliari même en jouant un bon match et en faisant le forcing, laissa Riva se battre seul à l'attaque et il n'eut pas de chance dans les tirs.

L'Inter par ce succès a éloigné la crise qui le guettait mais il n'a pas encore résolu ses problèmes de jeu : tout comme Fiorentina et Torino qui n'arrivèrent pas à se départager et qui jouèrent un match assez morne pour des équipes de prétendants sérieux au titre.

Torino pourrait se rattraper dimanche dans le derby qui l'opposera à la Juventus.

(4e journée)

Atalante	0	Verone	1
Fiorentina	0	Torino	0
Inter	1	Cagliari	0
Juventus	2	A.C. Milan	2
Vicenza	1	Lazio	2
Palerme	0	Sampdoria	0
A.S. Rome	1	Naples	0
Ternana	2	Bologne	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. A.S. Rome	7	4	3	1	0	9	4
2. A.C. Milan	6	4	2	2	0	15	5
Inter	6	4	2	2	0	2	0
Lazio	6	4	2	2	0	4	2
5. Torino	5	4	2	1	1	6	2
Juventus	5	4	1	3	0	6	4
Naples	5	4	2	1	1	2	1
Fiorentina	5	4	2	1	1	3	2
9. Verone	4	4	1	2	1	5	5
10. Cagliari	3	4	1	1	2	2	2
Ternana	3	4	1	1	2	2	3
Palerme	3	4	1	1	2	2	7
13. Vicenza	2	4	1	0	3	2	7
Atalanta	2	4	0	2	2	3	10
15. Sampdoria	1	4	0	1	3	1	5
Bologne	1	4	0	1	3	1	7

Buteurs : Rivera (Milan A.C.), 5 ; Spadoni (A.S. Rome), 4 ; Prati (Milan A.C.), 4.

ESPAGNE (Miguel VIDAL)

ANSOLA ABAT BARCELONE

MADRID. — Ansola, le vétéran avant centre de la Real Sociedad de San Sebastian, est l'homme du jour du football espagnol. Ses deux buts ont mis un terme à l'invincibilité du leader Barcelone. Maintenant c'est une autre équipe de Barcelone, l'Espagnol, entraînée par José Santamaria, l'ancien joueur du Real Madrid, qui est l'unique équipe invaincue jusqu'à ce jour.

La rencontre la plus suggestive du jour a été celle de l'affrontement du Malaga, de Marcel Domingo et de l'Atletico de Madrid de Max Merkel. Marcel Domingo n'a pas pu vaincre son ex-équipe. Le match fut heurté, l'ambiance houleuse et le résultat favorable à l'Atletico (0-1).

Avec la victoire (1-0) de Castellon sur le Sporting de Gijon, Lucien Muller respire. Celui qui est aux prises avec quelques difficultés est l'autre ex-rémois Pierre Sinibaldi. Son équipe, l'Union Sportive de Las Palmas, démontra ses faiblesses à Vigo.

(8e journée)

Oviedo	1	Burgos	0
Real	0	La Corogne	0
Espanol	3	Saragosse	1
Bilbao	0	Grenade	1
Real Sociedad	2	Barcelone	0
Malaga	0	Atletico	1
Celta Vigo	3	Las Palmas	1
Castellon	1	Gijon	0
Betis	0	Valence	0

Le Real Madrid ne sut pas profiter de la défaite de Barcelone pour augmenter son classement vers le leader. Le Deportive, de la Corogne, a fait match nul sur le terrain du Real Madrid (0-0). Mentionnons que le Real a joué sans Amancio atout majeur de l'équipe.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Barcelone	13	8	6	1	1	12	5
2. Espanol	11	8	3	5	0	12	5
Atletico	11	8	5	1	2	9	6
4. Saragosse	10	8	3	4	1	12	4
5. Valence	9	8	2	5	1	10	6
Malaga	9	8	3	3	2	8	6
Real	9	8	3	3	2	7	6
8. Bilbao	8	8	3	2	3	8	5
Real Sociedad	8	8	3	2	3	6	7
La Corogne	8	8	2	4	2	6	10
11. Gijon	7	8	3	4	4	7	6
Celta Vigo	7	8	2	3	3	8	8
Grenade	7	8	1	5	2	5	8
Las Palmas	7	8	3	1	4	8	13
15. Oviedo	6	8	2	2	4	8	12
Burgos	6	8	2	2	4	6	11
17. Castellon	5	8	2	1	5	6	12
18. Betis	3	8	0	3	5	2	10

Buteurs : German (Las Palmas), 6 ; Barrios (Barcelone), 5.

ALLEMAGNE DE L'EST (Horst BRAUNLICH)

EUROPE

DRESDE AUGMENTE SON AVANCE

BERLIN. — Le match-vedette de cette septième journée entre Dynamo Berlin et Magdebourg n'a point tenu ce qu'il a promis. Les deux équipes toujours en bonne position dans leurs compétitions européennes respectives se sont impitoyablement combattues. Ceux qui étaient venus pour assister à un véritable match de football entre le vice-champion et le champion de la R.D.A. furent pleinement déçus. Pendant les 90 minutes de jeu régnait la brutalité. C'est ainsi que l'arbitre dut avertir trois joueurs de Magdebourg et un de Dynamo Berlin et un joueur de Magdebourg fut même expulsé du terrain. Le résultat nul 1-1 correspondait finalement aux performances des deux équipes.

Dynamo Dresde, le leader, a augmenté son avance sur des poursuivants en battant Vorwaerts sans discussion par 3-0. Depuis des années, aucune équipe n'a eu dès la septième journée une telle avance de quatre points et plus sur ses poursuivants. Si Dresde gagne son prochain match chez lui contre Dynamo Berlin, il est bien possible qu'il termine la première partie du championnat sans avoir perdu un seul point, puisqu'il aura jusqu'à samedi prochain rencontré tous les adversaires de valeur.

Demain mercredi, l'équipe nationale de la R.D.A. rencontrera en match amical à Bratislava la Tchécoslovaquie.

(7e journée)

Dynamo	1	Magdebourg	1
Dresde	3	Vorwärts	0
Zwickau	2	Loc. Leipzig	4
Chemie Leipzig	0	Iena	0
Karlmarxstadt	2	Halle	1
Erfurt	2	Rostok	0
Wismut	2	Union	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dresde	14	7	7	0	0	14	5
2. Iéna	10	7	4	2	1	13	8
3. Zwickau	9	7	4	2	1	13	8
4. Magdebourg	8	7	3	2	2	11	7
Karlmarxstadt	8	7	3	2	2	7	10
6. Dynamo	7	7	2	3	2	15	11
7. Chemie Leipzig	6	7	1	4	2	5	5
Union	6	7	2	2	3	6	7
Halle	6	7	2	2	3	10	12
10. Loc. Leipzig	5	7	2	1	4	14	14
Vorwarts	5	7	1	3	3	8	12
Wismut	5	7	2	1	4	7	11
Erfurt	5	7	2	1	4	7	14
14. Rostok	4	7	1	2	4	8	15

Buteurs : Matoul (Loc. Leipzig), 5 ; Kreische (Dresde), 4 ; Netz (Dynamo), 3.

TCHECOSLOVAQUIE (Rudolf DVORAK)

A L'ÉPREUVE DE LA RDA

PRAGUE. — Journée incomplète en championnat à cause de trois matches de Coupe d'Europe et de la trêve précédant la rencontre internationale amicale contre la R.D.A., demain à Bratislava.

Les cinq clubs jouant chez eux ont gagné. Dukla fut malchanceux à Trinec, succombant par 1-0 à la dernière minute.

En Coupe des Champions Trnava devait s'assurer une avance substantielle pour le match retour avec Anderlecht à Bruxelles. Il n'y est pas parvenu avec la courte victoire 1-0 (but de Kabat). Deux heures avant le début du match, l'entraîneur Malatinsky ne savait pas comment former l'équipe en raison de l'absence de quatre titulaires. Il a dû enrôler un junior qui fit ses débuts en équipe première et faire appel à l'arrière Hagara, blessé, qui dut d'ailleurs quitter le terrain à la 75e minute pour être remplacé par un autre débutant. Deux autres joueurs furent touchés au cours du match. Il n'en a pas fallu plus pour réduire la force de pénétration de Trnava, malgré une constante domination d'ailleurs facilitée par le jeu relié des Bruxellois.

Demain mercredi, à Bratislava, en match amical, le sélectionneur Jezek essaiera une troisième formation expérimentale, cette fois contre les Allemands de l'Est, après deux défaites face à la Hollande (1-2) et la Pologne (0-3) pour former son équipe 1973. On ne joue que très rarement avec le voisin, la R.D.A. Le jeu trop sec et trop viril des Allemands ne convient pas au tempérament tchécoslovaque ; mais le football actuel, dur et agressif, n'est pas à bannir de la préparation en vue de la qualification à la Coupe du Monde.

(12e journée)

Hradec	1	Pizen	0
Kozice	1	Teplice	0
Zilina	3	Locomotiva	0
Trinec	1	Dukla	0
Nitra	1	Slavia	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Presov	19	11	9	1	1	19	6
2. Trnava	16	12	6	4	1	19	9
3. Zilina	15	12	7	1	4	22	12
4. Kozice	14	12	6	2	4	19	14
Hradec	14	12	6	2	4	12	19
6. Nitra	13	12	6	1	5	16	15
7. Slovan	12	11	4	4	3	9	10
8. Dukla	11	12	3	5	4	12	12
Locomotiva	11	12	4	3	5	16	19
Trinec	11	12	3	5	4	7	11
11. Teplice	9	12	3	2	6	13	13
Brno	9	11	2	5	4	16	18
Pizen	9	12	3	3	6	13	16
14. Sparta	8	11	3	2	6	13	18
Ostrava	8	11	3	2	6	10	17
16. Slavia	7	12	1	5	6	7	17

Buteurs : Josza (Locomotiva), 8 ; Sicsak (Zilina), 7 ; Bubenko (Presov), 6.

GRECE (Xénophon METSIS)

PANATHINAIKOS ÉPROUVÉ

ATHENES. — La semaine écoulée a été fort sombre pour les équipes helléniques encore en compétition dans les Coupes européennes. En premier lieu, Panathinaikos qui affrontait ici en match à rejouer des seizièmes de finale de la Coupe d'Europe des clubs champions C.S.K.A. de Sofia, se fit cueillir à froid par les Bulgares qui, dès la cinquième, marquèrent par Jekov pour augmenter leur avance dès la reprise par Kolev.

Ces deux buts réussis aux moments cruciaux de la partie qualifièrent le champion bulgare qui aura ainsi le droit de rencontrer Ajax. En somme, la victoire de C.S.K.A. est amplement méritée, Panathinaikos jouant au-dessous de sa valeur. Par ailleurs, A.E.K. et Olympiakos, qui à Liverpool et à Londres se mesurèrent au leader du championnat anglais et à Tottenham s'inclinèrent sur des scores assez lourds (3-0 et 4-0) qui — sauf miracle — ne pourront pas être renversés aux matches retour de la Coupe de l'U.E.F.A.

Par ailleurs, dimanche le championnat continua avec comme match-vedette la rencontre qui mit aux prises Paok à Panathinaikos à Salonique. L'équipe locale, leader du champion, domina les poulains de Ferenc Puskas visiblement éprouvés par leur match de mercredi et l'absence de leur stratège Domazos. P.A.O.K. l'emporta par 1-0 grâce à Geirges Koudas qui marqua à la 30e minute.

A.E.K. s'imposa assez facilement devant Aris de Salonique et son succès par 3-1 fut net et indiscutable. Dans le Derby piréen, Olympiakos se débarrassa sans trop de peine d'Ethnikos, devant 40.000 spectateurs, et le 3-0 final démontre bien sa supériorité. Romain Arghirudis s'avéra très bon au centre de l'attaque et Yves Triantafilos qui joua seulement les dix dernières minutes, trouva le moyen de marquer le troisième but du match.

(6e journée)

AEK	3	Aris	1
Olympiakos	3	Ethnikos	1
Paok	1	Panathinaikos	0
Aigaleo	2	Fostir	1
Kavala	1	Panionios	1
Patras	3	Volos	0
Seres	1	Kalamata	1
Trikala	2	Iraklis	1
Omonia	0	Atromitos	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Paok	17	6	5	1	0	11	3
2. Patras	16	6	4	2	0	10	2
3. Panionios	14	6	2	4	0	8	4
4. Olympiakos	13	5	4	0	1	14	1
AEK	13	5	3	2	0	6	2
Ethnikos	13	6	3	1	2	7	7
7. Panathinaikos	12	5	3	1	1	12	7
Atromitos	12	6	1	4	1	2	3
Aigaleo	12	6	2	2	2	8	10
10. Aris	11	6	1	3	2	3	5
Kalamata	11	6	1	3	2	4	6
12. Kavala	10	6	1	2	3	6	7
Iraklis	10	6	1	2	3	6	9
Seres	10	6	0	4	2	4	8
Volos	10	5	2	1	2	5	9
16. Omonia Chypre	8	6	0	2	4	7	13
Fostir	8	6	0	2	4	2	10
Trikala	8	6	1	0	5	3	11

Buteurs : Davourlis (Patras), 7 ; Koudas (Paok), 6 ; Mavros (Panionios), 5.

IRLANDE (Dermot ASHMORE)

LE GARDIEN BUTEUR

DUBLIN. — Avec l'échec de Finn Harps qui n'a fait que match nul (0-0) à Drogheda, les honneurs de la quatrième journée du championnat de l'Eire ont été pour le champion actuel Waterford qui remporta une excellente victoire (3-0) à l'extérieur aux dépens de Bohemians à Dalymount Park.

La vedette de Waterford en défense fut l'arrière central de l'équipe nationale Mc Conville qui, soit dit en passant, marqua les deux buts le week-end précédent ; avec sa bonne forme il semble certain de garder sa place pour la rencontre contre la France à Dublin, le 15 novembre.

Une autre bonne partie a été jouée en Europe : Hibernians a fait match nul avec Schalke dans la Coupe des Coupes. Samedi, elle battit Home Farm par 4-0. On note aussi la victoire de Shamrock par 1-0 contre le Celtic. Shamrock partage la première place avec Finn Harps.

Un but extraordinaire fut marqué contre Sligo par le gardien de Shelbourne, Noche Roche qui, avec l'aide d'un vent fort, battit son vis-à-vis d'un coup de pied de son renvoi.

EIRE

(4e journée)

Drogheda	0	Finn Harps	0
Sligo	1	Shelbourne	4
St Patrick's	3	Limerick	2
Celtic	0	Shamrock Rovers	1
Bohemians	0	Waterford	3
Athlone	1	Dundalk	0
Home Farm	0	Hibernians	4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Shamrock Rovers	7	4	3	1	0	6	1
Finn Harp	7	4	3	1	0	9	4
3. Waterford	6	4	3	0	1	9	1
Athlone	6	4	3	0	1	5	3
5. Bohemians	5	4	2	1	1	2	3
6. Shelbourne	4	4	2	0	2	7	3
Celtic	4	4	2	0	2	5	4
St-Patrick	4	4	2	0	2	6	10
Home Farm	4	4	2	0	2	4	8
10. Hibernians	3	4	1	1	2	6	4
Limerick	3	4	1	1	2	5	10
12. Drogheda	2	4	0	2	2	1	6
13. Dundalk	1	4	0	1	3	1	4
Sligo	0	4	0	0	4	2	11

Buteur : Harkin (Finn Harp), 5.

HONGRIE

(6e journée)

Salgotarjan	2	Videoton	0
Ujpest	4	Komlo	1
Ferencvaros	1	Szeged	1
Honked	4	Tatabanya	1
Egyetertes	1	Pecs	0
Raba	3	Diosguyon	1
Vasas	2	MTK	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Honved	10	6	4	2	0	12	4
2. Vasas	9	6	4	1	1	15	6
Ferencvaros	9	6	4	1	1	15	8
4. MTK	8	6	2	4	0	9	5
Raba	8	6	4	0	2	12	10
6. Csepel	7	6	2	3	1	11	8
Tatabanya	7	6	2	3	1	7	7
8. Ujpest	6	6	3	0	3	12	7
9. Zalaegerszeg	5	6	2	1	3	7	6
Videoton	5	6	2	1	3	9	10
Egyetertes	5	6	2	1	3	8	16
12. Salgotarjan	4	6	2	0	4	10	13
Komlo	4	6	1	2	3	6	12
Szeged	4	6	1	2	3	5	13
15. Pecs	3	6	0	3	3	1	8
16. Diosguyor	2	6	0	2	4	3	9

Buteurs : Glazer (Raba), 5 ; Varadi (Vasas), 5 ; Fazekas (Ujpest), 4.

U.R.S.S.

(27e journée)

CSKA	0	Ararat	1
Dynamo Kiev	1	Kaïrat	0
Zénith	5	Dynamo Tbilissi	0
Dniepre	1	Armée Rostov	0
Spartak	0	Neftchi	0
Karpathes	2	Zaria	2
Dynamo Minsk	0	Torpedo	2
Dynamo Moscou	1	Loc. Moscou	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Zaria Varochilov.	35	25	14	7	4	45	23
2. CSKA Moscou...	31	27	14	3	10	33	29
3. Dniepre	30	26	10	10	6	33	32
4. Ararat Erevan	29	25	11	7	7	35	25
Dynamo Tbilissi	29	25	10	9	6	33	29
6. Dynamo Minsk	28	26	9	10	7	26	22
7. Zénith Leningrad	27	27	8	11	8	52	28
Torpedo Moscou.	27	25	10	7	8	28	29
9. Dynamo Kiev...	26	24	9	8	7	35	28
Dynamo Moscou	26	25	11	4	10	34	29
11. Armée Roztov...	23	26	7	9	10	28	34
12. Spartak Moscou	22	24	8	6	10	26	24
Käirat Alma-Ata.	22	26	5	12	9	19	24
14. Karpathes Lwow.	21	26	7	7	12	22	37
15. Loc. Moscou	17	27	4	9	14	25	41
Neftchi Bakou	17	26	5	7	14	23	45

Buteurs : Zanazanian (Ararat), 11 ; Blokhine (Dyn. Kiev), 10 ; Onichtenko (Zaria), 9.

BULGARIE

(9e journée)

Slavia	2	Loc. Plovdiv	1
Trakia	1	Pernik	1
C.S.K.A.	8	Yambol	1
Spartak Plevène	2	Chonmène	0
Donhav	1	Etar	0
Botev	1	C.S.K. Spartak	0
Cernomoretz	2	Levski Sp.	0
Cernomoré	0	Loc. Sofia	1
Beroé	0	Akademik	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. C.S.K.A. Sofia	13	9	5	3	1	24	12
Loc. Plovdia	13	9	6	1	2	22	11
3. Akademik Sofia.	12	9	5	2	2	23	9
4. Spartak Plevène	11	9	5	1	3	20	15
Pernik	11	9	3	5	1	9	10
6. Levski Sp. Sofia	10	9	4	2	3	18	9
Slavia Sofia	10	9	4	2	3	10	8
Loc. Sofia	10	9	4	2	3	9	17
9. Béroé	9	9	4	1	4	16	10
Etar	9	9	3	3	3	14	15
Donhav	9	9	3	3	3	8	16
12. Jambol	8	9	3	2	4	14	18
Cernomoré Varna	8	9	3	2	4	16	19
14. Trakia	7	9	3	1	5	10	12
15. Cernomoretz B.	6	9	3	0	6	8	14
Botev Vratza	6	9	2	2	5	12	22
G.S.K. Spart. V.	6	9	2	2	5	9	19
18. Chonmène	4	9	2	0	7	8	15

Buteurs : Bonev (Loc. Plovdiv), 9 ; Milanov (Akademik), 9 ; Jekov (C.S.K.A.), 9.

SUEDE

(22e journée)

Aik	2	Atvidaberg	1
Gais	4	Djurgarden	1
Malmoe	3	Oergryte	0
Narrkösing	1	Landskrona	1
Oester	3	Hammarby	0
Oerebro	2	Halmstadt	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Atvidaberg	33	22	15	3	4	65	22
2. Aik	32	22	11	10	1	41	24
3. Oester	26	22	11	4	7	37	24
4. Narrköping	24	22	9	6	7	34	32
5. Oerebro	23	22	8	7	7	31	30
Malmoe	23	22	9	5	8	27	26
Djungarden	21	22	8	5	9	41	39
7. Landskrona	21	22	6	9	7	29	29
9. Oerojryte	20	22	7	6	9	21	31
10. Hammarby	17	22	5	7	10	30	47
11. Gais	12	22	4	4	14	32	55
Halmstadt	12	22	2	8	12	14	42

Buteurs : Sandberg (Atvidaberg), 16 ; Edstroem (Atvidaburg), 16 ; Szepanski (Aik), 12.

DANEMARK

((21e journée)

Frem	4	1909 Odense	2
1901 Nykobing	2	Randers	3
Bronshoj	1	Vejle	3
Aarhus	2	Naestved	1
Koege	1	1903 Cop.	2
Hvidovre	1	KB	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Vejle	33	21	16	1	4	64	28
2. 1903 Cop.	26	21	11	4	6	42	31
3. Naestved	24	21	8	8	5	40	40
4. 1901 Nykobing	23	21	11	1	9	49	32
5. Frem	21	21	9	3	9	45	42
Randers	21	21	9	3	9	34	35
7. Hvidovre	20	21	9	2	10	28	30
Aarhus	20	21	8	4	9	27	39
9. Koege	18	21	5	8	8	28	37
10. KB Cop.	17	21	6	5	10	26	37
11. Bronshoj	16	21	6	4	11	28	46
12. 1909 Odense	13	21	4	5	12	28	42

Buteurs : Lund (Vejle), 15 ; Maraissen (Vejle), 15 ; Pedersen (Koege), 15.

POLOGNE

(11e journée)

LKS	0	Gornik	0
Gwardia	0	Wisla	1
Odra	2	Miclec	2
Pogon	0	Legia	1
Polonia	3	Row	0
Ruch	3	Zaglebie	0
Walbrzych	1	Lech	1

Classement

1. Ruch, L.K.S., Miclec, 14 pts ; 4. Gwardia, Gornik, Lech, 12 ; 7. Zaglebie, Row, Legia, Wisla, 11 ; 11. Polonia 9 ; 12. Odra, 7 pts ; 13. Pogon, Walbrzych, 6.

Buteurs : Sarna (Gwardia) 7 ; Jarosik (Zaglebie), 7 ; Pawlowski (Zaglebie), 5.

AUTRICHE

(11e journée)

Voest Linz	1	Eisenstadt	0
Neustadt	1	Klagenfurt	2
Graz AK	4	Sturm Graz	0
Innsbruck	0	Salzbourg	1
Rapid	1	Linz ASK	2
Donawitz	3	Bregenz	4
Sportclub	2	Austria	2
Vienna	1	Admira	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Admira	16	11	6	4	1	10	3
2. Linz ASK	15	11	6	3	2	20	8
Voest Linz	15	11	6	3	2	18	11
4. Rapid	14	11	5	4	2	18	10
5. Innsbruck	13	11	5	3	3	15	9
Dohawitz	13	11	4	5	2	12	10
7. Salzbourg	12	11	5	2	4	13	9
Sportclub	12	11	4	4	3	13	17
9. Graz A.K.	11	11	3	5	3	16	10
Austria	11	11	4	3	4	15	13
Klagenfurt	11	11	5	1	5	10	14
12. Eisenstadt	10	11	4	2	5	13	10
13. Vienna	8	11	2	4	5	12	21
14. Sturm Graz	7	11	2	3	6	8	19
15. Bregenz	4	11	1	2	8	7	21
Neustadt	4	11	0	4	7	7	22

YOUGOSLAVIE

(Jovan VELICHKOVIC)

BAJEVIC LA TERREUR

BELGRADE. — Après sept victoires consécutives et un match nul (1-1) contre Belgrade, l'Etoile Rouge occupe la première place au classement, avec 3 points d'avance sur les deuxièmes, Velez et Radnicki. Il est intéressant de noter que les deux buts du match ont été marqués par les footballeurs de Belgrade, le premier par l'arrière central contre son camp et le deuxième réussi par le demi défensif.

Au Dynamo, rien ne va plus. Dimanche, la formation de Zagreb a perdu contre Celik (2-4) et occupe la dernière place du classement avec 5 points. Après onze journées, 13 points le séparent du leader, l'Etoile Rouge. Une situation vraiment catastrophique pour l'ancien champion yougoslave.

Partizan a connu un drame dans le match contre Velez. La formation de Belgrade menait par 2-0, dominait sur le terrain et avait déjà la victoire en poche, quand il manqua un penalty. Dans les trois dernières minutes, le centre avant de Velez et de l'équipe nationale, Bajevic qui fut le leader des buteurs de la mini-Coupe du Monde au Brésil, a marqué les 2 buts, égalisant ainsi 2-2.

Le champion yougoslave Zeljennicar se trouve aussi en mauvaise posture. Dimanche dernier, les cheminots ont perdu à Sarajevo 0-1 contre Olympija, et il y a deux jours par 2-3 devant Sutjeska.

La prochaine journée du championnat verra deux derbys grands chocs : Zeljennicar contre Partizan et l'Etoile Rouge contre Sarajevo qui sera jouée demain.

(11e journée)

Celik	4	Dynamo	1
Bor	0	Borac	0
Olympija	0	Spartak	2
Sutjeska	3	Zeleznicar	2
OFK Beograd	1	Etoile Rouge	1
Sarajevo	2	Hajduk	0
Vardar	2	Vojvodina	1
Sloboda	1	Radnicki	0
Partizan	2	Velez	2

1. Etoile Rouge	18	11	8	2	1	23	5
2. Velez	15	11	5	5	1	14	8
Radnicki	15	11	7	1	3	13	8
4. Zeleznicar	14	11	7	0	4	19	12
Sarajevo	13	11	6	1	4	16	12
Celik	13	11	5	3	3	15	14
7. OFK Beograd	12	11	4	4	3	13	9
Sloboda	12	11	4	4	3	12	9
Partizan	12	11	5	2	4	14	16
10. Borac	11	11	4	3	4	9	4
11. Vojvodina	9	11	4	1	6	15	16
Hajduk	9	11	4	1	6	14	15
Spartak	9	11	3	3	5	11	16
14. Olympija	8	11	3	2	6	12	14
Vardar	8	11	3	2	6	10	15
Sutjeska	8	11	3	2	6	10	19
17. Bor	7	11	2	3	6	8	19
18. Dynamo	5	11	1	3	7	5	29

Buteurs : Nedoveza (Hajduk), 8 ; Lazarevic (Et. Rouge), 7 ; Bukal (Zeleznicar), 6.

URUGUAY

(13e journée)

Sudamerica	2	Defensor	0
Nacional	2	Liverpool	1
Riverplate	1	Danubio	0
Bellavista	3	Central	2
Rentistas	2	Huracanbuceo	1
Penarol	5	Cerro	0

CLASSEMENT. — 1. Nacional 22 ; 2. Penarol 19 ; 3. Defensor 15 ; 4. Huracanbuceo, Cerro, Rentistas 14 ; 7. Sudamerica Riverplate 11 ; 9. Liverpool, Bellavista 10 ; 11. Danubio 8 ; 12. Central 7.

Buteurs : Mamelli (Nacional), 15 ; Sanin (Central), 10 ; Cubilla (Nacional), 8.

AFRIQUE

ALGERIE

(Mokhtar BOUDRAR)

ÉTONNANT BEL ABBÈS

ALGER. — Pour le Mouloudia d'Alger et celui de Constantine, la période sacrée du Ramadan semble leur avoir fait perdre l'influx et l'enthousiasme dont ils nous avaient gratifiés jusqu'alors.

Pourtant la trêve d'une semaine aurait pu leur permettre de souffler un peu afin de pouvoir repartir à nouveau d'un bon pied. Malheureusement pour eux, cette septième journée, à l'image de la précédente, ne put leur permettre de renouer avec la victoire.

C'est ainsi qu'à Sétif, l'équipe entraînée par Arribi, est toujours invincible à domicile, grâce à un but de son capitaine Salhi. Un but qui vaut de l'or car il aura non seulement permis aux Sétifiens de rejoindre leur adversaire du jour, mais également de dissiper les quelques nuages qui s'étaient amassés ces derniers jours au sein du club.

A Tizi-Ouzou, même scénario également en faveur de la formation locale. Un but de Derridj suffit à faire la décision face à un M.C. Alger qui but le calice jusqu'à la lie lorsque M. Benyelles, d'une susceptibilité excessive, expusla Zenir.

(7e journée)

C.R. Belcourt	0	Tiaret	1
Hussen Dey	0	Maseara	0
JSK	1	M.C. Alger	0
Sétif	1	M.O.C.	0
M.C. Oran	3	Blida	0
C.S. Constantine	2	Annaba	0
USM Bel Abbès	1	N.A.R.	0
C.R. Sijel	1	A.S.M. Oran	2

1. Hussen Dey	17	7	3	4	0	9	3
TSM Bel Abbes.	17	7	4	2	1	12	7
3. Moc	16	7	4	1	2	10	8
4. JSK	15	6	3	3	0	10	5
MC Alger	15	7	4	0	3	15	7
CS Constantine	15	7	3	2	1	9	8
Sétif	15	7	4	0	3	7	6
Mascara	15	7	2	4	1	9	9
Blida	15	7	3	2	2	11	12
10. MC Oran	14	7	2	3	2	9	7
Annaba	14	7	3	1	3	7	9
12. ASM Oran	13	7	3	0	4	10	12
13. NAR	11	7	2	0	5	10	11
14. Tiaret	10	6	2	0	4	5	13
CR Belcourt	10	7	1	1	5	4	11
16. CR Sijel	8	7	0	1	6	4	13

MAROC

(Henry ZIMEL)

OUJDA VICTIME D'EL JADIDA

CASABLANCA. — Fès consolide sa position à l'issue de la sixième journée du Championnat. L'équipe avait, il est vrai, l'avantage de recevoir chez elle le F.U.S. de Rabat. Cet avantage, elle a su parfaitement en profiter. Elle a remporté une victoire nette et méritée, grâce à deux beaux buts.

Larbi, son avant centre, fut le grand artisan de cette victoire. Il fut à l'origine du premier point, servant parfaitement son coéquipier Abdallah et lui permettant d'achever ainsi une belle action à la 32e minute. Le second but fut acquis à la 72e minute, cette fois par Larbi lui-même.

Par ce succès, Fès mène maintenant avec 2 points d'avance sur son suivant immédiat, Kenitra. Les joueurs de Kenitra avaient une tâche plus difficile. Ils jouaient en déplacement à Beni-Mellal. Ils ont obtenu un match nul, le premier but ayant été marqué par l'équipe locale à la 33e minute, par Alibou, tandis que Kenitra égalisait 4 minutes plus tard, par Say.

Mais le grand battu de la journée fut Oujda qui a laissé passer une magnifique occasion en recevant El Jadida. Durant toute la première mi-temps, Oujda domina confortablement sans parvenir à concrétiser cette domination. La seconde mi-temps fut plus équilibrée, mais ce n'est que dans les dernières minutes (82e) que les visiteurs parvinrent à surprendre la défense adverse.

(6e journée)

Fes	2	FUS	0
El Jadida	1	Oujda	0
WAC	2	Sidi Kacem	1
ADM	2	Mohamedia	0
Beni Mellal	1	Kénitra	1
FAR	1	Settat	1
Khenisset	1	TAS	1

Rajer-Youssofia remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fes	16	6	4	2	0	10	4
2. Kenitra	13	6	2	3	1	7	4
3. ADM	13	6	2	3	1	7	4
El Jadida	13	6	3	1	2	6	3
Oujda	13	6	3	1	2	6	5
Wac	13	6	2	3	1	6	6
7. Beni Mellal	12	6	2	2	2	6	4
TAS	12	6	2	2	2	7	7
9. Khenisset	11	6	1	3	2	6	6
FAR	11	6	1	3	2	5	6
Settat	11	6	1	3	2	5	7
FUS	11	6	1	3	2	3	6
13. Raja	10	5	2	1	2	7	6
14. Mohamedia	10	6	1	2	3	4	9
15. Youssoufia	9	5	2	0	3	4	5
16. Sidi Kacem	9	6	0	3	3	4	10

TUNISIE

(HAKIM)

LE CLUB AFRICAIN SEUL EN TÊTE

TUNIS. — Pour la première fois depuis le début de la saison 72-73, un seul club s'approprie la première place du classement ; en effet, le C.S.S. vient de lâcher prise. Sa défaite inattendue à Sousse est lourde de conséquences : l'erreur de la défense des visiteurs a entraîné le but d'Hidi (22e minute), mais malgré l'égalisation d'Akid (60e minute), Jnayeh a prouvé à la suite d'un « une-deux » que l'Etoile du Sahel reste un sérieux client.

Le Club Africain profita de tout cela en arrachant in extremis à la 87e minute une précieuse victoire.

Belghilth permit ainsi à l'équipe qui a fait l'essentiel du jeu d'avoir le dernier mot. Pour rester dans la course, le C.O.T. l'a imité grâce à un but de Moheddine (88e minute). Mais si les Clubistes avaient dominé pour mériter cet avantage, malgré un Tabka ébluoissant et de coriaces Monastiriens, les Cotistes ont obtenu leur but contre le cours du jeu.

(5e journée)

Club Africain	1	U.S. Monastir	1
COT	1	E.M. Mahdia	0
U.S. Maghrebine	1	Espérance	4
C.A. Bizerte	1	St. Tunisien	0
J.S. Kairouan	2	C.S.H.L.	0
Etoile Sahel	2	C.S. Sfax	1
Sfax R.S.	0	A.S. Marsa	1

1. Club Africain	13	5	3	2	0	8	5
2. COT	12	5	2	3	0	5	2
Etoile Sahel	12	5	3	1	1	6	3
4. CS Sfax	11	5	2	1	1	10	4
Espérance	11	5	2	1	1	5	5
AS Marsa	11	5	2	1	1	6	5
7. JS Kairouan	10	5	2	1	2	7	6
CA Bizerte	8	5	1	1	3	3	4
9. EM Mahdia	8	4	1	2	1	4	4
US Monastie	8	5	1	1	3	3	4
Stade Tunisien	8	5	1	1	3	4	6
CSHL	8	5	1	1	3	3	7
13. Sfax RS	7	4	1	1	2	2	3
14. US Maghrebine	7	5	0	2	3	3	13

COUPE D'EUROPE

MARDI 24 OCTOBRE

***BAYERN MUNICH b. OMONIA NICOSIE 9-0 (4-0).** — 24.000 spectateurs. Arbitrage de M. Petriceanu (Tchécoslovaquie). Buts : Muller (14e, 37e, 54e, 73e, 74e), Hoeness (25e), Roth (42e), Schneider (69e, 82e).

BAYERN : Maier — Hansen, Schwarzenbeck, Bechenbauer, Breitner — Zobel, Hoeness, Roth (puis Schneider, 74e) — Krauthausen, Muller, Dürnberger.

OMONIA : Eleftheriadis — Kattos (puis Tskiaklis, 77e), Drakos, Andreou, Kontogeorgis — Charalampus, Rotsidis, G. Dimitriou — Sava (puis D. Dimitriou, 76e), Kajafas, Kanaris.

Bayern a gagné également le match-retour 4-0. Qualifié.

MERCREDI 25 OCTOBRE

(Matches aller)

***DERBY b. BENFICA : 3-0 (3-0).** — Arbitrage du Suédois M. Loow. 25.000 spectateurs. Recette : 30.000 livres. Buts : McFarland (6e), Hector (28e), McGovern (41e). Remplacement : Baptista par Jordao.

DERBY : Boulton — Daniel, McFarland, Todd, Robson — Hennessey, Gemmill — McGovern, O'Hare, Hector, Hinton.

BENFICA : José Henrique — Malta, Humberto, Messias, Adolfo — Toni, Graça, Simoes — Nene, Baptista puis Jordao, Eusebio.

***PITESTI b. REAL MADRID : 2-1 (1-1).** — Buts pour Pitesti : Dobrin (25e sur pen.), Prepurgel (65e) ; pour le Real : Anzarda (42e).

REAL : Garcia — José Luis, Benito, Zoco, Verdugo — Grande, Pirri, Velasquez — Amancio (Aguilar), Santillana, Anzarda.

PITESTI : Stan — Pigulea, Olteanu, Vlad, Ivan — Prépurgel, Popescu — Radu, Trof (Rosu), Dobrin, Jercan.

***SPARTAK TRNAVA b. ANDERLECHT : 1-0 (0-0).** — 18.000 spectateurs. Arbitrage de M. Van Gemert (Hollande). But : Kabat (46e).

TRNAVA : Keketi — Kolenic, Dobias, Hagara (61e : Kolenic II), Varadin — Horvath, Hrusecky, Fandel — Martinkovic, Adamec, Kabat.

ANDERLECHT : Ruiter — Hyelens, Van Binst, Volders, Debolle (52e : Deraeve) — Dockx, Verhaven, Lievens — Ejderstedt, Van Himst, Rensenbrink.

***JUVENTUS b. MAGDEBOURG : 1-0 (0-0).** — But : Anastasi (68e).

JUVENTUS : Zoff — Curruredu, Salvadore, Furino, Spinosi — Morini, Causio, Capello, Haller, Anastasi, Bettega.

MAGDEBOURG : Schulze — Enge, Becker, Hachtel, Zapf — Seguin, Tyll, Spartwather — Pommerenke, Hermann, Abraham.

***DYNAMO KIEV b. GORNIK ZABRZE : 2-0 (0-0).** — Buts : Muntian, Puzach.

JEUDI 26 OCTOBRE

(Match à rejouer de 16es)

CSKA SOFIA b. PANATHINAIKOS : 2-0 (1-0). — Temps printanier. Bon terrain. Arbitrage de M. Mullen (Ecosse). 28.000 spectateurs. Buts : Zekov (5e), Stankov (46e).

PANATHINAIKOS : Konstantinou — Dimitriou, Sourpis, Gonios, Athanassopoulos — Elefterakis, De Mello, puis Vlachos, Domazos, puis Gramacho — Grammos, Antoniadis, Veron.

CSKA SOFIA : Filipov — Zafirov, Kolev, Penev, Gaganelov — Stankov, Nikodimov, Benev puis Trikov — Yankov, Zekov, Marasliev.

CSKA qualifié.

COUPE DU MONDE

DIMANCHE 29 OCTOBRE

A BUCAREST.

***ROUMANIE b. ALBANIE : 2-0 (2-0).** — 40.000 spectateurs. Arbitrage de M. Vanvacopoulos (Grèce). Buts : Dobrin (37e), Dembrowski (41e).

ROUMANIE : Adamache — Satmareanu, Dubrau, Antonescu, Deleanu — Anca, Nunweiller — Dembrowski (70e : Iordanescu), Dobrin, Dumitrache, Lucescu.

ALBANIE : Muhedini — Ghika, Ibershimi, Berisha, Kiu — Seidimi, Ragami, — Ballukiu, Parnaska, Bizi, Pano.

C'est Robert Vergne qui le dit

Ce grand virage italien peut tout changer

C'EST une évidence, le football italien est en pleine mutation. Mais avant de l'analyser, il convient de se pencher sur quatre résultats récents et qui se ressemblent étrangement. C'est ainsi que l'Italie a été tenue en échec à Berne (0-0) pour le compte de la Coupe du monde, que Milan A.C. a fait également match nul à Varsovie en Coupe d'Europe des vainqueurs de Coupe. L'Inter de Milan a, lui, concédé le match nul sur son terrain contre Norrkepping, au titre de la Coupe de l'Union européenne (2-2). Seule la Juventus a triomphé, sur son terrain, de Magdebourg, mais sur le score le plus étriqué possible de un but à zéro. Ainsi donc, quatre matches disputés dans les quatre plus grandes compétitions mondiales ont produit un résultat presque identique et l'incertitude d'une ou plusieurs qualifications d'équipes italiennes dans ces compétitions demeure.

Cette mutation, esquissée la semaine dernière par Jacques Ferran à l'occasion du match de Berne, s'est donc amplement confirmée dans les trois compétitions européennes d'une manière saisissante.

Les Italiens ont abandonné peu ou prou leur célèbre catenaccio ou, plus exactement, sa rigueur défensive comportant un marquage individuel strict, impitoyable, donc générateur de contacts et de fautes en tout genre. C'était l'époque des matches « au couteau ».

Comme le disait Jacques Ferran, les raisons de ce qu'il convient d'appeler une révolution sont dues, pour l'essentiel, aux dernières Coupes d'Europe des clubs champions, et aussi des Nations, qui ont été l'occasion de deux cuisants échecs infligés aux Italiens par les Belges et les Hollandais d'Ajax.

Explication que l'on peut compléter aisément. Comme le football ne peut être isolé de son contexte sociologique et humains, nous croyons que, d'une part, les spectateurs se sont lassés de ces spectacles qui, par ailleurs, coûtent de plus en plus cher, dans le même temps où ils s'avèrent de plus en plus pauvres sur le plan technique et ne rapportent plus guère de victoires.

C'est ainsi qu'au stadio comunale de Turin, le prix des places s'échelonnait de deux à dix mille lires. Ce qui est beaucoup pour un ouvrier italien qui, d'autre part, suit les matches de son équipe et se déplace même souvent pour l'encourager à l'extérieur.

En outre, les joueurs, mercenaires à la vie dorée, évoluent également. Eux non plus ne s'amusent plus lorsqu'ils dégagent dans les tribunes, lorsqu'ils sont matraqués ou deviennent matraqueurs, selon qu'ils sont défenseurs ou attaquants.

D'autant que le niveau intellectuel s'élève. C'est ainsi que Suarez nous avait confié qu'il ne pouvait se permettre de porter de jugement sur la qualité du jeu pratiqué à l'époque par l'Inter de Milan, car il avait gagné beaucoup d'argent et avait pu sortir ainsi de la misère.

Mais Furino, par exemple, étudiant en quatrième année d'études d'économie et de politique, ne voit pas du tout les choses sous le même angle que son aîné. Lui et beaucoup de ses camarades de la génération actuelle se posent des questions, ce qui implique des réponses. Celles proposées naguère par Herrera et ses prosélytes ne les satisfont plus, d'autant qu'elles ne leur permettent plus guère de triompher sur le terrain.

Car, et c'est là que réside le plus grand paradoxe, les Italiens qui ont semé le vent du catenaccio sont en train de récolter la tempête des « bétons » en tout genre, y compris des plus sordides.

Ainsi de Juventus - Magdebourg, par exemple.

Les Allemands de l'Est, qu'on ne voit pas souvent en Europe occidentale, possèdent également la télévision et ont pu suivre dans un passé récent de nombreux matches « à l'italienne ». Et alors que les auteurs du système sont en train de l'abandonner, eux, au contraire, se jettent à corps perdu dans cette méthode de plus en plus réprouvée à l'Ouest. C'est ainsi qu'on a pu voir de multiples passes en retrait, la dernière allant bien entendu au gardien de buts Schulze, sous les sifflets d'un public fou furieux d'avoir payé si cher pour voir une telle négation footballistique.

Mais tout s'enchaîne, et il n'y eut pas que cet artifice à mettre au passif des Allemands : leur façon de « geler » le jeu pour gagner du temps, était aussi un refus de jouer comme toujours en pareil cas. En outre, le nombre de fautes qu'ils ont commises sur leurs adversaires (et notamment le pied d'appui des attaquants) comme Bettega ou Anastasi, montrent à l'évidence combien ces joueurs avaient été conditionnés pour empêcher leurs adversaires de jouer, espérant ainsi un zéro à zéro qui est bien le symbole de la chose.

On vit même à un certain moment, un

Clausio (à g.) ou la Juve nouvelle manière aux prises avec Magdebourg

défenseur allemand retenir volontairement par le bras, Capello, qui filait au but, mais une fois de plus l'arbitre (en l'occurrence le Suisse Scheurer) ne voulut pas prendre la responsabilité qui s'imposait et qui s'appelle un penalty. Aucune importance...

Une fois encore également, on a pu constater que ces joueurs allemands qui, pour la plupart, sont d'excellents techniciens tels Achtel, Seguin, Tyll, Hermann, Abraham (et le fantastique gardien Schulze), étaient des joueurs de très grande qualité. Mais tous n'étaient guidés que par un seul objectif : détruire encore et toujours ce que construisait l'adversaire, en utilisant le plus souvent possible des moyens déloyaux, au mépris du spectacle et bien sûr des spectateurs.

Pour en finir avec ce match, il faut espérer qu'une sorte de justice immanente empêchera les Allemands de se qualifier lors du match retour de Magdebourg. Car, il leur faudra bien, pour remonter leur but de retard, essayer d'en marquer un eux-mêmes, et cela, ils ne pourront le réaliser avec seulement un ou deux attaquants. Ils seront donc obligés de se découvrir à leur tour et l'on constatera alors que ce n'est pas si simple.

La conclusion, provisoire certes, pourrait être de deux ordres principaux.

Dans quelle mesure le football italien très riche de ses individualités incomparables assumera-t-il sa reconversion ? Si elle pouvait s'effectuer en totalité, alors la Squadra nationale, mais aussi des clubs comme la Juventus ou Milan AC notamment, retrouveraient sans aucun doute, et même très rapidement la plus haute marche du podium. Car lorsque des super-latins comme les Italiens se préparent aussi sérieusement que des Anglo-Saxons, ils n'ont plus rien à leur envier sur ce chapitre important du football, mais ils conservent leur génie inventif qu'aucun autre peuple ne possède à ce niveau.

Les Bettega, Capello, Rivera, Mazzola, sont à ce titre des joueurs incomparables, à l'exception du Hollandais Cruyff et de l'Allemand Netzer.

L'ennui pour les Italiens comme pour les autres, réside dans les résultats immédiats, la patience qu'il faut avoir pour éduquer toute une génération dans ce sens et le danger permanent que font poser les Magdebourg en tout genre.

Est-ce le commencement d'une révolution ou déjà la fin ?

C'est la raison pour laquelle l'accession de la Juventus en quart de finale de la Coupe d'Europe prend des dimensions bien supérieures à cette simple qualification.

C'est toute une conception du football qui est en cause et qui fera que l'Europe retrouvera de véritables matches à l'échelon le plus élevé, ou retombera dans les combats acharnés, des incidents lamentables, des explosions de chauvinisme.

On le voit, la question est d'importance et il serait passionnant qu'après la Hollande, et l'Allemagne de l'Ouest, la lumière nous vint également d'Italie.

Confidentiel

- Alf Ramsey fêtera contre Galles, en novembre, son centième match de sélectionneur. C'est l'un des meilleurs « scores » du monde.
- Bill Shankly, l'entraîneur de Liverpool, est très avare de compliments. Mais il vient de dire : « Queen's Park Rangers montera en Division I cette saison. »
- Cardiff City a prolongé de cinq ans le contrat de son manager Jimmy Scoular. Celui-ci est à Ninian Park depuis huit ans.
- Depuis que Jimmy Hagan a pris Benfica en main (il y a dix-huit mois), le club n'a perdu que 3 matches de Championnat.
- Jimmy Hagan est, selon les Anglais, l'entraîneur britannique qui est resté en activité hors des frontières du Royaume-Uni, le plus longtemps.
- Joe Harper, le canonnier d'Aberdeen, veut être transféré en Angleterre. « Là-bas, le football y est vrai. » Harper avait fait un essai à Huddersfield il y a quelques années. « J'ai beaucoup changé depuis », affirme-t-il.
- Harper est surnommé « Goal Machine » en Ecosse. Docherty dit de lui : « C'est de la dynamite dans la surface adverse. »
- Chelasea a fait jouer en Championnat un gamin de dix-sept ans, Brian Bason, qui n'a pas été impressionné. « J'ai joué 4 fois en équipe d'Angleterre scolaire, a-t-il dit, dont 2 fois devant 70.000 spectateurs. »

MAZURKIEWICZ LA MALCHANCE

(Alain FONTAN)

IDOLE de l'Uruguay, sélectionné F.I.F.A., et seul gardien à avoir disputé dans le passé le titre de meilleur goal à l'Anglais Banks dans les Coupes du Monde, Mazurkierwicz se trouve sur la touche. A 26 ans, cet homme aux nerfs d'acier connaît le doute. Au creux de la vague, il affronte sans doute la période la plus difficile de sa carrière.

Il y a un an, quand il arriva à Belo Horizonte, acquis à prix d'or par l'Atletico, le nouveau champion brésilien qui était décidé à prendre une dimension internationale, il fut reçu comme un souverain en visite officielle. Orphéon, pétards, confetti et serpentins, le célèbre portier eut l'impression d'être devenu « le Roi Momo », la « divinité » heureuse que se donne annuellement le Carnaval.

La qualification enfin accordée à Mazurkiewicz provoqua le départ du goal Renato, en qui certains voyaient cependant l'un des principaux espoirs brésiliens.

Les choses commencèrent mal cependant. Après quelques matches quelconques, l'Uruquayen ressentit une forte douleur à la main.

Dans le championnat national qui suivit, l'Atletico, pas très au point, débuta d'une manière désastreuse : trois premiers matches sans une nouvelle victoire. Puisqu'on ne prête qu'aux riches, c'est tout naturellement encore Mazurkiewicz qui porta le chapeau. Le vinaigre avec lequel écrivaient certains critiques s'avérait d'autant plus acide que Renato, l'ex-titulaire passé à Flamengo, réalisait des prodiges et s'annonçait comme un postulant à la sélection.

Les résultats n'ont pas tardé à se faire attendre. Dans ce club populaire où la masse est guidée pa. quelques leaders, Mazurkiewicz n'es plus du tout aujourd'hui en odeur de sainteté. On l'accable de tous les péchés du monde. Nul ne veut prendre en compte les modifications constantes de la défense et, les blessures des arrières latéraux, qui ont aussi une influence directe sur le comportement du secteur tout entier.

Préoccupé par les réactions populaires, l'entraîneur Telé Santana a mis le goal uruguayen sur la touche. A sa place, il a fait appel au vétéran Mussula (35 ans)

Stoppé durant trois semaines, la main plâtrée, il reprit l'entraînement pour... ressentir la même douleur. Mesures énergiques, radiographies, et diagnostic d'un groupe de médecins : fracture et interventions chirurgicales.

Il reprit enfin une laborieuse réadaptation, mais sans jamais retrouver la vitalité, et l'impressionnante sûreté qui firent, dans le passé, chanter ses louanges. Mazurkiewicz peinait visiblement.

Certains journalistes locaux commencèrent à critiquer le joueur étranger. Pourquoi avoir payé si cher un gardien qui encaissait des buts, lui aussi ? Le comble fut atteint lorsqu'au cours du match décisif du championnat régional, le Cruzeiro l'emporta sur l'Atletico par 1 à 0. La défaite eut un goût de désastre. De là à attribuer à Mazurkiewicz la responsabilité entière de la perte du titre, il n'y eut qu'un pas vite franchi. On fit la fête au « gringo ».

actuellement en bonne condition, mais nullement à l'abri d'un accident. Il pourrait même bien « en prendre une valise » un de ces jours, sans qu'on y trouve à redire. Pour l'heure, cependant, il a la baraka. Et on cite en exemple ce portier de province qui raconte les histoires les plus cocasses sur le football de l'intérieur du pays. Il y a pourtant eu l'avertissement de Palmeiras et les 3 buts.

Durant ce temps, « El Polak » comme les Uruguayens appellent familièrement Mazurkiewicz, prend son mal en patience. Il en a vu d'autres et sait mieux que quiconque qu'un gardien est le seul joueur à ne pas pouvoir traverser une mauvaise période. Il s'entraîne, et se promène avec sa femme et son fils : « J'ai un contrat avec l'Atletico et je le respecterai. Le vent tourne vite en football. Mais si l'on ne me veut plus dans l'équipe, on peut toujours me transférer. »

LA PERLE RARE

Jimmy Hagan, l'entraineur de Benfica, a beaucoup d'admiration pour Eusebio et il ne tarit pas d'éloges sur son rendement actuel : « Il connait une forme étincelante et je pense qu'à 30 ans, il est aussi efficace qu'au cours de la Coupe du Monde 1966, quand il marque 11 buts en 6 matches. Il nous a déjà marqué 13 buts en 5 matches cette saison et, pour moi, il est le plus grand buteur de tous les temps. Il manque difficilement une demi-chance et jamais une chance de but. C'est un phénomène et une véritable perle rare pour un entraineur. »

Jimmy Hagan a également été très impressionné par le match de Coupe d'Europe Derby - Benfica. C'est à Derby qu'il commença sa carrière de joueur. Ce Derby qui lui a joué un sacré mauvais tour.

BONNE CHANCE !

C'est mercredi que Gordon Banks saura s'il a une chance de recouvrer totalement la vue et de rejouer au football, quand les chirurgiens lui ôteront ses bandages. En attendan, Madame Banks est submergée par les lettres et les messages de sympathie envoyés à Gordon. Depuis l'accident, le facteur a déposé environ 1.000 lettres par jour.

■ Roy McFarland, le défenseur international de Derby, a déjà reçu cinq avertissements cette saison. Il n'en conteste qu'un : celui reçu contre Chelsea, où il ne joua que... trente-cinq minutes.

■ Un manager au pilori : c'est Matt Gillies, limogé par Nottingham Forest. Tommy Docherty aurait reçu des offres.

■ Roger Vonlanthen, l'ex-entraîneur de Lausanne, actuellement hors du football, n'est pas mécontent de son inactivité forcée : « Cela m'offre le temps de la réflexion. Je voyage pour mes affaires. Mais je reviendrai au football. »

■ Harry Catterick, l'entraîneur d'Everton, vient de faire une proposition révolutionnaire : « Modifions les dates du Championnat d'Angleterre. Faisons-le commencer début mars et terminer début novembre. Les spectateurs seront plus nombreux. »

■ La moyenne de spectateurs dans la « North American Soccer League » est passée de 3.400 en 1971 à 5.000 en 1972.

■ Harry Gregg, l'ancien gardien irlandais de Manchester United, va vraisemblablement être choisi comme manager par Nottingham Forest. Il entraîne actuellement Shrewsbury (Division III).

■ Le successeur de Gordon Banks dans les buts de Stoke City est un Ecossais de 21 ans, Mike McDonald, qui vient de Clydebank. Il mesure 1 m 90.

■ Terry Neill, qui est joueur-manager de la sélection irlandaise, a décidé de surveiller Chris Nicholl, l'arrière central d'Aston Villa, dont les parents sont nés à Ulster. S'il le sélectionne, Nicholl prendra... sa place.

■ C'est le 9 novembre que la Football Association statuera sur l'appel de Lloyd (Liverpool), expulsé au cours de la première journée. Si Lloyd est reconnu coupable, il ne jouera pas contre Galles en Coupe du monde.

LE CHAMPION TARDIF

Tony Book, le capitaine de Manchester City, est un cas. Il a 38 ans, il était encore titulaire la saison dernière et il ne joue en Première Division que depuis l'âge de 31 ans, quand il vint de Plymouth. C'est peut-être parce qu'il estime avoir prit du retard qu'il s'est promis de « joner encore en Division 1 à l'âge de 40 ans ».

Tony Book n'a plus que 22 mois à attendre. Mais il aura du mal à tenir son pari. Car Manchester City vient d'engager un jeune arrière irlandais de 19 ans, Robert Strain. « Tant mieux, dit Book. J'aime la concurrence. »

Book est un bourreau de l'entraînement. Chaque dimanche matin, quand il a joué le samedi, il va s'entraîner seul pour dérouiller ses vieux muscles.

■ Stoke City a eu des contacts avec West Ham pour engager le gardien écossais Ferguson. La démarche est venue deux jours trop tard : Greenwood avait décidé de rappeler Ferguson en équipe première.

■ Geoff Hurst est l'une des rares personnes à avoir pu se rendre au chevet de Banks. « Il a un moral formidable, a dit Hurst. Et son visage n'a pas trop souffert. »

■ Nicholson a démenti être en froid avec son avant centre Chivers, lequel n'a marqué que deux buts en quinze matches. « Tous les joueurs ont des passages à vide. Il faut savoir leur faire confiance. »

■ Le match Belgique - Hollande, qui promet d'être chaud et qui se jouera le 19 novembre à l'Antwerp, sera arbitré par un Anglais, M. Ken Walker.

■ Bedin a été très déçu par son éviction de la Squadra Azzurra. « Mais on m'y reverra », affirme-t-il.

L'OPTIMISTE

Brian Clough, l'entraineur de Derby, est un sacré personnage. Après la belle semaine passée (3-0 sur Benfica et 2-1 sur Sheffield), il a déclaré : « Je pense que nous pouvons encore être champions malgré nos 8 points de retard. Non pas parce que nous avons une super-équipe, mais parce qu'il n'en existe pas cette saison. Nous avons été championsen 71-72 avec 58 points ; je pense que 55 seront amplement suffisants cette saison pour enlever le titre. Nous jouons mieux que ne l'indique notre classement et, comme la chance est en train de tourner, je pense que tout n'est pas perdu, loin de là. »

C'est beau l'optimisme !

■ Le Milanais Prati est le roi de la surface de réparation. Tireur complet (tête et deux pieds), il cadre à peu près quatre fois sur cinq la cible adverse, estiment ceux qui l'ont observé.

■ Un footballeur italien de Pesaro, qui avait fracturé la mâchoire d'un adversaire d'un coup de poing au cours d'un match de série D, en 1967, a été condamné à... dix mois et vingt jours de prison. Le procureur avait requis trois ans.

■ Di Stefano a fait une déclaration percutante contre Kubala, lui reprochant de lui rendre des joueurs blessés ou épuisés. « La sélection, c'est bien. Mais le club ? Sans Quino, Sol et Valdez, l'Etoile Rouge avait la tâche aisée. »

■ Sol, l'international de Valence, va devoir être opéré après sa blessure à Las Palmas contre la Yougoslavie.

■ Miguel Munoz, entraîneur du Real, battu à Bucarest (2-1), ne tarit pas d'éloges sur le football roumain et Dobrin. « Un fameux grand joueur, au niveau des meilleurs d'Europe. »

■ Crystal Palace va changer de président et de formule de gestion. Arthur Wait s'en va après seize ans de présidence et laisse la place à Raymond Bloye, dont l'entreprise commerciale a acheté 51 % des actions du club.

LA FAUTE DU FILS

Jan Mulder, transféré d'Anderlecht à Ajax pour une somme record l'été dernier, a été opéré du genou il y a huit jours. Il ne jouera pas avec la Hollande contre la Belgique, le 19 novembre, mais devrait pouvoir rentrer dans huit semaines.

Cette indisponibilité fait grogner les fidèles d'Ajax : « Anderlecht nous a vendu un canard boiteux ! » Mulder lui-même a démenti ce bruit : « Je ne serais pas venu à Ajax avec un genou abîmé. Ce n'était pas mon intérêt d'ailleurs puisque je venais de signer un contrat de huit ans. J'ai joué normalement trois matches contre Groningen, Nec et Telstar. Contre Utrecht, j'ai énormément souffert. Mais je sais pourquoi : je m'étais tordu le genou en jouant avec mon fils. »

Le chirurgien a confirmé les paroles de Mulder : la blessure était récente.

■ Luis, l'international de l'Atletico Madrid, prend des risques. Après la victoire du Spartak (4-3) à Madrid, il a déclaré : « Les Soviétiques nous sont bien supérieurs physiquement. » C'est une gifle à Merkel, le bourreau de l'entraînement.

■ Santiago Bernabeu, qui avait fait le voyage de Pitesti avec le Real, n'a pas apprécié l'arbitrage de l'Anglais Smith. « Il ne m'a pas plu, a-t-il déclaré. Mais je suis content des chicos. »

■ Deux joueurs espagnols connus ont été suspendus pour trois matches. Motif : insultes à arbitre. Il s'agit de Rojo II (Bilbao) et d'Araquistain (Castellan).

■ Sivori reprendrait-il sa guerre avec Helenio Herrera ? Il a déclaré : « H.H. fut un grand entraîneur, mais il a perdu le rythme de son époque. »

■ Pour rendre hommage à Francisco Gento, le Real Madrid a invité le champion d'Argentine, San Lorenzo de Almagro, pour le 14 ou le 21 décembre.

■ Barcelone vient d'engager le défenseur international argentin Carlos Mario Heredia (qui jouait à Rosario). Heredia, d'origine espagnole, pourrait être rapidement qualifié.

■ L' « interventor » (sorte de patron) de la Fédération argentine, Raul d'Onofrio, a donné sa démission pour motifs personnels.

DON REVIE LE NUMERO 1

Don Revie (Leeds) est pour l'instant le manager anglais le plus efficace. C'est ce qui ressort d'une enquête chiffrée effectuée par un hebdomadaire anglais « Football Pictorial ».

L'étude porte sur le nombre de points, de victoires, de nuls, de défaites et de buts obtenus par chaque grand manager anglais.

Le classement est le suivant :

	Matches	G.	N.	P.	p.	c.	pts	%
1. Don Revie	471	248	126	97	806	472	622	66,03
2. Sir Alf Ramsey ..	424	220	90	114	841	585	530	62,50
3. Bertiemea	252	118	69	65	354	248	305	60 52
4. Bill Shankly	990	478	241	271	1680	1182	1197	60,45
5. Bill Nicholson	577	275	137	165	1100	814	687	59,53
6. Frank O'Farrell ..	306	142	76	88	444	348	360	58,82
7. Brian Clough	289	136	63	90	439	347	335	58,48
8. Malcolm Allison ..	9	39	19	26	140	124	97	57,74
9. Harry Catterick	885	396	226	263	1457	1162	1018	57,51
10. Ron Saunders	139	58	43	38	175	145	159	57,19
11. Dave Sexton	235	100	67	68	333	296	267	56,81

Remarquez en passant la seconde place de Sir Alf Ramsey, champion du monde en 1966, mais aussi champion d'Angleterre avec Ipswich en 1962.

REGARDS SUR LE MONDE

par Jacques THIBERT

DES DOLLARS ET UNE AME

FERENC PUSKAS, qui eut une courte (et décevante) expérience américaine comme entraineur avant de réussir en Grèce avec Panathinaïkos, a une opinion sévère sur les possibilités d'implanter le football en Amérique du Nord : « Ils ne comprennent rien à ce sport et ce n'est pas demain qu'ils changeront. Dans mon cas, il n'y a eu qu'un seul élément positif : le nombre de dollars que j'ai gagnés. Mais les dollars ne font pas tout dans la vie d'un homme ».

Puskas, qui est homme de football jusqu'au bout des ongles, ne pouvait guère admettre que sa raison de vivre soit planifiée, mise en équations et en courbes de rentabilité. Il eût aimé que la prospection joue sur les jeunes plutôt que sur de vieux chevaux de retour. Mais quand un homme d'affaires américain mise un dollar, que ce soit sur le football, le nickel ou la confiture, il aime bien que ce dollar ait un petit frère dans les trois années qui suivent. C'est ainsi que Puskas fit sa valise et que la North American Soocer League ne fit pas recette.

Il semblerait, quatre ans après, que le football nord-américain ne se porte pas trop mal. Phil Woosnam, l'ex-professionnel anglais au visage d'ascète, a gagné son pari. Devenu commissaire de la Ligue, il s'est attelé à un travail de Romain, en essayant d'inculquer aux dirigeants américains des principes de gestion sportive et financière sains. Woosnam est d'ailleurs très optimiste. « La façon dont nous envisageons maintenant l'activité et le financement d'un club est extrêmement réaliste. Les résultats obtenus en 1972 sont là pour le prouver. »

QUELS sont ces résultats ? Eh, bien surtout le fait que la moyenne de spectateurs par match de championnat ait augmenté de plus de 50 %. Manifestement, les Nord-Américains, informés par la presse et la télévision, s'intéressent de plus en plus au football. Ils n'ignorent rien des exploits de Pelé et la Coupe du Monde 1970 a sans doute été un moteur puissant. Mais le football nord-américain a vraisemblablement ses vertus propres, puisque, de 3 404 spectateurs par match en 1971, cette moyenne est maintenant supérieure à 5 000.

LE grand bénéficiaire de ce bond en avant est le club des Saint-Louis Stars qui voient leur moyenne de spectateurs passer de 3 572 à 7 772 (soit une augmentation de 120 %), et la moyenne de recettes augmenter de 70 %. Les Toronto Metros gardent la tête de la file, comme l'année dernière. Mais leur moyenne passe de 5 989 à 8 200. Encore faut-il préciser qu'au cours des neuf premiers matches, la moyenne était de 9 172 (niveau d'un bon club français) et qu'elle n'a baissé qu'en raison des résultats sportifs décevants.

Les recettes de Dallas ont plus que doublé. Bref, la North American Soocer League fait des rêves.

WOOSNAM est très optimiste : « Je suis persuadé, dit-il avec force, que le football nord-américain va faire autant de progrès au cours des cinq prochaines années qu'au cours des cinq dernières. En 1967, l'Amérique du Nord n'était pas encore mûre pour le football. Aujourd'hui, compte tenu de la croissance économique et de notre développement personnel, le climat est tout à fait propice à l'épanouissement du football. »

Ferenc Puskas va être ainsi obligé de réviser son jugement. Il ne le fera que devant l'évidence. Car si le football nord-américain a trouvé son équilibre, il lui manque encore une âme. Et Puskas n'est pas prêt à vendre la sienne.

FRANCE FOOTBALL

"SACRÉ DERBY!"

s'écrie Jean-Philippe RETHACKER après le coup de force européen du champion anglais

QUAND on prononce chez nous le mot « derby », on songe aussitôt à ces matches entre voisins qui prendraient presque des allures de vieilles querelles de famille ; on pense également aux courses de chevaux et à ce derby d'Epsom créé en 1782 par Edward Stanley, comte de Derby.

La semaine dernière, à Derby, j'ai cherché à savoir pourquoi l'on appelait ainsi désormais un Everton-Liverpool, un Chelsea-Arsenal, un Atletico-Real ou un Inter-Milan. Et je n'ai trouvé personne qui puisse me fournir l'explication valable.

Je sais cependant aujourd'hui que Derby est une ville du Centre de l'Angleterre située à deux heures de train de Londres, au cœur du... Derbyshire, pays d'industrie mais aussi d'élevage de moutons.

Et j'ai surtout découvert à Derby un champion d'Angleterre dont la fraîcheur et l'enthousiasme ont surpris Benfica d'une part, tout le football européen d'autre part, un club et une équipe assez surprenants !

Ce jeune « vieillard » de 88 ans a remporté cette année son premier titre de champion d'Angleterre, après avoir enlevé la Cup en 1946. Mais on a l'impression que Derby County, l'un des clubs doyens de la Football League, est un adolescent, tellement son ambition est aujourd'hui neuve et débordante.

Il est certain que l'arrivée de Brian Clough, choisi comme nouveau manager en 1968, a tout transformé dans le culb. Clough joueur avait été un avant centre « féroce » qui, de 1955 à 1963, avait marqué la bagatelle de 251 buts en 271 matches joués pour Middlesbrough et pour Sunderland.

Quand il devint manager, à Hartlepool d'abord en 1965, puis à Derby, Clough homme pur aux idées pures décida de rester avant tout un homme d'attaque !

A Hartlepool (Division IV), il repeignait lui-même les poteaux, tondait le gazon ; il passa même le permis poids lourds afin de conduire l'autocar de l'équipe et de ménager les finances très maigrichonnes du club.

A Derby, disposant de plus gros moyens, il choisit une politique plus audacieuse. Et dès la première saison, il fit monter Derby en Division I. Trois ans plus tard on le sait, c'était le titre 72 arraché à Leeds !

LES TROIS AXES

Mercredi dernier devant Benfica on a pu mesurer (en première mi-temps surtout) à quel point le nouveau champion d'Angleterre pouvait être irrésistible quand la grande occasion se présentait.

On a découvert en effet une équipe bien articulée autour de trois axes répartis entre les trois compartiments de l'équipe, l'association McFarland-Colin Todd en défense, le tandem Gemmil-Hennessey au milieu, le duo O'Hare-Hector en attaque.

Ce qui frappe surtout dans cette équipe, c'est l'esprit d'entreprise de tous les joueurs et leur constante intention d'attaquer. Ainsi a-t-on vu McFarland se transformer fréquemment en joueur de soutien ou d'assaut ; de même Mc Govern faux ailier droit marqua-t-il un joli troisième but. Tandis qu'Archie Gemmil le remarquable petit stratège écossais de Derby ne cessait de placer des accélérations meurtrières.

Encore manquait-il à l'appel le jeune arrière gauche David Nish, le nouveau Facchetti anglais dont le transfert de Leicester à Derby a battu tous les records (225 000 livres) mais qui n'était pas encore qualifié pour la Coupe d'Europe. Et lorsque celui-là est sur le terrain, les vagues d'assaut sont encore plus abondantes.

Ce que Derby a réalisé mercredi soir au cours de la seule première mi-temps mérite donc un grand coup de chapeau. Même si Benfica et sa défense très « élastique » lui ont donné un sérieux coup de main (une ligne qui n'en fut pas une, aucune couverture, et un Messias affolé !).

Et l'on attend impatiemment le test que subiront à Lisbonne dans une semaine, les champions d'Angleterre pour être vraiment fixé sur leur valeur et leur avenir internationaux. Il y a gros à parier cependant que Derby en étonnera encore plus d'un !...

Gemmil : il rappelle Kopa...

Curieux personnage que ce Clough! Il n'a que 40 ans, trotte encore comme un lapin, possède un jugement très sûr, et surtout ne mâche pas ses mots. Les anecdotes ne manquent pas qui situent son mauvais caractère, c'est-à-dire son caractère !

Son contrat par exemple : il expirera en fin de saison, mais Clough n'a pas du tout l'intention de le renouveler, même au tarif assez alléchant qui lui est proposé (120 millions AF pour cinq ans) ; mais la clause prévue par les dirigeants de Derby tendant à interdire toute déclaration et tout article de leur manager dans la presse anglaise, a fait bondir Clough.

Car il n'a pas du tout l'intention de se taire ! Lorsque Rainsey, fait jouer l'équipe d'Angleterre d'une façon trop prudente, Clough le critique violemment en rappelant le nom et le nombre d'attaquants de classe qui courent les terrains anglais.

Quand on lui demande son avis sur le jeu dur, Clough répond : « Ce sont les managers qui sont les premiers coupables. Et si j'étais dirigeant de la F.A., j'infligerais une amende de 1 000 livres au manager de tout joueur expulsé du terrain ! »

Sans doute ses conceptions expliquent-elles que l'équipe de Derby démontre en toutes circonstances une correction exemplaire, mais aussi un amour de l'attaque et une soif de buts assez peu courants dans les Iles. Seuls peut-être jusqu'à présent le Celtic de Jock Stein et le Manchester United de Matt Busby avaient suivi ce chemin-là...

UNE DENT DURE

LES BÉLIERS ONT 88 ANS

- **Derby** a été fondé en 1884.
- **Palmarès** : champion de Division I en 1972, champion de Division II en 1912, 1915 et 1969. Vainqueur de la Cup en 1946, finaliste en 1898, 1899 et 1903.
- **Terrain** : Baseball Ground, 40.500 places dont 38.000 couvertes et 13.250 assises. Record de spectateurs : 41.826 (contre Tottenham en 1969).
- **Couleurs** : bleu marine et blanc.
- **Surnoms** : les Béliers dont une tête orne l'écusson du club.

LES ONZE BOURREAUX DE BENFICA

GARDIEN

Colin Boulton, 26 ans. Sobre, régulier, a joué les 42 matches de championnat 71-72.

ARRIERES

John Robson, 22 ans. Peut jouer à droite ou à gauche. Solide, rapide, bon contre-attaquant.

Peter Daniel, 24 ans. Formé au club. Défenseur sans grands moyens physiques mais difficile à tromper.

David Nish, 22 ans. Vient de Leicester (transfert record de 225.000 livres). Un grand espoir, véritable attaquant-ailier aux tirs redoutables.

Roy Mc Farland, 25 ans. Capitaine et arrière central, international A. Il a succédé à Labone et Jacky Charlton. Bon jeu de tête sur corners, buteur redoutable, excellent contre-attaquant.

Colin Todd, 23 ans. Engagé de Sunderland pour 170.000 livres. Très athlétique, impitoyable dans le tacle, élégant et brillant balle au pied. Considéré comme le successeur de Bobby Moore.

MILIEU DE TERRAIN

Alan Durban, 28 ans. International gallois, ancien avant de pointe devenu joueur de liaison. Pas brillant mais d'une grande utilité.

Terry Hennessey, 28 ans. Ancien capitaine du Pays de Galles. Footballeur chauve. Grande activité, sobriété et lucidité. Vient de Nottingham Forest.

Archie Gemmil, 26 ans. Ecossais. Débuta à St-Mirren puis joua à Preston. Transféré pour une bouchée de pain (50.000 livres). D'une activité folle. Petit de taille, mais vif et remuant, très clairvoyant. Rappelle un peu Kopa par son style. Le grand meneur de jeu de l'équipe.

ATTAQUANTS

John Mc Govern, 27 ans. Est venu de Hartlepool où Clough l'avait connu junior. Allure de footballeur d'avant guerre (avec ses cheveux courts). Travaille sans cesse, mais sait aussi dribbler et tirer.

Kevin Hector, 25 ans. Joua 176 matches successifs à Bradford. Transféré pour 400.000 livres. Buteur vif-argent de l'équipe. Rapide, insaisissable, très adroit dans le jeu au pied.

John O'Hara, 27 ans. Ecossais (international). Vient de Sunderland où Clough le découvrit junior. Des épaules très larges, un torse puissant, mais beaucoup d'habileté et de finesse technique. Il secoue les défenses adverses et ouvre en force la voie à ses partenaires.

Alan Hinton, 27 ans. International anglais. Aussi adroit des deux pieds. Véritable ailier, machine à centrer, tireur redoutable. Spécialiste des coups de pied arrêtés (corners et penalties). Meilleur buteur de l'équipe la saison dernière (15 buts dont 8 penalties).